

Mandoad

STAR WARS

Vauriens & Hors-la-Loi



Kybers et Stormtroopers

Tome 1



VAURIENS ET HORS-LA-LOI

TOME I

KYBERS ET STORMTROOPERS

VAURIENS ET HORS-LA-LOI

TOME I

KYBERS ET STORMTROOPERS

Mandoad



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Kybers et Stormtroopers, par chuck610

Couverture : chuck610

Correction : LL-8

Mise en page : Jagen Eripsa

Première édition : Août 2022

© *SWU* - 2022

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Chapitre 1

Jaden et Liana

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

La pièce était plongée dans la pénombre. Seule une faible lumière jaunâtre vacillant faiblement au-dessus de sa tête lui permettait de distinguer ce qui se trouvait autour de lui : rien. Le jeune humain aux courts cheveux brun foncé était assis sur cette chaise depuis maintenant au moins trois heures. Il se passa la langue sur sa lèvre supérieure qui commença à picoter. Les derniers coups l'avaient bien amoché. Il sentait de nombreuses coupures sur ses joues et ses tempes, et son œil droit n'était plus aussi facile à ouvrir qu'il ne l'était au début de la journée. Quant à sa mâchoire, il valait mieux qu'il ne la serre pas trop fort. Au moins, le goût de sang ferreux qu'il avait dans la bouche une dizaine de minutes plus tôt s'était estompé et il ne ressentait plus la douleur des liens qui lui maintenaient les mains derrière le dossier de la chaise. À vrai dire, il ne sentait plus grand-chose entre ses poignets et l'extrémité de ses doigts depuis un petit moment. La lampe avait fini d'osciller et le halo lumineux était maintenant fixe. L'homme baissa les yeux et tenta d'ouvrir son œil à la paupière gonflée un peu plus, sans grand succès. Toutefois, sa vision était suffisamment claire pour distinguer ses pieds munis de bottes noires qui lui arrivaient en-dessous des genoux. Entre eux, des tâches de sang parsemaient le sol de façon irrégulière. Certaines

étaient très récentes et lui appartenait, d'autre, en revanche, étaient bien plus anciennes. Pourtant, il y avait quelque chose d'artistique dans ce chaos et la disposition de ces traces d'hémoglobine. Bien sûr, cette pensée même était absurde, mais l'humain commençait à voir une certaine complexité dans les motifs tracés. Le grincement caractéristique de la vieille porte coulissante qui donnait accès à la pièce le sortit de sa réflexion.

On est reparti.

Le jeune homme releva la tête pour observer la silhouette qui venait d'entrer. Le Weequay à la peau gris sombre positionna son mètre quatre-vingt-dix juste en face de lui, comme il l'avait fait par deux fois lors des trois dernières heures. Il croisa les bras sur son torse, comme il l'avait fait par deux fois lors des trois dernières heures et garda une expression qui se voulait imperturbable et effrayante, comme il l'avait fait par deux fois lors des trois dernières heures.

Entrée de l'artiste dans 5...4...3...2...1...

Le son signalant l'ouverture de la porte retentit et un bruit de pas régulier, trahissant l'origine militaire de la troisième personne maintenant présente dans la pièce, retentit et s'arrêta à la limite du halo lumineux, comme cela avait été le cas par deux fois lors des trois dernières heures. Cette fois-ci, elle fit un pas de plus et une nouvelle tête, celle d'une Zabrak au teint beige dont le visage était traversé d'une immense balafre blanchâtre, entra dans la lumière. L'humain la voyait pour la première fois, et elle souriait de ses dents étincelantes. Elle souriait avec cet air d'un prédateur prêt à se nourrir d'une proie qu'il venait tout juste d'attraper et qui était encore assez en vie pour comprendre qu'elle allait mourir dans de grandes souffrances.

Quelque chose a changé.

Elle s'avança et s'agenouilla en face du prisonnier pour lui prendre le visage de sa main gauche, ses longs ongles lui griffant sa peau déjà bien atteinte par les poings du Weequay auparavant.

Gauchère.

— J'ai quelqu'un à te présenter, murmura-t-elle sur un ton mi-charmeur, mi-glaçant avant de se relever.

Pour la troisième fois, la porte s'ouvrit et un son de bottes frappant le sol de manière plus irrégulière arriva aux oreilles de l'homme qui était attaché. Il y avait deux personnes, mais ce n'était pas tout. Il y avait autre

bruit, comme si on trainait quelque chose sur le sol, quelque chose de léger. Un corps.

Ce n'est pas trop tôt.

Deux humains bien bâtis, l'un ayant rasé ses cheveux et l'autre arborant une longue tignasse noire et une barbe bien fournie, atteignirent le faible halo et lancèrent le corps d'une jeune Togruta de quatorze ans, vêtue d'un haut court et d'un pantalon anthracite, devant les pieds du prisonnier. Elle se retrouva à plat ventre, son visage rouge marqué de motifs blancs contre terre, et ne bougea pas. Mais elle respirait encore.

— Mes hommes l'ont attrapée il y a une trentaine de minutes. Après quelques coups bien placés, elle nous a tout dit, votre nom, celui de votre employeur, ainsi que le job qu'il vous a fourni, puis elle s'est évanouie, déclara la Zabrak d'un ton moqueur.

Elle faisait le cent pas devant le captif avec une telle tension dans sa démarche qu'on aurait dit un nexu dans une cage trop petite.

— Alors dites-moi, Jaden Dawnwalker, quel genre de vaurien prend comme...

— Je t'avais bien dit qu'il ne s'appelait pas Moa Kitué, chuchota « Crâne rasé » au Weequay assez fort pour que sa supérieure le fusille du regard.

Il recula d'un pas et la Zabrak concentra à nouveau son attention sur son prisonnier.

— Quel genre de vaurien prend comme partenaire une gamine de dix ans, dénuées de tripes ?

— Quatorze.

La douleur due à la gifle le brûla dans tout le côté gauche et le goût ferreux fit son retour.

— Si je précise, c'est surtout pour vous, précisa Jaden.

Le côté charmeur du sourire de la non-humaine cornue disparut pour laisser place à une expression glaciale.

— Vous savez à qui vous vous attaquez ?

— L'Aube Écarlate.

Elle éclata de rire laissant voir ses dents blanches, qui étaient plus aiguës qu'elles n'auraient dû l'être. Derrière elle, ses subordonnés firent de même.

— Quel humain effronté, arrogant et stupide.

— C'est la première fois qu'on me dit stupide, rétorqua le prisonnier.

— Vous vous attaquez à l'une des plus puissantes organisations de cette galaxie en voulant voler tout un stock de cristaux Kyber, ce qui est déjà stupide en soit, mais vous le faites pour un groupe terroriste dont personne n'a entendu parler. Dois-je aussi mentionner que vous vous êtes lamentablement trompé de vaisseau à voler ? J'appelle ça de la stupidité.

— Ma source m'a dit que les cristaux se trouvaient dans une poubelle volante appartenant à l'Aube Écarlate, donc j'ai essayé de voler une poubelle volante dans les hangars de l'Aube Écarlate.

— Le *Rebelle Rouge* n'est pas une poubelle volante, cracha-t-elle au visage de l'humain en accentuant fortement la négation.

Le Rebelle Rouge.

— Vous avouerez tout de même que le vaisseau de votre boss n'est pas ce qu'il y a de plus impressionnant.

Cette fois, cela en fut trop pour la criminelle zabrak dont la peau commençait à prendre une teinte qui convenait parfaitement au nom de l'organisation pour laquelle elle travaillait. Elle fit signe à ses hommes de se saisir de l'impertinent et deux des sbires s'exécutèrent. Le Weequay et « Barbu » l'empoignèrent et le soulevèrent. Les pieds de Dawnwalker touchaient à peine le sol.

— Le *Rebelle Rouge* est à moi ! À moi ! Je n'ai pas de chef sur cette planète ! C'est moi qui suis aux commandes ici et je vais te le montrer en t'ouvrant du menton au bas ventre, scanda la Zabrak en agitant la carte d'accès de son vaisseau.

— Je dois avouer que l'idée ne m'enchanté que moyennement. Heureusement pour moi, vous oubliez un tout petit détail.

Face à l'expression sanguinaire de la Zabrak, Dawnwalker indiqua l'homme barbu qui le maintenait fermement à sa gauche.

— « Barbu », ici présent, n'a plus de blaster depuis environ deux minutes.

L'homme lâcha son prisonnier et mit immédiatement la main à son holster pendu sur son côté droit. Il était vide. Son regard se figea et une décharge rouge l'atteignit en pleine gorge. Il ne s'était pas encore écroulé que Jaden envoyait un puissant coup de pied dans le genou du Weequay qui

craqua. Le non-humain vacilla et tomba sur le sol dans un cri de douleur qui contrasta avec le hurlement de fureur que la Zabrak poussa en se ruant sur celui qui était encore son prisonnier quelques secondes auparavant. Derrière elle, « Crâne rasé » dégaina son blaster et ouvrit le feu sur la jeune Togruta à la main leste qui riposta.

Le crochet de la Zabrak vint sur sa droite, comme l'humain s'y attendait. Il l'esquiva et contra en chargeant son adversaire tête la première, les mains toujours attachées dans le dos. Ils tombèrent les deux à la renverse, mais Jaden ne resta pas longtemps au sol. Il se sentit être soulevé par ses liens et décolla pour venir heurter le plafond.

Il n'y a rien de cassé. Il n'y a rien de cassé. C'est juste une très grosse douleur qui va passer.

« Crâne rasé » le releva et un choc se répercuta entre ses poignets qui chauffèrent fortement. Une seconde plus tard, ses mains étaient libres.

La gamine m'a tiré dessus. C'était bien joué, mais elle m'a tiré dessus.

Le poing du chauve faisant violemment connaissance avec sa tempe gauche le ramena à la réalité, et il tomba sur le sol. Sa tête tournait et il ressentait la douleur dans un peu trop de régions différentes de son corps à son goût, mais il était encore conscient. Les doigts de sa main droite se refermèrent sur quelque chose de froid et métallique. Il s'en empara et se retourna. « Crâne rasé » le souleva du sol et Jaden tira une, deux, trois fois.

Tu vas tomber ou pas ?!

Quatre, cinq. Le regard du colosse qui le maintenait au-dessus du sol était enragé et déterminé, puis l'étincelle qui se trouvait dans son regard diminua. Six. Sa prise sur le veston noir de Jaden se relâcha et l'étincelle s'éteignit. Les pieds de Dawnwalker touchèrent à nouveau quelque chose de concret et il resta debout alors que son adversaire reposait maintenant sans vie sur ce sol qui avait semblé si artistiquement décoré quelques instants plus tôt et qui arborait actuellement de nouveaux motifs.

Les bruits de combats avaient cessé. À sa droite, sa partenaire, Liana Zin, se tenait au-dessus du corps de la Zabrak qui ne bougeait plus, quatre trous fumants en pleine poitrine.

Je l'avais prévenue : quatorze, pas dix.

La jeune Togruta était légèrement essoufflée. Les yeux marrons de Jaden croisèrent les siens, qui étaient d'un gris un peu plus clair que son

ensemble. Elle hocha brièvement la tête, ses traits juvéniles contrastant avec la maturité de son regard, et se baissa ensuite pour ramasser la carte d'accès au vaisseau de la criminelle. Elle l'amena à son coéquipier qui s'en saisit. Ils se sourirent et s'apprêtaient à se parler pour la première fois depuis leur entrée dans cette pièce, lorsqu'un gémissement se fit entendre.

Le Weequay au genou réduit en miettes avait rampé sur le sol pour s'éloigner des combats. Du pied, Jaden le retourna sur le dos. Le géant haletait.

— C'est bon. T'as gagné. Tu peux t'en aller. Je vais oublier qu'on a mis la main sur toi et l'Aube Écarlate ne saura rien de cette affaire. Ce n'était pas personnel. J'ai une famille à nourrir et ce boulot, ça paie bien, mais pas assez pour que je ne revienne pas vers eux.

— Je sais, déclara le jeune humain avant de lui tirer une décharge dans la tête.

Chapitre 2

Le spatioport

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

Les rues de Jedha City n'étaient pas encore fortement actives à cette heure de la journée. Le soleil se levait à peine et baignait faiblement les bâtiments recouverts de sable de sa lumière. Plongée dans un hiver constant, le manque de chaleur sur cette planète désertique se faisait particulièrement sentir ce matin. Quelques marchands installaient déjà leurs étalages parmi les premières processions des prêtres vêtus de leurs amples toges rouges. Au milieu de ces habitants, Jaden Dawnwalker, portant un pantalon gris ardoise légèrement tâché de sang et une chemise un peu plus claire sous un veston noir à longues manches, était en pleine conversation avec Liana Zin. Celle-ci était toujours habillée d'une tenue légère de couleur assez semblable, mais avait enfilé une veste bleu marine qui ne laissait plus apparaître ses bras dénudés. Ils se déplaçaient parmi la foule qui se densifiait un peu plus à chaque minute.

— Je dis juste que le plan convenait que tu te fasses attraper une heure après moi. Là, tu leur as échappé pendant plus de deux heures, précisa l'homme.

La jeune non-humaine à la peau rouge roula des yeux, déformant légèrement les motifs blancs présents sur son visage.

— Il fallait d'abord que je te retrouve et que je donne, ensuite, l'impression de ne pas vouloir me faire attraper. Ils étaient tellement maladroits que j'ai même dû les attendre plusieurs fois. Tu voulais quoi, que je leur fonce dessus pour me faire assommer en trente secondes ou que je leur balance tout après seulement deux minutes d'un interrogatoire ridicule ?

— J'aurais peut-être moins l'air de m'être fait marcher sur le visage par un Gundark à ce moment.

Il allait continuer, mais une escouade de stormtroopers impériaux marchant à un rythme unique, réglés comme des droïdes, approchait. Les deux jeunes gens ralentirent et se placèrent sous une arche que le soleil n'illuminait pas encore. La petite différence de température avec les zones illuminées fit frissonner la jeune Togruta, qui essaya de ne pas fixer les soldats de ses yeux gris. Depuis que l'Empire avait pris le contrôle de la planète et de ses mines de cristaux Kyber, rencontrer ces groupes d'hommes et femmes vêtus d'armures blanches était devenu chose commune. La présence des troupes impériales avait également eu un effet collatéral. Les nombreuses prohibitions sur le commerce qu'elles avaient instauré avait permis l'explosion du marché noir à Jedha City et des organisations criminelles, telles que l'Aube Écarlate, avaient pu facilement s'y installer pour y développer des affaires florissantes. L'une d'entre elles était la contrebande de cristaux Kyber. Bien sûr, une telle activité exercée sous le nez même de l'Empire était dangereuse. Toutefois, le danger allait de pair avec des primes de risque conséquentes qui attiraient facilement des gens tels que Jaden Dawnwalker et Liana Zin. Les dix soldats étaient maintenant passés.

Mieux vaut ne pas se faire remarquer, surtout avec l'état du visage de Jaden.

Elle leva les yeux vers son coéquipier. Il cessa de suivre les stormtroopers du regard et ses yeux bruns, entourés de multiples blessures se démarquant sur son teint clair, rencontrèrent ceux de la Togruta, qui ne lui laissa pas le temps de reprendre là où il s'était arrêté.

— Le plan, c'était d'obtenir le nom du vaisseau à voler, non ?

— Oui, mais...

— Ainsi que l'accès à ce même vaisseau ?

— Tout à fait, mais...

— On a obtenu les deux, on est encore en vie et personne ne sait quel est notre plan, vu qu'on a descendu toutes les personnes qui étaient au courant il y a moins de dix minutes.

Jaden leva un doigt et rapprocha son visage, qui n'avait pas été rasé de près depuis au moins quatre jours, de celui de la jeune native de Shili. Ses lèvres étaient crispées comme s'il voulait trouver une bonne réplique pour la remettre à sa place.

Tu sais que j'ai raison, avoue.

Elle sourit. L'humain la pointa de son index quelques fois, sembla prêt à répondre, se pinça les lèvres, puis plaça ses mains sur ses hanches.

— Ok. On bouge, déclara-t-il finalement en indiquant du pouce droit la rue principale qui se trouvait à présent derrière lui.

Gagné.

La jeune Togruta ne put retenir ses lekkus blancs striés de bleus de tressauter légèrement sous l'effet de cette petite victoire.

— Et on arrête de sourire, jeune fille, ordonna Dawnwalker qui essayait tant bien que mal de masquer son propre amusement.

Il ne leur fallut pas longtemps pour atteindre le spatioport où Jaden avait été appréhendé un peu plus de trois heures auparavant. Ils s'arrêtèrent dans une petite ruelle proche de l'entrée ouest. Les rues de Jedha City étaient peut-être encore peu fréquentées, mais cet endroit par lequel transitaient l'essentiel des vaisseaux de la lune commençait à être bien rempli par des citoyens de toutes espèces et de tous âges. Dawnwalker activa un petit plan holographique de la zone et une lueur bleutée illumina faiblement leurs visages.

— Bien. On a l'accès au vaisseau et son nom. Il ne nous manque plus que le numéro du hangar dans lequel il se trouve. On sait que l'Aube Écarlate s'est regroupé dans la zone ouest parce que c'est là qu'il est le plus facile de cacher ses actions à l'Empire.

— Et parce que le responsable de ce secteur est aussi corrompu qu'un gouverneur impérial, ajouta Liana d'un ton neutre.

Jaden sourit légèrement.

— Aussi. Il nous faut donc accéder à l'un des terminaux des contrôleurs, trouver le *Rebelle Rouge* et le voler.

— Simple comme bonjour. Il ne reste plus qu'à choisir un terminal.

Suite à ses paroles, ils se rendirent à l'entrée ouest et portèrent leur intérêt sur la zone de départ. Ils analysèrent les trois postes où les contrôleurs étaient installés à leur guichet. Au premier se trouvait un humain obèse arborant une petite moustache noire. Il suait tellement qu'il devait s'éponger le front toutes les dix secondes et semblait à l'agonie, malgré les températures relativement froides de la planète. Le deuxième guichet était occupé par un jeune Duros d'une taille plus petite que la moyenne. Son uniforme était porté de manière impeccable, mais la façon qu'il avait de se tenir légèrement vouté montrait la difficulté qu'il avait à faire face aux différents voyageurs jour après jour. Visiblement, il avait déjà travaillé toute la nuit. Liana eut un petit peu pitié pour le non-humain qui semblait écrasé par son emploi, mais chassa très vite cette pensée. Elle porta, ensuite, son attention sur le troisième et dernier guichet. Il était tenu par une magnifique Twi'lek rutian. Chacun des gestes qu'elle effectuait était incroyablement gracieux et un sourire illuminait son visage en permanence. Pour ne pas s'arrêter là, quelques-uns des boutons supérieurs de son uniforme n'étaient pas accrochés et laissaient entrevoir un peu plus de sa peau bleue. Une observation plus attentive lui permit de remarquer que la file d'attente pour ce guichet était un peu plus longue que les deux autres. Leur analyse terminée, les deux jeunes gens se regardèrent à nouveau et quelque chose dans le regard de Jaden lui fit comprendre qu'il avait déjà une idée sur la façon de procéder.

— Comme sur Alderaan ? proposa Liana.

— Plutôt Tatooine, contredit l'autre.

Tiens, j'aurais parié sur Alderaan.

L'humain scruta les environs puis se dirigea en direction d'un mendiant rodien qui se trouvait un peu en arrière, juste à côté de l'un des accès au spatioport. Il échangea la bouteille d'alcool bon marché de l'alien à peau verte contre une poignée de crédit, et se la renversa sur la tête sous les cris outrés du miséreux. Il se saisit ensuite d'une grosse poignée de sable et le lança sur son propre visage avant de se « savonner » ses courts cheveux bruns avec. Il leva un pouce en direction de sa partenaire et s'avança en titubant en direction du guichet du Duros.

Comme sur Tatooine alors.

Liana Zin réajusta alors sa veste de couleur sombre et se déplaça à son tour en direction du guichet numéro deux en prenant soin de rester un peu à l'écart de la file d'attente. Jaden, en revanche, se plaça devant tout le monde ne se gênant pas pour en pousser plusieurs de ses épaules. Il atteignit finalement son objectif et s'appuya de ses deux mains, avec une difficulté feinte, sur le comptoir qui le séparait du contrôleur.

— Eh, l'avorton ! Qu'est-ce que tu as fait de mon vaisseau !

La Togruta était encore assez proche du guichet pour sentir la forte odeur alcoolisée qui se dégageait de son partenaire, qui invectivait maintenant le pauvre Duros. Malgré la stature moyenne de son coéquipier, le pauvre employé mesurait une tête de moins que lui et semblait paralysé par la terreur. Il fut tiré par-dessus le guichet et balancé sans ménagement sur un pauvre client humain qui se trouvait sur son passage. Jaden lui hurla à nouveau quelque chose à propos de son vaisseau et de détails pas très reluisants sur sa mère, mais Liana n'écoutait déjà plus en détail. Le guichet était aussi difficile à atteindre que l'était l'espace autour d'une cible pour un stormtrooper, et elle sauta par-dessus la petite porte puis s'accroupit derrière le comptoir.

Personne ne fait jamais attention à la petite fille, de toute façon.

Elle atteignit finalement l'écran de contrôle. Par-dessus le comptoir, elle entendit une cacophonie de sons provenant de plusieurs personnes. Si ce n'était pas déjà le cas, les forces impériales allaient bientôt débarquer.

Il n'y avait pas de storms sur Tatooine. Comment on a pu oublier ce détail ?

Elle entra le nom de *Rebelle Rouge* dans le système et la recherche commença. Au même moment, une voix modifiée par le port d'un casque se fit entendre. La recherche continuait.

Allez, accélère.

— Tout le monde s'écarte ou nous allons commencer à procéder à des interpellations, annonça la voix du stormtrooper.

La recherche s'arrêta, indiquant « O-01 », et Liana jeta un coup d'œil par-dessus le guichet pour apercevoir les soldats en armure blanche qui lui tournaient le dos. Sans hésiter, elle sauta à nouveau par-dessus la petite porte et se faufila rapidement et le plus discrètement possible dans un grand couloir qui devait normalement l'amener au hangar où se trouvait le

vaisseau qu'ils devaient voler.

— Eh ! C'est mon bureau !

La voix du Duros retentit jusqu'à ses oreilles et elle accéléra le pas. Elle se glissa parmi les quelques voyageurs qui rejoignaient différents hangars.

Pourvu qu'ils ne me suivent pas. Pourvu qu'ils ne m'aient pas repérée.

Un bruit de bottes métalliques lancées au pas de course lui indiqua le contraire. Elle avait maintenant un problème de plus dont se soucier, et elle pressa un peu plus le pas.

Blast !

Elle pivota à droite, ce qui la rapprochait également du hangar O-01. Plus elle avançait, plus le nombre d'êtres vivants sur son chemin se raréfiait. En soit, cela était logique puisque personne n'était censé avoir envie de se rendre près des hangars de l'Aube Écarlate, dont la présence renforcée sur Jedha n'était un secret que pour l'Empire. Elle prit ensuite un virage à gauche et s'arrêta brusquement. Son objectif n'était plus qu'à une centaine de mètres, mais était fortement gardé. Elle se plaqua contre le mur, hors de vue des sentinelles, puis une main non-gantée l'agrippa par l'avant-bras et l'entraîna avec elle. Une porte se referma juste derrière elle et elle fut plongée dans l'obscurité. Par pur réflexe, elle pivota pour se dégager et utilisa l'élan pour frapper son agresseur. Son coude atteignit quelque chose de dur et la douleur se répercuta dans son bras, mais la main la lâcha. Elle allait frapper une deuxième fois lorsqu'une odeur de brandy corellien bon marché monta à ses narines.

Oh.

— Jad ? C'est toi ?

— Et la seule partie de sa lèvre inférieure qui était encore intacte, oui, lui répondit la voix du jeune humain.

Les doigts de la main gauche de la Togruta trouvèrent un interrupteur et une lumière remplit la pièce dans laquelle ils se trouvaient. Jaden, se tenant la mâchoire, était debout devant une immense caisse métallique.

— Désolé, Jad. Je te croyais encore en arrière, s'excusa la jeune fille.

— J'ai réussi à m'esquiver après qu'un des voyageurs ait hurlé pour appeler les storms. Ils étaient tous tellement occupés à s'insulter que je crois que personne ne l'a remarqué et l'intervention des casques blancs a amélioré ma situation. Ensuite, je t'ai vu te glisser parmi la foule et suis parti

à ta poursuite en compagnie d'un ou deux Impériaux que j'ai peut-être un peu bousculé pour gagner du temps. C'est fou ce qu'un Duros aussi petit peut hurler fort. Tu as le numéro du hangar ?

— Le numéro un. Il devrait être juste au bout du couloir, mais j'ai compté au moins quatre gardes de l'Aube Écarlate postés devant et il y en a sûrement d'autres. Je ne compte pas les Impériaux, qu'on risque fortement d'avoir sur le dos s'ils décident de venir fouiner jusqu'ici, mais cela va être quasiment impossible d'atteindre le vaisseau et sa cargaison discrètement, déclara Liana entre ses dents.

— Blast ! lâcha Jaden en se retournant pour faire face au container.

Liana ne pouvait qu'être d'accord. La situation n'était pas brillante.

Tout ce travail pour en arriver là. On est à quelques dizaines de mètres de notre objectif, mais on ne peut pas affronter tout un groupe de mercenaires et les troupes de choc impériales dans ce couloir.

— On était tout près de faire un gros coup et, maintenant, je ne suis même pas sûre qu'on arrive à se tirer de cette planète, souffla-t-elle exaspérée à l'homme en veston noir couvert de sable qui lui tournait le dos.

Ce dernier ne répondit pas.

— Jad ? Tu m'écoutes au moins ?

L'humain se tourna alors vers elle, un immense sourire aux lèvres.

— J'ai une idée, annonça-t-il avec une expression réjouie qui ne signifiait généralement rien de bon pour eux deux.

Qu'est-ce que tu as encore trouvé pour nous faire désintégrer ?

C'est alors qu'elle jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule gauche de son ami pour lire les quelques mots qui étaient notés sur le container métallique.

— Oh non, déclara-t-elle en ouvrant grand des yeux inquiets par ce que cela impliquait.

Chapitre 3

Wej Daran

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

Six mois. Cela faisait maintenant six mois que Wej Daran, un jeune humain de même pas vingt ans, avait été envoyé sur Jedha par les hautes instances de l'Aube Écarlate. On lui avait promis une vie remplie d'aventures lorsqu'on l'avait recruté quelques années en arrière. Il se voyait prendre d'assaut des vaisseaux marchands pour s'emparer de leurs richesses ou être pris dans d'intenses guerres de gangs. Il se voyait devenir riche et avoir une superbe partenaire à son bras, comme Dina, cette magnifique humaine aux cheveux roux cuivrés sur laquelle il n'arrêtait pas de fantasmer. La vérité l'avait vite fait déchanter. Après avoir été affecté au personnel de maintenance d'une base de Dantooine pendant plus d'années qu'il n'avait envie d'en compter, il avait été transféré sur la lune Jedha. On l'avait ainsi placé sous les ordres d'une Zabrak aussi sadique qu'effrayante. Le groupe dont il faisait maintenant partie était chargé de détourner les stocks de cristaux Kyber que l'Empire extrayait intensivement. Cette mission requérait une extrême discrétion et impliquait donc d'éviter tout événement qui mènerait à révéler leur présence. Wej passait donc ses journées à garder divers hangars d'intrusions de terrifiants voyageurs souls ou de reptiles mesurant l'impressionnante taille de trente centimètres de long. Sa mission

la plus dangereuse était de raser son crâne assez régulièrement pour que le tatouage représentant un Nexu stylisé soit visible. Aujourd'hui, il montait la garde devant la porte menant à la zone où était stationné le *Rebelle Rouge*, vaisseau personnel de sa supérieure.

« Vous allez garder le vaisseau du boss. C'est un honneur de se voir attribuer une telle mission. » « Bien sûr qu'on va le garder, *boss*. *Nous ferons tout pour le protéger, boss*. »

— Et contre quoi ? Des grains de sables ?

Le responsable de la sécurité, un Nikto de taille moyenne mais extrêmement musclé, se tourna vers lui le faisant réaliser qu'il avait prononcé ces paroles à voix haute.

— Quelque chose à dire, le bleu ?

Le bleu. Cela fait six mois que je moisis ici et je suis toujours considéré comme un débutant.

— Non monsieur. Je réfléchissais sur la quantité de sable présent sur cette planète, répondit-il en se raclant la gorge.

Le responsable des gardes n'était pas connu pour être particulièrement sympathique avec ses subordonnés et encore moins quand ceux-ci se permettaient de parler. Le Nikto le fixa de ses petits yeux sombres et son visage cornu se détourna de lui. Il émit alors immédiatement un grognement peu accueillant. En suivant son regard, le jeune humain comprit rapidement qu'il n'en était pas la principale raison. Un groupe de six stormtroopers impériaux s'approchait d'eux blaster au poing. En six mois qu'il était là, les soldats n'avaient jamais mis un pied dans cette zone du spatioport, peut-être y allait-il enfin avoir un peu d'action dans l'ennui qu'était sa vie de criminel.

Je déteste ces gars en armure, de toute façon.

Son supérieur s'avança à la rencontre des Impériaux et Wej, ainsi qu'un qu'autre humain aux courts cheveux blonds, s'avancèrent à sa suite. Le jeune homme ferma sa veste rouge sombre jusqu'en haut. Les deux derniers gardes restèrent en position près de la porte permettant l'accès au *Rebelle Rouge*.

— Que pouvons-nous pour vous, messieurs ? demanda le Nikto d'un ton neutre.

Le leader du petit groupe de stormtroopers porta son attention sur

l'alien qui venait de lui adresser la parole.

— Nous cherchons deux fugitifs qui se dirigeaient vers ce hangar, et je vous conseille de nous dire si vous les avez vu, répondit une voix féminine sur un ton sec.

— Veuillez m'excusez pour l'erreur, Madame. Je n'ai vu personne d'autre ici que mes collègues depuis bien une semaine. Tout est calme, assura le supérieur de Wej qui essayait de se montrer aussi sympathique que son manque de charme le lui permettait.

Une semaine ? Cela fait bien plus longtemps que je suis coincé dans l'ennui total avec toi, Kaash.

Le groupe de soldats en armure n'avait pas bougé, et leur cheffe semblait observer maintenant le groupe de gardes de l'Aube Écarlate plus en détails.

— Ce sont de jolis blasters que vous avez ici, déclara-t-elle en pointant l'arme de Wej de la sienne.

Oh oh.

— Notre employeur nous fournit le meilleur matériel afin que nous puissions protéger ses biens les plus précieux, rétorqua Kaash d'une voix neutre, mais Wej y sentit une pointe de tension.

L'Impériale fit quelques pas supplémentaires en direction du hangar et dépassa les trois gardes, accompagnée par deux de ses hommes pendant que les trois autres restaient quelques pas en arrière. Ils ne lâchaient pas Kaash et ses subalternes de leur regard. Du moins, c'était ce que la position de leur masque blanc laissait penser.

— Je vous ai signalé que nous n'avions vu aucun fugitif dans cette zone, Madame, mais nous serions ravis de vous prêter assistance afin de les trouver si vous en exprimer le souhait, expliqua le Nikto en se tournant légèrement.

Ce geste poussa les trois stormtroopers restés en arrière à lever légèrement leurs armes dans sa direction. Machinalement, la main droite de Wej se crispa et se rapprocha de son holster dans lequel son arme de poing reposait, mais il ne s'en saisit pas.

Si j'attrape la crosse, il ne faudra qu'une fraction de seconde avant que ça ne tire dans tous les sens.

La stormtrooper continuait d'observer les environs, puis retourna

vers le reste de ses hommes. Wej respira à nouveau et il sentit son supérieur se détendre également un peu. Cependant, les soldats restèrent campés juste devant eux.

C'est pas bon.

— Je viens d'appeler des renforts. Il y a quelque chose qui me dérange ici. Nous allons donc rester jusqu'à ce qu'une autre escouade arrive et nous procéderons à des vérifications d'usage. Vous n'avez pas à vous inquiéter si vos activités sont considérées comme légales par les lois de l'Empire Galactique, déclara la femme avant que les membres de l'Aube Écarlate n'aient pu l'interroger.

Malgré les températures peu élevées de l'endroit où il se trouvait, Wej commençait à avoir chaud. La situation ne s'était pas détendue très longtemps.

On est foutu. Si on ne fait rien, ils vont nous coincer. Si on les descend, ils vont nous coincer.

Son supérieur fit un pas en avant. Les stormtroopers levèrent leurs armes.

— Reculez, ordonna la femme.

Derrière lui, Wej sentit la présence des deux autres gardes. La situation n'allait pas tarder à devenir explosive. C'est alors que le sol se mit à trembler, d'abord légèrement, puis de manière beaucoup plus conséquente. Des bruits de sifflements mêlés à ceux de sortes de rugissements se firent entendre. Tous les êtres vivants présents se tournèrent et pointèrent leurs armes en direction du couloir d'où venaient les sons. L'origine de ces bourdonnements inquiétants se rapprochait et Wej commençait à transpirer de plus en plus.

Encore un autre problème ?

À peine avait-il eu cette pensée qu'une alien à peau rouge, apparut. Twi'lek ou Togruta, Wej, inquiet, n'arrivait pas à le dire à cette distance. Elle déboulait à toute vitesse de l'intersection qui se trouvait au bout du couloir. Une seconde après, un homme portant un veston noir fit son apparition, lui aussi lancé dans un intense sprint.

— Mastiff phalones ! hurla l'humain à s'époumoner.

C'est alors qu'un groupe de créatures de grande taille apparut à leur suite en poussant des cris terrifiants. Elles avaient l'apparence de prédateurs

quadrupèdes que l'on pouvait trouver dans les steppes, comme les chiens kaths, mais en bien plus grand. Cependant, au lieu d'une tête munie de dents, se trouvait celle d'un oiseau de proie. Leur pelage gris était muni d'une crinière de plumes noires et violacées rendant l'animal encore plus imposant. Ce mélange de prédateurs donnait à la bête une apparence qui glaça le sang de Wej.

Bon sang, c'est quoi ces trucs ?

À cet instant, il ne savait plus quoi faire. C'est alors que les Impériaux ouvrirent le feu sur les prédateurs sans se soucier de toucher ou non les deux proies qu'ils poursuivaient. L'homme au veston noir et la Togruta, car c'était bien une Togruta, Wej le voyait maintenant, ripostèrent et atteignirent un stormtrooper et le garde blond. Les gardes de l'Aube Écarlate firent feu, à leur tour, et ce fut le chaos. Un Mastiff phalonne sauta par-dessus Wej et un autre attrapa la cheffe des soldats à la gorge, puis la secoua violemment. L'une des bêtes finit par tomber sous les tirs conjugués des Impériaux et des membres de l'organisation criminelle, mais il en restait encore au moins deux autres à sa suite. Le jeune homme au crâne tatoué tourna la tête et vit son supérieur nikto se débattre avec l'une des créatures. Les tirs de blasters fusaient dans tous les sens et les cris de douleurs, de panique et d'instructions se perdaient dans l'incompréhension la plus totale. Les deux civils qui avaient entraînés les prédateurs à leur suite n'étaient plus là. Sans doute avaient-ils déjà été dévorés. Wej n'avait pas encore tiré une seule fois.

Il faut que je parte. Il faut que je parte !

Il se tourna vers le hangar et aperçut l'humain et la Togruta à côté de la porte. Ils étaient bloqués eux aussi et allaient mourir.

Dommage, la Togruta est plutôt jolie.

La porte du hangar s'ouvrit et les deux s'y engouffrèrent.

Quoi ? Ils ont ouvert la porte ? Comment ont-ils pu ouvrir la porte ? Même moi je n'ai pas l'accès.

Il sentit un choc dans le dos et fut projeté violemment sur le sol. Sa tête heurta une surface relativement dure et du sable entra dans sa bouche y donnant un goût et une texture peu agréables. Peut-être que l'une des créatures venait de lui sauter dessus. Peut-être s'agissait-il d'un homme qui lui était retombé sur le dos après avoir été attrapé, ou peut-être quelqu'un venait-il de lui sauver la vie. Wej n'avait pas de temps à perdre à répondre

à cette question. Il s'élançait déjà pour atteindre la porte du hangar. Il n'avait qu'une seule envie : survivre. L'un de ses collègues, désarticulé, lui passa devant, mais il ne s'arrêta pas. La porte était juste là. Il l'atteignit et se retrouva face à face avec l'homme au veston noir. Il avait de courts cheveux brun foncé et des yeux de la même couleur. Son regard trahissait son jeune âge, il ne devait pas avoir plus de vingt-cinq ans, mais quelque chose dans son expression le faisait paraître bien plus mature, comme s'il avait été forcé de mûrir trop vite. Son visage était parsemé de petites coupures et d'hématomes qui semblaient récents. Wej s'était trompé. Il ne s'agissait pas d'un civil ordinaire. Le jeune homme était plutôt l'un de ces voyous des bas-fonds que l'Aube Écarlate recrutait souvent pour effectuer ses petits boulots dangereux. C'était un vaurien, comme l'aurait appelé Dina.

— Emmenez-moi, supplia Wej.

Une lueur de compassion passa dans le regard du voyou, puis s'éteignit aussi vite qu'elle était apparue. Dans un sifflement, la porte se baissa et bloqua l'accès au hangar.

Non !

C'était fini. Il ne pouvait plus s'échapper. Le jeune homme se laissa glisser contre la porte. Il n'y avait plus un bruit. Seulement un souffle rauque qui n'était pas le sien. Lentement, il se retourna les yeux fermés. Lorsqu'il les rouvrit, il aperçut deux yeux violets entourés de marques bleu clair renforçant un regard déjà glaçant. À quelques centimètres de son visage, se trouvait un imposant bec jaunâtre dont la forme était taillée pour attraper et déchiqueter la chair. Le mastiff phalone poussa un sifflement et ouvrit grand le bec. Une odeur de viande rassie atteignit les narines de Wej Daran qui plissa le nez. Il garda les yeux ouverts face à la vision de la gorge rouge sang de l'animal. La puanteur était toujours présente puis, une fraction de seconde plus tard, elle disparut. La gorge disparut également. Le bruit de sifflement n'était plus présent non plus. La peur s'était évanouie. Il ne resta plus que le néant.

Chapitre 4

Le Rebelle Rouge

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

La porte se referma et le visage du jeune homme au crâne tatoué disparut pour être remplacé par une plaque de métal brune rongée par le sable. Le regard de Jaden Dawnwalker se déplaça jusqu'à sa main droite. Elle était encore posée sur le panneau de commande déclenchant la fermeture du hangar. Le membre de l'Aube Écarlate qu'il venait de condamner à une mort certaine n'avait probablement pas la vingtaine. Lorsqu'il était apparu en face de lui, l'idée de le laisser passer lui avait traversé l'esprit. Cette pensée n'avait duré qu'une fraction de seconde, mais elle avait existé. Quelque chose l'avait fait hésiter un très court instant. Était-ce dû à l'âge du garde ? Le regard implorant lui avait-il rappelé un lointain souvenir ? Il n'aurait su le dire. Il éloigna sa main du boîtier et dégaina son blaster, un DL-18 modifié et allégé pour une meilleure prise en main, et tira dans le boîtier de la porte scellant définitivement l'accès au hangar.

Je ne peux pas me permettre de laisser en vie un témoin d'une organisation aussi dangereuse, et encore moins de le laisser me suivre. On ne doit faire confiance à personne dans ce milieu.

Il se retourna et vit Liana. La jeune Togruta, enveloppée dans son long manteau sombre, lui tournait le dos et semblait hypnotisée pas la vision

qu'elle avait en face d'elle.

Enfin, presque personne.

Il rangea son arme dans son holster, puis suivit à son tour le regard de sa partenaire et un large sourire se dessina sur son visage. Face à eux se trouvait un cargo léger YT-2400. Comme tous les appareils de cette série, celui-ci mesurait un peu plus de vingt mètres de bâbord à tribord. Cependant, loin d'arborer les couleurs blanches et grises d'origine, celui-ci avait été repeint dans un ton gris sombre parsemé de rouge sang. Jaden pouvait également voir quelques modifications pas forcément légales, telles que les quadri-lasers AG-2G des deux tourelles supérieures et inférieures. Sur la coque, le symbole de l'Aube Écarlate trônait fièrement dans une teinte encore plus vive.

Un détail dont il va falloir s'occuper dès qu'on aura une minute.

Le vaisseau était remarquablement entretenu, Jaden devait l'avouer. Seules quelques petites éraflures sur la coque prouvaient que ce vaisseau ne venait pas de sortir de l'usine. À l'extrême gauche de la zone principale du vaisseau, se trouvait l'endroit d'où se déployait la passerelle et plus loin encore se situait une deuxième partie où était placé le cockpit. Ce dernier était muni d'une verrière de forme arrondie, comme la plupart des appareils de sa série. Le jeune homme avait toujours eu un faible pour les vaisseaux construits par la Corporation Technique Corellienne, et le fait que celui qu'il avait l'intention de voler en fasse partie était la cerise sur le gâteau. Bien que l'humain vienne de la magnifique et résolument pacifique planète Alderaan, Corellia et ses bas-fonds l'avaient toujours beaucoup plus attiré. Peut-être était-ce dû à l'extrême tranquillité de son monde d'origine, qui ne lui avait jamais vraiment convenue, ou peut-être que les événements qui avaient construit sa vie l'avaient plus changé qu'il ne voulait se l'avouer. Chassant ces pensées, le jeune homme se rapprocha de l'YT-2400 et posa la main sur la coque. Elle était froide, mais le contact avec la surface métallique n'était pas désagréable au toucher.

Salut ma belle.

Également en train d'admirer le *Rebelle Rouge*, Liana lui sourit, dévoilant la quasi-totalité de ses dents blanches, puis elle s'éloigna en ayant de la peine à contenir sa joie. Les extrémités de ses lekкус blancs et bleus remuaient légèrement.

— On y est presque ! On n'a plus qu'à se tirer vite fait de cette planète, maintenant qu'on a énervé les deux plus puissants groupes de Jedha, et on pourra dire bonjour à un joli pactole.

Malgré la situation qui semblait effectivement prometteuse, la gamine avait raison. Ils ne devaient pas rester là trop longtemps, ou ils risquaient de perdre ce précieux cargo et son contenu difficilement acquis.

Juste encore un petit coup d'œil à cette beauté, ça ne va faire de mal à personne.

Un bruit sourd retentit là où se trouvait la porte du hangar, et des étincelles se mirent à crépiter sur son pourtour.

On fera ça plus tard.

Le jeune homme se hâta jusqu'à la rampe d'accès au cargo et la déploya grâce aux codes volés à la criminelle Zabrak. Lentement, elle s'abaissa et vint toucher le sable clair qui recouvrait le sol du hangar. Liana fut la première à monter à bord. Le grésillement vers l'entrée du hangar était toujours audible et la porte n'allait sûrement pas tarder à lâcher. Jaden entra à son tour d'un pas vif et appuya sur la commande de fermeture de la rampe, puis il se retourna.

Ouah !

Les parois gris-argent de la zone centrale du cargo semblaient immaculées et le sol était d'une propreté impeccable. La Zabrak devait vraiment être paranoïaque quant à l'état de son vaisseau et en limitait très certainement l'accès à ses subordonnés. Cela expliquait sans doute l'absence de personnel rencontré à l'extérieur.

— Ce ne sont que des murs et des pièces de stockage, Jad. On décolle et on contemple après, ordonna sa partenaire togruta.

Elle n'avait pas tout à fait tort.

Plus d'action, moins de contemplation.

L'Alderaanien partit au pas de course dans le couloir sur sa droite, ses bottes noires résonnant sur le sol métallique. Il passa devant la salle de repos, mais ne s'y arrêta pas, puis devant une porte fermée. Elle donnait très certainement accès aux quartiers du capitaine, ce qui accentua plus encore le sourire béat qu'il n'arrivait pas à faire disparaître depuis un moment.

Mes quartiers.

Il arriva enfin dans le cockpit, passa entre les deux sièges arrière et s'assit

sur celui se trouvant près du tableau de bord à gauche. Le cuir noir qui le recouvrait le rendait confortable, mais il décida de plutôt se concentrer sur les commandes. Il connaissait les appareils coreelliens de modèle YT par cœur, mais n'avait jamais eu l'occasion d'en piloter un.

— On n'apprend jamais mieux que par la pratique, dit-il à Liana.

La Togruta avait balancé son manteau sur l'un des deux sièges derrière eux et venait de se positionner à sa droite dans le fauteuil du copilote.

— J'ai peur de ce que ces paroles impliquent, grinça-t-elle sur un ton moins enjoué en effectuant les mesures de pré-décollage.

— Ne t'inquiète pas, ça doit bien se piloter comme un Ghtroc non ?

— Tu as crashé le Ghtroc après une heure.

Juste.

— Pour ma défense, il n'avait qu'un seul moteur complètement fonctionnel et on avait deux chasseurs de tête Z-95 à nos trousses. On a juste vécu un atterrissage douloureux, se défendit Dawnwalker.

— Ce sont les crashes qui sont douloureux, maugréa l'alien à peau rouge.

L'humain aux cheveux bruns ne répondit rien. Encore une fois, elle avait sûrement à peu près raison.

De toute façon, il était moche. On aurait dit l'une de ces petites créatures fousseuses et aveugles qui peuplent généralement les terrains agricoles de nombreuses planètes.

— Tous les réglages sont prêts pour qu'on puisse enfin s'en aller d'ici ? demanda-t-il pour revenir à un sujet plus pressant.

— Il me faut encore une ou deux minutes.

En face d'eux, une forte lumière illumina l'accès à la zone d'où ils venaient. La fumée grisâtre n'était pas encore dissipée qu'une escouade complète de stormtroopers impériaux entra dans le hangar.

— Il va falloir raccourcir à quelques secondes.

Les soldats en armure blanche ouvrirent le feu et les salves magentas vinrent s'écraser sur la coque, mais sans toutefois causer le moindre dégât.

Blaster anti-personnel. Blaster anti-personnel. Il y a toujours un blaster de défense contre les troupes au sol sur ce genre d'appareil.

De nouveau tirs percutèrent le vaisseau. L'un d'eux vint légèrement noircir la vitre du cockpit. Au même instant, le jeune humain trouva la

commande qu'il cherchait et l'activa. Il effectua un balayage approximatif et des traits rouge vif sortirent de sous le *Rebelle Rouge*, touchant certains Impériaux et forçant les autres à se mettre à couvert.

On ne touche pas à mon nouveau vaisseau.

Soudain, un soldat supplémentaire arriva avec un blaster bien plus imposant attaché par une lanière au-dessus de son épaule gauche. Il se plaça suffisamment à couvert pour que les tirs de ripostes du vaisseau ne puissent pas l'atteindre.

— Euh, Liana.

— Une seconde.

Le stormtrooper lourdement armé effectua un mouvement de charge de son arme

— Liana !

— C'est bon ! Boucliers activés et *Rebelle Rouge* paré au décollage ! annonça l'adolescente dans un cri de victoire.

Les rafales écarlates se multiplièrent sur le cargo, mais ne l'atteignirent jamais, stoppées par une barrière invisible.

C'est parti !

Jaden se saisit avec intensité des commandes et le vaisseau s'éleva. Les légers chocs subis se firent bien moins présents et finirent même par disparaître à mesure que le cargo léger s'éloignait du sol. Loin en-dessous, la vision de Jedha City, construite sur son promontoire au milieu du désert et des montagnes rocheuses, commença gentiment à s'éloigner et ressemblait de plus en plus à un modèle réduit de ville. Des vaisseaux de transports allaient et venaient autour d'eux. Ils se déplaçaient de la surface de la planète à l'espace et inversement tels des petites fourmis qui s'éveillaient petit à petit de leur colonie. La plupart d'entre eux étaient des vaisseaux de transports impériaux non-escortés. Après tout, qui aurait osé s'attaquer directement à la plus grande puissance galactique actuelle ?

— Aucune trace de poursuivants pour le moment, l'informa sa copilote.

Vraiment ? On va s'en tirer comme ça ?

La transition entre le ciel bleu de Jedha et le fond d'encre de l'espace s'effectua enfin. Derrière eux, la boule sablonneuse qu'était la planète à l'hiver constant devait commencer à se dessiner, mais ils ne s'en préoc-

cupèrent pas. À présent, seule la deuxième partie de leur contrat avait de l'importance. Le pilote éloigna son nouvel appareil du reste des transporteurs afin de se dégager un couloir de vol qui lui permettrait de passer en hyperspace.

— En fait, c'était facile de quitter Jedha, déclara simplement l'humain.

Un éclair vert passa devant le cockpit et l'appareil fut fortement secoué. Les deux jeunes voleurs s'accrochèrent aux commandes du vaisseau qui filait encore en direction de l'espace. Liana renforça la puissance des boucliers.

— Il fallait que tu le dises ?!

Jaden se mordit la lèvre et jeta un coup d'œil sur l'écran de contrôle pour trouver l'origine du tir. Elle était imposante et visible à l'œil nu lorsqu'il regarda par la verrière : Un destroyer stellaire de classe Impérial I.

Pas le genre de petit appareil auquel on veut se frotter.

— Cargo YT-2400 non-identifié, ici le capitaine Dante du destroyer impérial *L'Imperturbable*. Ceci n'était qu'un tir d'avertissement. Vous quittez, sans contrôle, un secteur sous la protection de l'Empire Galactique. Veuillez couper vos moteurs et décliner votre identification, annonça une voix sèche et loin d'être sympathique dans le système de communication.

Le jeune pilote se tourna vers sa coéquipière. Elle haussa les épaules. Il lui répondit par un geste de la main et un froncement de sourcil. La voix peu aimable retentit à nouveau.

— Cargo non-identifié, coupez vos moteurs, déclinez votre identité et préparez-vous à être abordé ou nous serons forcés de vous abattre.

Si on continue sur notre lancée, on peut encore s'échapper. Il faut juste que j'arrive à les retarder assez longtemps pour qu'on puisse passer en hyperspace.

— Fais les calculs et prépare-toi à passer en vitesse-lumière dès qu'on sera assez loin de l'orbite de la lune, ordonna-t-il à Liana Zin.

— T'es cinglé ? Ils vont nous atomiser.

— Ils feront bien pire s'ils découvrent la cargaison de ce vaisseau, rétorqua Jaden.

Elle voulut lui répondre, mais il l'interrompit d'un geste.

— Calcule. Moi, je baratine.

Il appuya sur un bouton du terminal de communication afin de discuter avec le capitaine impérial.

— Capitaine Dante. Veuillez m'excuser de n'avoir pu vous répondre immédiatement, mais nous avons dû...

Il ne put jamais terminer sa phrase, car à ce moment le système de communication s'éteignit, puis les lumières, ainsi que l'ensemble du système électrique du vaisseau. Totalement désactivé, le *Rebelle Rouge* se mit à flotter dans le vide spatial, alors que le destroyer impérial se rapprochait. Il n'allait sûrement pas falloir longtemps avant qu'une navette d'abordage et son escorte en décollent. Liana jeta un regard incrédule à son partenaire.

— Vois le bon côté des choses. Nos moteurs sont coupés et ils ne vont pas nous atomiser, tenta Jaden avec un sourire en coin peu convaincant.

Chapitre 5

Zoomer

9BBY

Orbite de Jedha, Système de NaJedha.

Le *Rebelle Rouge*, cargo corellien léger de type YT-2400, flottait dans l'espace environnant la lune de Jedha. Aucune lumière n'était émise depuis l'appareil et seules quelques lignes rouges peintes sur la coque permettaient à l'appareil de se détacher de la noirceur de l'espace. À son bord, les deux pilotes avaient fini par se lever de leur siège afin de trouver un moyen de relancer les moteurs. L'humain d'un mètre soixante-quinze à la veste noire était affairé dans la grande salle des machines, un bâton lumineux à la main, alors que sa copilote cherchait si un court-circuit s'était produit près des tableaux électriques dans la zone centrale du vaisseau. Bien sûr, leurs recherches n'allaient les mener à rien, car ils ne connaissaient pas le cargo et ses subtilités. Ils ne connaissaient même pas son membre d'équipage le plus fidèle.

Des imbéciles qui pensent pouvoir voler aussi facilement notre vaisseau. Je ne vais pas les laisser faire.

Tapi dans l'obscurité, le responsable de la panne générale, dont étaient victimes les deux voleurs, observait la scène. Son unique œil suivait l'intrus aux cheveux bruns qui analysait chaque partie du réacteur afin de le faire repartir.

Il n'y arrivera pas. Je me suis arrangé pour que le vaisseau soit bloqué. Mes alliés viendront ensuite me chercher et ces deux impertinents subiront les tortures les plus atroces.

Cette seule pensée réjouit le membre de l'Aube Écarlate. Il ne mesurait pas plus d'un mètre et neuf centimètres et on le sous-estimait donc très souvent. Pour cette même raison, il était capable de passer incognito lorsqu'on avait besoin de lui, mais n'était pour autant jamais devenu un membre à part entière de l'organisation. À son retour à la base, il ne demanderait pas de récompense autre qu'être enfin reconnu par les personnes pour qui il travaillait.

L'humain cherchait toujours la raison de la panne, lorsque la Togruta d'un mètre soixante-quatre entra à son tour dans la pièce d'un pas silencieux qu'aucun être vivant n'aurait été capable d'entendre.

— J'ai contrôlé tous les circuits électriques et je n'ai rien pu trouver d'anormal. Le problème ne vient pas de là, déclara-t-elle à l'autre d'un ton qui ne laissait pourtant pas poindre d'inquiétude.

Celui qui mesurait onze centimètres de plus qu'elle se passa la main dans les cheveux. Lui, était déjà très légèrement plus troublé, ce qui plaisait grandement au saboteur

Vous êtes fichus !

Ne pouvant plus retenir son enthousiasme, il se redressa légèrement et toucha une caisse derrière laquelle il était caché. Un bruit métallique se répercuta dans toute la pièce.

Idiot !

L'humain à la peau très légèrement brunie et la Togruta à la peau rouge décorée de motifs blancs se retournèrent en même temps dans sa direction. L'homme s'avança en premier. Il ne pouvait pas l'avoir vu dans la pénombre.

— Eh, toi ! Espèce de sale petite ordure !

Il l'avait vu et n'était maintenant qu'à deux mètres quarante-deux de lui. Il fallait s'échapper. L'homme ne s'était pas arrêté. Il déplaça l'une des caisses avec vigueur.

— Sors de là qu'on s'explique, ordonna l'homme d'un mètre soixante-quinze en essayant de l'attraper.

Pour se défendre, le saboteur sortit une petite pique électrique qu'il

avait dissimulée jusque-là et la pointa sur son agresseur. Le courant traversa le corps organique de l'humain qui s'écroula en arrière. Sans hésiter, le petit être se mit en appui sur ses trois membres inférieurs et s'élança en direction de la sortie de la salle des machines. La Togruta aux lekkus bleus et blancs se plaça devant lui pour le stopper, mais il ne ralentit pas. Il la heurta de plein fouet et elle tomba sur le côté. Le tripode faillit faire de même, mais réussit à garder son équilibre. Il effectua un virage serré à gauche, passa devant une pièce de stockage, puis devant les quartiers de l'équipage.

Je vais semer ces imbéciles ! Ils ne m'auront pas !

Une décharge électrique le frappa et un fort voltage le parcourut intégralement. Il s'écroula sur le sol et son œil lui permit de voir le sol se rapprocher de lui. Il le heurta avec un grand fracas, mais ne ressentit aucune douleur.

— Joli tir, Liana, déclara une voix derrière lui.

Des mains le redressèrent sur ses pieds et il se retourna immédiatement en déployant sa pique électrique dans la direction des vauriens, mais ils étaient trop loin. Tous deux pointaient une arme dans sa direction.

— Tu réutilises ce machin sur moi et je te démembre avant de balancer tes restes dans l'espace, le menaça l'homme.

Ne trouvant pas d'alternative, il rangea sa pique.

— Je ne me rendrai jamais ! Vous périrez pour avoir voulu vous attaquer à nous, balançat-il avec vigueur en y ajoutant un flot d'insultes dans une langue qui n'était pas du basic.

L'humain qui maniait un DL-18 non conforme aux normes galactiques se tourna vers sa coéquipière en haussant un sourcil.

— Il doit avoir un problème. Il se considère comme un membre de l'Aube, traduisit-elle.

— Ben voyons !

— Ensuite il nous a dit que nous pouvions nous...

L'autre l'interrompt.

— Oui, j'avais cru saisir la signification de cette partie-là.

Ils ne me prennent pas au sérieux, eux non plus.

— Mes partenaires vont venir me chercher et vous regretterez d'avoir levé la main sur moi, annonçat-il en se redressant sur ses membres inférieurs.

Il ne les lâchait pas de son œil bleu foncé dans le but de renforcer sa détermination.

— Il pense que l'Aube va venir le récupérer, expliqua la Togruta qui se faisait appeler Liana.

— Et il est au courant pour les Impériaux ?

Les Impériaux ? Il n'avait jamais été question d'Impériaux.

— Je crois qu'il a dû se griller quelque chose. En tout cas, il m'a l'air un peu bizarre comparé à ses semblables.

— Mais il peut remettre les moteurs en route ?

Ils discutent comme si je n'étais pas là.

— Eh ! Vous allez m'expliquer ce qu'il se passe ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'Impériaux ? demanda-t-il d'une voix aigüe.

La Togruta se pencha vers lui, tout en faisant attention à rester à une assez grande distance.

— Voilà le topo : On avait l'intention de partir de Jedha sans faire de vagues, sauf qu'on a un petit peu énervé l'Empire dans la manœuvre et des soldats s'apprêtent à aborder ce vaisseau.

— Parfait ! Vous croupirez au fond d'une geôle pour le reste de votre vie. Je ne demande pas mieux, répondit le cyclope.

— Sauf que s'ils nous arrêtent, ils vont trouver la cargaison de cristaux Kyber et, vu l'immense symbole que ta maîtresse a fait peindre sur la carlingue, tu penses qu'ils mettront longtemps à faire le lien avec les activités de l'Aube Écarlate sur Jedha ?

Oh.

— Je n'avais pas vu ça sous cet angle, avoua-t-il.

La jeune Togruta baissa les yeux sur son encolure.

— Voilà ce qu'on va faire R2. Je peux t'appeler R2 ? demanda-t-elle après avoir lu son matricule.

— Zoomer ! J'ai un nom, R2 ou R2-T5 ce n'est qu'une inscription ! s'emporta le petit droïde astromécano.

— Très bien, Zoomer, tu vas remettre les fonctions du *Rebelle* en marche, qu'on puisse échapper à l'Empire. On pourra ensuite négocier sur la meilleure façon d'organiser les choses après coup.

Si j'accepte, je trahis potentiellement mes partenaires et rien ne me dit que ces deux-là ne vont pas me la faire à l'envers une fois à l'abri. D'un autre

côté, si je nous laisse dans cette situation, les Impériaux saisiront le vaisseau, s'empareront de la cargaison, feront le lien avec l'organisation et ce sera de ma faute. En plus, je suis sûr d'être reformaté et forcé à les servir après ça.

Cette seule pensée suffit à faire se retourner ses circuits dans ses entrailles mécaniques.

— J'accepte, pour le moment, grinça l'astromécano.

La Togruta se releva avec un léger sourire et fit face à son ami.

— Parfait. On peut retourner au poste de pilotage et se préparer à se sortir de là.

L'humain, rengaina son blaster avec une légère hésitation, mais ne le lâcha pas immédiatement.

— Je t'ai à l'œil, la conserve, lui signala-t-il avant de lui tourner le dos et de partir pour le cockpit.

Zoomer lui balança un flot d'insultes.

— Ces mots-là, j'arrive à les comprendre, nabot !

C'était le but.

Le petit mécano se plaça sur ses trois pieds et roula vers la salle des machines. Il s'approcha d'un terminal et un bras extensible sortit de sa carcasse métallique blanche et vert foncé pour s'y connecter. Il analysa le flux de données et ordonna au vaisseau de remettre le courant. Un instant plus tard, les lumières s'allumèrent et le cargo émit, à nouveau, son doux ronronnement. Le pilote ne mit pas longtemps à le réaliser, car l'appareil accéléra presque aussitôt envoyant l'unité R2 valser à l'autre bout de la pièce.

Sale fils de Hutt !

En bipant activement, Zoomer se releva et voulut rejoindre le cockpit pour dire deux mots au responsable de ce brusque départ, qui était très sûrement l'humain. Il sortit de la salle des machines et faillit être heurté par Liana, qui sauta par-dessus lui pour l'éviter.

— Désolée Zoomer !

Il tourna son dôme coloré de vert et la vit monter l'échelle qui menait aux quadrilasers supérieurs. C'était donc bien l'homme qui pilotait. Le vaisseau fut secoué et, cette fois, l'astromécano magnétisa ses roues pour éviter d'être renversé. Il eut raison, car le cargo corellien fit une nouvelle embardée.

— Liana, tu as l'intention de me débarrasser de ces chasseurs Tie aujourd'hui ?

C'était la voix de l'humain, qui venait du cockpit.

— Jaden, laisse-moi me concentrer. C'est qu'ils sont rapides, ces machins, répondit la Togruta d'une voix tendue.

On est attaqués par des chasseurs impériaux.

Zoomer roula jusqu'à un terminal et put enfin se mettre au courant de la situation. Les boucliers avaient encaissé quelques coups, mais ils tenaient encore bon. Peut-être que celui qui se nommait Jaden n'était pas un si mauvais pilote après tout. Le vaisseau trembla fortement.

Ou peut-être que si.

Zoomer repéra le problème. Deux chasseurs, des modèles standards à deux canons jumelés, tournaient autour du *Rebelle Rouge*. Un peu plus loin, un transporteur de troupes semblait avoir abandonné l'idée d'arraisonner le cargo. Sa connexion lui permit également de réécouter la conversation que Jaden avait eu avec un certain capitaine Dante de l'*Imper-turbable* après le redémarrage du système électrique. Vu les réponses que lui avait données le voleur de vaisseau, il n'était pas étonnant qu'ils soient sous le feu de l'ennemi. Le droïde commençait à s'emparer des commandes de la tourelle inférieure, lorsqu'une voix féminine poussa un cri de victoire.

— J'en ai eu un, Jad ! J'espère que tu as vu ça !

Il restait encore un chasseur à abattre et Zoomer n'allait pas le laisser à un être qui avait été conçu bien après lui. Il se saisit des commandes des quadrilasers et commença à calculer les diverses trajectoires du pilote impérial. Les tirs de Liana étaient infructueux. Il calculait toujours. Le chasseur ouvrit à nouveau le feu et le vaisseau trembla. Les boucliers étaient bientôt hors-services. Le chasseur Tie fit demi-tour pour tenter une attaque pas dessous pensant sûrement que les défenses étaient inactives à cet emplacement. C'était une grossière erreur. L'astromécano avait fini ses calculs et la tourelle inférieure ouvrit le feu. L'appareil ennemi disparut des radars.

— Bien joué, Liana !

— Euh, ce coup-là, ce n'était pas moi, rectifia la jeune alien.

Le petit droïde émit un trille de victoire, lorsque les scanners du vaisseau, auquel il était toujours connecté, détectèrent l'arrivée de six

nouveaux chasseurs.

— C'est le moment ou jamais, bande d'idiots ! siffla-t-il.

Comme si, Jaden avait compris ses paroles, il sentit une légère accélération, puis tout se stabilisa. Le *Rebelle Rouge* venait de passer en hyperspace, échappant ainsi aux Impériaux. Zoomer se déconnecta du terminal et vit Liana descendre l'échelle. Arrivée à un mètre douze du sol, elle sauta avec grâce et atterrit avec douceur sur le sol. Un sourire aux lèvres, elle lui décocha un clin d'œil avant de se diriger vers le cockpit. Perplexe, l'unité R2 resta plantée là, ne sachant pas trop comment réagir.

Chapitre 6

DT-K17

9BBY

Orbite de Jedha, Système de NaJedha.

Le cargo avait disparu et n'était plus visible depuis la verrière de la navette de classe T4-a Lambda. L'endroit où il se trouvait encore quelques secondes auparavant n'était maintenant occupé que par le néant ponctué de points lumineux qu'était l'espace interstellaire. Le vaisseau qui s'était échappé avait tout d'abord coopéré en coupant tous ses systèmes puis, pour une raison encore inconnue, son équipage avait changé d'avis et était passé en hyperspace. Ces événements avaient coûté la vie aux deux pilotes impériaux qui escortaient le transporteur de troupe. Malgré leurs tentatives pour stopper les fugitifs, ils n'avaient pas fait le poids face à un adversaire plus solide et mieux armé qu'eux. À bord du transport, DT-K17, vêtu de l'armure noire propre à l'unité d'élite dont il était membre, fixait le vide spatial. Lorsque le cargo avait accéléré, son supérieur, le capitaine Argus Dante, avait ordonné aux pilotes du transporteur de stopper la poursuite et de laisser leur escorte gérer la situation. Cette idée était un très mauvais choix tactique, de l'avis du soldat, leur navette étant au moins aussi rapide que les fugitifs et tout aussi armée. Pourtant, le Deathtrooper avait obéi comme on le lui avait appris depuis son entrée à l'Académie Impériale de Carida, puis aux camps d'entraînement de Scarif. Les manœuvres du

fuyard lui avaient finalement permis de se débarrasser de ses deux adversaires et le transport venait de récupérer la dépouille de l'un d'eux. Le second avait probablement été vaporisé dans l'explosion de son chasseur. Une fois les deux chasseurs Tie abattus, la navette d'assaut et les renforts avaient été trop lointains pour intervenir et les hors-la-loi avaient pu passer en vitesse-lumière sans affrontement supplémentaire. Cette constatation frustra profondément l'Impérial qui serra les poings. En temps normal, il n'échouait pas. C'était, d'ailleurs, cette extrême capacité à la réussite qui lui avait valu d'attirer l'œil de ses formateurs dix ans auparavant. Or, il n'avait, cette fois, pas été en mesure de mener une mission avec succès et la façon d'agir de son supérieur n'y était, sûrement, pas étrangère. Le haut-parleur du poste de pilotage crépita et une voix devint audible.

— Navette *Cobalt*, veuillez revenir sur l'*Imperturbable* pour débriefing, ordonna une voix qui était sûrement celle de l'un des jeunes responsables des communications.

— Affirmatif, *Imperturbable*, nous effectuons notre retour immédiatement, acquiesça le pilote qui se trouvait juste devant le soldat d'élite.

La vue d'encre qu'il avait en face de lui changea pour être remplacée par une imposante boule claire de laquelle se détachait un imposant Destroyer blanc. Lors de ses premiers jours de formation, il avait été impressionné par une telle splendeur. Symbole de la grandeur de l'Empire Galactique, il n'avait alors rien vu de plus magnifique et de plus représentatif de l'ordre que pouvait instaurer le gouvernement de l'Empereur. Aujourd'hui, cependant, il s'était habitué à cette vision et l'imposante taille du fer de lance impérial ne l'impressionnait plus avec la même intensité. D'ailleurs, elle n'inspirait plus autant le respect qu'autrefois auprès de plus en plus de citoyens de cette galaxie. Les événements s'étant déroulés il y avait de cela quelques minutes en disaient long. Quelques années en arrière, toute action de rébellion intentionnelle à l'encontre de l'Empire Galactique était plus qu'anecdotique. Or, les hors-la-loi des quatre coins de la galaxie s'enhardissaient, à présent, et les forces impériales n'étaient plus aussi intouchables qu'elles ne l'avaient été. Ainsi, un groupe de braqueurs avait eu l'extrême audace de s'attaquer à un convoi de précieux coaxium sur la planète Vandor et en avait dérobé la cargaison il y avait tout juste une année. Ce genre d'acte arrogant n'était qu'un exemple parmi d'autres et un

vent de rébellion soufflait sur de nombreuses planètes. Il n'était pas plus fort qu'une faible brise, certes, mais il existait pourtant bel et bien. Le destroyer stellaire grandissait au fur et à mesure que la navette s'en rapprochait. Bientôt, elle arriverait au hangar et DT-K17 devrait faire un rapport à son supérieur sur l'évasion qui n'avait pu être empêchée. Le soldat se retourna et se déplaça jusqu'à la zone de débarquement où une escouade complète de stormtroopers attendait dans leur armure blanche étincelante. Ces hommes et ces femmes formaient l'élite de l'armée impériale et leur simple présence sur un champ de bataille suffisait généralement à faire réfléchir leurs adversaires à deux fois avant de les affronter. Le Deathtrooper se surprit à espérer que cela durerait encore de nombreuses années. Il balaya immédiatement l'hypothèse inverse.

L'Empire Galactique instaure l'ordre et la paix dans la galaxie et cela durera encore pour le siècle à venir.

La navette devait être entrée dans le hangar et l'atterrissage n'allait sûrement pas tarder maintenant. La voix du pilote le lui confirma et il attendit la légère vibration qui annoncerait qu'ils étaient posés sur le sol. Celle-ci vint quelques secondes plus tard et l'Impérial en armure noire s'avança pour presser un bouton sur le panneau de contrôle afin de déployer la rampe de débarquement. Celle-ci descendit en émettant un léger son mécanique et toucha le sol sans un bruit.

L'humain se retourna pour faire face aux soldats en armure.

— Escouade Nexu, présentez-vous à l'inspection, ordonna-t-il.

Les stormtroopers se redressèrent en claquant bruyamment leurs bottes sur le sol brillant et se mirent en mouvement vers l'une des grandes portes blindées à l'autre bout du hangar. DT-K17 prit un autre chemin en ne se préoccupant pas des soldats en armure blanche ou des pilotes en tenue de vol noire qui s'écartaient de son chemin en tentant tant bien que mal de ne pas le fixer. Il emprunta un turbolift qui menait au pont afin d'y trouver le capitaine Dante. Le trajet ne lui prit que quelques minutes et l'ascenseur monta jusqu'à la passerelle de commandement. La petite pièce qui s'élevait était étroite, mais cela ne le dérangeait pas. Il avait déjà vécu bien pire et il n'était pas connu pour être claustrophobe. Il profita de l'attente pour réajuster son arme dans le holster qui pendait le long de sa jambe droite. Le E11-D était bien en place, comme à son habitude. La porte coulis

dans un grincement et la tranquillité que l'homme au casque noir avait appréciée pendant ces quelques temps s'effaça pour faire place à l'activité bruyante du pont. Quelques hommes et femmes en uniforme gris sombre ou kaki se déplaçaient d'un bout à l'autre de la passerelle, pendant que la majorité d'entre eux étaient assis à leur poste et analysaient diverses données sur leurs écrans. Le Deathtrooper s'avança au milieu de cette activité qui n'avait pas lieu d'être. Les militaires présents sur le pont auraient dû rester bien tranquillement à leurs postes, qui se trouvaient à sa droite comme à sa gauche. Le cargo corellien aurait dû être appréhendé et le rapport que lui-même devait faire au capitaine Dante aurait dû être simple lui aussi. Or, il n'avait, en cet instant, aucun compte-rendu à faire à l'homme droit comme un i qui lui tournait le dos. Argus Dante n'était pas un officier très brillant et le soldat en équipement noir, qui possédait également un grade de capitaine, ne l'appréciait pas beaucoup. Cependant, il était à la tête du destroyer impérial sur lequel il avait été affecté. Les bons soldats suivent les ordres et DT-K17 était un bon soldat. Arrivé à un mètre de l'homme en tenue verdâtre, il s'arrêta sans dire un mot. L'autre fit comme s'il ne l'avait pas remarqué depuis sa sortie du turbolift et se tourna lentement vers lui. Sa casquette vissée sur sa tête, ce cinquantenaire cachait très probablement sa calvitie naissante et ses yeux bleuâtres le fixèrent avec un dédain auquel se mêlait pourtant une crainte naissante. Sa moustache grise et impeccablement taillée remua légèrement, comme si ses lèvres refusaient de s'ouvrir. Avec sa stature de près de deux mètres, le soldat d'élite en armure impressionnait régulièrement. Les histoires macabres qui entouraient l'origine du nom de cette unité d'élite nommée par Palpatine lui-même n'y étaient d'ailleurs probablement pas pour rien. Bien sûr, DT-K17 n'était, de loin, pas un cadavre ramené à la vie, mais il se plaisait à faire douter ses interlocuteurs. Finalement, le capitaine de l'*Imperturbable* se décida à articuler quelques mots.

— DT-K17, j'attendais votre venue, annonça-t-il en prenant soin d'omettre le grade de son interlocuteur.

Le capitaine Deathtrooper ne bougea pas d'un pouce et se contenta de fixer le petit humain moustachu au travers de sa visière verte. Dante déglutit.

— Il est fâcheux que vous n'ayez pu appréhender les fugitifs.

Le Deathtrooper fit un léger pas vers l'avant et l'officier du destroyer recula de deux.

— Bien sûr, la faute revient principalement aux pilotes qui n'ont pas su abattre un pauvre cargo, rectifia-t-il alors qu'une petite goutte de sueur, quasiment imperceptible, coulait sur sa tempe gauche.

Le regard invisible du commando resta braqué sur lui et il se racla la gorge en tentant de se redresser, mais sa petite stature l'empêchait d'asseoir physiquement son autorité.

— Ce... petit échec n'est toutefois pas la raison principale de votre présence sur cette passerelle.

Je n'en doute pas.

— Vu que vous ne répondez pas, je suppose que je peux continuer. Il se trouve que je viens de recevoir un rapport venant de la surface de Jedha. Certains de nos hommes ont eu un... accrochage avec des mercenaires armés et des bêtes sanguinaires au sein même du spatioport. Une escouade complète a été décimée.

Le Deathtrooper ne l'interrompt toujours pas.

— Toutefois, nos troupes ont finalement pu se rendre maîtres de la situation et les malfrats ont été mis en déroute. Malheureusement, certains d'entre eux ont réussi à leur glisser entre les doigts à bord d'un vaisseau correspondant au signalement de l'YT-2400 qui vient de nous résister, expliqua le cinquantenaire.

DT-K17 écoutait attentivement les paroles de son supérieur et commençait gentiment à comprendre où il allait sûrement en venir et cela ne lui plaisait pas.

— En temps normal, nous placerions une prime sur la tête de ces malandrins et laisserions de vulgaires chasseurs de primes se charger de la sale besogne, mais nos équipes sur place ont analysé le hangar et ont trouvé d'infimes traces de...

— Cristaux Kyber, conclut le soldat casqué.

Une nouvelle fois, Argus Dante déglutit et hocha faiblement la tête. Il n'était pas à l'aise que le Deathtrooper nomme précisément la problématique de cette situation, car cela venait de la rendre bien plus réelle.

— L'Empereur m'a envoyé ici pour superviser le transport des cailloux que vous extrayez pour le projet «Nébuleuse». Vous voulez que je répare

l'incompétence de vos hommes.

Le géant en armure était tellement proche de lui que l'Impérial à la casquette n'osa pas le contredire sur ce point et se contenta de légèrement acquiescer à contrecœur.

— Vos unités sont responsables de ce qui se passe sur la planète. Je ne suis ici qu'afin de contrôler que les cristaux quittent bien la planète, déclara l'humain de stature imposante avec une absence complète de gestuelle.

Le capitaine Dante était maintenant livide et la couleur de sa peau se détachait particulièrement de celle de son uniforme beaucoup plus sombre. La contenance qu'il avait essayé de se donner au début de leur entretien semblait l'avoir presque déserté à présent.

— Toutefois, nous ne pouvons pas perdre une telle cargaison dans la nature. Avec votre permission, j'aimerais que vous me confiez l'escouade Nexu et une navette. J'ai besoin de me rendre sur Jedha afin d'en apprendre plus sur nos voleurs avant de pouvoir me lancer à leur poursuite.

Ses paroles sonnaient plus comme un ordre que comme une demande, mais il se devait de respecter la hiérarchie. De toute manière, Dante n'avait pas le choix. Dans le cas où l'Empereur viendrait à apprendre qu'une vermine criminelle avait réussi à détourner un stock de cristaux Kyber sous ses yeux, c'en serait très vite fini de sa carrière et peut-être même de sa vie.

— Capitaine, je place une nouvelle fois l'escouade Nexu sous vos ordres. Vous prendrez la navette *Cobalt* afin de traquer et nous ramener ce cargo et son équipage, de préférence vivant, afin qu'il comprenne ce qui l'en coûte de s'attaquer à l'Empire Galactique.

En prononçant ces paroles, l'officier venait de reprendre quelques couleurs et avait réussi à gagner un peu de volume face au commando qui était bien plus imposant que lui.

— À vos ordres, répondit simplement DT-K17 en se retournant pour s'élancer d'un pas militaire vers le turbolift.

En temps normal, un soldat d'élite comme lui n'aurait jamais effectué une mission aussi futile que celle-ci. Certes, la perte de cristaux Kyber était regrettable, mais d'autres que lui auraient dû s'en charger. En vérité, il allait s'occuper de cette traque pour une simple raison : il avait échoué à stopper les fugitifs. Bien qu'il n'en fût pas le responsable, il lui fallait rattraper cette unique tache dans son parcours. Il y avait quelques années,

personne n'aurait osé s'en prendre aux forces impériales. Aujourd'hui, plusieurs personnes l'avaient pourtant à nouveau fait. Il allait se charger de les retrouver et leur ferait comprendre pourquoi il fallait respecter le pouvoir en place.

Chapitre 7

Négociations

9BBY

Quelque part en hyperspace.

Jaden s'affala encore un peu plus sur son siège. Face à lui, la couleur bleutée caractéristique de l'hyperspace tournoyait et l'hypnotisait presque. Il jeta un coup d'œil au tableau de bord. À sa grande joie, aucune lumière inquiétante indiquant une quelconque avarie sur le *Rebelle Rouge* ne clignotait. Ils avaient réussi. Contre toute attente, Liana et lui avaient échappé à la fois à l'Aube Écarlate, mais aussi aux forces impériales. La technologie permettant de traquer des vaisseaux en vitesse-lumière n'existait tout simplement pas, ils n'avaient plus rien à craindre. Désormais, leur nouveau cargo filait en direction de leur point de rendez-vous afin de rencontrer leur commanditaire et recevoir leur récompense. Évidemment, tout ne s'était pas passé exactement comme il l'avait prévu. Il avait été tabassé par l'Aube Écarlate un peu trop longtemps, avant que sa partenaire ne vienne l'aider à mettre la deuxième partie du plan à exécution, puis ils avaient attiré l'attention des Impériaux dans leur fuite. Afin de s'en sortir, il s'était avéré nécessaire de libérer une meute de Mastiffs phalone profondément énervés par leur enfermement prolongé, ce qui avait causé un peu plus d'animation que planifié dans le spatioport. Pour finir, à peine avaient-ils décollé qu'il avait fallu affronter des chasseurs TIE. Cependant, ils étaient en vie et rien

ne semblait pouvoir, à nouveau, entraver leur mission. Il posa ses pieds munis de bottes noires sur le tableau de bord et s'étira.

Je crois que je vais bientôt pouvoir profiter d'un repos mérité.

Liana entra dans le cockpit et s'assit sur le siège du copilote. Il lui décocha un immense sourire et elle l'imita.

— Tu vois. On finit toujours par s'en sortir, fanfaronna l'humain.

— Cette fois, on n'est pas passé loin de se faire prendre ou d'être désintégré.

Malgré sa bonne humeur apparente, il pouvait sentir que sa partenaire était un peu tendue. Il savait qu'il avait tendance à prendre de gros risques et la jeune Togruta était toujours là pour le lui rappeler. Il avait beau être plus âgé qu'elle, elle faisait souvent preuve d'une maturité et d'une retenue qui le surprenaient. Après tout, s'il avait vécu des épreuves difficiles dans sa vie, celles qu'avait subies Liana avaient été beaucoup plus dures. Cela faisait maintenant trois ans qu'ils faisaient équipe, mais il se rendait bien compte qu'elle gardait quelques passages de son enfance pour elle. Il ne lui en voulait pas. Il avait, lui aussi, des secrets qu'il préférerait maintenir dans des coins reculés de son esprit. Pour cette raison, ils avaient conclu un accord. Le passé pouvait rester caché, mais le présent ne devrait contenir aucun secret. Ce marché avait toujours été respecté et était d'ailleurs l'une des raisons qui faisait que leur duo fonctionnait aussi bien. Le jour où ils seraient prêts à discuter des détails précédant leur rencontre, il savait que cela n'influencerait, de toute manière, en rien leur partenariat. Il lui posa une main sur son épaule gauche.

— Ne t'en fais pas, gamine. Il faut bien plus que quelques criminels à deux neurones et un Destroyer impérial pour nous atteindre, tenta-t-il avec l'un de ses rares sourires sincères qu'il gardait pour la jeune non-humaine.

Elle le regarda de ses yeux gris. Elle n'était toujours pas convaincue, mais la légère tension qu'il avait sentie avait presque disparu.

Je ne laisserai jamais rien t'arriver, gamine.

Elle se redressa afin de retrouver la posture pleine d'assurance qu'elle arborait la plupart du temps et se leva.

— Bon, ce n'est pas tout, mais il serait temps d'aller voir notre butin, déclara-t-elle d'une voix plus enjouée pour rendre l'ambiance un peu moins pesante.

Jaden sourit et quitta le confort du siège en cuir.

— Là, je retrouve ma petite contrebandière préférée.

Elle lui donna une tape du poing sur son bras gauche, suffisamment fort pour qu'il sente une légère douleur, puis elle sortit du cockpit d'une démarche gracieuse.

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

La question était rhétorique bien sûr et il la suivit, mais se massa doucement l'épaule.

Je dois avouer que c'est quand même un peu douloureux.

Ils ne mirent qu'une vingtaine de secondes à atteindre la pièce de stockage principale. Il s'agissait de la plus grande pièce du vaisseau. Elle était, d'ailleurs, de loin la plus importante pour deux contrebandiers de métier comme eux, car elle pouvait accueillir une grande quantité de marchandises diverses. Ils s'arrêtèrent devant le panneau commandant l'ouverture de la porte qui allait les mener à une cargaison de cristaux Kyber valant un peu plus d'une centaine de milliers de crédits. Le jeune homme fit un geste en direction de la porte.

— À toi l'honneur.

Le visage de la gamine s'éclaira et elle poussa le bouton. Quant à lui, il fit un pas en avant, mais n'entra pas dans la soute. La porte métallique n'avait pas coulissé et était encore fermée. Bien moins jovial que cinq secondes plus tôt, il tourna ses yeux vers Liana qui haussa les épaules.

— J'ai appuyé. Ce n'est pas ma faute, se défendit-elle.

— Essaie encore, ordonna l'humain.

Elle pressa la commande d'ouverture une deuxième fois, mais la porte refusa une nouvelle fois de leur donner accès à la précieuse cargaison qui se trouvait de l'autre côté. Jaden se massa l'arcade sourcilière d'une main.

C'est une blague. C'est forcément une blague.

— Il y a peut-être eu un court-circuit lors de l'attaque des Impériaux, proposa Liana.

C'était peut-être ça, mais le système n'indiquait aucune avarie. Il n'y avait donc pas de raison que la porte leur résiste et ne les empêche d'accéder à leur butin. Il n'y avait pas non plus de demande d'un code spécifique à entrer.

On a assez galéré tout ce temps, pour ne pas avoir à rencontrer un nouveau problème. Je n'ai pas du tout envie d'aller me plonger dans l'ensemble du système électrique d'un vaisseau que je ne connais pas. À moins que...

— Le sale petit..., siffla-t-il entre ses dents.

— Jad ?

Dawnwalker tambourina contre la porte avec vigueur. Le sourire qu'il avait arboré dans le cockpit avait maintenant complètement disparu.

— Je sais que tu es là-dedans espèce de tas de ferraille à roulettes !

Liana le regarda avec des yeux écarquillés. Il était rare que son coéquipier perde son sang-froid. Or, il n'avait pas l'air d'en être loin. Elle allait essayer de lui parler, lorsqu'un trille agressif sortit du haut-parleur situé au-dessus du panneau de contrôle de la soute. Jaden arrêta de frapper la plaque métallique et s'approcha du communicateur.

— Écoute-moi bien, le nabot. Je te laisse trente secondes pour ouvrir cette porte, après quoi je te démonte boulon par boulon dès que je trouve un moyen d'entrer et je jette tes restes dans des boîtes de pièces détachées pour compacteur d'ordures, menaçait-il d'un ton qui se voulait calme.

Zoomer lui répondit par une série de tonalités variables et le contrebandier fit volte-face pour obtenir une traduction de la part de la jeune Togruta.

— Il a dit que tu pouvais aller te...

— Oui, je sais, mais la deuxième partie disait quoi ?

— Il utilise un langage très inhabituel pour une unité de type R2, mais je crois qu'il nous a dit que la cargaison était à lui. Il a pris le temps de considérer ses diverses options et il est persuadé qu'il sera finalement traité comme un traître pour nous avoir aidé à quitter Jedha. Il va donc garder les cristaux pour en tirer bénéfice et se mettre à l'abri de ses anciens partenaires.

Cette fois, ce fut au tour de Jaden d'ouvrir grand ses yeux en regardant tour à tour Liana et le haut-parleur.

Je dois être en train de cauchemarder.

— Il a dit quoi ?!

— Ce n'est peut-être par la traduction exacte et j'ai dû l'édulcorer un petit peu mais, dans les grandes lignes, c'est ce qu'il a dit, expliqua Liana en levant les mains.

— C'est ce qu'il a dit. Ben voyons...

Il donna un coup de pied rageur dans la porte et le regretta presque aussitôt lorsque la douleur se répercuta violemment dans son gros orteil le faisant réaliser qu'il devait retrouver son calme. Il ne lui arrivait que rarement de le perdre et cela n'allait pas arriver à cause d'un droïde d'à peine plus d'un mètre. Il inspira un grand coup et dévoila un sourire forcé à Liana.

— Très bien. Je vais mieux. On peut reprendre.

La petite Togruta haussa l'une de ses marques sourcilières blanches et Jaden s'approcha du communicateur.

Je vais gérer. J'ai négocié avec des barons du crime et des sénateurs et cela s'est toujours bien passé... à peu près... Ce n'est pas une boîte de métal qui va me poser problème.

— Écoute...euh...

Il se tourna vers la contrebandière non-humaine avec un regard interrogatif.

— Zoomer, chuchota-t-elle.

Il leva les yeux au ciel à la mention du nom du petit droïde.

— Écoute Zoomer, on est partis sur de mauvaises bases. Je comprends que tu te trouves dans une position délicate et que tu tiennes à veiller à tes propres intérêts.

Il n'y eut pas de bips ou de sifflements insultants en réponse, ce qui montrait sûrement que l'astromécano vert et blanc l'écoutait.

Je n'en reviens pas de me retrouver dans cette situation et j'espère qu'elle ne viendra pas à s'ébruiter.

— Après réflexion, tu penses finalement que l'Aube Écarlate t'en voudra de nous avoir aidés à nous enfuir avec le vaisseau. Ils ne viendront sûrement pas te chercher pour te ramener intact avec eux, comme tu le pensais initialement, et tu tiens à assurer tes arrières. C'est normal et j'aurais fait pareil. Cependant, il se trouve que ma partenaire et moi-même avons déployé d'immenses efforts pour obtenir ces cristaux Kyber et que nous ferons tout pour mettre la main dessus. Je pense qu'on devrait essayer de trouver un terrain d'entente.

Un enchaînement de pépiements retentit dans le haut-parleur.

— Il dit qu'il ne voit aucun intérêt à partager et qu'il est tout à fait

capable de diriger le vaisseau depuis là où il est pour procéder à la vente de la cargaison par lui-même, traduisit Liana.

Jaden serra les dents, mais resta parfaitement tranquille.

— Revendre une marchandise aussi sensible que des cristaux Kyber, qui plus est volés à l'Empire, peut s'avérer très compliqué. Tu auras de la peine à trouver un acheteur par toi-même. Or, nous avons déjà quelqu'un qui est prêt à nous payer une somme tout à fait intéressante pour les obtenir.

Il ne croyait toujours pas à ce qu'il allait s'apprêter à dire.

— Nous serions alors bien sûr prêts à partager la somme à deux tiers/un tiers, termina-t-il.

La réponse ne se fit pas attendre.

— 66,66% pour lui et 33,33% pour nous. Il nous offre les 0.01% restants parce que nous sommes deux, dit simplement la traductrice qui avait presque l'air amusée par la situation.

Pour qui il se prend le nabot !

— Tu m'as mal compris. Je pensais plutôt à un partage équitable entre nous trois. Il n'est pas question que tu prennes un pourcentage aussi élevé. Sans nous, tu ne vendras jamais ces cristaux, répliqua le jeune contrebandier qui faisait de son mieux pour ne pas se décider à forcer la porte.

Il y eut un temps d'attente, puis Zoomer siffla une nouvelle réponse, que Liana traduisit dans la foulée.

— Il dit qu'il est d'accord avec tes paroles et qu'il accepte donc de descendre à un partage équitable 50/50.

Jaden s'apprêta à répondre de manière moins posée à l'astromécano.

— Il a également tenu à dire que si cela ne te plait pas, il peut également faire descendre le niveau d'oxygène du vaisseau depuis là où il est. Il n'a pas besoin d'accéder directement aux systèmes de survie se trouvant à l'autre bout du cargo et il affirme se trouver très conciliant d'en arriver à baisser sa part à ce point, ajouta la Togruta.

Effectivement, de ce point de vue...

— Très bien, marché conclu Zoomer. On va partager à 50/50, tu as ma parole, accepta l'humain à contrecœur.

La porte gris sombre s'ouvrit et l'unité R2 leur passa devant en gazouillant quelques mots.

— Il a dit qu'il était heureux d'être arrivé à un accord satisfaisant tout le monde et qu'on pourrait le trouver dans ses quartiers, expliqua Liana qui semblait sur le point d'éclater de rire.

Jaden fixa le petit droïde qui s'éloignait et plaça la main sur la crosse de son blaster. Il suffirait de quelques tirs bien placés pour régler le problème. Il ne faisait aucunement confiance à cet astromécane bien trop imprévisible mais, aussi insensé que cela pouvait lui paraître, il avait donné sa parole. Il soupira et suivit Liana à l'intérieur de la soute du cargo.

L'inspection de la marchandise n'avait duré que quelques minutes. Il y avait bel et bien un stock intéressant de cristaux et leur vente allait leur rapporter de quoi vivre assez confortablement pendant un moment. Toutefois, Jaden n'arrivait pas à se défaire de cette sensation qu'il avait éprouvée lorsqu'il avait touché l'une des pierres translucides. Il ne pouvait pas décrire cette impression qui l'avait parcouru, mais il avait perçu quelque chose, comme si ce minerai avait été fait d'énergie et non de roche, comme s'il avait été vivant. Il rit intérieurement de cette pensée idiote. Il commençait vraiment à manquer de sommeil. Il arriva enfin face aux quartiers du capitaine. Au moins, l'impertinent droïde n'avait pas poussé les choses jusqu'à s'installer ici. Le trajet en hyperspace allait durer encore un moment et il avait le temps pour se reposer un instant. Il déverrouilla la porte qui, cette fois-ci, ne résista pas. Il entra prêt à s'étendre sur ce lit à sa gauche qui avait l'air plutôt confortable et sur lequel reposaient quelques robes.

Pourquoi des robes ?

Une forte douleur le frappa à l'arrière de son crâne et se propagea jusque dans sa mâchoire encore endolorie par l'interrogatoire qu'il avait subi sur Jedha. Sa vision se troubla et il entendit le sifflement d'une porte qui se fermait derrière lui. Ses jambes cessèrent de le soutenir et il ne sentit pas le choc de son corps sur le sol métallique.

Chapitre 8

L'Escouade Nexu

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

Du sable. Ces minuscules petits grains s'insinuaient si facilement dans les jointures pour rapidement devenir gênants lorsqu'on commençait à y prêter un peu trop attention, comme c'était le cas actuellement. Colt se concentra afin d'ignorer les petites particules qui s'étaient infiltrées dans son armure qui était encore d'un blanc immaculé quelques dizaines de minutes plus tôt. Cela ne changea rien. L'intégralité de ses articulations le démangeaient, mais il ne se permit pas le moindre mouvement. Il resserra la prise sur son blaster E-11 et serra les dents en espérant que la sensation désagréable disparaisse. Trois autres membres de l'escouade Nexu étaient rangés à ses côtés. Cassie, Jax et Krest avaient quitté l'académie de Raithal trois ans auparavant, tout comme lui. Toutefois, ce n'était qu'une fois qu'ils avaient été affectés au même bataillon que le jeune Impérial avait appris à les connaître. Les trois autres stormtroopers restaient, eux aussi, parfaitement immobiles et arme au poing, derrière leur supérieur. La première fois que Colt l'avait vu, son sang s'était glacé. De nombreuses histoires existaient sur l'homme, qui mesurait au moins une tête de plus que lui, et le reste de son unité. Lorsqu'on avait placé son escouade sous son commandement, le stormtrooper n'avait pas pris la nouvelle avec enthousiasme. Néanmoins,

les ordres étaient les ordres et il était disposé à les suivre, même si cela impliquait de devoir travailler en étroite collaboration avec un capitaine Deathtrooper, aussi intimidant soit-il.

Je n'ai dû entendre que le quart des histoires qui se racontent sur ces types, et c'est probablement déjà bien assez.

Le géant en armure noire, qui se présentait sous le matricule DT-K17, était debout juste devant eux et leur tournait le dos. En face de lui, se trouvait l'un des responsables du spatioport. À la suite de la destruction d'une escorte de chasseurs TIE par un cargo non-identifié, le Deathtrooper avait été envoyé pour enquêter avec l'escouade Nexu, qui était jusque-là sous les ordres du sergent Gil. Ce dernier était resté à bord de la navette en compagnie de Kat et Dust. Le sous-officier n'avait d'ailleurs, semblait-il, eu aucune objection à laisser ses soldats sous le contrôle du nouveau venu. Sûrement avait-il compris que cela aurait été inutile de protester de toute manière. Il n'avait d'ailleurs montré, une fois encore, aucun signe de protestation lorsqu'il avait été relégué à la surveillance de leur transport pendant qu'ils partaient pour ce que Colt espérait être une très courte investigation. La situation dans laquelle ils se trouvaient actuellement semblait exaucer ce vœu. Il ne leur avait pas fallu longtemps pour remonter les événements qui avaient mené à l'évasion du vaisseau criminel jusqu'à cet homme rachitique au visage imberbe. Celui-ci faisait de son mieux pour leur montrer qu'il était un haut responsable sur cette planète. Pourtant, son teint blême trahissait son anxiété de se retrouver face à quatre soldats impériaux armés menés par un leader encore plus impressionnant. Lorsque leurs recherches avaient mis en évidence l'isolation d'une zone complète du spatioport, il ne leur avait pas fallu longtemps pour découvrir que les registres d'allées et venues des vaisseaux de ce secteur étaient légèrement modifiés. Toutes les preuves menaient au responsable de ce secteur. En conséquence, DT-K17 avait débarqué dans son bureau avec une partie de l'escouade sans s'annoncer afin d'obtenir quelques informations. L'aménagement du lieu était simple et peu pourvu en meubles. Une faible lumière mettait en évidence les volutes de poussières tournoyantes. L'homme était peut-être important mais, soit il ne désirait pas l'exhiber sur son lieu de travail, soit les salaires sur Jedha étaient encore plus minables que Colt ne le pensait. Seule une étagère couverte de petites boîtes métalliques sortait un peu de

l'ordinaire.

— Je vous ai demandé si je pouvais quelque chose pour vous, messieurs, articula le fonctionnaire toujours assis à son bureau.

Sa voix avait tremblé. Le changement de ton n'était pas fortement perceptible mais, si Colt l'avait entendu, il était certain que son officier supérieur l'avait détecté et allait l'exploiter. Le soldat d'élite posa un hologramme d'un cargo corellien YT-2400 blanc qui avait vu des jours meilleurs sur le bureau tâché et couverts de grains de sable beige du maigrichon, qui baissa les yeux sur l'image. Le Deathtrooper n'avait toujours pas prononcé le moindre mot et le responsable du spatioport leva un regard interrogateur vers lui.

— Je réitère ma question. Que puis-je faire pour rendre service à l'Empire ?

Il tente de jouer la carte de la naïveté face à un soldat entraîné à être dénué de sentiments. Il est encore plus bête que je ne le pensais.

— Voici le *Rebelle Rouge*. C'est un cargo corellien de modèle YT-2400 modifié et désarmé pour servir de transporteur de réserves d'eau potable jusque sur Jedha, expliqua l'Impérial en armure noire d'une voix dépourvue d'émotions.

— C'est bien ce que dit le manifeste, confirma l'homme derrière son bureau en affichant un registre, mais sans toutefois être capable de se débarrasser de sa pâleur.

L'officier en tenue de combat se pencha très légèrement vers lui afin que son casque noir soit bien visible par son interlocuteur.

— J'ai vu ce vaisseau de mes propres yeux et seuls son nom et son modèle sont conformes à votre registre.

L'administrateur eut un mouvement de recul instinctif.

— J'en suis extrêmement surpris. J'ai à cœur que mes employés tiennent les informations à jour et je ne pense pas qu'il puisse s'agir d'une erreur, se défendit-il.

Il est idiot, mais se pense intelligent.

DT-K17 posa une main sur le bureau et le déplaça calmement sur la droite. Colt déglutit. Le meuble était peut-être de mauvaise qualité et peu pourvu en matériel, mais son supérieur était en train de le pousser comme s'il ne s'agissait que d'un carton vide. La vieille table continua de glisser sans

difficulté sur le sol gris de la pièce.

Ces gars-là ne sont pas humains.

Très vite, il ne resta plus rien entre le soldat et le fonctionnaire. Quelques gouttes de sueur commencèrent à perler sur la peau de ce dernier. Il leva les mains dans un geste pour clamer son innocence.

— Je vous assure. Vous devriez vous asseoir pour que nous discutons de ce problème paisiblement.

— *Le Rebelle Rouge*, répondit simplement le commando en faisant un pas vers l'avant.

Le talon du maigre heurta le mur qui se trouvait derrière lui. La lumière, qui filtrait par une unique fenêtre se trouvant maintenant au-dessus de sa tête, n'éclairait plus son visage. Cela n'empêchait pourtant pas Colt de distinguer les traits du fonctionnaire. Il était visiblement de plus en plus inquiet. Il n'était pas très loin de succomber à l'angoisse.

Il est acculé et il le sait.

Son supérieur n'était plus qu'à quelques dizaines de centimètres de celui qui transpirait maintenant de plus en plus.

— Nous allons chercher dans mes dossiers. Je peux très certainement vous aider, exprima-t-il avec bien plus de tremblements qu'au début de l'entretien.

Sans dire un mot, le Deathtrooper leva la main droite et effectua un léger mouvement du poignet à l'intention des soldats de l'escouade Nexu.

Il veut qu'on sorte.

Sans discuter l'ordre, Colt et les trois autres soldats claquèrent leurs bottes sur le sol et quittèrent la pièce dans la seconde. La porte se referma derrière eux et les trois derniers stormtroopers de leur groupe les rejoignirent. Celui qui marchait en tête se nommait Raylon, un vétérinaire qui avait déjà combattu durant la Guerre des Clones.

— Alors, comment ça se passe là-dedans ? demanda Nox, un jeune humain originaire de Coruscant.

— Il lui a arraché la langue et sorti ses yeux de ses orbites ? voulut s'enquérir Yako, qui n'était membre de l'escouade Nexu que depuis quelques jours.

— Pour être honnête, c'est tout le contraire. Il est extrêmement calme et n'a pas dû prononcer plus de deux phrases, avoua Colt.

— C'est effrayant de se trouver dans la même pièce qu'un de ces types. C'était Cassie qui avait prononcé ces paroles. Elle appréciait encore moins que Colt de se trouver sous les ordres de ce nouveau supérieur et ce n'était pas la première fois qu'elle le faisait savoir.

— Modères tes propos Cassandra. Je ne serais pas surpris qu'il soit capable de nous entendre même au travers de la paroi, tempéra Jax en jetant un coup d'œil par-dessus son épaule.

— Ne me dis pas que tu n'as pas aussi l'impression que la température de la pièce est descendue en flèche dès le moment où il y est entré. Je crois qu'il n'y a que Krest qui ne s'en préoccupe pas, rétorqua-t-elle en faisant en mouvement de tête en direction du soldat posté juste devant la porte.

— Il cause peu. J'aime ça, répondit l'homme en haussant les épaules.

— Vous croyez que les histoires qu'on raconte sur les Deathtroopers et leur nom sont vraies ?

— L'Empereur a, lui-même, donné leur nom à ces soldats, Yako. Tout est possible, mais la peur est une puissante arme si elle est bien contrôlée et notre dirigeant l'utilise mieux que n'importe qui. Ce qui me surprend, en revanche, c'est que l'un de ces soldats d'élite se rende en personne sur Jedha pour mener l'enquête pour une simple histoire d'un cargo qui nous a échappé, constata Raylon.

Colt tourna son attention vers le vétéran.

Le vieil homme n'a pas tort.

— Le criminel qui pilotait ce cargo a abattu deux soldats impériaux qui ne faisaient qu'effectuer leur travail et volé une cargaison de cristaux Kyber, le contra Nox.

— Et sais-tu au moins ce qu'est un cristal Kyber, gamin ?

Le jeune stormtrooper ne répondit rien et son casque cacha l'expression de son visage, mais Colt était persuadé qu'il l'aurait vu rougir s'il n'en avait pas porté.

— Ma mère m'a raconté des histoires sur ces cristaux. Elle disait qu'ils alimentaient les armes des Jedi : les sabres laser, répondit Colt.

Raylon lui fit un signe de tête approbateur.

— Exactement. Les hommes et les femmes qui ont trahi la République en tentant d'assassiner notre Empereur utilisaient les Kybers. On disait même qu'il se liaient à eux.

— Ils se liaient à eux ? Il se liaient à des cailloux ? Pas étonnant qu'ils aient pu être empêchés de prendre le pouvoir aussi facilement, ironisa Cassie.

— Ce n'est pas ce que le vieux veut dire, la coupa Jax.

L'ensemble du groupe se tourna vers le plus âgé d'entre eux.

— L'Empereur a détruit ou enseveli tout ce qui avait un rapport avec les Jedi au point que presque plus personne n'oserait ne serait-ce que murmurer leur nom et il l'a fait en moins de dix ans. Aujourd'hui, il déterre des quantités énormes de cristaux qui étaient au cœur de leur religion pour un projet dont on ne sait le nom que grâce à des rumeurs. Pour ne rien arranger, il dépêche ses meilleurs hommes pour veiller à son bon déroulement. Désormais, certains responsables savent que quelques-uns de ces précieux chargements se sont retrouvés dans la nature et c'est un Deathtrooper qui est chargé de gérer ce problème. Quelle que soit la raison pour laquelle Jedha est exploitée, c'est un projet bien plus important que tout ce qui a pu être développé jusqu'ici, expliqua le vétéran.

Il y eut un grand silence pendant plusieurs secondes.

— En somme, tu veux dire que moins on en sait mieux ce sera, comprit Colt.

L'autre hocha la tête.

— Plus d'action et moins de discussion. C'est parfait pour moi, acquiesça Krest qui contemplait son blaster.

La porte du bureau s'ouvrit à ce moment et la grande silhouette équipée d'une armure noire sortit de la pièce. Colt eut le temps de voir le responsable du spatioport affalé sur sa chaise. Le Deathtrooper orienta sa visière verte vers lui et, une nouvelle fois, la circulation sanguine du stormtrooper sembla s'interrompre. Il lui tendit un projecteur holographique.

— TK-2802, nos deux fugitifs sont arrivés il y a une semaine sur Jedha avant de la quitter brusquement : Jaden Dawnwalker et Liana Zin. Récoltez tout ce que vous pourrez sur eux et trouvez-les-moi.

Il se tourna ensuite vers Cassie.

— TK-2914, le responsable du spatioport recevait de l'argent de la part d'une organisation criminelle appelée l'Aube Écarlate. Ils ont quitté leurs hangars en ne laissant que peu de traces. Informez-en le gouverneur de ce système afin qu'il extermine les derniers membres présents, ordon-

na-t-il en reprenant sa marche dans le couloir.

Les autres membres de l'escouade Nexu le suivirent. Colt activa l'hologramme et l'image d'un humain qui devait être d'un âge semblable au sien ainsi que d'une Togruta qui était, par contre, bien plus jeune apparut.

C'est ça qui est responsable de toute cette agitation ?

Il éteignit l'appareil et emboita le pas aux autres. Qui que soient ces deux criminels, ils n'étaient vraisemblablement que de la vermine des bas-fonds et ils ne feraient pas le poids face aux soldats de l'Empire. Une fois qu'ils en auraient appris assez sur eux pour les trouver, ils leur tomberaient dessus sans qu'ils n'en soient conscients. La traque ne durerait pas longtemps. Il en était persuadé.

Chapitre 9

Le passager

9BBY

Quelque part en hyperspace.

Il faisait chaud, très chaud. Il y avait aussi cette odeur âcre. Elle était désagréable et lui piquait la gorge et les yeux. C'était de la fumée, il y avait de la fumée autour de lui. Le garçon rouvrit les yeux. L'intérieur du vaisseau était en flammes et des lumières dorées exécutaient une dangereuse danse le long des parois. Il essaya de se rappeler ce qui s'était passé. Il jouait avec un modèle réduit de chasseur V-Wing, lorsque la corvette dans laquelle il voyageait avait été soudainement prise de secousses. Tout le voyage avait été tranquille et ce brusque changement avait effrayé le gamin. Il n'avait pas fallu longtemps pour que ses parents n'entrent dans la pièce où il se trouvait et ne l'attrapent à bras le corps. Il avait lâché son jouet et le petit vaisseau était tombé hors de sa portée. Il avait commencé à pleurer, mais son père l'avait tenu plus fermement, puis il y avait eu une nouvelle secousse et ils étaient les trois tombés sur le sol. L'explosion qui avait suivi avait été terrifiante et l'enfant avait fermé les yeux sans oser les ouvrir à nouveau depuis. Maintenant qu'il voyait, le chaos environnant le pétrifiait. Aux débris et aux flammes s'ajoutaient la vision d'autres passagers étendus sur le sol. Ses parents n'étaient visibles nulle part. Des larmes coulèrent, une nouvelle fois, en quantité sur ses joues et il se leva pour partir à la recherche de sa

famille. Il devait les retrouver. Il avait besoin d'eux. Un couple de Twi'leks le dépassa en le bousculant. Il tomba à nouveau à quatre pattes. Un goût de sel emplît sa bouche lorsqu'il se lécha les lèvres. Il ne comprenait plus rien. Il leva la tête et vit deux éclairs. Les deux amants s'écrasèrent sur le sol et un Nautolan à la peau verte apparut. Le garçon voulut se cacher. Il se roula en boule en espérant qu'il serait invisible aux yeux du non-humain, mais celui-ci avança dans sa direction. C'est alors qu'il entendit un cri reconnaissable parmi les plaintes des passagers, les tirs de blaster et les débris qui tombaient du plafond. Il orienta son regard dans la direction d'où provenait le hurlement. Un grand Twi'lek portait une petite fille du même âge que lui par-dessus son épaule. C'était Nayia. Des mèches de ses longs cheveux bruns étaient plaquées sur son visage et elle se débattait comme une furie. Le géant l'emmenait avec lui. Il devait l'aider. Il ne pouvait pas la laisser sans personne pour veiller sur elle, mais il était seul, petit et faible. Il n'avait aucun moyen de la secourir maintenant que ses parents n'étaient plus avec lui. Une main l'attrapa par le col et il ne parvint même pas à se débattre. Le visage du Nautolan, qui arborait de nombreuses cicatrices, ajoutant à son air effrayant, apparut à quelques centimètres de son visage. Au milieu de l'odeur de fumée se détachait une senteur légèrement épicée, qu'il ne connaissait pas. Les grands yeux noirs du non-humain le fixaient intensément.

— Allez, on se réveille, lui ordonna le non-humain alors qu'il avait lentement commencé à arrêter de pleurer, paralysé par la peur qu'il était.

L'odeur épicée devint graduellement plus florale, mais le balafre était encore là.

— On se réveille !

Sa voix était devenue plus aigüe et quelque chose dans son ton trahissait une confiance moins grande qu'une seconde plus tôt. C'était étrange. Soudain, sa joue droite le brûla comme si les flammes venaient de l'atteindre.

— J'ai dit : on se réveille !

Jaden Dawnwalker ouvrit les yeux. Sa joue droite était douloureuse, mais ce qu'il ressentait n'était rien par rapport à la désagréable sensation qu'il avait à l'arrière du crâne. Il voulut se palper la zone pour vérifier que

tout allait bien, mais ses mains refusèrent d'atteindre sa tête. Quelque chose les empêchait de bouger. Quelque chose serrait ses poignets. Le jeune contrebandier commençait gentiment à reprendre ses esprits et sa vision s'éclaircissait. Il avait le regard orienté sur son pantalon gris sombre et ses bottes noires. Ses mains étaient attachées dans son dos et il était assis. Il était assis sur une chaise.

Pas encore.

Cette situation peu appréciable arrivait pour la deuxième fois en même pas une journée. En conséquence, il commençait gentiment à être agacé de se retrouver attaché et particulièrement lorsque cela ne faisait pas partie de l'un de ses plans.

Des robes. Il y avait des robes sur un lit.

La vision des quartiers du capitaine lui revenait et il releva doucement la tête. L'odeur de fleurs, qui était d'ailleurs loin d'être désagréable, flottait toujours dans l'air.

Je t'assure que ça va se payer. J'ai un job à finir et je commence à en avoir marre qu'on se mette en travers de mon chemin.

— Je vous conseille ardemment de me détacher ou...

Il s'interrompit et ouvrit grand ses yeux. À une vingtaine de centimètres de son visage, se trouvait le canon, plus court que le modèle d'origine, d'un DL-18. Il réalisa qu'il s'agissait de son DL-18, mais ce n'était pas ce qui l'intéressait actuellement. Son attention était maintenant fixée sur l'individu à qui appartenait la main gantée de blanc qui tenait son blaster et le menaçait avec.

— Bonjour, se ravisa-t-il avec un sourire charmeur.

Face à lui se tenait une jeune femme qui ne devait pas avoir loin de vingt ans. Elle arborait des cheveux d'un roux cuivré attachés en queue de cheval à l'arrière de sa tête. Elle était vêtue d'une robe ivoire arborant un léger décolleté, par-dessus laquelle elle avait enfilé une cape de la même couleur qui laissait entrevoir ses épaules nues. La couleur de la robe se mariait parfaitement avec la pâleur de son teint et, il fallait l'avouer, lui allait extrêmement bien. La rousse n'avait de loin pas les formes voluptueuses d'une danseuse twi'lek d'une cantina de Nar Shaddaa. Elle était plutôt fine, au contraire, et son visage n'avait pas la beauté de Wynssa Starflare, mais elle dégageait une aura fragile, presque royale. Cette apparence délicate ne

changeait toutefois pas le fait que c'était elle qui tenait le blaster. Pourtant, Jaden sentait qu'elle n'était pas à sa place. Sa posture était beaucoup trop tendue et l'expression de son regard émeraude, bien que déterminé, trahissait une certaine inquiétude.

Tu ne t'es jamais retrouvée dans ce genre de situation et tu n'as certainement jamais tenu une arme de ta vie, n'est-ce pas ?

— Le cran de sûreté, dit-il simplement pour essayer d'obtenir une réaction de la part de la jeune femme.

Celle-ci ouvrit de grands yeux interloqués, mais elle tenta de garder une expression concentrée sur lui.

— Le petit mécanisme sur le côté gauche de l'arme, un peu en-dessus de la gâchette, il faut l'abaisser. Vous pourriez me pointer avec un datapad que ça aurait le même effet tant que la sécurité est enclenchée, insista Dawnwalker.

La rousse ne le lâcha pas des yeux et son pouce droit se déplaça un peu vers le haut. Elle tâtonna pour trouver le cran de sûreté.

Au moins, elle ne me perd pas de vue pendant qu'elle le cherche. C'est bien vu.

— Un peu plus vers l'avant et...

Il entendit le clic caractéristique et sourit.

— Voilà. Maintenant, lorsque le coup partira par erreur, il y a de grandes chances que je meure.

L'autre jeta un rapide coup d'œil au canon de l'arme qui dévia légèrement pour viser l'épaule du jeune Alderaanien.

Et là, ça t'inquiète encore plus. Tu n'as vraiment aucune idée de la façon dont il te faut gérer la situation.

— Au fait, on ne s'est pas présentés. Je m'appelle Jaden, dit le jeune contrebandier en tentant d'avoir l'expression la plus amicale possible.

La femme ne répondit rien et il soupira prêt à parler à nouveau, mais elle l'interrompit :

— Je veux parler à Reyl !

Oui, alors ça risque d'être très compliqué vu que je ne sais pas qui c'est.

— Qui ?

Cette fois l'arme fut à nouveau pointée sur son torse. Visiblement, elle non plus ne savait pas du tout qui il était et le prenait pour quelqu'un

d'autre.

— Votre chef ! Celle qui vous paie vous et son groupe de vauriens et autres hors-la-loi !

— Reyel..., fit Jaden en réfléchissant.

Il pensait bien savoir de qui il s'agissait, mais avoir l'air plongé dans ses pensées lui faisait gagner un peu de temps et lui donnait l'impression de contrôler un peu plus la situation.

— Une Zabrak au teint beige avec quatre trous dans la poitrine ? Taille moyenne, toujours de mauvaise humeur, qui fait des blagues donnant envie d'aller nager avec des dianogas et qui a d'horribles dents pointues qui vous font regretter de lui avoir demandé de sourire ?

— Exactement.

Le regard inquiet se voulant agressif de la femme changea et passa à l'incompréhension.

— Comment ça quatre trous dans la poitrine ?

Moi qui pensais qu'elle n'écoutait pas.

— En tout cas, c'est comme ça que je l'ai vue la dernière fois, expliqua-t-il en voulant hausser les épaules ce qui lui rappela les liens qui enserraient un peu trop fortement ses poignets.

La rousse sembla réfléchir un instant. Son canon se baissa légèrement. Elle hésitait, puis elle pointa l'arme sur la tête de Jaden en faisant un pas en avant.

— Vous mentez, comme tous vos semblables.

— Bien sûr que je mens. Comment voulez-vous que je survive sinon ? Je ne le fais juste pas tout le temps et là je vous dis la vérité, se défendit le jeune homme.

— Alors, vous avez abattu votre supérieure hiérarchique pour toucher l'argent de ma livraison.

Elle a vraiment une sale opinion de la profession, celle-là.

— Écoutez mademoiselle « je n'ai même pas la courtoisie de me présenter à l'homme que j'ai attaché bien trop fortement, car je ne sais pas faire un nœud simple », je ne sais pas qui vous êtes et vous ne savez pas qui je suis non plus. Pour tout vous dire, je ne savais même pas que vous étiez sur mon vaisseau. Sinon, soyez bien sûre que je vous en aurai éjecté avant le décollage, expliqua-t-il.

À moins que la prime sur votre personne soit suffisamment intéressante pour être considérée, si on y réfléchit bien.

L'expression sur le visage pâle de la jeune femme se renfrogna légèrement. Elle réfléchissait, ce qui était bon signe pour Jaden.

— Si vous ne travaillez pas pour Reyel, qui est votre chef ? demanda-t-elle un peu moins agressive.

Réponse facile.

— Moi.

Elle émit un petit ricanement.

— Tout le monde répond à un supérieur, même un criminel comme vous.

— Eh bien, il faut croire que non.

Sa réponse semblait la perturber.

Tu n'as aucune idée du fonctionnement du monde en-dehors de tes magnifiques robes et de tes cocktails, n'est-ce pas ?

— On ne vous apprend donc pas le fonctionnement de la galaxie dans votre palais royal ? tenta Dawnwalker.

Ses yeux verts le fixèrent avec un peu d'incompréhension à laquelle se mêlait toujours une bonne dose de méfiance, mais elle n'avait pas réagi vivement à ses paroles.

Pas une noble donc. Les robes offertes sont en lien avec son statut à moins que cela ne soit des cadeaux de mauvais goût. Elle a des traits fins, la posture hautaine, une incapacité à se servir d'une arme et à voir la galaxie telle qu'elle est.

— Sénatrice, conclut le jeune homme.

— Pardon ?

— Votre façon d'agir comme si vous maîtrisiez la situation et connaissiez parfaitement la galaxie, alors que c'est loin d'être le cas. J'ai d'abord pensé que vous faisiez partie d'une ancienne famille de nobles, mais vous n'avez pas réagi à ma provocation. Vous êtes donc sénatrice ou un membre du corps diplomatique au moins.

L'expression inquiète de la femme qui le maintenait captif lui révéla qu'il avait dû toucher juste, ce qui en soi n'était pas forcément une très bonne nouvelle.

Et dire que je pensais que les ennuis étaient enfin derrière.

— Maintenant qu'on se connaît un petit peu, je suppose que votre objectif n'est pas de me pointer avec mon propre blaster jusqu'à ce que nous mourrions de vieillesse. Je me trompe ?

Elle hésita, puis tenta de prendre une pose remplie d'assurance, ce qu'elle ne réussit qu'à moitié tant ses jolies lèvres rose étaient crispées par le stress.

— Vous allez m'emmener sur une planète contrôlée par l'Empire Galactique et me livrer à leur gouverneur. Je m'arrangerai pour que vous ne soyez pas condamné à mort, si vous suivez mes instructions à la lettre.

Le jeune homme sourit en entendant sa demande.

— Votre naïveté est touchante ma chère. Malheureusement, il faut que vous sachiez que les quelques turbulences que vous avez très probablement senties plus tôt étaient dues à quelques rafales bien placées de chasseurs impériaux. Par conséquent, les chances de me faire désintégrer dans la seconde qui suivra l'identification de mon vaisseau sont passablement élevées. Je vais donc éviter de me pointer dans un de leurs systèmes la fleur au blaster avant quelques temps.

Sa réponse ne lui plut pas et il le constata quand une certaine frustration se dessina sur son visage lorsqu'elle fronça ses sourcils cuivrés.

— Vous oubliez que c'est moi qui tiens le blaster, répliqua-t-elle avec plus d'assurance.

Elle prend confiance. Peut-être que je n'aurais pas dû faire le malin avec le cran de sûreté.

Il allait lui envoyer l'une de ses nouvelles répliques provocantes, lorsque la voix de Liana retentit au travers de la porte.

— Jad, on ne va pas tarder à arriver au point de rendez-vous.

L'humaine au teint pâle tressaillit. Visiblement, dans son plan plus qu'imparfait, elle avait oublié que les voix qu'elle avait entendues plus tôt appartenaient à plusieurs personnes. Elle fixa Jaden et lui intima de répondre d'un mouvement maladroit de son blaster, qui lui fit craindre qu'un coup ne parte, ce qui, heureusement, ne fut pas le cas. Il s'éclaircit la gorge.

— Ne t'en fais pas mon cœur, j'arrive dans cinq minutes, annonça-t-il. La Togruta ne lui répondit pas immédiatement.

— Très bien chaton. Tu veux que je te prépare un bon petit plat ?

La rousse le fixait toujours et lui fit signe de continuer avec un regard dépité et un peu écoeuré par la tournure que prenait la conversation.

— Avec plaisir ma puce. Tu n'as qu'à prendre une conserve, même si je déteste ce truc, et l'ouvrir. Au moins, on ne risque rien avec ça, continua l'Alderaanien.

Cette fois, il n'y eut pas de réponse. Rassurée, celle qui tenait encore son DL-18 dans sa main concentra, à nouveau, son attention vers lui, mais n'eut pas le temps de débiter la moindre phrase. Dans un sifflement la porte coulissa. La réaction de la rousse ne fut pas assez rapide. Un halo d'une lueur bleutée l'atteignit en pleine poitrine et elle s'écroula sur le sol. Dans l'encadrure de la porte, Liana se tenait debout, son propre blaster à la main. Ses yeux gris se posèrent sur son partenaire et elle inclina légèrement la tête.

— T'es sérieux, là ? demanda-t-elle.

— Chaton ? l'interrogea Dawnwalker en levant un sourcil.

La jeune Togruta rangea son arme dans son holster et entra dans la pièce. Elle enjamba le corps inanimé de la jeune humaine aux cheveux cuivrés et s'empressa de détacher son ami, qui se frotta les poignets. À l'entrée de la pièce, Zoomer se dandinait en émettant des sons ressemblant à de petits ricanements. Jaden leva un doigt menaçant dans sa direction.

— Un seul mot sur cette situation et je te jure que j'oublie ton aide dans sa résolution.

Chapitre 10

Livraison sur Ryloth

9BBY

Ryloth, Système de Ryloth.

Une jungle s'étendait à perte de vue telle une mer verte teintée d'obscurité. Seule la grande clairière dans laquelle était posé le *Rebelle Rouge* était complètement illuminée. Elle mesurait bien plus de soixante mètres de largeur et était encore plus longue. Cette taille était donc amplement suffisante pour poser le cargo et accueillir le vaisseau de leur commanditaire, tout en restant difficilement visible depuis le ciel. Certes, l'Empire contrôlait ce monde, mais il était bien trop occupé à combattre les Twi'leks rebelles de l'autre côté de la planète pour se préoccuper du commerce illégal qui avait régulièrement lieu dans ces forêts. Le Moff actuel était d'ailleurs encore plus négligeant que son prédécesseur et vivait reclus sur l'une des lunes de la planète. En s'y prenant bien, il était devenu possible pour les contrebandiers et autres hors-la-loi d'aller et venir sur cette face de la planète comme bon leur semblait. Il avait donc été facile pour Jaden et Liana d'atteindre la surface de Ryloth sans être inquiétés. La passagère clandestine était enfermée dans l'un des quartiers visiteurs et Zoomer avait verrouillé la porte de telle manière que seuls lui-même, Liana et Jaden, après demande de la jeune Togruta, pouvaient lui ouvrir. Le vaisseau était en parfait état, si on omettait la peinture représentant le symbole de l'Aube

Écarlate qui avait pris un sale tir et n'était plus visible. En un sens, cela arrangeait les deux jeunes gens, car cela leur permettait de passer un peu plus inaperçus. Intérieurement, Liana soupira.

Je me demande ce qui est passé par la tête de cette Reyel lorsqu'elle a décidé de peindre le symbole d'une organisation criminelle sur sa carlingue. Il faut être soit très arrogant, soit complètement idiot. De toute manière, elle est actuellement très morte, donc on s'en fiche un peu.

La cargaison était prête à être livrée à leur employeur et son instinct lui disait que tout allait pour le mieux actuellement. Pourtant, ni son partenaire, ni elle ne relâchaient leur attention. Elle restait appuyée d'un côté de la rampe les bras croisés pendant que Jaden jouait à attacher et détacher la lanière qui maintenait son blaster dans son holster. Le commanditaire était en retard, et cela ajoutait à la légère tension présente depuis les événements de Jedha. Zoomer, qui était au sommet de la rampe métallique, bipa une série de mots, ce qui fit réagir le contrebandier alderaanien.

— Le nobot a un commentaire à faire ?

La Togruta leva les yeux au ciel. Le droïde astromécano et son partenaire ne s'entendaient pas des masses depuis que le premier avait électrifié l'autre lors de leur première rencontre. Toutefois, elle espérait que l'un des deux serait assez mature pour cesser ces gamineries.

— Relax Jad. Il voulait juste savoir si on avait des nouvelles de notre employeur.

Bien sûr, les paroles du droïde étaient un peu différentes et incluaient notamment une mention au manque de discernement quant aux personnes avec qui son ami travaillait, mais il n'avait pas besoin de le savoir. Dans la foulée, elle jeta un regard noir à Zoomer, qui abandonna l'idée de la contredire. Jaden soupira et fixa le ciel qui n'arborait que sa couleur bleue habituelle sans aucun vaisseau en vue, puis il y eut un bruit de moteur qui se rapprochait. Le vrombissement était caractéristique et il annonçait l'apparition imminente d'un autre appareil.

— Zoomer, prépare-toi à amener la cargaison comme convenu, ordonna Dawnwalker en se rapprochant de l'YT-2400.

Le petit droïde ne broncha pas et l'humain en tenue sombre croisa les bras en soupirant.

— S'il te plait, termina-t-il avec difficulté.

Dans un trille grincheux, l'unité R2 s'exécuta et grimpa la rampe avant de disparaître dans le vaisseau.

— Je ne sais pas ce qui me retient de transformer ce truc en pièces détachées, maugréa le jeune homme en secouant la tête.

— Personnellement, je l'aime bien, et tu as donné ta parole, répondit simplement Liana en décroisant les bras.

— Et crois bien que je commence à le regretter.

La Togruta avança vers lui et lui donna une petite tape sur l'épaule en souriant.

— Allez, arrête de ronchonner. On a un boulot à terminer.

Jaden feignit d'être vexé et ouvrit de grands yeux bruns remplis de fausse stupeur.

— Ronchonner ? Moi ? Je ne sais même pas ce que ce mot veut dire, déclara-t-il d'un ton surpris.

Très drôle.

— Je ne suis même pas sûr que j'étais né lorsque ce mot a été banni du vocabulaire de cette galaxie, insista-t-il.

— C'est bon tu peux t'arrêter là, ricana Liana alors qu'une ombre masquait à présent le soleil.

— Comme il sied à mademoiselle, répondit l'autre la voix à moitié couverte par le bruit causé par l'appareil qui venait d'apparaître.

Continue de faire le malin pour voir.

Elle reporta son attention sur le vaisseau qui arrivait. Elle ne connaissait pas ce modèle. Il avait une forme très élancée et sa proue était munie de deux prolongements qui ressemblait à s'y méprendre à une pince. Le nouvel arrivant atterrit à une quinzaine de mètres d'eux. Arrivés à mi-chemin, les deux contrebandiers s'arrêtèrent. Maintenant que la lumière du soleil ne dissimulait plus autant l'aspect de l'appareil inconnu. Zin devina qu'il s'agissait très certainement d'un transport de troupe léger. Sachant qu'il allait devoir transporter la cargaison de Kybers, elle espérait que l'équipage était fortement réduit. Cette possibilité restait relativement probable, mais un doute l'habitait tout de même.

J'espère que la transaction va se passer comme prévue.

La porte latérale du transporteur, qui se trouvait être de couleur claire décoré de motifs noirs, s'ouvrit et deux silhouettes apparurent. L'une était

de forte stature et l'autre bien plus menue. Jaden ne bougea pas et les deux autres se rapprochèrent. Ils s'arrêtèrent à quelques pas d'eux. L'un des deux commanditaires était un humain d'une quarantaine d'années relativement grand. Il avait la peau sombre, le crâne rasé et arborait une barbe sombre. Il était vêtu d'une tenue gris et verdâtre renforcée de quelques pièces d'armure. Cette apparence lui donnait un air de mercenaire ou tout du moins de combattant. Lorsque la jeune Togruta croisa ses yeux verts, elle fut frappée de voir à quel point elle pouvait y lire de la méfiance. Il ne s'agissait pas de celle qui était naturel lors de ce genre de rendez-vous, mais plutôt d'un manque de confiance général en son entourage. Visiblement, l'homme craignait la trahison et ne devait avoir qu'une poignée d'amis proches. Ce genre de personnage était dangereux, Liana le savait. Elle espérait donc que l'échange se terminerai au plus vite.

Je ne sens pas du tout ce gars-là et je suis sûre que Jaden non plus, mais on a vraiment besoin de cet argent.

Elle porta ensuite son attention sur la personne qui l'accompagnait et l'étudia attentivement. Il s'agissait d'une jeune fille encore moins âgée qu'elle-même. Au contraire de celui qu'elle accompagnait, elle avait la peau claire. Ses cheveux bruns étaient coiffés de manière simple et quelques mèches désordonnées arrondissaient les contours de son visage juvénile. Cependant, la Togruta vit dans sa posture et l'expression de son visage quelque chose qu'elle ne s'attendait pas forcément à voir. Cette attitude lui en dit plus sur la gamine que tous les mots du monde. Cette jeune personne, marquée par la vie bien plus qu'elle n'aurait dû, qui apparaissait si fragile dans cette tenue de coupe militaire, elle la voyait chaque jour dans le miroir. Pour la même raison, elle savait qu'il ne faudrait pas la sous-estimer.

— Contrebandier, vous avez pu obtenir ce que je vous ai demandé ? interrogea l'humain à la peau sombre d'une voix qui était tout sauf chaleureuse.

Liana ne quittait pas les deux humains des yeux et elle put sentir la tension dans la voix de son partenaire.

— Je n'aurais pas pris la peine de venir jusqu'ici si cela n'était pas le cas.

— Alors où est la cargaison ? rétorqua le mercenaire.

— Dans le vaisseau, mais elle ne le quittera pas tant que je n'aurai pas eu votre paiement, répondit Jaden d'un ton froid.

Le commanditaire au crâne rasé appuya sur le bouton d'un appareil de communication et une troisième silhouette de très petite taille s'en détacha. Lorsqu'elle fut assez proche, Liana reconnut un Talpini reconnaissable à sa stature peu imposante et à son immense bouche. L'homme s'empara d'une des deux mallettes que le non-humain transportait et la lança à Jaden qui s'en saisit.

— Vingt-cinq-mille, l'autre moitié prévue arrivera lorsque vous m'aurez livré la marchandise.

Cinquante mille pour la cargaison de cristaux Kyber. Vu les risques qu'on a pris, ça ne va pas le faire.

— Allons, vous ne savez vraiment pas ce que l'Empire extrait sur la lune de Jedha, sourit Dawnwalker.

Aucun des deux autres humains ne répondit, mais ils semblaient prêts à agir si nécessaire.

— Je suis sûr que si et moi aussi je le sais. Des cristaux Kyber, annonça Jaden.

À ces mots, la jeune Togruta pu voir la fillette tressaillir et porter sa main gauche au niveau de son sternum, mais elle se reprit très vite et lui jeta un regard de défi de ses yeux verts. Jaden, lui, avait fait un pas en avant.

Du calme Jad. Ne prends pas trop confiance.

— Il m'a fallu un tout petit peu de temps avant de comprendre ce que ce monde cachait, mais une fois qu'on creuse un peu, c'est le jackpot. On y trouve des ruines Jedi, des cristaux à la valeur incommensurable et tout un tas d'histoires plus intrigantes les unes que les autres. Il est intéressant de voir que l'Empire exploite ce monde au lieu de le raser, lorsqu'on connaît sa façon d'agir.

Face à eux, le Talpini avait tranquillement déplacé sa main en direction d'un blaster qui pendait à sa hanche. Zin tapota sa propre arme de l'index pour lui signaler qu'elle était toujours attentive.

— Que j'aie su ou non ce que contenait cette marchandise n'importe que peu. Nous avons convenu d'un tarif et je vous conseille vivement de ne pas revenir sur votre parole, contrebandier, le menaça l'imposant employeur.

L'ami de la Togruta se mordit la lèvre.

— Vous me mettez dans une situation compliquée. D'un côté, si je

vous laissez partir avec ma cargaison pour le prix convenu, cela donnera l'impression que je brade une marchandise de valeur ou pire que je ne suis pas capable de bien la négocier. D'un autre point de vue, vous m'avez payé pour un travail avec un tarif convenu et ma réputation en pâtira si je refuse de vous la livrer pour le prix défini.

— Dans ce cas, laissez-moi vous aider à simplifier l'équation, déclara l'autre en appuyant sur un autre bouton lumineux.

Cela eut pour effet de faire émerger trois nouvelles ombres du transporteur de troupes et visiblement ces nouveaux arrivants étaient armés. Toutefois, ils restèrent à leur place.

Bien sûr qu'il y en avait d'autres. Cela aurait été trop beau qu'ils se pointent en équipage réduit. Aie l'air surpris, Liana.

Pour faire bonne impression, elle écarquilla les yeux et son coéquipier retourna se placer à ses côtés.

— Sachez que je suis un homme de parole, contrebandier. Je n'ai aucune envie de prendre cette cargaison par la force, mais si vous m'y obligez, je n'hésiterai pas, expliqua celui qui ressemblait à un militaire d'un conflit passé et futur.

Jaden lança un regard à la Togruta, puis haussa les épaules.

— Puisque vous le prenez comme ça, amène les caisses, la conserve.

Rien ne se passa et la fillette qui accompagnait le barbu au crâne rasé attrapa une matraque qui était jusque-là attachée à son ceinturon.

— Jad, insista Liana.

Il roula des yeux.

— S'il-te-plaît, conclut-il.

Dans un bruit de répulseurs, quatre containers flottant en-dessus du sol arrivèrent, suivis par Zoomer. Ce dernier arrêta le chargement derrière les deux contrebandiers et vint se placer à leurs côtés. L'homme à la peau sombre fit un signe au Talpini qui s'avança pour donner la deuxième valise d'argent à Jaden, mais le petit astromécane vert et blanc l'interrompit d'un cri aigu. L'ensemble des personnes dégainèrent leurs armes à l'exception de Liana.

— L'argent. C'est à lui qu'il faut le donner, traduisit-elle calmement en indiquant le petit être de métal du menton.

En preuve de bonne foi, Jaden baissa son DL-18, suivi par les autres.

La fillette se saisit de la mallette qui était tombée sur le sol légèrement rocaillieux de la clairière et la tendit au droïde. Il l'attrapa avec une pince en sifflant un remerciement. Entre-temps, les autres membres du groupe de mercenaires étaient arrivés. Ils s'emparèrent des caisses et les déplacèrent vers leur transport. La fillette et le Talpini leur emboîtèrent le pas, mais le chauve resta un instant.

— Vous et la petite avez du cran, gamin, je dois l'admettre. Voler un tel chargement, au nez et à la barbe de l'Empire de Palpatine, vous donne tout mon respect, avoua-t-il avant de leur tourner le dos.

— Qu'allez-vous faire de ces cristaux, si je peux me permettre ? demanda Jaden en haussant le ton pour qu'il puisse l'entendre.

— Apprendre, répondit simplement l'imposant humain en armure gris-vert.

À peine fut-il entré dans son transport, que le vaisseau noir et blanc à la forme particulière décolla dans un bourdonnement et disparut rapidement laissant les trois membres d'équipage du *Rebelle Rouge* seuls.

— Au final, cela ne s'est pas trop mal passé, souffla Jaden qui devenait de moins en moins tendu.

Zoomer siffla un trille interrogatif et Liana sourit.

— Il demande ce qu'on va faire de l'autre moitié des cristaux maintenant, expliqua la jeune non-humaine.

À son tour, son coéquipier sourit.

— J'ai contacté Sisswip quand vous prépariez les caisses. Il nous attend sur Nar Shaddaa pour en discuter. Je pense qu'on pourra en profiter pour célébrer un peu également. Je n'aime pas être optimiste, mais je crois que, si on omet notre passagère surprise, on est sortis des ennuis pour un bon petit moment.

Zoomer émit une réponse enjouée.

— C'est moi ou il n'y avait pas d'insultes cette fois ? demanda Dawnwalker une expression à mi-chemin entre l'inquiétude et l'étonnement sur le visage.

— C'est vrai. Il tient juste à te rappeler que la dernière fois que tu as dit ça, tu as fini attaché dans tes propres quartiers et on a dû te sauver.

Et il a raison.

Le jeune homme lança un regard noir à l'astromécane et s'engagea sur

la rampe d'embarquement. Le sourire de la Togruta se fit encore plus large et elle s'engouffra à son tour dans le cargo corellien, suivie par Zoomer qui pépiait quelques ricanements moqueurs.

Chapitre 11

Dina

9BBY

Orbite de Nar Shaddaa, Système Y'Toub

La décharge lui électrifia les mains à un tel point qu'elle poussa un juron. Enfermée dans une pièce pourvue d'un lit simple et d'un meuble de couleur sombre, la jeune femme à la chevelure cuivrée s'était réveillée il y avait bien une heure de cela. Depuis, elle ne cessait de chercher un moyen de fuir l'endroit où elle se trouvait. Il n'avait pas fallu longtemps avant qu'elle n'entende une certaine agitation dans les couloirs du vaisseau et une légère décélération indiquant qu'ils étaient sortis de l'hyperespace. Les voix de deux de ses actuels ravisseurs avaient filtré au travers de la porte de métal et elle s'était acharnée à frapper contre, mais personne ne lui avait répondu. Peut-être ne l'entendaient-ils pas ou peut-être avaient-ils décidé de simplement l'ignorer. Par dépit, elle avait démonté le panneau de contrôle afin d'essayer de le court-circuiter, mais cela s'était avéré être totalement dénué de succès.

Je n'ai aucune idée de ce que je fais de toute façon. C'est tellement plus facile dans les holofilms.

La commande d'accès n'était effectivement plus en aussi bon état qu'auparavant. Elle crépitait et des taches noires la parsemaient en plusieurs zones. Il y avait aussi cette odeur de brûlé qui piquait les narines de la jeune

femme. C'était extrêmement désagréable et elle regrettait maintenant d'en être la cause. Sa robe nacrée était, désormais, parsemée de plusieurs tâches grisâtres et avait perdu son éclat. La vie était abondamment plus simple sur Brentaal IV et son monde lui manquait. Elle avait encore de la peine à se rappeler précisément les événements qui l'avaient amenée à se faire enfermer dans le cargo. Il lui restait un vague souvenir. Elle était accompagnée d'autres membres de la délégation sénatoriale. Ils se détenaient tous à bord de leur navette sénatoriale, puis il y avait eu une secousse et un flash. Plus tard, elle s'était réveillée dans un vaisseau inconnu. Seuls Reyel, une Zabrak au sourire cruel, et un jeune garçon au crâne rasé, qui lui avait dit s'appeler Wej, lui avaient alors rendu visite depuis. Ce dernier, bien qu'il eût s'agit d'un malfaiteur, avait été adorable avec elle et particulièrement dans sa façon de rougir à chaque fois qu'il ouvrait la porte. À présent, d'autres avaient pris la relève. Toutefois, elle n'était pas bête, elle avait compris que ses ravisseurs avaient eu ce qu'ils méritaient sans que cela n'ait pour autant amélioré sa situation. À l'heure actuelle, elle était vraisemblablement captive d'une organisation criminelle rivale et n'avait toujours pas de moyen de signaler au reste de sa famille qu'elle était encore en vie. Il allait pourtant lui falloir essayer de trouver une façon d'échapper aux gens peu recommandables qui l'avaient laissée dans cette nouvelle pièce. Ils étaient au moins deux. L'un d'entre eux était une très jeune Togruta, qui était d'ailleurs moins âgée qu'elle. Elle était tout de même un peu surprise que des adolescents soient employés dans ce milieu répugnant, bien qu'en y réfléchissant un peu cela témoignait de l'extrême bassesse de ces organisations. Les yeux gris de l'alien à peau rouge n'avaient, d'ailleurs, exprimé aucune pitié lorsqu'elle lui avait tiré dessus.

Elle a ouvert le feu sur moi ! Comme ça, sans sourciller, elle m'a tiré dessus ! Je ne sais pas quelles menaces pèsent sur elle pour qu'elle accepte de travailler pour des gens aussi amoraux à son âge.

La Brentaalienne était cependant convaincue que si elle devait réussir à convaincre l'un des membres d'équipage, ce serait elle. Elle aurait bien usé de ses charmes sur l'autre vaurien, mais la simple idée de flirter avec un être aussi détestable et arrogant la dégoûtait. Elle l'avait eu à sa merci. Il était attaché et elle tenait son blaster pointé sur sa tête, mais il n'avait eu que du dédain à son encontre. Tout au long de leur interaction, elle n'avait pu

lui enlever ce sourire suffisant qui brillait au milieu de son visage mal rasé et couverts de petites coupures en court de cicatrisation. Elle aurait voulu qu'il croie en ses menaces afin qu'il la relâche, mais il n'avait, semblait-il, jamais été inquiété. Elle s'était, alors, retrouvée inconsciente, encore une fois, et enfermée dans un autre pan du vaisseau.

Je n'étais même pas capable de m'imaginer presser la détente. Comment ai-je pu croire un instant que mon plan fonctionnerait ?

Elle frappa rageusement la porte de ses deux poings. Le contact avec le métal froid fut douloureux.

Ouvre-toi !

La paroi s'ouvrit dans un sifflement.

Oh.

— Je ne sais pas ce qui t'a pris aussi longtemps nabot, mais, la prochaine fois, si tu veux que je...

L'humain de taille moyenne s'arrêta au milieu de sa phrase lorsque ses yeux bruns aperçurent la jeune femme. Il s'agissait de l'homme qu'elle avait assommé quelques temps plus tôt. Il portait toujours sa chemise grise, son pantalon et ses bottes noires, ainsi qu'une ceinture de couleur marron à laquelle pendait un holster de la même couleur. Son arme y était, cette fois, bien rangée. En revanche, il n'arborait plus son veston noir. Visiblement, il était surpris de la voir là, accroupie devant l'entrée des quartiers. Sans lui laisser le temps de réagir, elle lui sauta dessus et tenta de se saisir de son blaster. Cette fois, il était préparé. Il lui attrapa les poignets et elle vola en dehors de la pièce pour atterrir douloureusement en position assise sur le sol. Serrant les dents, elle tenta de se relever, mais une unité astromécane de type R2 l'électrocuta presque aussitôt. Elle poussa un petit cri de douleur et le droïde la pointa d'une pique électrique en émettant un bourdonnement menaçant. Elle resta où elle était. L'humain aux courts cheveux brun foncé la toisait. Il avait toujours cet air sûr de lui et elle ne rêvait que de le faire disparaître.

— Pas sympa. Je viens pour discuter et vous tentez de déchirer l'une de mes chemises préférées, se plaignit-t-il.

Elle cracha et atteignit ses bottes. Le criminel la regarda, dépité, et son regard s'assombrit légèrement. Il pointa une porte derrière lui de son index :

— Sas.

Son doigt montra ensuite le couloir derrière la jeune humaine.

— Ou salon de détente. Je vous laisse choisir, mademoiselle.

Elle ne prononça pas le moindre mot. Elle n'allait pas lui donner cette satisfaction. L'astromécano fit crépiter sa pique électrique devant ses yeux à présent effrayés.

— Salon, maugréa-t-elle.

— Je n'ai pas bien entendu, déclara l'homme en tendant l'oreille.

— Je préfère le salon, répéta-t-elle en essayant d'avoir l'air le moins sympathique qu'il lui était possible.

Le vaurien croisa les bras et lui fit signe de se lever. Elle s'exécuta en lui lançant un regard noir. Une fois sur ses deux pieds, elle passa à coté de deux échelles qui menaient, apparemment, aux tourelles de défense du vaisseau, puis elle arriva à la zone de détente. Celui qui la gardait captive s'assit sur un siège et lui intima, d'un geste de la main, de faire de même. Pour l'intimider, le petit droïde, qui semblait prendre plaisir dans son rôle, continua de lancer quelques étincelles bleutées dans sa direction. Elle se positionna sur un canapé face à l'homme. Cet emplacement lui permit de voir la Togruta qui lui avait tiré dessus sortir du cockpit. Elle était vêtue d'une tenue légère grise et verte qu'elle-même n'aurait pas osé porter sur son monde d'origine.

Comment peut-on ne pas avoir froid dans l'espace avec un haut laissant les bras dénudés ? Cela dit, je dois avouer que les nuances de vert sur un pantalon anthracite sont particulièrement bien choisies.

— On est en vol stationnaire. Il ne manque plus que l'autorisation de se poser dans le quartier marchand et on sera bons, signala-t-elle à son partenaire en jetant un regard en coin à l'intention de la rousse.

La gamine s'appuya contre une paroi bras croisés sur son torse. Visiblement, elle l'appréciait autant qu'elle-même. Peut-être ne serait-elle pas si prompte à l'aider tout compte fait.

— Elle ne devait pas rester dans ses quartiers jusqu'à ce qu'on trouve quoi faire d'elle ? demanda la non-humaine.

— Tu m'as dit que la conserve non plus ne savait pas exactement de qui il s'agissait. Je me renseigne, rétorqua l'humain mal rasé.

— Elle te menaçait avec ta propre arme, il n'y a pas si longtemps, je te

rappelle.

Le ton de la jeune fille aux lekkus blancs striés de bleu était froid, bien plus froid que celui de l'humain qui la répugnait. Ils discutaient devant elle comme si elle n'était qu'un colis dérangent et cela ne lui plaisait pas.

— Et j'aurais sûrement dû faire plus que le menacer. D'ailleurs, si vous étiez un tout petit peu conscients de la situation, vous me relâcheriez aussitôt.

Les regards des deux ravisseurs se tournèrent en même temps dans sa direction. La Togruta semblait irritée de s'être fait arrêter dans son élan et l'humain leva les yeux au ciel.

— Très chère, nous essayons de nous décider sur la marche à suivre vous concernant. Elle peut aller de vous libérer sur une planète pas trop inhospitalière à vous vendre au premier marchand que nous croiserons pour peu qu'il nous propose un bon prix. En conséquence, je vous conseille de ne pas interrompre Liana lorsqu'elle parle.

La remarque de l'homme en chemise grise sonnait comme une remontrance qui aurait été faite à un enfant. Elle avait dix-neuf ans et elle avait dépassé le fait de se faire sermonner de la sorte depuis longtemps. Elle ouvrit la bouche et l'autre leva un doigt pour l'interrompre avant d'interpeller celle qu'il appelait Liana.

— Elle n'a pas l'air de vouloir comprendre, n'est-ce pas ?

La Togruta crispa son visage ce qui changea légèrement la disposition des motifs blancs qui s'y trouvaient. Non, elle n'appréciait vraiment pas sa présence sur ce cargo.

Je ne vais pas vous laisser me manquer de respect pour autant.

— Écoutez-moi, Jaden, commença-t-elle en se rappelant du prénom du vaurien qui sourit.

— Vous connaissez le mien, il ne nous manque plus que le vôtre, mon cœur, déclara-t-il.

La réflexion la prit un peu par surprise.

Dois-je leur dire mon nom ou en inventer un ? Peut-être que si je leur donne au moins mon prénom, cela les rendra plus abordables.

— Dina, lâcha-t-elle finalement.

L'homme lui fit un signe approbateur de la tête et elle décida qu'elle pouvait reprendre sa plaidoirie.

— Vous n'étiez pas au courant de ma présence dans ce vaisseau, à ce que j'ai cru comprendre. Par conséquent, vous n'avez pas de réel intérêt à me garder.

Le droïde astromécano vert et blanc émit un sifflement mélodieux. Elle le fixa interrogative.

— Zoomer a raison. Entre votre ton hautain et vos vêtements valant plus que l'intégralité de ma garde-robe, vous pouvez très certainement nous rapporter gros, constata Liana.

Dina les regarda d'un air méprisant. C'était donc ça qu'elle était pour eux : un tas d'argent ? Elle était un être humain venant d'une noble famille. Personne n'avait jamais ne serait-ce qu'osé se comporter ainsi avec elle, même le rustre, mais gentil, Wej qui lui amenait des présents et la traitait avec une douce naïveté lorsqu'elle était captive.

— C'est comme ça que vous me considérez ? Vous n'avez pas la moindre idée de qui je suis, contra-t-elle.

Jaden se leva et vint se ranger aux côtés de sa partenaire.

Est-ce qu'il s'agit de sa maîtresse ? Cela ne m'étonnerait même pas.

— C'est ce que vous pensez. En réalité, vous nous en avez dit plus que ce que vous croyez. Votre accent vient de l'un des mondes civilisés du Noyau, ce qui ne nous laisse avec même pas une vingtaine de mondes possibles. Ensuite, je retire ce que j'ai dit plus tôt, vous faites sûrement partie d'une délégation sénatoriale, c'est évident, mais vous êtes également membre d'une maison noble. Vous n'êtes peut-être pas une princesse, mais vous faites partie d'une famille reconnue au sein de votre société élitiste. En supposant que vous nous avez donné votre vrai prénom et en recoupant tout ça avec les informations présentes dans la base de données de ce vaisseau, on devrait pouvoir trouver tout ce qu'il y a à connaître sur vous d'ici peu.

La jeune femme rousse ne se laissa pas démonter pour autant. Elle réajusta la cape blanche qui avait légèrement glissé sur son côté droit et lui jeta un regard de défi. Le voyou s'appuya contre une paroi l'air résigné.

— Je n'arrive pas à croire pas que je vais dire ça. Zoomer, pourrais-tu, s'il-te-plait, vérifier si l'Aube Écarlate a ou avait un contrat concernant un membre sénatorial d'une des maisons nobles de Coruscant, Brentaal IV, Kuat ou Hosnian Prime ?

L'astromécano vert et blanc bipa immédiatement une réponse.

— Il dit que la première chose qu'il a fait après avoir appris la présence d'un passager clandestin a été de charger l'intégralité de la base de données du *Rebelle Rouge*. Cependant, grâce à ce qu'il nomme, avec ses propres mots, son « intellect supérieur à celui du singe-lézard Kowakien croyant diriger cet YT-2400 », il n'a pas eu besoin de chercher aussi loin que toi. Son nom lui a suffi pour la trouver en 1,26 secondes, traduit la Togruta, comme si les expressions utilisées par l'unité R2 étaient tout à fait normales.

Il y eut ensuite un silence qui dura une dizaine de secondes. Jaden se tourna vers le petit droïde, la mâchoire plus crispée qu'elle ne l'aurait due.

— Donc, le petit tas de boulons sait finalement de qui il s'agit, si je comprends bien ? Il a l'intention de partager ?

Zoomer siffla sur différentes tonalités et le jeune homme ferma les yeux en anticipant la réponse.

— Il veut savoir combien cette information va lui rapporter, expliqua Liana sous le regard interloqué de Dina.

— J'en étais sûr, lâcha Jaden.

Le contrebandier épousseta son pantalon noir et soupira. Il semblait pourtant moins perturbé que Dina a l'idée qu'un droïde négocie une somme de crédits.

— Combien ?

L'astromécano bipa.

— Il est disposé à ne prendre que 30 % de ce qu'on nous versera, car c'est toi qui as fait avouer le nom à la... on va dire qu'il a dit gentille dame, expliqua Liana le ton un peu gêné en décroisant ses bras nus.

— Trop aimable. Maintenant, il peut nous montrer la feuille de prime de la demoiselle, s'il lui plaît ?

Le droïde se plaça en appui sur ses roues latérales et un hologramme lumineux apparut. Il présentait un humain d'une cinquantaine d'année, dont la moustache argentée était aussi bien arrangée que ses cheveux étaient impeccablement coiffés. Il était vêtu d'une imposante cape, qui exhibait à outrance son aisance financière. Dina ne connaissait pas ce personnage et ne savait pas ce qu'il pouvait lui vouloir. L'homme se racla la gorge et commença à parler :

— Mon cher sénateur Serris, veuillez tout d'abord noter que je regrette

de vous contacter dans de telles circonstances. Je répugne fortement à en arriver à de telles extrémités, mais votre obstination m'y a contraint.

Le personnage capé fit une pause et lissa sa moustache parfaitement taillée, très probablement pour donner plus d'importance à ses paroles. Au fond d'elle-même, Dina était fortement mal à l'aise. Elle anticipait les prochains mots.

— Vous avez peut-être été mis récemment au courant que le *Passeur d'étoiles*, navette transportant votre délégation, est actuellement porté disparu. Afin de vous éviter de coûteuses recherches, je tenais à vous informer que l'intégralité de son équipage, incluant votre fille, est décédé.

Non ! C'est faux !

— Lorsque vous avez fait appel à nos services pour obtenir votre poste il y trois ans, nous vous avons demandé une faveur en échange. Votre refus répété a mené à ces tragiques événements. La mort de votre fille unique la prive de certains privilèges qui, par un heureux hasard, vont nous revenir. Nous sommes, pour ainsi dire, quittes et je ne vous tiens, par conséquent, plus rigueur de votre obstination à m'ignorer. Considérez que votre position au Sénat, ainsi que votre noble maison et les soins médicaux de votre femme sont sécurisés pour une très longue durée, comme convenu dans notre accord. Contrairement à d'autres, je suis un homme de parole et je tiens à cette excellente réputation.

Le moustachu fit signe d'arrêter l'enregistrement, puis se ravisa en effectuant un geste théâtral.

— J'oubliais. Je vous prie d'agréer, mon cher ami, mes plus sincères condoléances pour votre effroyable perte, termina-t-il avec un sourire emplit d'une politesse sadique.

Dina était abattue. Elle ne savait pas comment réagir et une larme coula sur sa joue. Son père et tout le reste de son entourage la croyaient morte. Elle ne pensait pas son père capable de négocier avec les criminels qui l'avaient enlevée. Il devait y avoir une erreur. Il devait forcément y avoir une explication logique.

Cet homme s'est trompé de sénateur. Pourtant, il a appelé mon père par son nom.

Une série de sons continus retentit dans le cockpit et l'attention des deux autres humanoïdes se détourna d'elle.

— On a l'autorisation, Jad. On parlera de ce nouveau problème en privé, déclara Liana.

Dina leva un regard embué de larmes vers le vaurien aux cheveux bruns espérant qu'il ferait preuve d'un peu de compassion à son égard. Elle se retrouva face à un visage fermé.

— Bienvenue dans la véritable galaxie, mon cœur, déclara-t-il simplement avant de s'engouffrer dans le cockpit suivi par l'unité R2.

Qu'est-ce que je vais devenir maintenant ?

La jeune politicienne réajusta une mèche cuivrée qui lui tombait sur le front, mais ne trouva pas la force de se lever. Elle resta assise sur le divan peu confortable et essuya les gouttes salées qui parcouraient son visage. Les gens qui la connaissaient ne la chercheraient vraisemblablement pas. Elle ne pouvait contacter personne et elle était coincée à bord d'un cargo contrôlé par des individus tout sauf respectables. Elle n'avait définitivement jamais vécu de journée aussi horrible.

Chapitre 12

Sur la piste du *Rebelle Rouge*

9BBY

Orbite de Jedha, Système de NaJedha.

La navette de classe T-4a Lambda restait quasiment immobile dans l'espace. Forme minuscule restant dans l'ombre d'un imposant destroyer stellaire impérial, le *Cobalt* avait été affecté au capitaine DT-K17 et à l'escouade Nexu dans leur traque d'un certain cargo de modèle YT-2400. La mission de son équipage à la surface de la lune de Jedha ne leur avait donné que de maigres informations sur ses propriétaires. Pourtant, les Impériaux n'avaient pas le choix. Ils devaient retrouver les criminels responsables et en faire un exemple. L'implication de l'Empire dans une telle situation était inhabituelle. Cassie, connue sous le matricule TK-2914, s'en rendait bien compte, mais elle n'aurait jamais osé contredire son nouveau supérieur. Stationnée sur l'*Imperturbable* avec le reste de son escouade, elle avait entendu les rumeurs sur la présence de l'un de ces soldats d'élite en armure noire. Elle ne l'avait, néanmoins, jamais rencontré, puis tout s'était accéléré. L'escouade Nexu avait été désignée pour aborder un cargo qui ne s'était pas déclaré aux contrôleurs de vol. À sa grande surprise, le Deathtrooper avait été placé à leur tête. Toutefois, ils n'étaient jamais entrés dans le vaisseau non-identifié. L'appareil avait pris la fuite, tuant deux soldats impériaux dans la foulée. La jeune femme avait depuis appris que ce cargo transportait

une cargaison de cristaux Kybers volés au nez et à la barbe des incompetents qui en étaient responsables. Elle ne savait rien d'autre de l'utilité de ce minerai que le récit qu'en avait conté le vétéran de l'unité : Raylon. Les prétendus pouvoirs de ces cailloux mystiques étaient devenus le sujet de discussion principal depuis leur départ de Jedha. Cependant, ces récits ne lui importaient que peu. Pour elle, le meurtre de deux membres de la flotte impériale était un acte qui méritait amplement une implication personnelle. Elle replaça une mèche de ses courts cheveux bruns, qui lui tombait devant les yeux, sur son crâne.

Il y a encore quelques années, la présence d'une garnison de stormtroopers suffisait à maintenir l'ordre sur une planète. Aujourd'hui, où en est-on ? Des organisations criminelles profitent de la fin de la relative tranquillité galactique pour ajouter un peu plus de chaos.

Native de la planète Alderaan, elle avait eu une enfance difficile suite à la mort du reste de sa famille, jusqu'à ce qu'un officier de l'Empire Galactique ne la remarque et ne la prenne sous son aile. L'Impériale n'avait que peu connu son monde d'origine et ne s'y sentait, désormais, plus attachée. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour comprendre que l'Empire était sa nouvelle patrie. Elle était entrée à l'académie impériale de Lothal dès qu'elle avait atteint l'âge de treize ans. Ses capacités, bien supérieures au niveau médiocre des autres cadets, lui avaient très rapidement permis de quitter ce monde ennuyeux à mourir pour rejoindre le centre de formation de Raithal. Les contacts amicaux entre les recrues n'étant pas encouragés, elle n'avait pu compter que sur elle-même pendant trois années d'entraînement intensif. Elle n'avait donc appris à connaître trois des autres actuels membres des Nexus présents sur Raithal qu'une fois qu'ils avaient rejoint le premier bataillon de la 215^e. Le quatuor s'était très vite lié d'amitié, chacun ayant trouvé sa place dans le groupe. Jax était la tête pensante et un leader naturel, Colt était beaucoup plus sensible et avait tendance à remettre en question la moralité de certains ordres de ses supérieurs.

C'est un très bon soldat qui sait que notre Empereur est la seule personne capable d'amener la stabilité à cette galaxie, mais c'est un imbécile d'agir de cette façon. À trop réfléchir à la logique de la chaîne de commandement, il finira par nous causer des ennuis.

Krest, au contraire, était le stormtrooper modèle. Pragmatique,

efficace, et aussi froid que les plaines de Hoth, il était toujours prompt à suivre les ordres sans poser de question. Malgré son côté peu causant, Cassie l'appréciait et savait qu'elle pouvait compter sur lui pour couvrir ses arrières. À leur sortie de l'académie, ils avaient, tous les trois, été affectés à l'escouade Nexu du sergent Gil avec Kat et Raylon, ainsi que trois autres soldats aujourd'hui décédés. Leur chef était quelqu'un de dur avec eux. Il leur demandait régulièrement de se surpasser afin de rester l'une des meilleures escouades de leur compagnie. Il s'était déjà battu, tout comme Raylon, lors de la Guerre des Clones aux côtés des Jedi avant leur trahison et leur apportait une grande expérience du conflit. Kat était peut-être la plus dangereuse d'entre eux. Sous ses airs de jolie blonde inoffensive, se cachait une experte du combat à mains nues. Elle avait mis la plupart des soldats masculins de l'*Imperturbable* ayant tenté de la draguer au tapis, si bien que la plupart gardaient leurs distances à présent. Dust les avait rejoints une année après, afin de remplacer le premier mort, tué lors d'un attentat sur Coruscant. Le jeune homme avait très vite trouvé sa place dans le groupe. Ses connaissances sur la flore de nombreuses planètes leur étaient souvent d'une aide particulière sur le terrain. L'escouade Nexu était complétée par Nox, une jeune recrue qu'elle ne connaissait que peu, malgré le fait qu'il était avec eux depuis un an. Ce Coruscanti était jeune, naïf et pas particulièrement brillant. Toutefois, l'élément le plus inexpérimenté était Yako. Tout juste sorti de l'Académie d'Arkanis, c'était encore un gamin de dix-huit ans, plein d'optimisme et parfois un peu trop franc. De manière tout à fait pragmatique, Cassie était persuadé qu'il était le soldat ayant le plus de chance de ne pas survivre à leur prochaine mission. Le constat était peut-être un peu brutal, mais elle avait appris, au fil des années, qu'il fallait se préparer à anticiper la mort de ses frères d'armes. Sur cette dernière pensée, la jeune stormtrooper reporta son attention sur les deux dossiers concernant les fugitifs que Colt avait pu déterrer. Aucun des deux criminels ne semblait avoir de monde d'origine. Leurs noms ne ressortaient nulle part avant le début de la Guerre des Clones. Cela n'était pas étonnant concernant la moins âgée étant donné qu'elle n'était, très probablement, née que peu de temps avant le début du conflit. En revanche, il était étrange que ce Dawnwalker n'apparaisse pas dans les fichiers de l'ancienne République.

Des faux noms peut-être... Il n'est pas rare que les criminels aient un passé qu'ils désirent fuir et changent d'identité.

Elle se concentra sur le fichier de l'humain. Il n'y avait aucune information sur son âge, mais il devait avoir la vingtaine. Arborant une coupe courte, de taille moyenne, de corpulence intermédiaire, il ne semblait avoir aucun trait physique particulier. L'un dans l'autre, il avait une apparence relativement ordinaire, ce qui était très certainement un avantage pour quelqu'un exerçant son métier.

Parlons-en de son métier. Contrebande, vol, piraterie, actes violents à l'encontre de l'armée impériale, homicide, recel, association de malfaiteur... et la liste continue. Ce n'est pas la première fois que je vois ce genre de curriculum vitae, toutefois.

Effectivement, l'essentiel des délits présents sur le dossier de Dawnwalker se retrouvaient également sur celui de Liana, à l'identique de la majorité des fichiers concernant les criminels de cette galaxie. La plupart d'entre eux passaient entre les mailles des filets, pour autant qu'ils ne se soient pas mis un seigneur du crime ou un gouvernement à dos. Pour cette raison, il n'y avait aucun avis de recherche à son encontre ou celle de Liana. Malheureusement pour les deux contrebandiers, ils venaient de se mettre un officier de l'Empire à dos, ce qui, en soit, n'augurait rien de bon pour eux. Cassie visualisa, encore une fois, l'enregistrement du spatioport montrant le jeune humain. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle était persuadée de manquer quelque chose d'important. Son instinct lui soufflait qu'un détail capital lui passait sous le nez sans qu'elle n'arrive à mettre le doigt dessus. Elle poussa un soupir.

— Je connais cette expression, déclara une voix à côté d'elle.

C'était Colt. Le soldat portait son armure blanche, mais avait, lui aussi, retiré son casque laissant apparaître son visage coiffé de très courts cheveux noirs. La cicatrice qui parcourait sa joue gauche n'était presque plus visible.

— Elle a bien guéri, dit-elle.

Par réflexe, le jeune Impérial passa sa main gantée sur l'ancienne blessure. Il l'avait obtenue lorsqu'un éclat d'obus avait explosé trop près de lui lors d'une escarmouche avec des miliciens dissidents sur Mandalore. Son casque lui avait très certainement sauvé la vie, mais il n'en était pas

sorti indemne. Touché aux jambes, il lui avait fallu plusieurs mois avant de pouvoir revenir au service actif. Aujourd'hui encore, il n'était pas totalement remis.

— Oh, ça ? Je n'y fais même plus attention, j'ai constaté qu'elle attirait les filles au début. Il paraît que ça se fritte pas mal sur Kessel depuis plusieurs mois. Je devrais peut-être m'en faire faire une nouvelle, plaisanta-t-il dans une allusion à peine masquée à leur brève idylle qui avait suivi sa blessure.

— Colt, on en a déjà discuté, il me semble, le sermonna la jeune femme aux cheveux bruns froidement.

Le stormtrooper leva les mains comme pour l'apaiser.

— Eh ! Je sais, je sais, ce n'est pas ce que je voulais dire, se reprit-il.

Elle haussa un sourcil, puis leva les yeux au ciel. Colt vient s'asseoir à ses côtés.

— Tu as trouvé quelque chose sur nos deux fugitifs ? Je sèche complètement de mon côté, avoua-t-il.

Elle tourna légèrement l'écran afin que tous deux aient une vision claire des images.

— Rien d'inhabituel, si ce n'est l'âge de la Togruta un peu plus bas que la moyenne pour ce genre de personnage. Des dossiers tout ce qu'il y a de plus normal pour deux contrebandiers, pas de coup sortant du raisonnable jusqu'à celui sur Jedha et aucun acte de naissance. Je suppose que leurs noms ont été changés à un moment de leur vie.

— Comme d'habitude, maugréa l'autre.

— En bref, non, je n'ai rien.

Elle tourna la tête et vit que Colt la fixait attentivement.

— Quoi ?

— Tu as toujours cette tête, répondit-il simplement.

— Quelle tête ?

— Celle que tu as quand tu as vu quelque chose d'important, mais que tu ne sais pas de quoi il s'agit.

J'ai vraiment une tête spécifique pour ça ?

— N'importe quoi, répliqua l'Impériale en lui donnant un coup sur l'épaule pour le repousser un peu plus loin.

Pourtant, elle se surprit à sourire. L'expression joyeuse de son visage disparut lorsqu'elle aperçut l'immense silhouette qui venait de sortir du

cockpit. Elle sentit la température de son corps se dérober.

— TK-2802, TK-2914, LS-236, qui vous a autorisé à retirer vos casques ? annonça DT-K17 d'une voix qui semblait plus robotique qu'humaine.

— Personne, mon capitaine, répondirent d'une seule voix Cassie, Colt et Dust en enfilant leur casque blanc.

À nouveau, la stormtrooper vit le monde qui l'entourait au travers de ses lentilles polarisées. Son champ de vision s'était rétréci et ne lui permettait plus que de distinguer Krest et Dust qui se trouvaient devant elle.

— Rapport de situation sur la recherche des deux fugitifs TK-2802, déclara-t-il en s'adressant à Colt.

Le soldat s'était levé.

— Nous recherchons toutes les possibles informations sur les criminels, afin de déterminer le lieu où nous aurons le plus de chance de les trouver. Nous recoupons toutes les pistes possibles, mais il s'agit d'une tâche compliquée, expliqua-t-il.

L'officier en armure noire fit un pas dans sa direction. Colt décida qu'il valait mieux ne pas bouger d'un pouce.

Fais attention à toi. Il y a des mots qu'il vaut mieux ne pas mentionner avec lui.

— Ce qu'il veut dire, Capitaine, c'est que nous préférons sélectionner les pistes les plus plausibles, afin d'éviter de perdre un temps précieux à courir après de fausses informations, le défendit le sergent Gil qui était également debout un peu plus loin.

— TK-547, vous parlerez lorsque je vous en aurai donné l'autorisation, déclara sèchement le Deathtrooper pour le remettre à sa place.

Il concentra, à nouveau, son attention sur Colt. L'homme était droit comme un I afin de paraître le plus solide possible. Cassie tourna son attention vers son sergent, qui semblait avoir été légèrement secoué par l'ordre de son supérieur.

Ne le laissez pas prendre le contrôle aussi facilement sergent.

Alors que DT-K17 attendait toujours la réponse de Colt, elle vit le sergent Gil reprendre un peu de contenance. Il allait peut-être réagir.

— Capitaine, j'ai une piste, si vous le permettez.

Ce n'était pas leur chef d'escouade, qui avait parlé. À sa place, Jax se

tenait maintenant debout au milieu de la zone où ils étaient stationnés avec le reste de l'escouade Nexu, à l'exception de Kat et Raylon qui pilotaient la navette. L'officier tourna sa visière verte en direction du second de l'unité.

— Caporal, annonça-t-il simplement afin d'entendre ce qu'il avait à dire.

— J'ai préféré prendre le problème dans un autre sens, Capitaine. Je me suis intéressé à l'acheteur plutôt qu'au vendeur, commença Jax.

L'attention du soldat d'élite était maintenant totalement fixée sur lui. Toutefois, Colt n'osait pas effectuer le moindre mouvement de peur de se retrouver, une nouvelle fois, dans la ligne de mire de son supérieur.

— Nous ne savons pas grand-chose sur Zin et Dawnwalker. En revanche, nous connaissons leur chargement. Vendre des Kybers n'est pas une chose facile. Ils devront le faire, soit avec des personnes prêtes à prendre de grands risques, soit dans un système où le marché noir fleurit afin de vendre le minerai le plus vite possible. J'ai estimé que la deuxième solution était la plus probable. J'ai donc appelé un contact personnel, qui a appris qu'une cargaison particulière allait être vendue sur son monde.

— Et quelle a été votre conclusion ? l'interrogea le Deathtrooper qui ne désirait apparemment pas perdre de temps en de trop longues explications.

— Nar Shaddaa, répondit brièvement le stormtrooper.

Un silence, lors duquel l'officier garda son visage casqué braqué dans la direction de Jax, dura plusieurs secondes.

— Un contact personnel ? Méthode intéressante. Nous mettons le cap sur Nar Shaddaa immédiatement. Vous prenez le commandement de cette escouade, Sergent, ordonna-t-il à l'attention de l'ex-caporal Jax.

Il faisait demi-tour, en direction du cockpit, lorsque le sergent Gil s'approcha dans sa direction.

— Capitaine. Nar Shaddaa est contrôlée par les Hutts. L'Empire n'a aucune autorité sur l'intégralité du système. Nous rendre sur place est un énorme risque, le mit-il en garde.

Le colosse en armure sombre s'arrêta, mais ne fit pas volte-face pour autant.

— TK-547, sachez que l'intégralité de cette galaxie est sous l'autorité de l'Empire Galactique. Discutez mes ordres encore une fois et je ne m'arrê-

terai pas uniquement à confier le contrôle de votre escouade à un soldat bien plus méritant.

Sur ces mots, il entra dans le cockpit laissant l'ex-leader des Nexu se rasseoir sur son siège. Ce dernier effectua un signe de tête en direction de son remplaçant.

Il ne lui en veut pas. Il sait que Jax est compétent et était destiné à prendre sa place tôt ou tard. La seule chose à laquelle personne ne s'attendait est la manière dont cela s'est produit. C'est un coup dur pour le sergent.

Assis sur leurs sièges en bout de rangée, Yako et Nox n'avaient pas osé bouger et paraissaient toujours pétrifiés par l'apparition du géant. Tous deux étaient des bleus et Cassie comprenait leur réaction. Malgré son expérience, la présence de cet homme lui glaçait le sang et cela ne lui arrivait que peu souvent d'être intimidée.

— Au moins, son entrée a permis de mettre fin à votre petite discussion gênante, dit la voix de Krest à travers son casque.

La jeune femme braqua ses yeux en direction de son ami. Il ne pouvait, cependant, pas voir son regard noir en raison du casque qu'elle portait. Elle aurait voulu le réprimander pour son commentaire insensible, mais préféra se retenir. N'obtenant pas de réponse, le stormtrooper se détendit et croisa ses mains derrière sa tête, prêt à profiter du voyage pour se reposer. Cassie sentit une légère vibration suivie d'une accélération. Le *Cobalt* venait de passer en hyperspace afin de se rendre dans le système Y'Toub et plus précisément l'une de ses lunes. Les entrailles de l'Impériale se serrèrent. Le sergent Gil avait raison sur une chose, l'Empire n'était pas bien vu dans cette région de la galaxie. Elle doutait donc que leur officier supérieur soit capable de faire une aussi forte impression face aux gangsters régnants sur ce monde qu'avec le frêle contrôleur du spatioport de Jedha.

Chapitre 13

La Lune des Contrebandiers

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Des lumières vives, la puanteur des gaz d'échappement des speeders, les casinos flottants... Enfin, Jaden Dawnwalker se sentait à l'aise. Ici, les règles de bienséance, que l'on trouvait sur la plupart des planètes possédant un gouvernement à la solde de l'Empire, disparaissaient. Évidemment, il fallait rendre compte aux Hutts, si l'on venait à dérapier un peu trop, mais sur cette lune chacun était livré à lui-même. Chasseurs de primes, assassins, contrebandiers, marchands, mais aussi politiciens en recherche d'un moment privilégié en plaisante compagnie, on trouvait de tout sur Nar Shaddaa. C'était sûrement ce qui l'attirait sur ce monde malfamé. Néanmoins, le jeune homme grimaça légèrement lorsqu'un marchand d'esclaves quarren, tenant en laisse quatre humanoïdes peu vêtues, passa à côté de lui. La plus jeune ne devait pas encore avoir seize ans. Oui, on trouvait de tout. Il se tourna vers Liana. La Togruta avait troqué son ancienne tenue pour un haut vert noué un peu en-dessus du nombril, par-dessus lequel elle portait une veste ouverte de couleur noire. En revanche, elle arborait toujours son bas anthracite. Jaden put lire l'expression de dégoût et de colère qu'elle avait encore dans le regard. Il était évident que cette petite procession lui rappelait de mauvais souvenirs. Il attrapa son poignet et il la sentit

sursauter. Elle le regarda dans les yeux et son expression s'adoucit.

Tout va bien gamine. Je ne te lâche pas.

Elle hocha la tête et ils continuèrent. À leur gauche, d'immenses gratte-ciels s'étendaient à perte de vue, formant des tours lumineuses sur un monde qui l'était tout autant. Le vacarme ambiant ne s'arrêtait pas, mais cela ne dérangeait en rien l'humain. Au contraire, cet endroit était tellement empli de vie. Il n'avait rien à voir avec le calme et les paysages idylliques de sa planète natale et cela lui convenait parfaitement. L'un des membres de leur petit groupe était, quant à lui, bien moins ravi de se trouver ici. Un peu en retrait, Dina Serris n'avancait que par petits pas sous l'œil perpétuellement attentif de Zoomer. Liana avait, d'une main experte, raccourci les cheveux de la rousse et avait teint quelques mèches en blond. Il était peu probable qu'on prête attention à elle plus que nécessaire, mais les deux contrebandiers ne tenaient pas à trop à prendre un risque évitable. Il était donc préférable de la rendre plus difficile à reconnaître au cas où. Vêtue d'une combinaison de vol bleue marine de coupe simple, elle dévisageait les créatures étranges qui l'entouraient. Ses yeux s'arrêtèrent sur un groupe de mercenaires ishi tibs et niktos qui discutaient non loin de là. Tous étaient lourdement armés et étaient sans doute à la recherche d'un nouveau contrat. Jaden n'appréciait pas particulièrement ces petits rassemblements, car il s'agissait souvent de tueurs professionnels cherchant le moindre argument pouvant mener à un affrontement. L'un d'eux, dont l'œil droit n'était visiblement plus fonctionnel, les repéra. Jaden détourna son attention de lui, mais Dina s'arrêta.

À quoi elle joue ?

L'Ishi Tib, qui était relativement imposant, paraissait prêt à venir à leur rencontre. En réaction, Jaden attrapa la rouquine par la taille et partit dans une direction qui mettrait assez de distance avec le mercenaire. Lorsqu'ils furent assez loin, elle se dégagea vigoureusement.

— Vous croyez vraiment que vous pouvez me tenir comme cela, sans me demander mon avis ?

— Sans hésitation, et je recommencerais immédiatement si cela peut éviter que vous nous attiriez des ennuis du genre mortel, rétorqua Jaden d'un ton sec.

Elle recula, offusquée, ne semblant pas comprendre qu'elle avait failli

attirer l'attention d'un groupe de dangereux criminels sur eux. Le jeune homme soupira et Zoomer émit une plainte agressive.

— Il a raison. On aurait dû la laisser sur le vaisseau, grinça Liana.

Jaden se retourna vers ses deux partenaires.

— Pour qu'elle me sabote un panneau de contrôle supplémentaire ? Non merci. On n'a pas volé cet YT-2400 pour qu'elle le démonte pièce par pièce pendant qu'on négocie avec la pègre locale.

Préférant ne pas prendre trop de retard, il fit signe aux autres de se remettre en route.

Elle a tellement bousillé la commande que la porte de ses quartiers ne se verrouille plus. Il ne faudra pas qu'elle s'en plaigne lorsqu'elle y retournera.

Cette pensée le surprit. La fille du sénateur de Brentaal IV allait leur attirer bien plus d'ennuis qu'ils n'en avaient besoin. Pourquoi donc partait-il du principe qu'elle pourrait s'installer à bord du *Rebelle Rouge* ? Était-ce dû à la détresse qu'il avait lue dans ses yeux à la vue de l'hologramme annonçant sa mort à son père ? Il avait beau avoir gardé un masque impassible, il savait que sa situation était loin d'être enviable.

On se ressaisit Jaden. Tu te ramollis. D'abord la gamine il y a trois ans, puis elle aujourd'hui. J'ai besoin d'une bonne somme de crédits et on réfléchira à quoi faire par la suite.

Une danseuse twi'lek à la peau verte, accrochée au bras d'un Gotal, éclata d'un rire forcé en les croisant. Cela le ramena un peu à la réalité. Le petit groupe pénétra dans un tunnel qui les mena au quartier marchand. L'ambiance dans ce lieu était un peu différente. Le son des speeders et les intenses lumières des impressionnants bâtiments étaient remplacés par les voix des différents vendeurs vantant les mérites de leur marchandise. Un humain auquel il manquait quelques dents sauta devant Dina et Liana pour leur présenter un ensemble de bijoux tous plus colorés les uns que les autres. L'humaine eut un mouvement de recul et de dégoût, alors que la Togruta l'éloigna simplement d'un revers de la main. La jeune diplomate n'était de loin pas dans son élément et cela se voyait sur son visage. Jaden se conforta en se disant qu'elle passerait très bien pour une jeune suivante fauchée habituée au confort et au luxe. Au détour d'une échoppe, il aperçut le grand panneau lumineux qu'il recherchait. Le *Repos de Rimmer*, l'une des nombreuses cantina de la Lune des Contrebandiers, était juste devant

eux. Ce n'était pas le bar le plus huppé du secteur, mais il s'agissait du lieu de leur rendez-vous. Dina s'arrêta.

— Je ne rentre pas là-dedans, maugréa-t-elle.

Jaden leva les yeux au ciel.

Je crois qu'elle va finir par me convaincre de la laisser sur cette lune, au final.

— Très bien, fit Liana qui entra dans la cantina suivie de près par Zoomer.

La rouquine écarquilla les yeux et le jeune contrebandier sourit. Sa partenaire n'appréciait pas du tout la jeune humaine et il pouvait comprendre pourquoi. Liana avait toujours détesté les nobles et leurs caprices et la diplomate était une parfaite illustration de cette élite. Jaden décida finalement que si elle désirait rester seule à l'extérieur, il n'allait pas se battre avec elle pour la convaincre du contraire.

— Très bien, votre Seigneurie, annonça-t-il en effectuant une révérence exagérée avant d'entrer à son tour.

Trois. Deux.

— Attendez !

Son sourire se fit plus large lorsque la jeune femme le rattrapa, une expression anxieuse sur le visage. Il tourna sa tête dans sa direction. À sa vue, elle détourna le regard et accéléra le pas afin de le dépasser. Il secoua la tête, amusé par le comportement de la Brentaalienne, puis la musique qui n'était que peu audible jusque-là se fit plus distincte au fur et à mesure qu'il avançait. La mélodie était calme et une voix féminine légèrement grinçante chantait en huttese. Il s'agissait d'une Rodienne. Vêtue d'une longue robe jaune, elle était accompagnée d'un groupe d'aliens variés. Chacun jouait d'un instrument plus étrange l'un que l'autre, mais le son était suffisamment entraînant, il fallait l'avouer. Dina s'était arrêtée. Zoomer et Liana étaient situés un peu plus devant, proches du comptoir.

— J'ai l'impression que cet endroit n'a pas connu de service d'hygiène depuis au moins dix ans, déclara la jeune femme d'une voix qui ne laissait aucun doute quant à ce qu'elle pensait de la cantina.

C'est ce qui le rend encore plus attrayant, justement.

Une serveuse zeltronne s'approcha d'eux. Elle ne portait qu'un haut de bikini bleu et argenté et une courte jupe de couleur semblable, ce qui ne

laissait que peu de place à l'imagination. Ses longs cheveux indigo descendaient en cascade et retombaient sur ses épaules. Elle caressa lentement le bras du contrebandier alderaanien en lui souriant.

— Salut, Jaden. Comme d'habitude, je suppose, déclara-t-elle d'un ton charmeur.

L'humain lui rendit son sourire sous le regard dédaigneux de Dina.

— Pas aujourd'hui, Kaylee. On est là pour affaires, expliqua-t-il simplement en indiquant sa coéquipière d'un geste du menton.

Elle ne répondit rien et fit demi-tour. Ses doigts caressèrent la joue de Liana et elle lui fit un clin d'œil en retournant vers le bar. La Togruta détourna la tête et prit un air légèrement gêné, ce qui n'était de loin pas fréquent avec elle. La Rodienne venait d'entamer une nouvelle chanson, lorsque Zoomer siffla.

— Oh, tais-toi. On ne fait qu'attendre notre contact, déclara Liana qui avait repris la majorité de sa contenance.

Le petit droïde se renfrogna et émit une nouvelle série de bips sonores.

— Je n'en sais rien. On est pile à l'heure pour la rencontre, il ne devrait donc pas tarder, expliqua-t-elle un peu plus susceptible que de coutume.

C'est alors que Jaden aperçut un petit Chadra-Fan au pelage gris clair sortir d'une porte à l'autre bout de la cantina. Il arborait une combinaison rouge sombre sur laquelle il avait enfilé une veste beige dénuée de manches. Une humanoïde de taille moyenne, vêtue d'un long manteau beige clair, l'accompagnait.

— Le voilà, indiqua le contrebandier d'un signe de tête.

— C'est ça, votre contact ? lança Dina d'un air étonné qui lui valut un regard sombre de Liana.

Le petit groupe se rapprocha du petit être, qui les aperçut. Un sourire se dessina sur sa face velue et ses oreilles remuèrent légèrement. Il fit un signe à l'autre personne et elle hocha la tête. Il s'agissait d'une Mirialan aux cheveux noirs bleutés, vraisemblablement d'un âge un peu plus avancé que sa partenaire togruta. Lorsqu'elle se retrouva à un mètre de lui, celui-ci croisa les yeux violacés de la non-humaine. Elle avait un regard fermé et il lui fut impossible de distinguer la moindre émotion de sa part.

Visiblement, ce n'est pas une tendre, sans doute une chasseuse de primes ou une tueuse à gages.

— Liana ! déclara avec un enthousiasme non-feint la petite voix aigüe du Chadra-Fan.

Ce dernier s'approchait d'eux en ouvrant grand ses bras et Jaden reporta son attention sur lui.

— Salut Sisswip, répondit la Togruta avec un ton inhabituellement chaleureux en le prenant dans ses bras.

Il la relâcha et la regarda de bas en haut.

— J'ai l'impression que tu ressembles de plus en plus à une femme, à chacune de nos rencontres, ma grande.

Elle sourit et Jaden s'éclaircit bruyamment la gorge. Le non-humain lui jeta un regard amical, quoiqu'un peu moins rayonnant que celui qu'il avait eu pour la Togruta.

— Dawnie, content de voir que tu n'es pas encore mort, avoua-t-il en lui serrant la main.

Je bais profondément ce surnom.

Lâchant prise, l'alien jeta un regard en coin à la jeune fille.

— Tu sais que, dès que tu auras enfin décidé qu'il ne vaut pas tous les ennuis qu'il t'apporte, il y a une place dans mon groupe qui t'es ouverte ma belle, annonça-t-il.

Jaden plaça ses mains sur ses hanches, mais ce fut sa coéquipière qui répondit.

— Tu sais comment il est. Il ne tiendrait pas une semaine si je n'étais pas là pour lui éviter de s'attirer des problèmes, plaisanta-t-elle.

— Eh ! Si je vous dérange, dites-le ! se défendit Jaden en exagérant une expression scandalisée, ce qui amusa le Chadra-Fan.

Il ne sembla remarquer les deux autres membres du *Rebelle Rouge* qu'une fois les retrouvailles terminées.

— Alors si je m'attendais à ça : Liana et Dawnie qui recrutent. Si ce n'est pas de la nouveauté. Vous en avez même pris un presque plus petit que moi. C'est adorable, déclara-t-il en apercevant Zoomer.

L'unité R2 émit un trille agressif.

— Et il a de la répartie. J'aime déjà ce petit gars.

Une nouvelle fois, l'astromécano répondit.

— Ce n'était pas très amical ça par contre. Vous l'avez trouvé à l'hospice des droïdes grincheux ?

La dernière réplique de Zoomer sembla persuader Sisswip de porter son attention sur le dernier membre du groupe.

— Et qu'avons-nous là ? Sisswip, ravi de vous rencontrer mademoiselle. Je peux vous assurer qu'une créature de votre grâce n'a rien à faire dans l'ombre de ce vaurien de bas étage, flirta-t-il en embrassant la main de Dina qui semblait autant embarrassée que flattée.

Et c'est reparti. On ne l'arrête jamais.

— Ok charmeur, tu peux calmer tes ardeurs. Tu sais pourquoi on est là, l'interrompt Jaden.

Le Chadra-Fan sembla retrouver un sérieux tout à fait professionnel en un instant. Il lissa son veston beige.

— Oui bien sûr. Par ici s'il vous plaît, dit-il en indiquant la porte qui se trouvait derrière lui.

Les cinq individus s'y engouffrèrent et le système se verrouilla derrière eux les isolant de la musique de la cantina. Lorsqu'il se retourna face à eux, les yeux de Sisswip brillaient.

— Dis-moi que tu rigolais. Tu n'as quand même pas réussi à mettre la main sur une cargaison de Kybers ? Je sais que tu es dérangé, Dawnie, mais là tu as fait fort, si c'est vrai, s'emporta-t-il ne pouvant plus cacher son impatience.

Pour toute réponse, le jeune contrebandier sortit un petit cristal bleuté de sa poche de poitrine gauche et le lui lança. L'être au visage de rongeur l'attrapa de sa petite main velue et le contempla admiratif.

— Magnifique. Mon employeur va être extrêmement heureux d'apprendre que tu as toute une cargaison pour lui. Tu n'as pas idée depuis combien de temps il essaie d'en obtenir, rayonna-t-il.

Il tourna ses grands yeux noirs vers Jaden.

— Dis, je peux le garder celui-là ? l'implora-t-il.

— Désolé l'ami, c'est un souvenir privé, répondit le contrebandier en tendant la main.

Sisswip y déposa le cristal non sans réticence. Étrangement, un léger frisson électrique parcourut la paume de l'humain lorsque le fragment de minerai toucha sa peau. Il le replaça d'où il venait. Pourquoi, l'avait-il mis dans cette poche déjà ? Il aurait été beaucoup plus à l'abri dans sa ceinture. Il n'arrivait pas à répondre à cette question, mais un sentiment étrange

l'envahissait.

Je divague. J'aurais pu le mettre n'importe où. Ça doit être la tension due à la vente.

Le Chadra-Fan venait de se remettre en marche et il le suivit avec l'ensemble de son groupe. Le couloir n'était que faiblement illuminé, mais la silhouette de leur guide était toujours visible. Elle s'arrêta devant un ascenseur.

— C'est dans des lieux comme celui-ci que l'on m'a toujours déconseillé de m'aventurer, murmura Dina derrière Jaden.

— Ce n'est pas le moment de pleurnicher, votre Honneur. Une fois cette affaire réglée, on vous trouvera un lieu très sympathique où passer le reste de votre vie et nous partirons vivre la nôtre, répliqua Liana froidement.

La réponse hautaine de la rousse ne se fit pas attendre et Jaden se surprit à prier que l'ascenseur arrive plus vite.

— Ça n'a pas l'air d'être facile avec les deux, chuchota Sisswip pendant que les deux jeunes femmes étaient plongées dans une discussion intense.

— Le pire, c'est le droïde, avoua l'humain discrètement.

L'autre leva des yeux interrogatifs vers lui.

— C'est sûrement l'être le plus vicieux de la galaxie, je te l'assure, expliqua-t-il au non-humain qui le fixait un peu confus.

La porte de l'ascenseur s'ouvrit et il s'engouffra dedans. L'arrivée du turbolift avait eu l'avantage de faire taire l'argumentation de Dina et Liana et Zoomer semblait, visiblement, penser la même chose. Sa réflexion sifflée lui valut un regard noir de la part de la Togruta. Sisswip fut le dernier à rentrer et appuya sur le bouton situé le plus en hauteur.

Son employeur vit donc au sommet. C'est donc quelqu'un de plus important que ce que j'avais cru.

— Au fait, tu ne nous as pas dit qui était la personne que nous allons avoir l'immense privilège de délester de quelques dizaines de milliers de crédits, tenta Jaden.

Le petit non-humain ne bougea pas, mais le renseigna :

— Oh bien sûr. Il s'appelle Torga. Torga le Hutt. Nous nous rendons dans son casino qui se trouve au sommet de la tour. Vous verrez, c'est l'un des plus spacieux de tout Nar Shaddaa.

L'expression assurée que le jeune vaurien avait sur le visage depuis son

arrivée sur la lune disparut.

Un Hutt... Génial...

Chapitre 14

Torga le Hutt

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

La porte du turbolift coulissa, dévoilant un monde de luxe et de lumières. Les sons de nombreuses machines plus variées les unes que les autres, la clameur des vainqueurs, les cris de désespoir des perdants, le bruit ne s'arrêtait pas. Sisswip jeta un rapide coup d'œil à ses quatre invités. Jaden gardait une mine impassible, mais le petit Chadra-Fan savait qu'il n'était pas autant insensible à la vision du casino qu'il avait face à lui. Liana avait plus de peine à garder une expression neutre. Elle était plus jeune que son partenaire et ne pouvait pas dissimuler la lueur impressionnée qui brillait dans son regard. La réaction de Dina le surprit un peu plus en revanche. Il s'était attendu à une réplique dédaigneuse de sa part quant à la débauche qu'il pouvait y avoir en ces lieux. Au lieu de cela, elle parcourait l'ensemble de la salle qui venait de se révéler à eux. Elle n'était pas dégoûtée par ce qu'elle voyait comme cela avait été le cas depuis qu'il l'avait repérée dans la cantina. À son grand plaisir, elle semblait comme aimantée par ce qu'elle voyait. Les parieurs bien habillés, peu importait leur sexe ou leur espèce, leurs conquêtes masculines ou féminines agrippées à leur bras, les diverses machines pouvant vous payer l'un des plus luxueux lofts de la planète ou vous envoyer dans le caniveau, tout cela l'attirait. Il pouvait le voir.

Elle ne serait pas la première parmi cette classe à se laisser tenter par les multiples bienfaits que Nar Shaddaa peut offrir.

Sisswip se réjouissait de l'effet que l'endroit avait sur les gens qu'il y emmenait. Il était fier d'aider à gérer cet endroit pour Torga. Personne ne s'y était encore montré insensible. Il leva sa jambe droite pour sortir de l'ascenseur et allait poser son pied sur la magnifique moquette rouge et or, lorsqu'il fut bousculé par un lourd objet dans le dos. Il tituba et se fit dépasser par une unité R2 verte et blanche particulièrement grincheuse. Le droïde, que le Chadra-Fan avait la capacité de comprendre, quoique bien moins aisément que Liana, se plaignait quant à l'inutilité de devoir traverser l'intégralité de la zone afin d'effectuer l'échange.

— Une débauche d'immondes effets lumineux destinés à attirer les esprits faibles ?! Je vais lui montrer si c'est immonde !

Jaden se plaça à côté de lui le sourire aux lèvres.

— Je te l'avais dit : l'être le plus vicieux de la galaxie, déclara-t-il avant de partir à la suite de l'astromécano.

Vexé par la remarque, le non-humain s'avança tout de même dans la salle et rattrapa le contrebandier. Un peu en retrait, Liana surveillait Dina, qui semblait toujours impressionnée et intimidée par le monde qui l'entourait. Le Chadra-Fan profita que le reste du groupe soit moins attentif pour avoir une discussion avec l'humain qui se trouvait à ses côtés.

— Honnêtement, ça fait plaisir de voir que tu fréquentes à nouveau d'autres personnes, aussi étranges soient-elles. La dernière fois qu'on s'est croisés, Liana et toi vous n'aviez que vos habits sur le dos et un blaster à la ceinture. Aujourd'hui, tu débarques aux commandes de ton propre YT-2400 transportant des cristaux Kybers accompagné d'un astromécano et d'une copine. Je peux te dire que je ne m'y attendais pas, avoua-t-il impressionné.

L'autre ne répondit rien.

— Dawnie ? insista-t-il.

— La rouquine n'est premièrement pas ma copine, déclara le vaurien.

— Oh. Au temps pour moi.

D'un autre côté, on dirait un pauvre petit Loth-cat complètement perdu. Cela m'aurait étonné, maintenant que j'y pense.

— Et donc ? Tu as embauché tout ce joli petit monde de quelle façon ?

Une nouvelle fois, l'humain ne répondit rien.

Dawnie... Quand tu refuses de parler, c'est moi qui ai des problèmes au final.

— Donc, tu travailles pour les Hutts désormais ?

Jaden n'avait apparemment ni envie de parler de son nouveau vaisseau, ni de son nouvel équipage et encore moins de sa cargaison. Cela l'inquiétait, mais il savait qu'il n'obtiendrait rien de plus de sa part. Tout ce qu'il fallait espérer, c'était que cela ne lui retomberait pas dessus. Sisswip s'arrêta. Face à lui, se tenaient deux gardes Weequays armés. Ils leur bloquaient le passage.

— Vos armes, ordonna le Chadra-Fan.

Jaden et Liana grimacèrent.

— C'est la règle, les gars. Vous la connaissez.

Les deux contrebandiers dégainèrent leur blaster et le tendirent aux deux vigies. La Togruta sortit également une dague dissimulée dans son dos. Le jeune homme s'approcha ensuite de Dina et lui glissa une main dans le dos. Sans hésitation, elle tenta de le gifler, mais il lui attrapa le poignet de sa main droite. De la gauche, il sortit un blaster d'une poche dissimulée à l'arrière de sa ceinture. Elle le regarda incrédule.

— Il n'est pas chargé. Je l'ai mis sur vous avant de quitter le vaisseau, juste au cas-où. Je suis très habile quand il s'agit de prendre ou déposer des objets sur les gens sans qu'ils ne le remarquent, expliqua-t-il calmement avec une expression amusée.

La jeune humaine se renfrogna et le vaurien s'éloigna un peu d'elle pour donner l'arme aux sentinelles. L'ensemble du groupe tenta de passer la porte, mais on ne les laissa toujours pas rentrer.

— Le droïde. On doit le scanner. Vous pourriez lui avoir donné des armes à dissimuler, déclara l'un des gardes.

Zoomer s'offusqua en émettant une série de grincements continus.

— Il dit que c'est une atteinte à son intimité et qu'il refuse que vous analysiez ses circuits... privés, traduisit Liana.

L'un des Weequays eut un sourire mauvais.

— C'est ça ou on le démonte boulon par boulon.

La Togruta soupira et allait les laisser faire lorsque l'astromécano se tourna vers elle en sifflant. Elle ouvrit de grands yeux interloqués.

— Un quoi ?!

Il continua de biper.

— Et un... Tu l'as installé toi-même aussi ? Tu sais que c'est illégal sur certains mondes, dit-elle à mi-voix.

— Il y a un problème ? demanda l'un des hommes de main.

La jeune non-humaine se tourna vers eux avec un sourire forcé.

— Aucun. Le droïde va rester à l'extérieur. Il n'y a pas de problème.

Ils la regardèrent, méfiants, puis leur ouvrirent la porte sous le regard interrogateur de Sisswip.

Je ne suis pas sûr d'avoir compris tout ce qu'il disait. Mon binaire n'est pas mauvais, mais certains de ces mots me semblaient un peu trop aberrants pour être les bons. Du moins, c'est ce que j'espère.

Il vit Jaden se rapprocher de sa partenaire et lui murmurer quelque chose, ce à quoi elle répondit en haussant les épaules.

— Il a un quoi ?! s'estomaqua Jaden le plus discrètement possible en jetant un dernier regard à l'unité R2.

La porte se referma et le petit groupe composé de Sisswip, Jaden, Liana et Dina entra dans la salle, qui se trouvait être extrêmement spacieuse. Un autre type de musique, très langoureuse, y était diffusé. Sur une impressionnante plateforme, un Hutt de stature imposante trônait sur un divan aux décorations extravagantes. Il tenait en laisse une esclave humaine aux longs cheveux roses vêtue d'une tenue blanche ne lui laissant que peu d'intimité. Deux danseuses *twi'leks*, tout autant habillées, effectuaient une chorégraphie pleine de grâce et de sensualité sur une scène se trouvant au milieu de la pièce. Le Chadra-Fan remarqua très vite que Liana était tendue. Elle haïssait les Hutts. D'un signe de tête, Jaden lui intima de rester un peu en retrait avec Dina, qui était pétrifiée. Les deux jeunes femmes demeurèrent donc un pas en arrière du contrebandier. Leur présence semblait passer inaperçue aux yeux du Hutt qui restait concentré sur les deux aliens dont les mouvements de *lekkus* semblaient le captiver au plus haut point. Sisswip se fraya un chemin jusqu'à lui, escaladant péniblement la plateforme sur laquelle se trouvait le baron du crime et s'approcha de ce qui faisait office d'oreille chez un Hutt.

— Puissant Torga, chuchota-t-il.

Il n'y eut pas de réaction immédiate de sa part.

— Puissant Torga. Cet homme est celui venant négocier la cargaison

spéciale dont je vous ai parlé, répéta-t-il un peu plus fort.

Le Hutt leva l'un de ses petits bras et la musique s'arrêta. Les danseuses s'immobilisèrent et l'attention de la salle toute entière se tourna vers lui. Il fit un autre geste et le personnel artistique sortit. Resserrant sa prise sur la chaîne qui le liait à l'humaine aux cheveux roses, il porta son regard sur les trois visiteurs qui se tenaient en face de lui.

— Voilà donc mes fameux livreurs de cristaux Kybers, annonça en huttese l'alien ressemblant à une immense limace munie d'yeux disproportionnés.

Jaden fit un pas en avant afin de se rapprocher du Hutt.

— Grand et puissant Torga, permettez-moi de vous présenter mes salutations. Je suis Jaden Dawnwalker et voici mes partenaires Liana Zin et Dina Yellik. Nous sommes venus négocier la vente d'une marchandise dont la valeur n'est plus à démontrer : des cristaux Kyber en effet, annonça le contrebandier sur le ton charismatique qu'il avait l'habitude de prendre dans ce genre de situation ou lorsqu'il cherchait à arnaquer quelqu'un.

La bouche dénuée de lèvres du baron du crime s'entrouvrit à la mention des compliments de l'humain et à celle de la précieuse marchandise.

— Je serais heureux de vous proposer quarante-mille crédits pour vos cailloux, contrebandier.

C'est une jolie somme ça, Dawnie.

— À ce tarif-là, je ne vous livre qu'à peine plus de la moitié de la cargaison, et à un prix d'ami, répondit le contrebandier au veston noir.

Sisswip crut qu'il allait s'étouffer et il sentit l'intégralité de l'assemblée sursauter. Les courtisans sentaient qu'il pouvait se passer quelque chose d'intéressant.

Tu as perdu la tête ?!

Cependant, les trois invités n'avaient pas encore été exécutés. Au contraire, Torga laissa échapper un petit rire amusé.

— Voilà un vaurien qui connaît la valeur de sa cargaison et qui ne semble avoir peur de rien.

Dawnwalker souriait. Il était, visiblement, confiant et cela même après avoir provoqué l'un des plus puissants Hutts de Nar Shaddaa.

— Toutefois, je tiens à te rappeler à qui tu parles, petit. Tes ancêtres n'étaient pas encore nés, que je régnais déjà sur cette lune. Tu n'es pas le

premier petit insecte arrogant à passer par ici, le sermonna le Hutt.

— Je ne désire pas vous manquer de respect, puissant Torga. Je tiens juste à tirer un prix équitable de ma marchandise. Je ne voudrais pas ruiner ma réputation en dévalorisant mon travail. Pire encore, je ne voudrais pas ruiner la vôtre. Comment les honnêtes gens de ma profession réagiront-ils lorsqu'ils apprendront que le grand Torga de Nar Shaddaa ne les paie qu'une fraction de ce qu'ils devraient obtenir de leur dur labeur ?

Sisswip sentit un filet de sueur couler le long de sa nuque. Il fallait du cran ou être complètement idiot pour négocier ainsi avec un Hutt. Personnellement, il soupçonnait que la folie et l'imbécillité jouaient un rôle à part égale dans le comportement du contrebandier. À ses côtés, le parrain de la pègre sembla réfléchir puis éclata de rire.

— Très bien, très bien. Tu as de bons arguments. Je t'offre la somme de cinquante-cinq mille crédits. Je te conseille d'accepter, car il s'agit de ma dernière offre. En cas de refus, j'irai me servir directement dans votre cargo et tu iras faire connaissance avec les bas-fonds de cette lune plus rapidement que tu ne pourrais le penser.

Jaden souriait toujours et lança un rapide regard à Liana. Elle hocha la tête en dévoilant ses dents blanches en signe d'approbation.

— Très bien puissant Torga, va pour cinquante-cinq mille crédits. La cargaison se trouve sur la baie quarante-deux du secteur des marchands et est prête à être récoltée par vos hommes immédiatement.

À ces mots, l'un des gardes du corps du Hutt sortit, sans doute pour préparer ses hommes à récupérer les cristaux Kyber. Sisswip consulta son datapad et effectua un versement sur le compte du contrebandier et respira enfin un peu mieux. Il descendit de la plateforme pour rejoindre les trois invités. Jaden et Liana se congratulaient pendant que Dina se demandait ce qu'elle faisait là.

— Tu as joué avec le feu Jaden. Le dernier mercenaire qui a voulu négocier avec Torga a fini balancé dans le vide par là-bas, expliqua-t-il en pointant une plateforme pourvue de speeders de modèles et de couleurs variés à l'autre bout de la pièce.

— Tu t'inquiètes trop, Sisswip. Je gérais cette négociation de bout en bout. Je savais comment cela allait se passer dès le moment où je suis rentré dans ce casino et je sais ce qu'il va se passer après notre sortie de cette salle,

rétorqua le jeune homme presque trop confiant.

— Vous avez failli nous faire tous tuer. Les Hutts sont des gangsters et vous avez essayé de le provoquer. Un jour, votre arrogance vous sera renvoyée en pleine figure et je ne pourrai que m'en réjouir. Je ne sais même pas pourquoi je ne suis pas restée à l'extérieur, pesta Dina.

L'Alderaanien se tourna vers la jeune femme rousse.

— Très chère, sachez que Liana et moi sommes capables de voir arriver et de gérer les situations les plus compliquées. J'ai toujours un plan de secours au cas où la situation viendrait à mal tourner. En vous emmenant avec nous pour cette négociation, j'espérais que cela vous sauterait aux yeux, mais soit, la prochaine fois, je vous laisserai avec la conserve.

À la mention du droïde, les yeux de la rouquine s'agrandirent sous l'effet de l'inquiétude. Visiblement, elle n'était pas pressée de se retrouver seule avec Zoomer. Sisswip décida que ses amis avaient assez trainé dans le coin et leur indiqua la sortie. Les trois humanoïdes s'y dirigèrent, mais deux Weequays leur barrèrent la route.

Qu'est-ce qu'il se passe ?

Jaden se tourna, interloqué, vers lui. Il ne put lui répondre qu'en levant les mains, car il ignorait la raison pour laquelle ils étaient maintenus à l'intérieur.

— Puissant Torga, il me semble que la négociation est terminée, tenta le vaurien en venant se placer aux côtés de Sisswip accompagné par les deux jeunes femmes.

Le Hutt le fixa d'un œil amusé.

— Tout à fait, Dawnwalker. Cependant, j'aimerais requérir votre présence pour une seconde négociation.

— Quelle genre de négociation ?

Jaden avait perdu son sourire confiant et semblait bien plus sur ses gardes.

— Une petite négociation. Je suis sûr qu'elle ne durera pas longtemps, mais votre présence sera plus que la bienvenue. Restez seulement au centre de la salle. Mes nouveaux invités ne vont pas tarder.

Les paroles du Hutt étaient bien trop joviales comme s'il se délectait des événements qui allaient suivre. Jaden se rapprocha de Sisswip.

— Est-ce que je t'ai dit que j'avais volé ces cristaux...

— Je me doutais bien que tu ne les avais pas minés par toi-même, oui.

— À l'Aube Écarlate ?

— L'Aube Écarlate ! Tu viens refiler une cargaison volée aux principaux rivaux de mon boss ? ! Tu sais à quel point il est difficile de maintenir une paix avec ces gens. Cela va être presque impossible de négocier avec eux, déclara le Chadra-Fan qui commençait à paniquer.

— Ne t'inquiète pas. Il y avait une chance qu'ils viennent mettre leur nez dans cette histoire. Il y a toujours un moyen de s'en sortir. Comme je l'ai dit à la rouquine, j'ai un plan de secours pour cette problématique.

Sisswip se tourna vers Liana.

— Tu cautionnes ce qu'il dit ? Tu réalises que l'Aube Écarlate, ce n'est pas un petit gang sans importance ?

— Il m'a dit qu'il avait un plan au cas où cela venait à arriver. Il a intérêt à en avoir un, répondit-elle nonchalante.

Le petit non-humain s'éloigna un peu en les pointant du doigt. Il ne savait pas s'il devait être paniqué ou en colère.

— Vous êtes impossibles ! Un jour cela vous tuera de vous attaquer à plus gros que vous et de ne pas vous en préoccuper. En tout cas, je ne me mêlerai pas de ça.

— Ne t'inquiète pas. Je gère, répondit Dawnwalker d'une voix assurée.

C'est alors que le sifflement indiquant l'ouverture d'une porte se fit entendre. Sisswip vit le groupe de nouveaux venus arriver et son sang se glaça. L'expression sur le visage des deux contrebandiers se figea, alors que Dina semblait plutôt ravie. Le petit être couvert de fourrure s'éloigna encore du groupe placé en plein milieu de la salle.

— Et ça tu gères toujours ? demanda-t-il.

Le jeune vaurien ne répondit rien et observa la troupe de soldats en armure blanche menés par un géant vêtu d'une tenue protectrice noire s'approcher. Sa simple présence mettait mal à l'aise. Ce n'était pas l'Aube Écarlate qui était à leur poursuite, mais l'Empire Galactique. Malgré l'amitié qu'il avait pour les deux vauriens, Sisswip préférait protéger ses propres intérêts. Il se réfugia dans une alcôve sombre. L'escouade s'arrêta à quelques mètres des trois autres invités et le petit non-humain s'apprêta à assister à la deuxième négociation : celle qui allait voir ses amis remis aux mains des forces impériales, voire peut-être même être exécutés sur place. Il

espérait juste que cela ne lui retomberait pas dessus.

Chapitre 15

Plan de secours

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Sa mâchoire se crispa, l'ensemble de ses muscles se raidit et ses yeux restèrent verrouillés sur le groupe de nouveaux venus. Jaden les apercevait clairement. Ils étaient huit à être vêtus de leur armure caractéristique blanche. Symboles de l'élite de la première puissance galactique, les stormtroopers savaient imposer leur présence. Pourtant, cette fois, ils étaient éclipsés par celui qui les dirigeait. Le jeune homme n'avait encore jamais vu de tenue de combat semblable à celle qu'il arborait. Lui qui était réputé pour ne pas être facilement intimidable, il devait avouer que la présence de cet homme, ou de cette femme il n'aurait su le dire, l'impressionnait. Pire encore, elle le mettait mal à l'aise.

J'ai l'impression que les battements de mon cœur se sont quasiment arrêtés. C'est quoi ça ? Une sorte de soldat d'élite ?

Il jeta un coup d'œil à Dina. Elle, semblait plus que ravie de la présence des Impériaux et ne pouvait dissimuler un large rictus qui lui était destiné. Pour la première fois depuis son enlèvement, elle se sentait en position de force et le jeune homme ne pouvait pas lui donner tort. Instinctivement, sa main glissa vers son holster, qui était évidemment vide, puisque les gardes de Torga avaient saisi son DL-18 avant qu'il n'entre. Il déglutit avec peine.

Respire, Jaden. Tu ne sais pas encore pour quelle raison ils sont là. Il serait aberrant que l'Empire ait envoyé une escouade complète pour quelques cailloux volés et il n'y a aucun moyen pour qu'ils sachent que tu trimballes la fille d'un sénateur. Pas vrai ?

À ses côtés, Liana était également tendue, mais de manière telle qu'elle était prête à bondir dès que la situation se corserait. Il voulut se forcer à paraître décontracté, mais échoua lamentablement. En jetant un coup d'œil en direction de Torga, il put constater que le Hutt se délectait de ce moment comme il l'aurait fait d'un délicieux repas. Cette limace gluante avait joué avec eux et le vaurien sentit une certaine colère monter en lui. Elle n'était pas dirigée contre le baron du crime, mais contre lui-même pour s'être fait avoir. Le Hutt prit la parole :

— Quel décevant silence... J'attendais plus de panache de la part d'un voyou de votre trempe, Jaden Dawnwalker.

Ce dernier serra les dents, mais ne dit pas le moindre mot.

Gausse-toi de la situation, sale vert puant. Elle ne durera pas.

— Je pense que vous vous en doutez, mais le capitaine impérial ici présent est venu pour vous. Après tout, vous avez effectué une action particulièrement répréhensible vis-à-vis de l'Empire Galactique, continua Torga.

À peine avait-il terminé sa phrase, que Dina se redressa et fit un pas en avant, le visage rayonnant.

— Je suis d'accord. Je tenais, donc à vous dire que...

L'ensemble des stormtroopers levèrent leurs armes, prêts à ouvrir le feu sur elle si elle faisait signe de bouger encore. La rouquine pâlit et resta figée sur place ne comprenant pas ce qu'il se passait. Son assurance crâne d'il y avait une poignée de secondes avait laissé, à nouveau, place à son inquiétude habituelle.

Donc, ce n'est pas pour sa seigneurie qu'ils sont venus. L'Empire enverrait-il une escouade complète à la poursuite d'un voleur de cristaux ? Cela n'a pas de sens.

— Très chère, je ne saurais que vous conseiller de ne pas aggraver votre cas. Le vol d'une cargaison de cristaux Kyber est un acte grave. Il est inutile de provoquer votre adversaire un peu plus, l'avertit le Hutt tout sourire.

Jaden lui attrapa le bras et la ramena à ses côtés. Elle était suffisamment

secouée pour ne pas résister.

— Jaden Dawnwalker, Liana Zin, au nom de l'Empereur, vous êtes en état d'arrestation. Mettez-vous à genoux et placez vos mains derrière la tête. Tout refus de coopérer sera assimilé à un acte de résistance et nous utiliserons la force létale, annonça l'un des Impériaux en armure blanche d'une voix masculine.

La Togruta jeta un coup d'œil à son partenaire, qui ne broncha pas. Celui-ci préféra se tourner vers Torga, un léger sourire en coin.

— Je tiens à vous féliciter puissant Torga, commença-t-il en se déplaçant légèrement.

Les soldats dirigèrent leur blaster dans sa direction, tout comme les gardes du parrain de la pègre, mais personne ne tira. Le Hutt restait aussi droit que son obésité le lui permettait et avait toujours cette expression victorieuse sur son visage aussi creusé de bourrelets que la région des canyons de Tatooine.

— Vraiment. Vous respectez notre marché en effectuant une transaction honnête, puis vous nous livrez mon équipage et moi. Deux échanges, deux victoires pour vous, cela m'impressionne. Vous gardez quoi ? Les cristaux et l'argent pour notre tête ?

En parlant, il continuait de faire quelques pas. Le Hutt éclata de rire, visiblement satisfait.

— Même au pied du mur, vous ne faites pas la bêtise de m'insulter ou de m'accuser de trahison, quoique vous me donniez presque trop de crédit. Je ne retire aucun bonus financier dans cette double transaction. Au contraire, j'y perds. Vous êtes un cadeau que j'offre à l'Empire Galactique. Quant aux cristaux, je ne vais faire que les restituer à leur propriétaire légitime. Il n'y a rien de plus.

Malin. La limace garde une bonne réputation dans le milieu de la pègre et efface un potentiel conflit avec les Impériaux, qui lui seront redevables.

— Allons, puissant Torga, vos semblables ne font jamais rien sans avoir un intérêt quelconque. Vous ne m'aurez pas, déclara Jaden en forçant un sourire.

Il entendit des cliquements d'armures derrière lui. Les soldats impériaux s'impatientaient, mais leur supérieur était assez flegmatique pour ne pas prendre le risque d'interrompre un Hutt. Cela n'allait pas

durer. Il décida donc de concentrer son attention sur le petit groupe de soldats.

— Quant à vous, je suis surpris que votre grand Empereur dépêche l'une de ses troupes pour une simple histoire de cailloux. Cela ne vous semble pas exagéré ?

— À genoux, répliqua simplement le colosse en armure noire en faisant un pas en avant tout en pointant son arme.

Sa réplique figea le sang du contrebandier.

Ok. Grand gars... Pas sympathique... Éviter de lui causer.

Toutefois, il avait suffisamment bougé dans la salle pour que son groupe et lui soient orientés dans la bonne direction vis-à-vis des autres personnes présentes dans la salle. Il s'approcha de Dina et la saisit par la taille. Toujours légèrement choquée, elle ne protesta pas immédiatement.

— Vous ne tireriez pas sur la fille d'un sénateur n'est-ce pas ? Cherchez sous « Serris ». Vous verrez que l'un de leurs membres est porté disparu.

Le soldat en tenue sombre avança encore un peu, imperturbable. Inconsciemment, Jaden recula d'un pas en entraînant Dina. Le vaurien faisait de son mieux pour garder son calme. Il en aurait besoin pour gérer les événements qui allaient suivre.

— Ma priorité est votre arrestation. Mort ou vif, articula froidement le capitaine.

Dina sembla finalement émerger de son apathie. D'un geste, elle repoussa l'Alderaanien. Le leader de l'escouade sembla se préparer à saisir cet instant pour mettre son adversaire hors d'état de nuire, puis s'arrêta dans son élan. La visière verte de son casque resta fixée sur la main droite du contrebandier. Celle-ci tenait fermement un détonateur thermique.

— J'ai toujours un plan de secours, annonça-t-il dévoilant un sourire de prédateur.

La scène qui se déroulait dans cette pièce devenait de plus en plus intéressante. La luxueuse salle de spectacle de Torga s'était, depuis plusieurs minutes, muée en une véritable scène de théâtre. Le Phindien à la peau verte savourait chaque seconde de cette extraordinaire mise en scène. Il était positionné un pas en arrière de Torga le Hutt, seigneur du crime de Nar Shaddaa, ce qui était une place de choix pour observer. Le décor était

beau : un sol tapissé d'une moquette rouge et or, illuminée par des lustres de diamants, d'amaralite et de gemmes de corusca. D'immenses rideaux magenta pendaient dans chaque coin de la pièce. De luxueux et divers meubles en bois de wroshyr incrustés de dorures aux formes élégantes étaient disposés à plusieurs emplacements. Venaient ensuite les acteurs. Il y avait tout d'abord les fiers stormtroopers de l'Empire Galactique, troupes d'élite de la première puissance galactique. Ils étaient aux nombres de huit, armés chacun d'un blaster E-11. Leur chef, en revanche, était un peu plus inhabituel. Haut de près de deux mètres et habillé intégralement d'une armure noir mat, sa tenue était complétée par un pouldron de la même couleur et une ceinture utilitaire imposante. Son arme était un peu différente de celle de ses subordonnés. Le plus inquiétant restait, toutefois, son casque à visière verte dissimulant parfaitement ses émotions, si d'aventure le colosse était capable d'en éprouver.

Il y avait ensuite le groupe de vauriens et que l'on pouvait définir pour le moins comme hétéroclite. Cela ne surprenait pas le non-humain. Les groupes de criminels étaient très régulièrement constitués d'assemblages plus que surprenants. Cette petite équipe l'intriguait. Plus important, elle avait, apparemment, attiré l'attention de son supérieur. Celle qui l'intéressait le moins était la jeune femme rousse et blonde vêtue d'une combinaison simple de couleur bleue et d'une ceinture utilitaire brune. Elle était jolie, certes, mais il savait déjà tout d'elle : Dina Serris, née sur Brentaal IV dix-neuf années auparavant, elle avait été enlevée le mois passé par l'Aube Écarlate. Elle était la fille du sénateur Serris, qui avait dû payer les conséquences de sa trahison envers cette même organisation. Toutefois, la personne qui avait été chargée d'exécuter la jeune femme avait préféré agir selon ses propres termes et avait gardé la progéniture du diplomate pour son propre intérêt. Elle avait été retrouvée abattue récemment et cela l'avait grandement ravi. Il y avait un code et des principes qu'il était nécessaire de suivre dans ce milieu.

C'était, d'ailleurs, les deux autres membres de cette équipe qui lui avaient fait le plaisir de tuer la Zabrak. Le plus jeune était une Togruta. Elle ne devait pas avoir plus de quinze ans mais, pour autant, l'observateur ne la sous-estimait pas. Elle avait cette posture et ce regard que l'on trouvait chez les grands prédateurs. Son jeune âge menait sûrement de nombreuses

personnes à la sous-estimer. Lui, ne ferait pas cette erreur. Il ne savait rien sur elle, si ce n'était son nom : Liana Zin. Il en savait, en revanche, un petit peu plus sur l'humain au veston noir qui l'accompagnait : Jaden Dawnwalker.

Il n'avait pas été facile de recouper son parcours de vie et il restait de nombreux trous, mais il lui avait été possible de glaner quelques rares informations. La première fois que l'humain apparaissait, il était membre d'un gang de pirates stellaires : *Les Ravageurs du Vide* menés par Kan Tyren, un Nautolan recherché, notamment, par l'Empire. Le nom de Dawnwalker n'apparaissait pas dans les rapports d'attaques liés au gang, mais de nombreux indices l'avaient conforté dans sa théorie que le jeune pirate nommé « Blizzard » était bien le même que ce contrebandier. Il y avait ensuite un grand blanc de plusieurs années. Le nom de Jaden Dawnwalker n'apparaissait qu'il y a cinq ans dans diverses affaires de vol ou de contrebande. Le dernier en date était un acte de rébellion à l'égard de l'Empire Galactique sur Jedha. Il avait, alors, été beaucoup moins compliqué de le repérer et de faire courir la rumeur de sa présence sur la Lune des contrebandiers. Le but de la manœuvre avait été de raccourcir une course poursuite qui prenait, à son avis, bien trop de temps. Le capitaine impérial qui, il devait l'avouer à contrecœur, n'appartenait à aucune unité de sa connaissance, avait pris les choses en mains rapidement. En revanche, l'observateur n'avait pas anticipé la surprise qui avait suivi et mené à la situation actuelle, quoiqu'il l'appréciât grandement. Le Phindien sentait le vent de panique qui parcourait la salle à la vue du détonateur. Le deuxième acte venait de débiter. Même Torga n'était plus aussi confiant.

L'Impérial en armure noire se redressa lentement et Dawnwalker l'imita. Serris restait collée à Zin et arborait une expression terrifiée. La Togruta, quant à elle, semblait ravie de ce revirement de situation.

— Si je le lâche, il explosera en moins de quatre secondes, expliqua froidement le contrebandier.

Intéressant retournement. Je ne l'avais pas forcément vu venir. Il a dû trouver un moyen de le dissimuler sur la fille de Serris. Joli mouvement.

Devant lui, Torga sentit qu'il devenait plus prudent de se retirer. Il appuya sur un bouton et la plateforme sur laquelle il se trouvait commença à descendre. Le Phindien fit un pas de côté pour se placer derrière un

pylône afin de ne pas rater cette captivante représentation. Très vite, une grille se referma à l'endroit où le Hutt et sa cour s'étaient engouffrés. Il ne restait plus que quelques gardes pour entourer les Impériaux et les contrebandiers.

L'officier stormtrooper n'était pas idiot. Il cessa d'avancer, mais ne recula pas pour autant. Dawnwalker fit signe aux deux figures féminines qui l'accompagnaient de commencer à battre en retraite en direction de la plateforme des speeders.

— Très bien. Maintenant, tout le monde va rester exactement où il se trouve le temps que mes amies et moi nous en allions tranquillement. Il est inutile de faire plus de dégâts que nécessaire, expliqua-t-il bien plus crispé qu'il ne désirait le laisser voir.

— Non, répondit simplement l'Impérial en armure sombre.

La réponse sembla surprendre le contrebandier qui écarquilla les yeux. Les événements suivants s'enchaînèrent extrêmement rapidement, laissant place au troisième acte. Avec une vitesse inhumaine, le géant dégaina un blaster léger de son ceinturon et ouvrit le feu. Le trait de lumière atteignit l'explosif qui vola hors des mains de Dawnwalker sans qu'il ne puisse rien y faire. Il retomba entre les deux groupes et tout le monde plongea pour se mettre à l'abri derrière un meuble, un pylône ou un mur. Malheureusement, l'un des stormtroopers, surpris, fut trop lent. L'explosion envoya valser le soldat en armure blanche. Son corps désarticulé retomba lourdement et ne bougea plus. Deux gardes de Torga subirent le même sort. Lorsque l'éclair aveuglant se dissipa, l'observateur put voir la grande zone carbonisée qui se trouvait au milieu de la salle. Les Impériaux faisaient face à Dawnwalker, Zin et la fille de Serris. Ils firent feu sur eux. Le contrebandier, qui avait visiblement mis la main sur une arme de poing, riposta. L'un de ses projectiles atteignit un soldat et il tomba face contre terre. Un autre stormtrooper le tira pour le mettre à couvert. Le Phindien n'aurait su dire s'il était encore en vie. De la fumée commençait à monter en raison des divers impacts sur le tissu et les murs de la pièce. Il devenait possible de sentir une odeur âcre prendre la place de la senteur fruitée qui avait régné jusqu'à maintenant. C'est alors qu'il vit un petit cylindre noir et argent voler en direction du groupe de vauriens. Il ne fut visiblement pas le seul, car les trois humanoïdes se levèrent de leur position avec hâte. Zin

fut la plus rapide, mais Serris était littéralement pétrifiée. Dawnwalker dut effectuer un effort supplémentaire pour la faire réagir.

Inattendu. Il faudra que je mette mon dossier à jour.

Toutefois, cela leur coûta un peu plus de temps. Lorsque l'explosif détona, ils n'étaient pas assez loin. Ils furent soufflés par l'explosion et éjectés sans ménagement dans les airs pour retomber douloureusement sur le sol.

Les Impériaux s'avancèrent menés par leur imposant capitaine. Ce dernier se déplaçait tel un être indestructible ne craignant pas pour sa vie. Il ouvrait le feu régulièrement pour forcer son adversaire à reculer. L'un de ses tirs passa à quelques centimètres de Dawnwalker. La fumée qui devenait de plus en plus dense ne le gênait apparemment pas pour viser. Zin releva son partenaire, puis fit de même avec Serris, mais à peine était-elle à nouveau debout qu'une salve tirée par le colosse atteignit la jeune femme rousse au flanc. Elle hurla, mais son cri fut couvert par les tirs de blaster.

Douloureux, mais loin d'être mortel.

Le contrebandier humain l'attrapa fermement et la traîna. Sa coéquipière, quant à elle, avait récupéré l'arme qu'il avait laissé échapper et arrosait leurs poursuivants d'un feu nourri afin de gagner du temps. Ils avaient presque atteint la plateforme des speeders. Plusieurs manquaient à l'appel, une majorité des courtisans de Torga s'étant déjà échappés plus tôt. Le Phindien savourait la scène. La résistance acharnée de la petite équipe l'impressionnait et il aurait peut-être misé sur leur survie dans d'autres circonstances. Néanmoins, ils faisaient face à un ennemi comme il n'avait que rarement pu en voir. Le géant vêtu de noir s'avançait implacablement sur le champ de bataille. Ce soldat était une véritable machine de guerre et il était fasciné de le voir à l'œuvre. Dawnwalker et Zin ne semblaient pas encore prêts à abandonner. Ils avaient atteint un speeder rouge vif. Le jeune humain y jeta Serris, qui était toujours consciente, et indiqua à sa coéquipière de sauter à l'intérieur. Elle se tourna vers lui et cette seconde d'inattention suffit à un soldat en armure blanche pour l'atteindre à l'épaule. Loin de se laisser démonter, elle serra les dents et utilisa la poussée donnée par la décharge pour pivoter et répliquer touchant le soldat à la jambe. Il tituba, mais continua de tirer sans toutefois atteindre sa cible maintenant dans le véhicule. Dawnwalker aux commandes, le speeder s'éleva dans les

airs et s'élança dans un vrombissement couvrant le bruit de la bataille. Il ne fallut pas longtemps aux forces impériales pour faire de même. En quelques secondes, seul le crépitement des petites flammes sur les tapisseries et les gémissements de quelques gardes, blessés, étaient audibles. La salle, resplendissante quelques minutes en arrière, était ruinée. Les corps de deux stormtroopers et de plusieurs aliens et humains jonchaient un sol d'où s'élevait une épaisse fumée grise. Le sourire aux lèvres, le Phindien descendit de l'estrade et se saisit d'un transmetteur holographique. L'image d'une jeune femme aux cheveux bruns coiffés en queue de cheval, vêtue d'une veste blanche et d'une cape, apparut.

— Les voleurs ont échappé à leur nouvelle confrontation avec l'Empire, mais je doute qu'ils y survivent, la renseigna l'observateur.

— Celui pour qui nous travaillons en doute. Continuez à observer et n'intervenez pas cette fois, rétorqua-t-elle en insistant fortement sur les derniers mots.

Le Phindien hocha la tête et éteignit l'appareil. Il ne comprenait pas que sa supérieure décide de laisser s'enfuir une bande de vauriens s'étant attaqués à leur organisation, mais les ordres semblaient venir de plus haut. Il était assez intelligent pour ne pas le contredire. Calmement, il emprunta une petite porte et sortit de la pièce délabrée. Il n'y reviendrait plus.

Chapitre 16

Poursuite

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub

Le speeder rouge aux formes anguleuses déambula à toute vitesse au milieu de l'intense trafic aérien. Son arrivée sur ces pistes grouillantes d'engins mécanisés de forme, de taille et de couleur diverses provoqua une petite perturbation de la relative organisation qui avait régné jusque-là. Plusieurs véhicules s'écartèrent pour éviter une collision avec le nouveau venu, qui ne semblait respecter aucune des règles de sécurité les plus élémentaires. Aux manettes de cet appareil se trouvait un jeune Alderaanien qui venait tout juste d'échapper à un piège presque parfaitement exécuté. Il vira brusquement sur la gauche, ce qui lui valut les insultes d'un Rodien conduisant un speeder voisin. La manœuvre secoua également ses deux passagères qui reposaient à l'arrière sur la banquette de cuir synthétique noir. L'une d'elle, une humaine aux cheveux roux teintés de mèches blondes, grogna de douleur.

— N'exagérez pas, votre Altesse. Le tir de ce storm n'a fait que de vous causer une blessure superficielle. Vous survivrez, la calma sèchement la Togruta qui était postée à ses côtés.

La jeune humanoïde tentait tant bien que mal d'appliquer un bandage de fortune sur la blessure infligée un peu plus tôt.

— Peut-être avez-vous l'habitude de vous faire tirer dessus mais, pour moi, c'est une première, l'invectiva la Brentaaliennne.

Une nouvelle manœuvre abrupte envoya la non-humaine s'écraser sur elle. Dina poussa un nouveau cri d'indignation.

— Eh ! Où est-ce que vous avez appris à piloter ?!

Jaden ne répondit pas à la remarque et se contenta d'accélérer. Les speeders pilotés par les Impériaux étaient toujours visibles dans son rétroviseur et ils ne semblaient pas vouloir perdre du terrain.

Ils ne lâchent pas l'affaire facilement, ces gars-là.

Il se saisit fermement des commandes et fit plonger son véhicule. Sur ses côtés, les immenses lumières, caractéristiques des constructions extravagantes de la lune, s'étirèrent. Le bruit du trafic ambiant couvrit les remarques des deux jeunes femmes postées à l'arrière. Il ne voulait pas se préoccuper de ce qu'elles avaient à dire. Actuellement, sa seule inquiétude était d'échapper à ses poursuivants. Il frôla un taxi de couleur jaune et sentit le frottement métallique qui en résulta. Il avait beau ne pas être un mauvais pilote, il se sentait bien plus à l'aise lorsqu'il se trouvait sur la terre ferme qu'aux commandes de tout appareil volant. Ce speeder dernier cri n'était, de plus, pas armé, ce qui ne l'aidait pas.

Je déteste profondément être aussi vulnérable dans ce genre de situation.

Un impact sur la coque fit légèrement tanguer le véhicule, mais ne fut pas suffisant pour que le contrebandier en perde le contrôle. Il serra les dents et s'accrocha aux manettes de pilotage avec plus de poigne.

— Tu as l'intention de riposter avant qu'ils nous fassent sauter ?!

Liana lui jeta un regard noir en retour, mais il ne s'en embarrassa pas. En conséquence, elle termina de poser les premiers soins sur la brûlure de l'autre passagère et s'empara de son blaster. Elle envoya une salve de projectiles rouges sur leurs adversaires sans, toutefois, réussir à atteindre l'un des deux speeders argentés qui les talonnaient. Cela les força, cependant, à manœuvrer afin d'éviter la rafale et ils perdirent un peu de terrain. Cela n'était pas grand-chose, mais tout délai supplémentaire était bon à gagner dans cette course. Jaden orienta le nez de son appareil en direction d'une zone où la circulation était plus intense. Les Impériaux ne renonceraient peut-être pas à leur tirer dessus, mais les autres véhicules leur fourniraient un abri plus que bienvenu et feraient éventuellement hésiter leurs

poursuivants. Un nouveau trait écarlate s'écrasa sur la carlingue. Cette fois, il y eut des étincelles et le jeune homme sentit les commandes lui résister légèrement.

Bon sang, ils ont eu l'un des stabilisateurs.

— *Fierfek !*

Sa coéquipière se tourna vers lui avant de constater les dégâts causés par le tir des stormtroopers. Elle grimaça.

— Avec ça, les semer risque de devenir bien plus compliqué.

Jaden grinça des dents. Elle avait raison. À chaque virage qu'il effectuait, les commandes devenaient de plus en plus capricieuses. Elles finiraient par lâcher et cela en serait fini d'eux. La situation n'avait pas été brillante jusque-là, mais elle venait définitivement d'empirer.

Sisswip dirait qu'on l'a bien cherché.

— Je savais que vous n'attireriez que des ennuis. Affronter ouvertement les troupes de choc impériales, seul un fou oserait ne serait-ce qu'y penser.

Le contrebandier avait envie de lui envoyer une réplique bien sentie, mais elle n'avait pas tout à fait tort. Une limousine vert fluo arriva en sens inverse. Il tira sur les commandes pour passer par-dessus. Le levier résista. Il insista et l'appareil finit par s'élever pour éviter la collision de justesse.

— On ne peut pas continuer comme ça, constata Liana alors qu'un tir de blaster rebondissait juste à côté d'elle.

Ils étaient encore à une distance suffisante pour empêcher les soldats de leur causer trop de dommages, mais cela serait bientôt fini.

— Jad ? insista la Togruta en constatant qu'il ne réagissait pas.

Il la fixa de ses yeux, un sourire forcé en coin.

— J'ai une idée.

Sur ces paroles, il fit plonger le véhicule et l'orienta en direction d'une zone richement éclairée d'une débauche de lumières multicolores et de panneaux d'informations. Il avait un plan et il était déterminé à l'exécuter.

— Jad ! Ne fais pas n'importe quoi ! Ils ne vont pas nous lâcher parce qu'on fonce tout droit sur la Promenade !

Bien que sa partenaire essayât de la raisonner, il ne changea pas sa direction. Le speeder se rapprocha à grande vitesse de la Promenade et les différentes structures qui la composaient devinrent de plus en plus

détaillées. Jaden pouvait maintenant presque lire les inscriptions des gigantesques écrans promouvant divers établissements tous plus illégaux les uns que les autres. Il allait les atteindre d'ici peu de temps et il n'aurait que peu de temps pour effectuer une manœuvre qu'il n'aurait pas le droit de rater. Les petits points noirs encore non-identifiables quelques secondes auparavant se précisèrent pour présenter des silhouettes d'êtres-vivants. Il pouvait voir les plateformes d'atterrissage, les véhicules de transport, les lumières des cantinas et des casinos. Ils y étaient presque. De nouveaux traits rouges apparurent sur sa gauche et sur sa droite. Il sentit que certains d'entre eux avaient atteint l'appareil, mais cela n'avait pas d'importance. Il se rapprocha au maximum du sol et resserra sa prise sur les commandes.

— Réduis la vitesse ou on va s'écraser ! lui ordonna Liana.

Il ne l'écoutait plus. Il n'entendit aucun son provenant de Dina, mais il la vit pétrifiée de peur en tournant rapidement sa tête vers le siège arrière. Il pouvait la comprendre, lui-même n'était pas totalement convaincu de ce qu'il s'apprêtait à effectuer. Ils n'étaient désormais, plus qu'à quelques mètres de l'une des principales plateformes. Il continua sa descente et, lorsqu'il atteignit son objectif, réduisit brusquement la vitesse et effectua un tonneau. Il distingua un cri de surprise, puis il redressa le nez de son véhicule et frôla la paroi d'un bâtiment. Aucun son provenant des deux passagères n'était audible. Il serra la mâchoire et évita un nouvel obstacle. Il jeta un coup d'œil en arrière. Un speeder le poursuivait toujours, mais le second faisait demi-tour. En revanche, la banquette qui se trouvait derrière lui était vide. Il relâcha légèrement la tension qu'il maintenait sur les commandes et accéléra.

Désolé gamine.

Il espéra qu'il avait suffisamment réussi à se rapprocher du sol, avant de « déposer » les deux jeunes femmes, pour que leur chute ne soit pas trop douloureuse. Il savait que sa partenaire togruta lui en voudrait pour ce geste, mais il avait juré de la protéger. Il jeta un coup d'œil aux indicateurs de l'appareil. La moitié d'entre eux clignotait.

Le speeder est foutu. Il fallait que je trouve un moyen de détourner leur attention de toi ne serait-ce que brièvement.

Il savait que sa partenaire avait suffisamment de ressources pour utiliser à bon escient le peu de temps qu'il lui avait fait gagner. Elle serait

surprise au début, mais il ne lui faudrait qu'une fraction de secondes pour que ses réflexes ne prennent le dessus. Elle pourrait échapper aux Impériaux, ce qui n'était pas certain le concernant. Le speeder rouge fut secoué par de nouveaux tirs. Les stormtroopers devenaient de plus en plus précis, ce qui signifiait qu'ils étaient en train de se rapprocher. De nouveaux voyants s'allumèrent et il sentit la sueur couler lentement sur son front. La situation était loin d'être brillante. Devant lui, il reconnut le quartier marchand. Il avait l'impression que la poursuite durait depuis une éternité, mais il n'était, au final, que très peu éloigné de son point de départ. Il jura même être capable de distinguer le casino de Torga. C'est alors que le speeder vibra intensément suite à une petite explosion au niveau du moteur situé à l'avant. La peinture écarlate était passablement éraflée et de la fumée grisâtre commença à en sortir. L'odeur âcre atteignit ses narines et les désagréables émanations emplirent ses poumons. Il toussota et plissa ses yeux qui commencèrent à le brûler. Il ne voyait plus grand-chose et son véhicule ne répondait que de manière très approximative. Il piqua vers les bas-fonds du quartier marchand.

J'en ai vécu des situations de poodoo mais, là, je crois que je viens d'établir un nouveau standard. S'écraser dans un speeder en feu, poursuivi par des commandos impériaux, sur une planète sans foi ni loi et désarmé... Si on m'avait dit que cela se finirait comme ça...

Il tira sur les manettes pour que son appareil descende plus en douceur, mais elles résistèrent et le speeder tressauta. Sous le choc, la boîte à gants s'ouvrit et un blaster tomba sur ses genoux.

Oh, alors ça c'était inespéré. Au moins, j'aurai de quoi me défendre.

Il se saisit de l'arme et la rangea dans son holster. Le sol se rapprochait dangereusement. Il insista de toutes ses forces pour redresser et limiter la force de l'impact au maximum. Il y réussit à moitié. Les citoyens de la lune s'écartèrent prestement sur son passage. Certains plongèrent et peut-être même qu'ils hurlaient, mais le grondement de son speeder à l'agonie couvrait l'ensemble des bruits environnants. Le véhicule toucha le sol avec violence et il fut secoué dans toutes les directions. Le choc réveilla les blessures qui lui avaient été infligées sur Jedha et il grimaça. Il lâcha les commandes et se sentit voler. Ce sentiment aurait pu être grisant, s'il n'avait pas été accompagné d'une chute douloureuse par la suite. L'intégralité de son corps fit

brusquement connaissance avec le permabéton. Il se laissa rouler afin de limiter les dégâts infligés à ses organes. Chaque contact avec le sol était des plus déplaisant. Il s'arrêta enfin. Il était sonné, sa vision était trouble et il avait l'impression qu'un Reek l'avait piétiné, mais il était en vie. Il s'appuya pour se relever et une douleur traversa son bras gauche. Pourtant, rien n'était cassé. Il sentit le goût ferreux du sang dans sa bouche et sentit la chaleur du liquide rougeâtre sur son visage. Il devait sûrement être victime de nombreuses contusions, mais il avait survécu, mieux encore : il n'était victime d'aucune blessure grave.

Je crois que j'ai dû épuiser mon capital chance pour les quinze années à venir.

Il redressa son corps meurtri et ressentit, une fois encore, les conséquences de son atterrissage en catastrophe.

— Je ne suis pas vaincu, tant qu'il me reste de l'énergie pour me relever, murmura-t-il pour lui-même.

Mais j'ai tout de même connu mieux.

Il tourna la tête. Écrasé contre un mur se trouvait ce qu'il restait de son speeder rouge. Le véhicule était en feu et avait perdu de nombreuses pièces un peu partout. Des passants, curieux, contemplaient le spectacle, mais n'osaient pas l'approcher pour autant. En constatant les dégâts, le jeune homme comprit qu'il avait été extrêmement chanceux. C'est ce moment que choisit un speeder gris métallique pour faire son entrée dans un bruyant bourdonnement. L'ombre de l'engin se glissa entre les bâtiments brun-orange et illumina le sol de vives lueurs blanchâtres.

Bien sûr. Ils ne pouvaient pas abandonner la poursuite.

Il se mit en route, plaçant un pied devant l'autre et essayant de se mouvoir le plus rapidement que ses membres blessés le lui permettaient. Il se faufila dans une ruelle et entendit le cliquetis des bottes derrière lui. Les Impériaux allaient le rattraper, c'était maintenant inévitable. Il tourna à droite et tomba sur une étroite rue. Il s'y engagea, lança un regard en arrière pour apercevoir des ombres, puis reporta son attention devant lui, ce qui lui sauva la vie. Il venait d'arriver au bord d'une plateforme. Face à lui se trouvait le vide. Le fond du précipice était masqué par une épaisse fumée montante.

Une impasse. Quand je disais que j'avais épuisé mon potentiel chance.

Il balaya le paysage obscur qui se présentait à lui. Des volutes denses s'élevaient de sous ses pieds et il y avait de nombreux bâtiments aux alentours, mais il lui était impossible d'aller plus loin. Il était pris au piège et, cette fois, il n'avait pas de plan de secours. Un trait rouge passa si près de lui qu'il put en sentir la chaleur.

— Jaden Dawnwalker. Au nom de l'Empire Galactique, vous êtes en état d'arrestation.

Le contrebandier natif d'Alderaan se retourna doucement, rempli de détermination, et croisa la visière verte de son poursuivant.

Le voleur souriait. Il était acculé, mais il souriait. DT-K17 le pointait de son arme et il était acculé. Cet homme était encore plus bête qu'il ne l'aurait pensé. Il observa les environs. Il n'y avait qu'une plateforme au bord de laquelle se trouvait sa cible. Sa veste noire et son pantalon anthracite étaient brûlés ou déchirés en de nombreux endroits et son visage était ensanglanté. La poursuite avait été plus intense que l'officier ne l'avait prévu et, pour cela, il respectait légèrement le contrebandier. Toutefois, la traque venait de s'achever. Il n'avait aucun moyen de s'en sortir. Il devrait se rendre à la justice impériale s'il désirait survivre. Le capitaine en armure noire s'avança suivi des deux soldats en tenue de combat blanche qui l'accompagnaient. Leurs armes étaient toutes pointées sur le vaurien aux cheveux bruns.

— Mettez-vous à genoux et placez vos mains sur votre tête, ordonna-t-il d'une voix dénuée d'émotions.

L'autre continuait de sourire de manière arrogante et ne semblait pas enclin à s'exécuter.

— Nous ouvrirons le feu, si vous ne vous n'obtempérez pas, précisa le Deathtrooper avec autorité.

Encore une fois, cela n'eut aucun effet. Les trois soldats continuèrent de se déployer autour de leur cible puis s'arrêtèrent lorsque l'homme décrocha la lanière maintenant son blaster dans son holster. Sa main n'était qu'à quelques centimètres de l'arme.

Il ne va pas se rendre.

Le capitaine impérial fixa son objectif au travers de sa visière. Cet homme était suicidaire. Il était encerclé et il n'aurait jamais le temps de

dégainer avant d'être abattu.

— Ne tirez pas sans mon ordre, ordonna-t-il à ses hommes.

Il ne s'adressait qu'à eux cette fois. Tout ce que Dawnwalker avait dû entendre était une espèce de grésillement provenant de son casque. Les deux stormtroopers baissèrent légèrement leur blaster sans poser de question mais, lui, garda le contrebandidier en joue. Dans le cas où celui-ci déciderait de jouer à l'idiot jusqu'au bout, ce serait lui qui le ferait taire définitivement.

— Vous devez savoir une chose : je tire toujours le premier, déclara le criminel crânement.

— Dernière chance, annonça l'Impérial à l'attention du vaurien

Ce dernier semblait avoir attendu ce moment pour agir. À une vitesse fulgurante, il dégaina et tira en direction du Deathtrooper, qui fit de même. Les deux détonations retentirent presque au même instant, tant bien qu'il ne semblât n'y en avoir qu'une seule. Le trait magenta atteignit DT-K17 au torse, ce qui le fit reculer d'un pas et il sentit la pression exercée sur sa cage thoracique, mais son armure absorba l'essentiel de la décharge. Il n'avait pas lâché son adversaire des yeux. Son tir l'avait atteint en pleine poitrine. La puissance de l'impact fut suffisante pour qu'il bascule dans le vide derrière lui. En à peine une seconde, Jaden Dawnwalker avait disparu de sa vue. Il attendit un court instant, abaissa son arme et contacta le nouveau leader de l'escouade Nexu.

— Sergent, où en est la poursuite de la cible bêta ?

Il y eut un crépitement dans son casque, puis une voix lui répondit :

— On est sur ses traces. Zin et sa partenaire ont pu se dissimuler dans la foule de la Promenade, mais elle ne pourra pas nous échapper indéfiniment.

— Je l'espère pour vous, Sergent, déclara froidement le Deathtrooper.

Il y eut un court moment de pause.

— Très bien, Capitaine. Qu'en est-il de la cible alpha ?

— Abattue, c'est pourquoi j'aimerais que vous preniez Zin vivante pour en faire un exemple. Nous vous rejoignons à la Promenade et j'aimerais des avancées sur la poursuite d'ici-là, répondit-il simplement.

Il n'y eut aucune remarque immédiate de la part de son subordonné. TK-3333 était loin d'être assez idiot pour lui faire remarquer qu'il s'était

permis de tuer une de leurs deux cibles ou pour discuter ses ordres. C'était l'une des raisons pour laquelle il avait choisi le jeune soldat pour remplacer l'ancien sergent de l'escouade. Son choix avait d'ailleurs été conforté, lorsque ce dernier avait été tué dans le casino par Dawnwalker. La voix du stormtrooper retentit à nouveau.

— À vos ordres.

La communication fut coupée et DT-K17 jeta un dernier regard à l'endroit où se trouvait Jaden Dawnwalker quelques instants plus tôt, puis il fit demi-tour. Il était temps de définitivement mettre un terme à cette poursuite.

Chapitre 17

Traquées

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

La chute du siège de cuir sombre suivie du choc sur le sol la surprit en premier lieu. Par réflexe, Liana Zin se laissa rouler. Les plaques métalliques de la plateforme étaient crasseuses d'huile et de poussière qui tâchèrent sa tenue, mais elle ne s'en préoccupa pas. Soudainement, elle s'arrêta de glisser et leva les yeux. Les speeders filaient dans une autre direction. Sans la prévenir, son coéquipier l'avait larguée sur la Promenade. Elle s'en voulait un peu, car elle devait être la personne qui le connaissait le mieux dans cette galaxie. Elle aurait dû voir une manœuvre aussi stupide venir.

Espèce de fils de Murglak ! Tu ne peux pas t'empêcher de jouer aux héros.

C'est alors que les lumières rouges de l'un des deux speeders disparurent pour être remplacées par les halos blanc vif des phares avant. Elle jura et se leva d'un bond prête à prendre la fuite. Son imbécile de partenaire avait gagné du temps, afin qu'elle puisse s'échapper, et elle n'allait pas gâcher cette chance. Elle s'élança avec vivacité, lorsqu'un gémissement lui rappela qu'elle avait oublié quelque chose ou plutôt quelqu'un. À quelques mètres de là, se tenait Dina Serris. Quelques mèches de cheveux cuivrés étaient collées sur son front par la sueur et elle se tenait le flanc. La fille du sénateur de Brentaal IV était un poids mort depuis qu'ils l'avaient trouvée sur le

Rebelle Rouge. Venir à son secours, une fois encore, ne ferait que diminuer ses chances de survie. Après tout, c'était comme ça qu'ils étaient restés en vie et cela même dans les situations les plus critiques, avec Jaden : en ne se fiant qu'à eux-mêmes. Elle détourna le regard un instant, puis le plaça à nouveau sur la jeune femme. Sa blessure n'était pas grave et les Impériaux ne feraient que la capturer, mais pouvait-elle vraiment en être sûre ? Son partenaire n'avait pas abandonné Dina lorsqu'elle était restée paralysée dans le casino, elle-même avait d'ailleurs essayé de panser sa blessure lors de la poursuite. Elle leva les yeux et vit le speeder piloté par les Impériaux se rapprocher. Elle se mordit la lèvre.

Je deviens aussi idiot que toi, Jad.

Elle poussa un juron et se précipita vers la rouquine blessée. Elle la releva sans trop de ménagement et elle entendit une légère plainte sûrement due à la douleur de sa blessure. Lorsqu'elle croisa les yeux verts de l'humaine, elle put y lire de la surprise, mais également un sentiment auquel elle ne s'attendait pas : de la gratitude. La jeune femme ouvrit la bouche pour parler, mais la Togruta l'interrompit :

— Vous me remercieriez plus tard, votre Altesse. On a toujours vos amis en armure blanche à nos trousses.

Afin d'illustrer ses paroles, elle fit un geste du menton dans la direction opposée. Sans attendre d'avantage, elle empoigna le bras de l'autre et se mit à courir. La Brentaaliennne ne résista pas et s'élança avec elle. Les deux humanoïdes se faufilèrent entre les quelques habitants qui s'étaient massés sur le lieu de leur atterrissage un peu inhabituel. Ils ne les empêchèrent pas de passer. Liana ne se retourna pas. Les stormtroopers avaient très certainement déjà atterri et il était urgent qu'elle trouve une cachette où elles pourraient toutes deux se dissimuler. Elle s'engouffra dans la zone centrale et ralentit la cadence. L'endroit était riche en espèces des quatre coins de la galaxie. Humains, Twi'leks, Duros, Rodiens ou encore Abednedos se croisaient dans un bruit continu de marchandages ou de discussions animées. Suivant son rythme, Dina se mit également à marcher.

— Pourquoi est-ce qu'on s'arrête ?

Liana eut envie de lui envoyer une réponse à la hauteur de la bêtise de sa question, mais se retint.

Je suis en train de me ramollir depuis le début de cette mission.

— Si on veut échapper à tes copains en armure, on va devoir essayer de se fondre dans le décor. On sera plus discret en se dissimulant qu'en renversant tout le monde sur notre passage, expliqua-t-elle aussi sympathiquement qu'elle en était capable.

La Togruta jeta un coup d'œil en arrière et ne vit aucun signe des Impériaux. Elle ne relâcha pas sa vigilance pour autant, car il était peu probable qu'ils aient abandonné. Elle se faufila entre deux Niktos qui débattaient de nouvelles taxes imposées par le cartel des Hutts et s'arrêta au milieu d'un groupe d'aliens occupés à contempler un panneau diffusant une course de Podracers. Serris vint se placer à ses côtés, l'air toujours aussi perdue, mais la contrebandière crut y discerner une pointe de frustration.

— Je ne comprends pas. Je suis membre d'une équipe du Sénat Impérial. Lorsqu'on aura vent qu'une équipe de soldats a tenté de m'abattre...

— On apprendra également que vous êtes encore en vie, la coupa Liana.

La rouquine la dévisagea avec une expression hautaine.

— Exactement. Mon père ne se gênera pas pour porter cette affaire devant l'Empereur lui-même, conclut-elle.

La Togruta leva les yeux au ciel. Autour d'elle, la foule hurla. Il devait s'être passé un événement important dans la course, mais elle n'en avait que faire.

Elle est tellement naïve. J'ai l'impression qu'il faut tout lui expliquer.

Elle n'eut, cependant, pas le temps d'exprimer le fond de sa pensée. Un groupe de quatre stormtroopers était maintenant visible sous une arche. Leurs tenues étincelantes, quoique maintenant couvertes de marques grisâtres suite au premier affrontement, dénotaient au milieu de l'intensité de couleurs qui les entouraient. Quelques regards se tournèrent vers eux ; la plupart étaient hostiles, mais personne ne voulait être le premier à provoquer les nouveaux venus. L'un deux, qui semblait être le chef, fit un signe aux autres et les soldats se séparèrent par paires. Il allait falloir quitter cet endroit.

— En attendant, ils vous prennent pour l'une de nos complices et ne risquent pas de se poser de questions sur votre identité lorsqu'ils ouvriront le feu sur vous, déclara calmement Liana en poussant Serris au travers de

la foule.

Les deux jeunes femmes sortirent de la zone de diffusion des activités sportives, la Togruta s'arrangeant toujours pour garder une idée de la position des stormtroopers, et se retrouvèrent dans un large couloir aux murs beiges animé par une musique d'ambiance. Emmenant toujours la fille du sénateur, Liana s'engouffra dans un escalier qui descendait vers une zone un peu moins huppée du quartier. Une odeur légèrement désagréable lui piqua les narines. Cette fois, sa compagne résista un peu plus qu'auparavant.

— Ce n'est pas le moment de faire votre mijaurée, princesse. On est beaucoup trop exposées dans la zone supérieure, justifia la non-humaine.

— Et on va donc troquer des soldats disciplinés pour la vermine locale ? Charmant, grinça l'autre d'une voix dédaigneuse et peu convaincue.

Je vais bientôt regretter de ne pas l'avoir laissée sur la plateforme pour ralentir les storms.

— Au moins, je sais comment gérer la vermine locale, rétorqua-t-elle sèchement en lui intimant de la suivre.

La rousse poussa un soupir et continua sa descente de l'escalier à sa suite. Les lumières chaudes des étages supérieurs changèrent alors pour de faibles lueurs bleutées. Le contraste était à la fois brusque et saisissant pour quiconque ne connaissait pas cette partie de Nar Shaddaa. Les étages supérieurs n'étaient de loin pas sûrs évidemment, mais restaient plus accueillants que les parties inférieures de la lune. Il était, d'ailleurs, de notoriété commune qu'elles servaient de repaire à divers gangs et personnages tout aussi louches.

Ce n'est peut-être pas la zone la plus chaleureuse mais, au moins, les storms réfléchiront à deux fois avant de venir s'aventurer à notre suite.

La température avait dû fortement se réduire depuis leur descente. Ses yeux de prédateur s'étaient ajustés très vite à la différence de luminosité. Dina, en revanche, tâonnait un petit peu plus. L'air était plus nauséabond et semblait plus brumeux. Sur les côtés de la voie qu'elles empruntaient, des mendiants en guenilles restaient prostrés sur le sol dans le vain espoir de recevoir quelques crédits.

Nar Shaddaa est un monde sans pitié. Ils devraient l'avoir compris depuis le temps.

La Togruta passa à côté d'eux sans même ralentir. Serris, que la vue des miséreux avait plus ou moins mis mal à l'aise, dut forcer le pas pour revenir à sa hauteur.

— Liana ?

C'était la première fois que la jeune humaine l'appelait par son prénom, ce qui la prit un peu au dépourvu, mais elle s'obligea à le dissimuler au plus vite. Elle tourna sa tête vers le visage décoré de quelques taches de rousseurs de celle qui l'accompagnait. Son expression de peur et de dédain avait disparu pour laisser place à une certaine incompréhension.

— Il n'y a donc personne pour aider ces gens ?

La Togruta sourit en entendant la candeur de la fille d'un sénateur aisé. Elle trouvait toujours amusant de voir la réaction de ce genre d'individus lorsqu'ils étaient confrontés à la dure réalité.

— Nar Shaddaa est l'une de ces très nombreuses planètes où la règle du « chacun pour soi » est la seule et unique règle. Il n'y a que vous-même pour vous aider, expliqua-t-elle d'un ton neutre.

Sa réponse ne sembla pas la convaincre, car elle revint à la charge.

— Mais... Si ces gens venaient à laisser l'Empire Galactique les aider, il pourrait chasser les organisations criminelles de ce monde et établir un gouvernement équitable.

Adorable.

— L'Empire ne met presque jamais les pieds sur ce type de planète. À vrai dire, je suis plus que surprise que ces soldats aient osé nous suivre jusqu'ici. Quant à votre réflexion, je ne sais pas encore si vous êtes naïve ou complètement stupide, votre Altesse, se moqua la Togruta avec un sourire narquois.

Dina se renfrogna, vexée, mais continuait de fixer les pauvres citoyens se trouvant dans l'ombre de bâtiments grisâtres. Liana soupira et la poussa dans une cantina miteuse. Bien que possédant une ambiance glauque, le lieu était bien rempli d'individus d'espèces très diverses. Certains devaient être à la recherche de travail, d'autres venaient simplement boire un verre et les derniers étaient sûrement là pour admirer les danseuses humanoïdes en tenue légère. Liana s'assit à une table relativement peu éclairée par les lumières violacées et située proche d'une sortie de secours. Elle fit signe à l'autre de faire de même.

— Si cette planète était dominée par l'Empire, la situation serait encore pire. Les pauvres seraient parqués dans des zones obscures sans espoir d'en sortir et un gouvernement corrompu serait érigé en lieu et place des barons actuels. Au moins, les organisations que vous appelez criminelles offrent du travail, dit-elle pour répondre à la remarque de la rouquine.

Celle-ci fronça les sourcils. Elle était visiblement en désaccord.

— Du travail en tant que voleur, assassin ou contrebandier. L'Empire leur donnerait un véritable emploi.

— Comme quoi ? Travailleur dans une usine ou dans une mine ?

— Ce serait déjà mieux que les emplois illégaux qu'ils doivent trouver ici.

La Togruta serra les dents, légèrement agacée. Cette petite noble n'avait aucune idée de la dure réalité et elle se permettait de faire des remarques qui étaient complètement idiotes. Cependant, pouvait-elle vraiment lui en vouloir, à elle qui avait été élevée dans le confort et le luxe ? Elle prit sur elle de ne pas montrer son énervement, plus pour ne pas attirer l'attention que par respect pour Serris.

— L'Empire n'a que faire des peuples présents sur leurs planètes. Nous leur servons de main d'œuvre bon marché et si un riche décide de payer pour faire de vous sa propriété, ce ne sont pas vos Moff's qui vont venir se mettre en travers de leur route, articula-t-elle froidement.

Serris ne répondit rien. Visiblement le ton qu'elle avait employé, ainsi que l'expression de son visage, avaient suffi à l'arrêter dans sa défense du gouvernement impérial. Liana se détendit légèrement. Elle n'aimait pas se rappeler de cette période de sa vie. À dire vrai, elle avait préféré la refouler le plus profondément possible. Jaden l'en avait sortie et l'avait prise sous son aile. Il lui avait donné une nouvelle chance, une chance de décider de la vie qu'elle désirait vivre. Elle lui serait toujours redevable pour ça. Elle ne l'avait plus quitté depuis et, ironiquement, elle détestait ces moments où ils se retrouvaient séparés et livrés à eux-mêmes.

J'espère que tu as trouvé un moyen de t'en sortir et qu'on arrivera à se tirer de cette situation.

Un serveur humain aux courts cheveux noirs leur apporta deux boissons. Elles n'avaient rien commandé, mais le gérant n'avait, vraisemblablement, pas l'intention de les laisser s'asseoir à leur table sans qu'elle

ne consomme quoique ce soit. La non-humaine à peau rouge et blanche jeta quelques crédits sur la table et l'homme s'en empara vivement, puis disparut en direction du bar. Elle se saisit du verre qui, à l'odeur, contenait une bière bon marché et le porta à ses lèvres. Le liquide, qui était tout sauf frais, coula rapidement dans sa bouche et y laissa un goût amer. Ce n'était pas la pire boisson qu'elle avait pu ingurgiter, mais elle ne valait de loin pas les crédits qu'elle venait de dépenser. Face à elle, Dina porta le récipient à son nez et le plissa après une seconde. Elle fit une grimace dégoûtée et reposa le liquide sur la table en fixant Liana qui prit une nouvelle gorgée. Son regard à elle était braqué en direction d'une alcôve sombre de la cantina. Assis seul à une table, se trouvait un Zabrak à la peau sombre. Les membres de cette espèce étaient reconnaissables à leurs cornes qui recouvraient leur crâne. Celui-ci, vêtu d'un long manteau marron, était rentré peu de temps après elles. Il s'était assis dans une zone isolée qui, curieusement, lui permettait parfaitement de garder un œil sur leur table. Dina remarqua que son attention était dirigée ailleurs et fit mine de se retourner. Liana fit tressauter ses lekku, lui attrapa le bras et secoua la tête. La jeune femme aux taches de rousseur haussa un sourcil et posa finalement ses deux mains sur la table.

Elle n'est peut-être pas aussi bête finalement.

La Togruta reprit une gorgée de l'immonde breuvage en continuant d'observer l'inconnu du coin de l'œil. Il ne fallut pas longtemps pour qu'il se lève le plus nonchalamment possible. Il laissa quelques pièces dans son verre vide, réajusta son manteau et sortit par la porte principale sans montrer la moindre émotion. Toutefois, la jeune native de Shili n'était pas dupe. Elle reposa sa boisson à moitié entamée sur la table et recula sa chaise.

— Il faut qu'on sorte d'ici, l'informa-t-elle.

À sa surprise, la Brentaaliennne ne protesta pas et sembla comprendre immédiatement que cela était nécessaire.

— On nous a repérées ?

Liana sourit. Peut-être n'était-elle pas un cas désespéré, tout compte fait.

— On risque d'avoir de la compagnie et très vite.

Calmement, les deux jeunes humanoïdes se levèrent et se dirigèrent en direction de la sortie que n'avait pas emprunté le malandrin cornu et

s'extirpèrent de la cantina. Pourtant, Liana vit deux ombres les suivre dans la ruelle. Elles n'étaient plus en sécurité ici. L'Empire avait, visiblement, le bras plus long que ce qu'elle pensait. Elle n'avait plus le choix désormais. Il lui fallait regagner le *Rebelle Rouge* et quitter la planète en espérant que Jaden puisse la retrouver en chemin. Entraînant Dina Serris, elle accéléra pour essayer de creuser l'écart avec ses poursuivants. Ceux-ci firent de même, mais ne tentèrent pas de les rattraper. Leur seul objectif était donc de ne pas les perdre de vue. Liana contracta la mâchoire et posa une main sur la crosse du blaster qu'elle avait récupéré dans le casino du Hutt.

J'ai l'impression que les ennuis ne sont pas près de disparaître.

Chapitre 18

Humaine avant tout

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Le Zabrak à la peau sombre se déplaça sous une faible lumière jaune et vint à leur rencontre. Il portait un long manteau de couleur brun par-dessus une chemise un peu plus foncée. Dissimulé sous cet ample tenue, Cassie pouvait sans mal distinguer la présence de deux blasters situés de chaque côté du non-humain. Elle resserra un peu plus la prise sur son E-11 et resta attentive au moindre signe de tromperie. À la vue de l'humanoïde, son chef d'escouade se rapprocha du nouveau venu. Jax les avait prévenus qu'il avait un informateur sur la lune, mais elle n'avait aucune confiance en un membre de la pègre. Elle contracta la mâchoire et resta un pas en arrière de son nouveau sergent. Colt demeura à ses côtés et Krest boita un peu plus péniblement pour venir à sa hauteur. Contrairement à Yako ou au sergent Gil, il l'avait survécu à l'escarmouche avec les criminels. Toutefois, l'un des tirs de la Togruta l'avait atteint à la jambe. Le jeune stormtrooper était un dur à cuire et il avait décidé de continuer la traque. Aux yeux de ses pairs, il était évident que le soldat était pourvu d'une fierté à toute épreuve. L'Impériale espéra que cela ne lui coûterait pas la vie un jour. Elle reporta son attention sur Jax, qui venait d'engager la conversation avec le Zabrak :

— Tu dis que tu les as repérées ? À quel endroit ?

Visiblement satisfait d'avoir mis la main sur les fugitives, le cornu sourit.

— Dans une cantina à deux pas d'ici. Dès que j'ai eu confirmation qu'il s'agissait bien des deux cibles que vous recherchez, je suis venu vous prévenir. J'ai toujours beaucoup de plaisir à collaborer avec l'Empire et ses valeureux soldats, déclara-t-il d'un ton mielleux.

— Laisse tomber le discours de séduction avec moi, Dorn. Je veux juste que tu m'indiques où je peux les trouver, coupa sèchement Jax.

Le non-humain à peau sombre ne se débarrassa pas de son expression sournoise.

— Ne vous inquiétez pas. Je ne les ai pas perdues de vue depuis que je vous ai contacté pour cette transaction louche au casino de Torga. Deux de mes meilleurs hommes sont actuellement occupés à les suivre et me donnent leur position en permanence.

J'en ai assez de ces paroles inutiles.

— Alors qu'est-ce que tu attends pour nous mener à elles ? lui intima Cassie pour qui la patience n'était pas réputée pour être l'un de ces points forts.

Le Zabrak tourna son regard aux iris orangés dans sa direction.

— Une dame en armure. Je n'ai pas souvent l'occasion d'en croiser. Il est dommage que vous cachiez votre adorable minois derrière l'un de ces horribles masques blancs, susurra-t-il.

La réflexion eut pour effet de faire réagir Colt qui fit un pas un avant. L'alien le remarqua et son sourire s'élargit, puis disparut lorsque Jax vint se placer à quelques centimètres de lui. Le stormtrooper était relativement grand et pouvait se montrer intimidant lorsqu'il le voulait. Le Zabrak leva les mains.

— Ok, ok ! Suivez-moi, je suis constamment mes gars sur mon datapad. Ils vous mèneront à vos deux fuyardes, capitula-t-il en se mettant en route suivi de près par Jax.

Cassie s'avança à leur suite accompagnée des deux autres soldats. Krest faisait de son mieux pour cacher sa blessure. La jeune femme se doutait qu'il le faisait plus par fierté que pour éviter de montrer l'escouade comme étant vulnérable face à la faune locale, mais elle appréciait qu'il fasse son maximum pour ne pas les handicaper.

— On les tient. On a abattu l'un d'entre eux et ce n'est qu'une question de secondes avant qu'on ne se saisisse des deux dernières, jubila Colt.

— Ne parle pas trop vite. Elles ne seront pas vaincues tant qu'il leur restera de l'énergie pour se relever, déclara simplement la stormtrooper.

L'autre soldat ne tourna même pas la tête, concentré à suivre leur chef d'escouade, mais elle put l'entendre maugréer avec une pointe d'amusement :

— Toujours aussi optimiste Cassie. Je crois que c'est pour ça que je suis tombé sous le charme la première fois.

Elle soupira et accéléra le pas.

— Au moins une qui a compris que ce genre de discussion est particulièrement pénible à subir, déclara Krest derrière elle.

Colt ne répondit rien et la jeune femme resta impassible sous son casque. Elle appréciait beaucoup le jeune soldat mais, contrairement à lui, elle ne l'avait jamais vraiment aimé. Il avait beau toujours aborder le sujet sous forme de blague, elle sentait qu'il prenait la situation plus au sérieux que ce qu'il désirait montrer. Elle devrait mettre les choses au point une fois pour toutes à leur retour de mission. Le Zabrak au teint sombre continuait de diriger leur escouade. Malgré cela, Cassie ne relâchait en aucun cas son attention. Elle était à l'affût du moindre signe de trahison de la part de leur guide ou de toute attaque des citoyens de cette lune mal famée. Les secteurs lumineux de la surface n'étaient déjà pas sûrs pour eux. Elle avait vu les regards hostiles qu'on lui lançait sans toutefois oser tenter plus. Néanmoins, elle se sentait encore plus exposée dans ces ruelles sombres aux lumières froides et tamisées. Chaque alcôve obscure, chaque allée pouvait dissimuler un potentiel assaillant. En observant ses équipiers, elle put imaginer sans peine qu'ils ressentaient la même chose. Aucun d'eux n'était à l'aise, mais ils avaient une mission à accomplir et cela leur suffisait pour rester concentrés. Jax et son contact s'arrêtèrent subitement au coin d'un bâtiment grisâtre. Le non-humain au manteau marron fixait intensément son datapad. Lorsque Cassie vint se placer à côté de lui, elle put lire de l'inquiétude sur son visage.

— Un problème ? demanda Jax.

Le Zabrak releva la tête en se forçant à sourire.

— Non, non. Pas de problème. Juste un petit souci technique, mais

c'est réparé, répondit-il d'une voix peu convaincante en agitant son écran sous le nez des membres de l'escouade Nexu.

Colt lui arracha l'appareil des mains et le contempla à son tour avant de le montrer aux autres.

— Les deux points pistant ses hommes se sont arrêtés dans la ruelle voisine, signala-t-il pour illustrer les deux signaux lumineux de couleur jaune qui se trouvaient non loin de leur position.

Cassie jeta un œil depuis le coin du bâtiment. Elle distingua un étroit passage faiblement éclairé de lueurs blanchâtres. L'endroit ne semblait pas permettre de repli en cas d'attaque. Pire encore, des volutes de fumée claire tournoyaient dans cette exacte zone où se trouvaient les hommes du malfrat cornu. Même avec leur casque, il serait difficile de se repérer convenablement là-bas.

Un vrai coupe-gorge.

— Génial, grinça-t-elle entre ses dents.

Jax se tourna vers Dorn qui tentait de se faire de plus en plus petit. Celui-ci comprit que le sergent impérial n'allait pas le laisser s'échapper et sa confiance initiale semblait s'estomper petit à petit.

— Écoute, je t'ai amené vers les deux fugitives. Ce n'est sûrement rien. Mes gars les ont indubitablement coincées et nous attendent, tenta-t-il d'une voix peu convaincante.

Jax fit un pas vers lui et il recula pour se heurter directement à l'armure de Krest. Le membre de l'escouade Nexu s'était positionné juste derrière lui.

— Je sens le coup tordu, chef, déclara froidement ce dernier.

Le Zabrak jeta un rapide regard à l'autre stormtrooper, puis fixa Jax d'un regard inquiet.

— Comment ? Non, je n'oserais jamais entourlouper l'Empire. Je suis là pour vous aider à attraper vos cibles. Je veux assister les puissantes forces impériales !

— Dans ce cas, il n'a qu'à nous accompagner s'il veut prouver sa loyauté, proposa Colt.

Cassie et Krest approuvèrent d'un signe de tête et le malandrin perdit un peu de couleur. Il semblait beaucoup moins confiant, maintenant, qu'il ne l'avait été au début de la traque. Il voulut protester, mais Jax leva son

blaster en lui intimant d'avancer.

— Tu passes devant, ordonna-t-il froidement.

Constatant qu'il ne pourrait pas s'en sortir, le non-humain s'exécuta. Cassie se déploya juste à sa droite et Colt à sa gauche tandis que Jax et Krest couvraient leurs arrières. Dorn dégaina ses deux blasters et les pointa devant lui. Lentement, le petit groupe s'avança en direction de la ruelle enfumée. Plus ils avançaient, moins la lumière était présente. Heureusement pour Cassie, les lentilles de sa visière lui permirent d'accentuer sa vision du terrain, ce qui lui donnerait un court instant supplémentaire pour réagir en cas d'attaque. Colt tenait toujours l'écran indiquant la position des deux gars de Dorn et elle put voir qu'ils n'étaient plus qu'à quelques mètres. Toutefois, les épaisses émanations gazeuses les masquaient encore à leur vue. Ils continuèrent d'avancer et la flèche signalant leur position se superposa presque aux deux points jaunes. Le Zabrak, qui se trouvait le plus en avant, s'arrêta et fixa furtivement ses pieds avant de braquer ses blasters devant lui en effectuant de rapides arcs de cercle. Il était stressé. Lorsqu'elle se positionna à ses côtés, Cassie put constater la raison de sa nervosité. Sur le sol, gisaient les corps sans vie de deux Devaroniens. Elle s'agenouilla. Ils ne semblaient pas avoir été victimes de tirs de blasters et la position anormale de leur cou trahissait sans peine la raison de leur mort.

Elle ne fuit plus. Elle chasse. La partie va devenir intéressante.

Les trois autres soldats restaient également attentifs. Ils n'avaient pas encore été attaqués. La jeune femme doutait que la Togruta et sa partenaire se soient enfuies trop loin, aussi se redressa-t-elle le plus prudemment possible. D'un coup de coude, elle poussa le Zabrak à continuer son avancée. Peu motivé à obéir, celui-ci reprit tout de même sa route dans l'étroit passage sous la menace des E-11 des soldats en armure blanche.

— Tu sais Jax, je t'aime bien et je ne suis pas sûr que continuer dans cette direction soit la meilleure des idées, essaya-t-il en déglutissant.

— La ferme, rétorqua le sergent impérial.

Le silence qui s'ensuivit leur signala que le voyou avait compris le message. La fumée se faisait de moins en moins dense et ils n'étaient toujours pas tombés dans une embuscade. Cassie n'arrivait pas à déterminer si cela était une bonne ou une mauvaise chose. Ils arrivaient bientôt à la fin de la ruelle. La respiration de la jeune femme s'accéléra. Elle émergea

de la fumée, le criminel zabrak et Colt à ses côtés, puis ce fut le tour de Jax et Krest. Rien ne se passa. Toujours prudent, le petit groupe se déploya, mais Cassie commençait à se rendre à l'évidence : les deux voleuses s'étaient échappées. Comment avaient-ils pu les rater ? À sa gauche, Colt baissa légèrement son arme.

— Ouais, ben le chef, il ne va pas être content, déclara-t-il simplement.

Cassie grimâça. Cela ne lui plaisait pas de devoir annoncer leur échec au capitaine Deathtrooper. Elle scruta la petite place dénuée de civils où ils venaient d'émerger et secoua la tête avant de la tourner vers Colt, qui haussa les épaules. Les deux traits rouges atteignirent le stormtrooper en pleine poitrine. La surprise frappa pleinement Cassie, mais son entraînement prit rapidement le dessus. Alors que son ami tombait sur le dos, elle se rua vers lui.

Colt !

Le soldat se tenait le torse, là où son armure était brûlée, et haletait. D'autres tirs rebondirent à ses côtés.

— À couvert !

C'était la voix de Jax, dont l'ordre venait malheureusement trop tard. Cassie traîna son équipier derrière un petit muret. Elle avait pensé que cette tâche lui serait plus difficile, mais la décharge d'adrénaline lui donna une force qu'elle n'aurait jamais soupçonné posséder. Son blaster dans une main et le harnais de Colt dans l'autre, elle se hâta pour se mettre à l'abri. Ses deux autres équipiers arrosaient l'origine des tirs pour la couvrir. Rapidement, elle atteint son objectif et porta son attention sur les deux blessures noircies de son camarade. Le tir avait traversé l'armure blanche et elle pouvait clairement voir la chair calcinée. Le filtre de son casque empêcha très certainement l'odeur de brûlé d'atteindre ses narines.

Blast ! À quoi nous servent ces armures, si un tir de blaster peut causer ce genre de dégâts.

Couché sur le dos, Colt semblait avoir de plus en plus de peine à respirer. Elle se saisit d'une pochette de bacta. Un tir ricocha sur le sommet du muret et elle faillit la lâcher. Elle ne savait pas ce qui était arrivé à ses deux autres équipiers. Elle se fichait de savoir si leur guide avait été touché. Elle versa le contenu du récipient sur la blessure de Colt et y posa un pansement de fortune aussi bien que la présence de l'armure le lui permettait.

— Tiens bon, Colt. On va te sortir de là, lui dit-elle de sa voix la plus confiante pour le rassurer.

Le soldat ne réagissait plus, mais elle discerna une respiration. Il devait s'être évanoui. Elle l'avait stabilisé et elle pouvait maintenant concentrer son attention sur leurs cibles. Elle en repéra une cachée derrière une alcôve et ouvrit le feu. Le tir vint s'écraser contre le béton gris.

— Ce lâche de Zabrak s'est barré ! Il aurait pu nous prévenir que l'un de ses gars était armé d'un fusil blaster, pesta la voix de Krest dans son casque.

Leur contact avait pris ses jambes à son cou. Elle n'en était pas surprise. De toute manière, il ne leur aurait été d'aucune utilité, mais elle le haïssait pour sa couardise.

Si je le retrouve, il ne survivra pas à notre rencontre.

Les tirs de leurs adversaires s'interrompirent soudainement. Elle mit une seconde à en comprendre la raison.

Son fusil s'est enrayé. Camelote d'arme bon marché.

— Jax avec moi ! déclara-t-elle en sortant de son couvert.

Son ami devait avoir eu la même idée qu'elle, car il s'exécuta sans perdre un instant. Tous deux se dirigèrent vers la position de leurs cibles en faisant régulièrement feu. En arrière, Krest les couvrait pour empêcher les deux criminelles de s'enfuir. Cassie s'approchait. Les deux fugitives le sentirent et choisirent de quitter leur abri. Elle vit la première humanoïde à peau rouge coiffée de lekkus blancs et bleus sortir comme une furie et passer devant elle. La deuxième, une humaine aux cheveux cuivrés, suivi de près, mais fut trop lente. Le halo bleu tiré par Jax l'atteignit immédiatement et la fuyarde s'effondra en lâchant un blaster. Cassie ne prit pas le temps de s'arrêter vers elle.

— Je prends en chasse la Togruta !

Jax lui répondit quelque chose, mais la voix se perdit dans son casque. Elle ne l'écoutait déjà plus. Elle n'était pas en colère. Elle devait rester concentrée sur son objectif en mettant ses sentiments de côté comme on le lui avait appris à l'académie.

Tu ne m'échapperas pas.

Arme au poing, elle déboula à vive allure sur les talons de Liana Zin. La gamine était rapide, mais Cassie n'avait pas figuré parmi l'élite de sa

promotion pour rien. Elle ne céda pas de terrain, et cela même lorsqu'elle dut éviter les premiers passants. Elle vit la Togruta tourner à l'angle d'une maison et fit de même. Une botte apparut brusquement dans son champ de vision et vint percuter sa tête. Suite au choc, elle se sentit partir en arrière. Son casque et son blaster s'envolèrent et elle tomba lourdement sur le dos, mais ne se laissa pas surprendre par la deuxième attaque. Elle roula sur le côté et une mèche de cheveux bruns vint chatouiller l'arrête de son nez. Du coin de l'œil, elle vit une silhouette à peau rouge atterrir à l'endroit où elle se trouvait une seconde plus tôt. Son adversaire était rapide, mais l'Impériale l'était tout autant. Des années d'entraînement avaient fait d'elle l'une des meilleures de son bataillon. Elle se redressa et dut immédiatement parer la main de son opposante qui visait sa tempe. Elle riposta et son poing ganté ne trouva que le vide. La Togruta était déjà derrière elle.

Comment s'est-elle déplacée là aussi vite ?

La stormtrooper pivota, mais son armure la gêna dans le mouvement et elle encaissa le coup de genou dans son ventre. La douleur fut atténuée par l'armure, mais son souffle fut coupé un moment. La jeune contrebandière ne lui laissa pas le temps de récupérer et elle attaqua une nouvelle fois avec une extrême vivacité. Cassie la contra et croisa, pour la première fois, son regard. Ses yeux gris n'étaient pas ceux d'une enfant et ce qu'elle vit la surprit : une rage profonde. La gamine ne voulait pas juste lui échapper, elle voulait la tuer. Cassie se prépara à l'attaque et ne lâcha pas la contrebandière du regard. Un instant, elle crut voir une brève hésitation dans ses yeux, comme si quelque chose l'avait perturbée. Cela ne dura qu'un instant, car la Togruta se ressaisissait déjà préparant chacun de ses muscles. Elle s'élança sur elle en criant et dévoila ses dents étincelantes de prédateur. Les motifs blancs de son visage étaient déformés par sa fureur. Elle bondit. Rien ne pourrait arrêter son saut désormais. Cassie sourit. C'était le moment qu'elle attendait. Sa main droite se saisit d'un objet dans son dos. D'un mouvement, elle déploya la matraque électrique. Elle vit le regard déterminé de Zin disparaître pour laisser place à une autre émotion : la stupeur. L'arme la frappa en plein dans la cage thoracique et son attaque fut interrompue. Elle retomba durement sur le sol de permabéton et fut incapable de se relever. Paralysée par l'électricité qui parcourait son corps, elle laissa échapper un petit gémissement. La stormtrooper s'approcha

lentement de la jeune fille. Elle l'avait battue, non parce qu'elle était plus rapide ou plus féroce, mais parce qu'elle savait saisir le meilleur moment pour frapper. Un bruit de bottes métalliques retentit derrière elle et un soldat en armure débarqua. D'après sa posture, il s'agissait de Jax.

— Je tiens Zin, et je suppose que Krest s'occupe de l'autre ? signala simplement l'Impériale.

Son supérieur ne lui répondit pas et elle sentit que quelque chose n'allait pas. Immédiatement, une boule se forma dans sa gorge.

Non.

— Colt ?

Pour toute réponse, l'autre soldat en armure blanche secoua la tête et son cœur se serra. Elle eut envie de crier, de frapper dans un mur, mais elle n'en fit rien. Elle faisait partie des soldats d'élite impériaux. Elle valait mieux que ça et ses émotions ne devaient pas prendre le dessus. On lui avait appris à ne pas réagir sous la pression de ses sentiments. Elle se rapprocha de sa captive et lui frappa agressivement la tête de sa botte. Un filet de sang jaillit de la bouche de la Togruta, qui sombra dans l'inconscience suite au choc. Elle rétracta sa matraque et la rangea. Son casque était juste à ses pieds à présent. Elle le ramassa et le posa sur sa tête. Ses yeux étaient humides et une larme maintenant dissimulée coula sur sa joue. Soldat d'élite ou pas, elle restait humaine avant tout.

Chapitre 19

Recherches et barbecue

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Les dernières flammes venaient de s'éteindre. Les lueurs jaunes et oranges qui avaient dansé et illuminé la sombre et déserte ruelle pendant un court instant n'étaient plus. Seuls demeuraient maintenant quelques vacillants halos bleutés permettant tout juste d'apercevoir les structures avoisinantes. Sur le sol, se trouvait une forme noire de précisément un mètre et soixante-sept centimètres de long. Ses contours étaient déformés et il était désormais difficile de dire de quoi il s'agissait. Très certainement, c'était un être humanoïde. En revanche, l'espèce à laquelle il appartenait était quasiment impossible à déterminer. L'absence de protubérance sur la tête éliminait Devaroniens et Zabraks, pour ne citer qu'eux. C'est alors que l'œil bleu qui surplombait une petite lumière rougeâtre vit la carte qui était tombée sur le sol lors des gesticulations paniquées de l'être à présent carbonisé. Il s'en approcha. Il n'en avait pas été sûr en raison de l'obscurité ambiante, mais il n'y avait plus de doute désormais : un humain.

Évidemment. Ils ne sont jamais prompts à écouter ce qu'on leur dit et cela même lorsque leur vie est menacée.

La petite lueur rouge se déplaça en direction d'une grille de soixante-quatre centimètres de large placée sur le sol.

Personne ne va venir enquêter sur un pauvre larbin dans une rue perdue au milieu d'un secteur dangereux, si ?

À nouveau, l'attention de l'œil se posa sur le cadavre noirci.

Oh, et puis tant pis, on m'a toujours appris à ne pas laisser de trace derrière moi.

De la structure se trouvant sous l'œil bleu, sortit une pince métallique qui attrapa ce qu'il restait de la tunique de cuir de l'humain. Il commença à le tirer en se déplaçant sur ses trois pieds. L'être trainant le corps s'avérait être totalement mécanique : un droïde astromécano de série R2 de couleur blanc et vert, quoique quelques marques noircies venaient maintenant s'ajouter à son apparence. Il avait un numéro de série, mais il préférait se faire appeler Zoomer.

Ils n'écoutent jamais. Tu pars à la recherche d'un groupe d'imbéciles pour les obliger à te donner la somme qui t'es due et, sans crier gare, un autre idiot armé d'un blaster se dresse sur ta route. Il ricane, t'insulte et te prévient qu'il va voler toutes tes pièces pour les revendre au marché. Je lui réponds poliment que cela ne va pas le faire et il décide de s'approcher à moins de trois mètres et quarante-sept centimètres. Je le prévient que cela risque de mal se passer et il continue de venir vers moi en faisant un pas de quatre-vingt-dix-huit centimètres. Ces humains sont tellement bornés, que je finis par lui dire que je vais utiliser mon lance-flamme contre lui s'il ne s'arrête pas et que ce moyen de défense est létal dans quatre-vingt-dix-huit virgule sept pourcents des cas. Vous pensez que ça l'arrête ? Bien sûr que non ! Ce crétin décide que c'est une excellente idée que de régler son arme avec un rayon ionique ! Et qui c'est qui est surpris et se met à hurler de douleur quand il commence à prendre feu ? Évidemment que ça brûle, il s'agit d'un composé hautement inflammable que j'allume à sa sortie. Cela aurait été tellement plus simple s'il m'avait écouté.

Le petit droïde s'arrêta devant la grille et lâcha le corps de sa victime. Il se retourna en émettant un grincement dépité et sortit un autre gadget lui permettant de retirer la plaque de métal. Dans un vrombissement, il dévissa les boulons. De sa pince mécanique, il attrapa la grille et la déposa délicatement à côté.

Une minute, peut-être qu'il ne parlait pas binaire.

Il orienta son dôme vert-argent en direction de la dépouille de l'être

humain.

— Si c'est le cas, je suis profondément désolé pour le malentendu, bipa-t-il à son attention.

Il ne m'entend plus de toute façon et, en plus, ça fait du bien de pouvoir tester que tous mes systèmes fonctionnent encore.

Se plaçant derrière le corps calciné, il commença à le pousser en direction de l'ouverture qu'il venait de créer. La tête du mort bascula légèrement dans le vide, mais le torse se bloqua contre l'extrémité de la grille.

J'en oublie de réfléchir ! La grille fait moins de la moitié du corps de cet imbécile. Il ne va pas basculer tout seul.

Il fit faire un tour complet à son dôme. Il n'y avait toujours personne en vue.

Alors, le découper ? Trop bruyant et trop long. Peut-être qu'en forçant un peu.

Toujours positionné au niveau des pieds, Zoomer s'appuya contre et poussa. Le corps ne bougea pas. Il insista et ses roues émirent un léger crissement sur le sol. Un craquement finit par se faire entendre et le cadavre bascula dans le vide pour rapidement disparaître dans la pénombre.

Ça, c'est fait.

Avec précision, l'unité R2 remit la grille en place et y fixa les boulons. Elle était à nouveau positionnée comme si personne n'y avait jamais touché. La plaque de métal rouillé ne donnerait jamais l'impression d'avoir été manipulée et encore moins dans le but de balancer un humain calciné. Satisfait, Zoomer reprit sa route. Seul le son de ses roues sur le sol crade résonnait dans cet endroit qui offrait un contraste saisissant avec le lieu où il s'était trouvé quelques instants plus tôt.

Effectivement, le casino de Torga le Hutt n'était en rien semblable à cette zone où seuls les criminels de bas-étage survivaient. Du sommet de sa tour, le baron du crime contrôlait facilement toute une portion de Nar Shaddaa. Le Hutt était tout puissant sur cette lune. Cela se traduisait par une utilisation intense de dorures, de lumières multicolores, de tissus au prix indécent ou d'un déploiement important de garde armés et habillés de couleurs chatoyantes. Heureusement pour Zoomer, il ne lui avait pas été nécessaire de supporter ce mauvais goût trop longtemps. Les premières

complications étaient arrivées lorsque cette escouade de neuf soldats impériaux en armure était entrée. Leur chef, du haut de son mètre quatre-vingt-dix-huit, était vêtu d'une combinaison noire bien plus développée que celle des huit personnages qui le suivaient. À leur démarche, il avait pu estimer qu'il s'agissait de sept hommes et d'une femme. L'information était inutile, mais le petit droïde appréciait la précision de ses capacités d'analyse.

Les Impériaux s'étaient engouffrés dans la pièce où étaient entrés ses collègues de circonstance peu de temps auparavant. Craignant que leur apparition ne réduise fortement ses chances de toucher la part de l'argent que ce simplet de contrebandier au veston noir devait récupérer pour lui, il avait voulu les aider. Cependant, il n'avait pas eu l'occasion d'échafauder un plan parfait. Très vite, il y avait eu des bruits d'explosions et une alarme s'était déclenchée. Tels une horde de banthas dénués d'intelligence, les clients s'étaient rués vers les sorties les plus proches accrochés à l'idée qu'ils devaient sauver leur petite vie hypocrite. Certains étaient tombés et avaient été piétinés, d'autres étaient restés à crier jusqu'à ce que la moitié des gardes qui n'était pas occupée à aller protéger leur employeur vienne les assister.

L'unité R2 s'en était doutée depuis qu'elle avait été forcée de rester à l'extérieur mais, sans elle, le reste du groupe n'avait pas tenu vingt minutes sans s'attirer des ennuis. Il n'avait pas fallu longtemps avant que la fusillade s'arrête et que le droïde ne puisse rentrer dans la salle. Il avait été impressionné par le chaos qui y régnait. Des impacts de tirs décoraient les parois autrefois colorées de rouge, la moquette et les rideaux brûlaient et diffusaient une épaisse fumée grise et blanche. Il y avait aussi des morts, quatre pour être précis, dont deux impériaux en armure blanche. Il n'y avait eu, par contre, aucune trace des sept autres, ni des contrebandiers. Seules demeuraient les signatures ioniques de trois speeders que Zoomer avait décidé de suivre. Sa traque s'était bien déroulée jusqu'à ce que ses réserves de carburant permettant l'activation de ses rétrofusées n'aient commencé à devenir dangereusement basses. Cela l'avait obligé à continuer sur ses trois roues pour les économiser. Il avait alors espéré que la poursuite n'avait pas continué trop loin du quartier marchand.

Dans le pire des cas, je peux toujours récupérer le cargo et filer d'ici, mais je ne vais pas abandonner la part qui m'est due aussi facilement.

Plongé dans son analyse de la situation, il faillit ne pas voir le Nautolan

à peau bleue qui arrivait en sens inverse et faillit le percuter. Il vira et l'évita de justesse, mais cela sembla agacer le non-humain qui se retourna pour l'interpeler :

— Eh ! Fais attention où tu vas espèce de tas de boulons !

— Répète un peu ça, face de poule !

Sans un regard en arrière, le non-humain continua sa route et le droïde déboula sur une imposante place remplie de stands. Il était à nouveau arrivé dans une zone peuplée du quartier marchand. Toutefois, il y avait moins de monde que ce à quoi il s'était attendu. À trois mètres et vingt-six centimètres de lui se trouvaient une vieille humaine vêtue d'une toge grise tâchée de diverses substances. Elle était en discussion intense avec une Sélonienne à la fourrure beige et blanche. L'instinct de l'astromécane lui dicta d'aller écouter d'un peu plus près et il se rapprocha.

— Des Impériaux ? Ici, sur Nar Shaddaa ? Tu te moques de moi, Kaits, déclara la plus âgée des deux.

— Je t'assure. Il y a toute une escouade qui est arrivée un peu plus tôt. Maan a vu leur navette posée sur l'une des plateformes du spatioport du quartier marchand, répondit la créature féline.

— C'est impossible. L'Empire sait qu'il n'a aucune emprise sur le cartel des Hutts et il ne viendrait pas mettre les pieds par ici. Ce serait risqué et pour leur fragile accord et pour leurs soldats en mission, se borna la vieille.

— À moins qu'ils aient un accord avec un puissant du coin. On dit que c'est un Hutt qui les a invités.

— Tu divagues ma belle. Jamais un Hutt n'inviterait un groupe de storms chez lui pour discuter.

Kaits secoua la tête.

— C'est vrai, mais on dit que l'Empire poursuit des fuyitifs. Certains pensent qu'ils appartiendraient à ce dangereux mouvement terroriste émergent.

Un dangereux mouvement terroriste émergent ? Les gens vont chercher loin, quand même. Le seul danger qu'ils représentent, c'est pour eux-mêmes.

L'humaine soupira et lissa les plis de son vêtement.

— Il y a tellement d'animation sur cette lune que cela n'est sûrement que des rumeurs. Tu devrais rentrer chez toi.

La conversation ne lui donnerait aucune information. Il allait lui falloir chercher plus loin. C'est alors que quelqu'un le heurta violemment. Un jeune Abednedo passa par-dessus son dôme et retomba juste derrière lui. Il tourna vers lui pour le fixer le plus froidement que son œil dénué d'expression le lui permettait. Le maladroit avait la peau brune et ses petits yeux l'analysèrent avec une expression abasourdie.

— Regarde où tu vas, petit, bipa le droïde de façon agressive.

— Désolé.

Le jeune non-humain se releva et vint se poser à côté des deux personnages que Zoomer espionnait.

— Mam', tu ne croiras jamais ce que j'ai vu !

La vieille femme se prit la tête entre ses deux mains et poussa un soupir.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ?

L'Abednedo commença à gesticuler sans réussir à sortir une parole cohérente, puis la Sélonienne posa sa main griffue sur son épaule.

— Respire.

Le garçon s'exécuta.

— J'étais en pleine visite chez Kif. On devait tester ce nouvel appareil de piratage pour le compte du gang des Porteurs étoilés. Il est d'enfer d'ailleurs. On peut accéder à un nombre de données incroyables avec ce machin.

— Les faits d'abord. On parlera de ton travail après, l'interrompt l'humaine grisonnante.

Le gamin s'éclaircit la gorge.

— Oui, bien sûr, les faits. On sortait d'une séance de test, on arrive dans la rue et, là, un énorme bruit vient d'en-dessus et un speeder rouge - enfin je crois qu'il était rouge parce qu'il avait pris un sale coup - arrive à pleine vitesse sur la place. Il y a de la fumée partout et le pilote, un humain, il essaie d'éviter le crash, mais il n'y arrive pas. Le capot est en feu et l'engin touche le sol en faisant un immense vacarme. Kif a dû se boucher les oreilles et là le gars il bondit hors du speeder - ou il en a été éjecté parce qu'il n'était pas attaché, je n'en sais rien - tel un chien kath. Son appareil s'écrase contre le mur de la boutique de la vieille Kar'na - elle ne va pas être contente la vieille Kar'na d'ailleurs - et lui il atterrit sur le sol en roulant ! Il a plein de sang partout et, avec Kif, on est sûrs qu'il est mort, mais en fait non. Le

type, il se relève et il ne fait rien au début.

La vieille l'interrompt en levant les bras. Entre temps, Zoomer s'était à nouveau intéressé au discours des citoyens.

Cela ressemble tout à fait à ce que pourrait faire le contrebandier idiot.

— Du calme. On est sur Nar Shaddaa, les crashes ça arrive tout le temps par ici entre les alcooliques et les types qui ont énervé la mauvaise personne.

Le jeune alien sembla se vexer d'avoir été arrêté dans sa lancée et croisa les bras.

— Mam', écoute-moi au moins jusqu'à la fin !

Résignée, l'humaine s'adossa contre le dossier de son siège et lui fit signe de continuer. Le gamin sourit et reprit :

— Donc, d'abord il ne fait rien. Ensuite, il y a un deuxième bruit et des lumières blanches éclairent fortement la place. Kif veut se cacher les yeux, mais il est trop occupé à se boucher les oreilles pour le faire et – parce qu'il n'a que deux bras Kif – il se prend la lumière en pleine face et je crois qu'il ne voit plus grand-chose maintenant. Enfin bref, il y a un speeder gris qui arrive et le type du crash commence à courir tant bien que mal parce qu'il est quand même bien amoché. L'autre véhicule se pose et, là, tu ne vas jamais deviner ce qui arrive !

— Des Impériaux sortent, compléta Kaits.

L'Abednedo lui lança un regard noir. Cela en était assez pour Zoomer. Il n'écoula pas la plainte du petit non-humain, ni la suite de l'histoire. Le fugitif amoché ne pouvait être que Jaden Dawnwalker et il devait le retrouver, s'il était encore en vie. Il fila dans la ruelle d'où provenait le gamin et il ne fut pas difficile d'atteindre la zone du crash en suivant les conversations des gens. Il arriva sur une petite place où se trouvait ce qu'il restait d'un speeder rouge. Il ne fumait plus et une Vuvrienne d'un certain âge, visiblement énervée, s'adressait à deux Weequays armés de fusils. Elle gesticulait dans tous les sens, mais les deux mercenaires avaient plus l'air ennuyés qu'autre chose. L'astromécane ne fit pas attention à la discussion et scanna la scène du crash. Très vite, ses capteurs repérèrent une tâche de sang, puis une autre. Il les suivit et arriva dans une étroite rue faiblement éclairée. Il n'y avait plus personne autour de lui à présent. Il continua sa route jusqu'à arriver à une plateforme et s'arrêta. Il n'y avait rien, pas de

stormtrooper impérial, pas de contrebandier idiot, juste une plateforme et des colonnes de fumées masquant en partie un paysage de bâtiments sombres.

Tu te moques de moi ! Je n'ai quand même pas fait tout ça pour les rater de quelques minutes !

Il y avait encore quelques petites traces de sang sur le sol. C'était définitivement ici que la poursuite s'était terminée, mais il n'y avait aucun indice supplémentaire lui permettant de retrouver la trace de celui qui devait le payer.

J'avais une belle position au sein de l'Aube Écarlate, ce type et sa copine débarquent, volent notre vaisseau, me promettent une part de leur butin, je les crois et ils disparaissent. Tu parles d'un choix brillant, Zoomer. Il faut que je réfléchisse plus des fois. Comment je vais récupérer les coordonnées du compte où mes crédits ont été versés ? Peut-être que je devrais aller menacer le Chadra-Fan...

Il se prépara à faire demi-tour, puis s'arrêta dans son mouvement.

Réfléchir... Si j'étais un imbécile d'humain et que j'étais poursuivi par des soldats, qu'est-ce que je ferais ?

Zoomer se déplaça en direction de l'extrémité de la plateforme.

Ensuite, vu que je suis un idiot, je décide de ne pas me rendre. Enfin... un idiot... je ne me serais pas rendu non plus. Je tire sur mon adversaire, mais vu qu'ils sont plusieurs, je me fais aussi tirer dessus et...

Il se baissa légèrement pour contempler les volutes de fumées montantes.

Alors là, c'est une blague. Je ne pensais pas que ça fonctionnerait.

Activant ses rétrofusées, l'unité R2 verte et blanche s'éleva de quelques centimètres en-dessus du sol et descendit tranquillement de trois mètres disparaissant dans les volutes grisâtres. Ses trois pieds atterrirent en douceur sur une plateforme métallique sur laquelle reposait, sur le dos, le corps immobile d'un humain vêtu d'une veste noire et d'un pantalon anthracite.

Triste fin, mais ce n'est pas le moment de s'apitoyer.

Il s'en approcha afin de voir s'il pourrait récupérer une quelconque information sur ses crédits, puis s'arrêta une fois assez proche en réalisant une nouvelle information improbable.

Je n'y crois pas ! Il y avait une chance sur trois-mille-sept-cent-vingt que cela arrive. Je me demande si c'était prévu ou si c'est juste de la veine.

Il sortit sa fameuse pique électrique de ses entrailles. Quitte à ramener cet ahuri, au moins le ferait-il d'une manière amusante.

Chapitre 20

Je ne suis pas vaincu

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Au centre d'une salle intégralement blanche, le jeune garçon aux courts cheveux bruns trempés de sueur était concentré sur son adversaire. Cela faisait maintenant trois années qu'on le formait. Durant trente-six mois, il avait appris à voler sans se faire prendre, se battre à mains nues, se servir d'armes variées, ainsi que bien d'autres choses que ses parents n'auraient jamais pu lui enseigner. Ils étaient morts désormais. Kan Tyren lui avait ordonné de les oublier et on lui avait sagement conseillé de ne pas ignorer les recommandations du Nautolan. Pourtant, il les maintenait en vie dans un coin de son esprit. Il n'était pas encore prêt à les laisser disparaître pour de bon, quoique son nouveau mentor puisse en dire. C'était d'ailleurs lui qu'il affrontait en ce moment. L'adrénaline électrifiait chacun de ses membres. Il attaqua le premier et sauta sur le non-humain au crâne tentaculaire. Celui-ci se déplaça sur le côté et évita l'assaut, mais le gamin revenait déjà la charge. Son petit poing se rapprocha du visage à la peau verte couverte de cicatrices de l'alien. De sa main gauche, ce dernier para l'impact et se saisit du poignet de son agresseur. La lueur de surprise dans les yeux bruns du jeune humain ne fut visible qu'une fraction de seconde, puis fut remplacée par une forte détermination. Il pivota et dégagea son

membre entravé et frappa. Il atteignit sa cible au menton et Tyren recula de quelques mètres. Il souriait d'un air satisfait et lui fit signe de réessayer. Confiant, le garçon chargea et visa les genoux. Cette fois, son adversaire ne se laissa pas surprendre et le balaya avant qu'il ne puisse l'atteindre. Une forte décharge le parcourut lorsqu'il s'étala sur le sol face contre terre. Il sentit le goût du sang dans sa bouche et cracha. Des éclaboussures écarlates salissaient maintenant le sol brillant de la salle de combat. D'autres gouttes du liquide rouge tombèrent de son front. Le Nautolan se saisit d'une serviette et la lui lança.

— C'est terminé pour aujourd'hui, gamin. Va faire soigner ta blessure, déclara-t-il en lui tournant le dos.

— Je ne suis pas vaincu.

À ces mots, le non-humain lui fit face à nouveau. Ses cicatrices étaient légèrement déformées par son expression irritée.

— Attention à ce que tu vas dire par la suite, gamin.

— Je ne suis pas vaincu, tant qu'il me reste de l'énergie pour me relever, annonça-t-il en se redressant un sourire se dessinant sur ses lèvres ensanglantées.

Le visage de son adversaire à peau verte se ferma.

— Je croyais qu'on avait résolu ce problème petit.

Le très jeune humain se mit en garde et son adversaire le cogna sans aucun ménagement. Une douleur foudroyante traversa l'avant-bras qu'il avait utilisé pour parer l'attaque. Kan ne jouait plus. Le garçon l'avait provoqué intentionnellement et il savait que son mentor ne laisserait pas passer son effronterie. Toutefois, il n'était pas prêt à le laisser faire. Il visa les jambes une nouvelle fois et le Nautolan soupira. Au dernier moment, le jeune humain changea de trajectoire et pivota. Son pied droit atteignit sa cible au niveau des reins et Tyren ne put réprimer un petit grognement de douleur. L'alien lui fit face, à nouveau, et se retrouva nez à nez avec l'expression de défi de son pupille.

— Je ne suis pas vaincu, tant qu'il me reste de l'énergie pour me relever, répéta crânement l'orphelin.

Kan sourit. Le gamin attaqua, mais son adversaire avait décidé qu'il était temps de lui donner une leçon. Il l'attrapa vigoureusement par le bras et l'envoya voler contre l'un des murs. Le choc secoua violemment le corps

du petit humain. Il sentit certaines de ses côtes craquer après l'impact et il avait l'impression d'avoir été frappé par la foudre. Il essaya de se remettre sur ses appuis, mais se sentit très vite être soulevé du sol par deux puissantes mains de couleur vert olive. L'une resta où elle se trouvait, mais la deuxième forma un poing qui vint s'écraser contre son nez qui se rompit sous l'impact. Il se sentit tomber, mais ce ne fut pas la fin. Son mentor le tenait toujours. Le coup suivant s'abattit sur son visage avec force et sa vision se troubla. Le Nautolan le lâcha enfin et était loin d'être essoufflé. Lui avait de la peine à respirer, et même à le distinguer au travers du halo rouge qui obscurcissait sa vue.

— Tes parents sont morts, gamin. Peu importe combien de temps tu refuseras de le croire, cela ne changera rien à la situation, expliqua Kan d'un voix calme.

Le petit humain tenta de se relever. Il prit appui sur son bras droit, mais la douleur fut trop intense et il resta au sol. Tyren sembla prêt à faire un pas vers lui, puis se ravisa. Il récupéra une serviette à la sortie et appela l'un de ses subordonnés. Un Trandoshan s'approcha, puis partit en direction de l'enfant. Il lui attrapa l'épaule de sa main griffue, mais l'autre se dégagea et lui fit un signe négatif de la tête. Péniblement, il s'appuya sur le mur. Sa main ensanglantée glissa quelques fois, mais il put se tenir sur ses pieds. Il ne serait jamais vaincu tant qu'il aurait la force de se relever. C'était l'une des choses sur laquelle son père avait insisté durant les six années où il l'avait élevé et il n'était pas encore prêt à l'oublier. Le Trandoshan le soutint lorsqu'il tituba.

— Je le conçois. T'es un dur à cuire, gamin, siffla-t-il entre ses dents aiguës.

Oui, il était un dur à cuire. Ses parents étaient peut-être morts, mais il n'oublierait pas leur court enseignement. Il se battrait aux côtés de ces pirates. Il survivrait, car quelqu'un avait encore besoin de lui. Nayia avait besoin de lui et il finirait par trouver où ces brutes l'avaient emmenée. Il posa le pied et la décharge électrique se propagea dans tout son corps. Il grimaça et un nouveau courant le parcourut.

Je ne suis pas vaincu.

Jaden Dawnwalker inspira fortement, trop fortement et se mit à tousser. Sa gorge était sèche, sa vision était trouble et la quasi-totalité des

régions de son corps semblaient le brûler. La pire douleur se trouvait au niveau de sa poitrine sur le côté gauche. Il avait de la peine à respirer et les seules odeurs qu'il captait paraissaient sortir tout droit des égouts ou d'un pot d'échappement. Sa vue revenait lentement, mais il n'arrivait pas encore à organiser ses pensées.

L'Empire... s'échapper... sauver Liana... s'écraser et le géant vêtu de noir. Je l'ai touché, mais il visait bien aussi. Une chute ? Je suis vivant.

— Je suis vivant.

Il s'assit avec peine. Il avait la désagréable sensation d'avoir traversé un coupleur d'énergie, mais il n'était pas mort.

— Pourquoi je suis vivant ? murmura-t-il pour lui-même.

Un bip agressif lui fit réaliser qu'il n'était pas seul dans cette zone enfumée et puante. Il connaissait ce bip particulier. Ce n'était pas le cas depuis longtemps, mais ce son peu agréable à l'oreille lui était presque devenu familier.

Dites-moi que c'est une hallucination...

Il tourna lentement sa tête sur son côté droit afin d'observer l'individu qui avait émis le bruit peu mélodieux et le distingua très vite. Une unité astromécano de type R2 se trouvait près de lui, une pique électrique pointée dans sa direction. Il ne s'agissait pas de n'importe quel droïde. Celui-ci était facilement reconnaissable à sa peinture verte et blanche, ainsi qu'à son dôme argenté. Il avait beau arborer quelques marques noircies dont il ne se rappelait pas, il s'agissait bien de lui.

— D'accord, je suis peut-être mort tout compte fait, déclara-t-il avec un sourire crispé.

Une décharge bleutée l'atteignit au bras et la brûlure fut immédiate.

— Bon sang ! Espèce de sale petit tas de boulons tortionnaire ! C'est douloureux !

C'est bien Zoomer... Au moins, je sais d'où viennent ces multiples sensations de brûlures.

Le petit astromécano émit une série de sons qui ressemblaient à un rire moqueur, mais Jaden était plus préoccupé par autre chose. Il se tâta la poitrine, là où se trouvait l'impact du tir du soldat impérial. Sa veste noire avait bel et bien été endommagée à cet endroit. Il baissa les yeux et distingua la zone brûlée par le projectile. Toutefois, bien qu'il ressentît une

très forte pression à cet endroit exact, sa chair n'avait pas été atteinte.

— Je ne comprends rien, murmura-t-il.

Zoomer lui répondit d'un trille désagréable.

— Je n'ai rien capté à ce que tu viens de dire, mais j'en devine les propos, rétorqua l'Alderaanien.

Pour la seconde fois, le droïde siffla d'un ton espiègle, mais le jeune contrebandier ne s'en préoccupa pas. Quelque chose d'autre le tracassait : une sensation de chaleur au niveau de sa poitrine, du côté gauche. Elle n'était pas désagréable. Au contraire, elle était même apaisante.

Cette chute a peut-être causé de plus gros dommages que ce que je pensais de prime abord.

Il posa sa main sur sa veste et la déplaça en direction de l'impact. Ses doigts s'arrêtèrent sur ce qu'il restait de la poche avant-gauche du vêtement et il y ressentit effectivement une douce et rassurante chaleur. Il y avait quelque chose de solide à l'intérieur. Il s'en saisit et l'en sortit. Il garda son poing fermé et le contempla intensément un court instant. L'objet qui s'y trouvait diffusait toujours cette sensation tranquillissante et il pouvait le sentir réchauffer sa main.

Gardien.

Il sursauta. Le mot était apparu tout seul dans son esprit ou on venait de le murmurer sur une tonalité extrêmement douce et mélodieuse à son oreille, il n'aurait su le dire. Il ne connaissait pas cette voix, mais il aurait juré qu'elle lui était familière. Il ne pouvait se l'expliquer. Il déplia ses doigts. Au creux de sa main, reposait le petit cristal Kyber qu'il avait pris la décision de garder en souvenir plus tôt. Il était transparent. Il ne brillait pas. Il avait une température tout à fait normale. C'était juste un morceau de minéral tout à fait banal. Le jeune homme, perturbé, cligna des yeux.

— Je deviens fou.

Une série de bips et un crépitements électrique le ramenèrent à la réalité et il se rendit finalement compte de la situation dans laquelle il se trouvait. Entouré de volutes de fumées montantes, il reposait sur une passerelle de métal. Ses cheveux étaient collés sur son crâne par un mélange de sueur et de sang séché et il avait mal en de nombreux endroits de son anatomie. Il n'aurait, d'ailleurs, pas été surpris si une ou deux côtes avaient été cassées dans la bataille mais, contre toute attente, il était en vie. Le nabot

mécanique n'était pas une hallucination. Il était vraiment venu le chercher. Sans plus attendre, il replaça le Kyber dans l'une des poches de sa veste.

— Range ton machin électrique ou je pourrais oublier que tu viens sûrement de m'aider, ordonna-t-il sans même jeter un œil à son compagnon de métal.

Il entendit un grincement déçu et le bruit caractéristique d'un boîtier que l'on referme. À sa grande surprise, l'unité R2 lui avait obéi.

— Bon, où est-ce qu'on est ?

Zoomer fit pivoter son dôme en alignant une série de signaux informatiques et Jaden leva les yeux au ciel.

— Je ne sais pas pourquoi je le demande vu que, de toute façon, je ne comprends pas la moitié du quart de ce que tu peux raconter.

Son partenaire de fortune siffla d'un ton grave et il lui lança un regard noir.

— Sauf ce genre de mot là.

Il jeta un œil aux alentours et vit une porte jaunie et rouillée à l'autre bout de la passerelle.

— Si ma mémoire est bonne, nous sommes encore dans le quartier marchand. En empruntant cet accès, on devrait finir par rejoindre les étages supérieurs. On est d'accord ? demanda-t-il en pointant l'issue d'un doigt.

L'unité R2 répondit par une série de bips incompréhensibles. Il l'arrêta d'un geste.

— Écoute, on va simplifier le truc pour le moment : un bip pour oui et deux pour non. Compris ?

Un bip.

— Parfait. Dans ce cas, en route.

Pour toute réponse, l'astromécano vert et blanc se déplaça dans la direction indiquée. Jaden s'élança rapidement pour le suivre mais, très vite, sa poitrine parut se contracter. Il se crispa et sa main droite agrippa la rambarde de la passerelle.

Douleur... En mauvais état... Y aller doucement...

Il ralentit la cadence et la pression disparut. Il avait été confronté à un nombre impressionnant d'éléments dangereux en l'espace d'à peine quelques jours. Cela n'aurait pas dû le surprendre qu'il ne soit plus capable d'autant de vigueur qu'avant les événements de Jedha une fois l'adrénaline

passée. Il se traîna jusqu'à la porte.

J'ai l'impression d'avoir pris quarante ans en même pas une semaine. Heureusement que Liana n'est pas là pour voir ça. Elle aurait été insupportable.

Un mauvais pressentiment le prit lorsqu'il réalisa qu'il n'avait pas la moindre idée de la situation de la Togruta. Il chassa cette pensée et rattrapa Zoomer, qui s'était arrêté devant la porte pour l'attendre. L'humain appuya sur la commande d'ouverture, mais rien ne se passa.

— Verrouillée. Tu peux l'ouvrir ? demanda-t-il au droïde.

Deux bips retentirent, ce qui le surprit.

— Comment ça ? Il y a un système de sécurité ?

Deux bips.

— Le système est hors-circuit ?

Deux bips.

— Alors où est le problème ?! s'emporta le contrebandier en faisant un mouvement brusque qu'il regretta lorsqu'une vive douleur lui compressa la poitrine le forçant à respirer plus calmement.

Zoomer ne répondit rien et il comprit.

Évidemment, j'avais oublié à quel point ce nabot est une sale tête de Dewback bornée et agaçante. Je me disais aussi qu'il avait obéi trop facilement en premier lieu.

— Tu peux ouvrir la porte, s'il-te-plaît ? soupira Jaden.

Un bip et le panneau se leva pour révéler un couloir faiblement illuminé à l'éclairage clignotant. L'odeur qui s'en dégagait était plus agréable que celle enrobant la passerelle, aussi ne se fit-il pas prier pour s'y engager, le droïde sur ses talons. La porte resta bloquée en position ouverte derrière eux. Elle n'était visiblement de loin pas entretenue régulièrement, ce qui n'était pas surprenant.

L'étroit couloir finit par déboucher sur une ruelle un petit peu plus large. Plusieurs miséreux se tenaient prostrés contre les murs dans l'espoir de recevoir quelques crédits ou de trouver une proie facile à détrousser. Cette pensée en tête, le jeune vaurien se redressa et fit de son mieux pour cacher ses blessures aux citoyens de cette zone basse du quartier marchand. Ils finirent par atteindre un ascenseur. Zoomer trafiqua un peu le panneau de commandes et le sas du turbolift coulissa dans un sifflement. Ils s'y

engouffrèrent. Lorsque la porte se referma, Jaden s'adossa aux parois et se permit de souffler un peu. Il fixa le petit droïde qui lui tournait le dos.

Dire que je suis sûrement redevable au tas de boulons ambulants. Je suis persuadé qu'il va me demander une augmentation de sa part pour ne rien arranger.

L'ascenseur s'arrêta et l'ouverture de la porte révéla une place beaucoup plus vivante avec de nombreux petits revendeurs qui mettaient leurs marchandises rouillées et cabossées en avant. Zoomer sortit le premier et le contrebandier le suivit d'un pas un peu plus assuré. Se remettre en mouvement avait un peu atténué la douleur et il était capable de se déplacer avec un peu plus d'aisance. Personne ne lui prêta particulièrement attention. Après tout, son apparence amochée n'était pas si rare que ça sur la Lune des contrebandiers.

— Tu as des informations sur la situation de Liana et Dina ? demanda-t-il finalement à son coéquipier du moment.

L'astromécane lui répondit par deux bips sonores.

Blast !

— Et le *Rebelle* est toujours là où on l'a laissé ?

Cette fois, il n'y eut qu'un bip.

— Je ne sais pas encore si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle, maugréa-t-il en se mordant la lèvre.

Ils continuèrent de sillonner les rues du quartier marchand jusqu'à ce que le droïde décide de s'arrêter. Il siffla quelques notes variées à l'attention de l'humain.

— Tu as raison. Cela ne sert à rien de continuer sans un plan.

En supposant que ce soit ce que tu as dit.

L'unité R2 répliqua sur un ton qui semblait interrogatif.

— Tu as le droit de poser des questions sans me traiter de... Tu as bien dit « nerf attardé » ?

Un bip retentit et il n'y en eut aucun autre. Jaden soupira et garda son calme.

Dès que je retrouve Liana, je le balance dans un broyeur, qu'il m'ait aidé ou non.

Il leva les yeux. Le casino de Torga était visible depuis le secteur où ils se trouvaient. Son regard tomba à nouveau sur la foule et c'est là qu'il la vit.

Positionnée près d'un stand vendant des gourdes métalliques de couleur immonde, une paire de petits yeux sombres dissimulés sous un capuchon les observait innocemment. D'un signe de la main, l'Alderaanien fit signe à son partenaire à trois roues de le suivre. Ils s'éloignèrent de la zone fréquentée et empruntèrent une ruelle peu illuminée. À peine s'y était-il engagé, que Jaden s'arrêta net et se plaqua contre le mur. Il vit une ombre s'avancer à l'entrée du passage qu'ils venaient de prendre et une silhouette encapuchonnée et courte sur pattes apparut. Elle ne pénétra pas dans la ruelle et semblait chercher quelque chose, mais plus important que tout : elle lui tournait le dos. De ses deux mains, le contrebandier la saisit par le col et reconnut le visage de celui qui les suivaient.

— Sale petit rongeur fouineur et lâche ! cracha Jaden en reconnaissant le Chadra-Fan à fourrure grise

Le regard de Sisswip était à la fois effrayé et implorant. Le jeune homme savait que son expression à lui était intentionnellement tout sauf chaleureuse. Au niveau de ses jambes, il entendit des crépitements d'électricité.

— Dawnie ! Ne me cogne pas ! Je te cherche depuis un moment. Les Impériaux, ils ont pris Liana et votre copine !

Non.

Surpris, il relâcha sa prise et le non-humain velu se calma un peu. Pour autant, le contrebandier ne le laissa pas retomber sur le sol. Son amie avait des problèmes et il s'occuperait de quiconque en était responsable ou se mettrait sur son chemin.

— Parle, ordonna-t-il froidement.

Chapitre 21

Fin de mission

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Le speeder argenté se rapprochait de la plateforme brunâtre placée un peu à l'écart d'une zone commerciale fortement éclairée. En contrebas, Cassie pouvait voir la navette grise de classe T-4a Lambda qui les avait amenés, elle et le reste de son escouade, sur cette lune puante qu'était Nar Shaddaa. Positionné sur le siège avant gauche, Jax pilotait l'appareil pour atteindre leur prochain transport. Krest et elle devant encadrer leurs prisonnières, toujours inconscientes, sur la banquette arrière, ils avaient placé la dépouille de Colt à l'avant. Personne n'avait prononcé le moindre mot depuis la fin de la poursuite. Les deux fuyardes avaient finalement pu être appréhendées, mais cela avait eu un coût. Tout d'abord, Yako et Gil avaient perdu la vie lorsque l'un des contrebandiers avait réussi à retourner la situation dans le casino. Ce qui s'était passé était en partie de leur faute. Ils les avaient cru vulnérables et ils en avaient payé le prix. En revanche, elle s'en voulait personnellement pour ce qui était arrivé à Colt. Tout au long de leur traque dans ce tunnel, elle avait eu ce sentiment que quelque chose clochait. Elle se doutait que la Togruta n'était pas du genre à vouloir uniquement s'échapper, mais elle avait relâché son attention et son ami était mort.

Les détails du transport impérial aux ailes repliées devenaient de plus en plus distinguables. Elle vit deux silhouettes, l'une noire et l'autre blanche, sortir du vaisseau. Kat, de par son statut de pilote pour cette mission, et Raylon avaient été chargés de veiller sur leur navette en attendant la capture des fugitifs. Le vétéran avait accepté sans sourciller. La jeune femme, au contraire, avait montré un certain signe d'agacement à devoir rester en arrière une nouvelle fois. Néanmoins, en bon soldat, elle avait suivi les ordres sans protester, ce qui était sûrement la bonne solution étant donné l'officier en charge de cette mission. Ce dernier, tout comme son groupe, n'était pas visible sur la plateforme. Quelque chose l'avait visiblement retardé. Cela la surprenait, car elle savait que le capitaine deathtrooper, Dust et Nox avaient abattu le troisième fuyard un peu avant qu'ils ne capturent la Togruta et l'humaine aux cheveux cuivrés. La mort du criminel était d'ailleurs une maigre consolation pour les pertes que l'escouade Nexu venait de subir. Elle jeta un regard noir, dissimulé sous son casque, à la non-humaine qui avait abattu Colt. Elle était encore dans les vapes mais, lorsqu'elle se réveillerait, elle aurait probablement l'air beaucoup moins sereine.

On te fera payer.

Jax posa le speeder avec délicatesse et le bourdonnement du moteur s'arrêta. Raylon, le vétéran de la guerre des clones, et Kat, dans sa tenue noire, les rejoignirent. Tous deux portaient leur casque. Lorsqu'ils furent assez proches pour constater que le soldat sur le siège passager n'était plus en vie, Cassie perçut une légère perturbation dans leur démarche.

— Sale vermine criminelle, ne put s'empêcher de lâcher Kat.

L'ensemble des membres de l'escouade avait probablement la même pensée à l'esprit, mais personne ne dit mot. La jeune femme en armure blanche entendit un faible gémissement à sa gauche. Leurs cibles commençaient à se réveiller. Elle ouvrit la portière et sortit tout en prenant garde à ne pas lâcher Zin et sa partenaire du regard. Krest l'imita pendant que Raylon donnait un coup de main à Jax pour transporter le corps de leur ami dans la navette. Le seul autre membre féminin de l'escouade se tourna vers la stormtrooper.

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ? J'ai entendu que le capitaine avait refroidi l'un des contrebandiers alors que vous étiez encore en poursuite,

puis les informations se sont faites plus que rares.

L'Impériale native d'Alderaan ne répondit pas immédiatement. Elle n'avait toujours pas digéré la mort de Colt. Les décès de Yako et surtout du sergent Gil la touchaient évidemment, mais celle de cet ami qu'elle connaissait depuis longtemps l'atteignait bien plus profondément qu'elle ne l'aurait voulu. Kat sembla le remarquer et n'insista pas. Au lieu de cela, elle constata la boiterie de Krest.

— Eh, gros dur ! Il y a de quoi te soigner à bord. Je prends la relève. Inutile que tu te traînes, signala-t-elle à l'attention du soldat blessé.

Malgré sa fierté, celui-ci ne se fit pas prier et s'exécuta, laissant aux deux jeunes femmes le privilège de surveiller leurs prisonnières qui semblaient émerger doucement de leur inconscience.

— Elles nous ont tendu une embuscade, déclara finalement Cassie.

Kat gardait toute son attention rivée sur Zin, qui bougeait de plus en plus, mais elle avait entendu les paroles de la stormtrooper.

— Je savais que quelque chose ne tournait pas rond lorsqu'on a débarqué dans cette ruelle. Quand je l'ai compris, c'était trop tard et Colt avait été touché.

— Et vous n'y pouvez rien, soldat. Nous avons tous pensé qu'elles avaient préféré la fuite à un affrontement direct.

C'était Jax, qui venait de revenir avec Raylon. Son chef d'escouade essayait de la rassurer, mais elle n'était pas encore prête à le croire. Au travers du champ limité permis par son casque, elle distingua un faible mouvement et ses muscles se raidirent dans la seconde.

— Inutile de continuer de jouer la comédie, chérie, dit-elle simplement d'un ton sec.

Elle pointa son E-11 sur la Togruta qui semblait encore assommée par sa décharge électrique, mais l'Impériale n'était pas dupe. Pour lui répondre, la gamine à peau rouge ouvrit les yeux et se redressa en arborant une expression emplie de défiance.

Continue de faire la maligne. Tu seras moins fière lorsqu'on se servira de toi comme exemple contre la criminalité.

— Vous pensez avoir gagné, mais vous pouvez être sûrs qu'on finira par s'en sortir, déclara-t-elle crânement.

Elle ne savait visiblement pas pour la mort de son partenaire et cela

réjouissait Cassie. La Togruta lui avait pris quelqu'un et elle allait pouvoir lui rendre la pareille.

— Vous en sortir ? Vous n'êtes plus que deux à être en vie et vous êtes à notre merci, répondit-elle tout simplement.

Les motifs blancs du visage de la jeune fille changèrent de conformation. Elle put voir la surprise, puis l'effroi passer tour à tour dans ses yeux gris.

— Vous mentez.

Sous son masque blanc, la stormtrooper sourit satisfaite de l'effet qu'avait eu sa phrase.

— J'irai bien le chercher dans le caniveau de Nar Shaddaa, mais nous n'avons pas de temps à perdre à partir à la recherche du cadavre d'un vulgaire voleur de bas étage.

L'expression d'effroi disparut. Toutefois, à la surprise de Cassie, cela fut au profit d'un léger sourire en coin. Décidément, cette gamine ne semblait pas comprendre la situation dans laquelle elle se trouvait.

— Elle n'a pas l'air de réaliser ce qui est arrivé à son partenaire, confirma Kat sur un ton presque moqueur.

— Je réalise très bien, mais vous ne le connaissez pas comme je le connais. Vous ne pouvez pas me montrer son corps, je ne crois pas à sa mort. En revanche, je suis persuadée que je m'en suis mieux tirée avec votre pote à vous, sourit-elle avec une expression arrogante.

Le sang de Cassie ne fit qu'un tour et elle se prépara à la frapper d'un coup de crosse.

— TK-2914 !

Jax venait de l'appeler par son matricule et elle arrêta immédiatement son geste par pur réflexe. Elle sentait encore la rage bouillonner en elle.

— Elle n'en vaut pas la peine, Cassandra. Contente-toi de la garder à l'œil, termina son supérieur d'un ton plus calme.

Avec réticence, elle recula un peu et respira plus calmement. Elle ne s'emportait que rarement et ce n'était pas le moment de laisser libre cours à sa colère, aussi agaçante puisse être la jeune Togruta.

— À vos ordres, monsieur.

Toujours défiante, la prisonnière la nargua :

— Gentil petit singe-lézard.

Cette fois, elle ne réagit pas, bien qu'elle fulminât sous son casque. Néanmoins, elle resta suffisamment attentive pour entendre le bruit d'un nouveau speeder qui approchait. Elle ne lâcha pas les prisonnières de ses yeux pour autant. Cette agitation réveilla l'autre captive qui émergea de son inconscience, d'abord difficilement, puis bien plus paniquée lorsqu'elle put distinguer le monde qui l'entourait. Quelque chose la perturbait concernant cette dernière. Elle n'avait pas l'air aussi bravache que sa partenaire, ce qui la surprenait un petit peu.

C'est à croire qu'elle n'arrive même pas à réaliser où elle se trouve.

Le véhicule spatial gris fut illuminé de vifs faisceaux blancs et le bruit mécanique de l'appareil des nouveaux arrivants se fit moins insistant que quelques secondes plus tôt. Le speeder se posa à côté du leur. Il était piloté par Dust, vu sa taille. Le Deathtrooper se trouvait sur le siège passager et Nox se trouvait à l'arrière accompagné des corps de Yako et du sergent Gil. Voilà ce qui les avait retenus, ils étaient retournés chercher les dépouilles des deux soldats tombés au casino du répugnant Hutt. Peut-être leur officier supérieur n'était-il pas autant dénué d'émotions qu'elle ne le pensait. Ce dernier, toujours aussi imposant, fut le premier à sortir du véhicule et Jax alla à sa rencontre pendant que Kat et Raylon aidaient à transporter les corps des deux stormtroopers décédés. Cassie, quant à elle, resta près des prisonnières éveillées. Zin restait attentive à la moindre chance de s'échapper. Elle le voyait.

— Capitaine, nous sommes prêts à embarquer les prisonnières pour le système de NaJedha, déclara son chef d'escouade.

À la mention du grade du géant en armure noire, la criminelle humaine dont elle ignorait l'identité se redressa et le fixa d'un air soulagé.

— Capitaine ! l'interpella la rouquine.

— Ferme-la, répliqua froidement Cassie en la menaçant de son arme.

Cela ne sembla pas l'intimider et elle continua d'essayer d'attirer l'attention de l'officier impérial, ce qui fonctionna. D'un pas lent, le Deathtrooper s'avança vers elle. Un éclair noir passa dans les yeux de la Togruta, peu ravie que l'autre ait amené l'attention du colosse sur elles. Il s'arrêta vers le speeder sans dire un mot. La prisonnière humaine fut tout d'abord intimidée, puis elle tenta tant bien que mal de gagner en prestance.

— Je suis heureux de pouvoir enfin parler à un officier compétent.

Vos subordonnés ne semblent pas être prêt à saisir qui ils ont en face d'eux.

Voyant que son supérieur ne réagissait pas aux paroles de la jeune femme, Jax se décida à intervenir :

— Mes informations mentionnent une certaine Liana Zin, criminelle notoire native de Shili, et une possible partenaire humaine de taille moyenne aux cheveux roux et au nom inconnu. Peut-être désirez-vous nous éclairer sur ce dernier point ?

L'inconnue lissa sa combinaison bleue tachée de crasse, comme si elle essayait de se donner un air royal. Cela amusa fortement Cassie.

— Mon nom est Dina Serris. Je suis membre du Sénat impérial et représentante du corps diplomatique brentaalien, déclara-t-elle d'un ton convaincant alors que Raylon et Dust revenaient de la navette.

Ben voyons...

— Si vous me ramenez à mon père, je suis sûr qu'il mentionnera mon sauvetage et votre héroïsme à votre supérieur avec le plus grand plaisir, insista-t-elle.

À ses côtés, Zin roula des yeux face à ce discours et la stormtrooper devait avouer qu'elle éprouvait le même sentiment que la non-humaine coiffée de lekkus. De son côté, DT-K17 resta sans bouger, puis il tourna sa tête vers Raylon et Dust.

— Emmenez les prisonnières à bord.

À la mention de cet ordre, la jeune femme rousse ne réussit pas à prononcer la moindre phrase et une expression de stupeur intense recouvrit son visage criblé de taches de rousseur. Elle bégaya quelques syllabes, puis abandonna la mine déconfite.

Elle a vraiment cru que son petit baratin fonctionnerait ?

Dust tira Zin du speeder avec force, mais la gamine ne se laissa pas faire. À peine avait-elle été levée de la banquette de cuir marron qu'elle envoyait son coude dans le casque du soldat, qui trébucha en arrière. Elle voulut le frapper à nouveau, mais se retrouva saisie par la main gantée de noir de DT-K17 qui l'envoya sans ménagement en direction de la navette de transport. Vexée, mais pas défaite, la Togruta se releva et fit face au canon de l'arme Dust. Le soldat lui intima d'entrer dans le transport d'un geste et elle n'eut d'autre choix que d'obéir. Plus calmement, celle qui se disait être une diplomate sortit à son tour du véhicule, le blaster de Raylon pointé

dans sa direction. Il n'était pas facile de déterminer si elle était plus outrée ou dépitée. Le vétéran l'escorta à son tour. Cassie et Jax s'apprêtèrent à les suivre lorsqu'une voix les interpela.

— Eh Jax ! Mon ami impérial préféré parmi tous mes amis impériaux !

Tous trois se retournèrent d'un seul mouvement. Un Zabrak à la peau foncée et vêtu d'un long manteau rouge sombre s'approchait d'un pas rapide et confiant.

Dorn. Sale petit lâche, tu as même pris le temps d'enfiler une nouvelle tenue avant de venir dire bonjour.

La stormtrooper vit les épaules de son supérieur se soulever, puis redescendre dans un soupir. Il n'avait pas l'air fortement ravi de le revoir. Sous le regard insistant de la visière verte de son officier supérieur, Jax fit finalement signe qu'il s'occupait de gérer la situation. Le Deathtrooper ne relâcha pas son attention pour autant.

— Tu n'allais quand même pas partir sans payer mes services ? Je sais que l'Empire Galactique est un partenaire fiable et j'aurais été déçu de constater le contraire, sourit-il de ses dents aiguës.

— Ton maître s'en chargera pour nous. On lui a offert de quoi le dédommager pour sa coopération plus qu'appréciée, répondit le stormtrooper concerné d'une voix neutre.

L'informateur fit un pas de plus.

— Une paie c'est bien, mais je pensais à quelque chose d'autre.

Il essaya de se rapprocher encore un peu plus du chef de l'escouade Nexu, mais ce fut le Deathtrooper qui vint se placer en face de lui. Le cornu déglutit et recula d'une foulée, mais n'abandonna pas sa démarche pour autant.

— Le vaisseau. Je veux leur vaisseau, avoua-t-il d'une voix qu'il essayait de garder la plus sereine possible en fixant le géant en tenue noire là où il estimait que se trouvaient ses yeux.

Dans une lenteur intimidante, ce dernier jeta un regard vers Cassie et son chef d'escouade. La jeune femme se demanda si leur supérieur allait exécuter le Zabrak sur place ou s'en prendre à eux, puis l'officier tourna sa tête casquée vers Dorn. Le non-humain faisait des efforts considérables pour rester où il se trouvait, elle devait lui concéder cela.

À moins que la peur n'ait tout bonnement paralysé cet abruti.

— Vous avez rendu un service à l'Empire aujourd'hui. Torga devait envoyer ses hommes, à bord du vaisseau des contrebandiers, à notre suite afin de nous rendre notre marchandise. Acquitez-vous de cette tâche en vous rendant à ces coordonnées et le cargo est à vous.

Sans lui laisser le temps de répondre, l'Impérial se retourna et partit en direction de la navette grise. Un peu surprise par le dénouement de la confrontation, Cassie le suivit. Il ne leur restait plus qu'à livrer les cristaux Kyber, ainsi que leurs prisonnières, au capitaine Dante sur l'*Imperturbable* et elle pourrait enfin prendre un peu de temps pour se reposer et honorer ses frères d'armes tombés.

Alors pourquoi est-ce que je ne me sens pas plus détendue ?

Chapitre 22

Et ensuite ?

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub

Le petit Chadra-Fan vêtu d'une robe vert sombre avait rabattu son capuchon sur sa tête. Il se faufilait entre des êtres d'espèces venant des quatre coins de la galaxie. Comme souvent sur cette lune, de nombreux appareils proposant divers jeux de hasards étaient disséminés un peu partout dans la zone d'attente. Ce secteur appartenait au puissant Torga le Hutt et il entendait, visiblement, pouvoir récupérer le moindre crédit que les citoyens et visiteurs de ce lieu auraient sur eux. Jaden Dawnwalker, toujours accompagné de Zoomer, évita élégamment une jeune noble pantorienne flanquée de son escorte et continua de suivre son guide miniature. La foule était relativement dense et il aurait été facile pour Sisswip de s'éclipser au milieu des passants, mais il tenait à sauver Liana. Le jeune contrebandier n'avait pas une confiance absolue en cette petite créature à tête de rongeur. En revanche, il savait que le Chadra-Fan vouait une profonde amitié à sa partenaire togruta et ferait son maximum pour l'aider. N'ayant aucune piste sur l'endroit où se trouvaient la gamine et Dina, Jaden n'avait de toute façon pas le choix. Les informations de Sisswip étaient les seules qu'il possédait et il ne voyait pas d'autre option que de le suivre. Il posa sa main droite au niveau de son holster et ses doigts effleurèrent une crosse familière. Il sourit.

Au moins, il a pris le risque de me rendre mon arme et celle de Liana. J'espère juste que je ne fais pas une erreur en lui faisant confiance.

L'Alderaanien avait déposé le blaster de Liana dans un compartiment dissimulé dans les entrailles du droïde astromécano qui l'accompagnait. Celui-ci avait légèrement protesté, mais avait finalement accepté de garder l'objet jusqu'à ce qu'il soit possible de le rendre à sa propriétaire. Cette unité R2 avait un sale caractère et était teigneuse comme un Wookiee, mais elle avait su se rendre utile. Bien que Jaden ne l'appréciât pas encore totalement, il avait commencé à accepter à contrecœur que Zoomer pouvait apporter une aide non négligeable. Il lâcha le petit être mécanique du regard afin de concentrer son attention devant lui. L'idée fut bonne, car un mâle ithorien faillit lui rentrer dedans. Il se décala sur le côté gauche pour le laisser passer, mais lui tapa légèrement le flanc en s'exécutant. Le non-humain au faciès en forme de marteau gronda dans sa direction à l'aide des deux bouches situées de chaque côté de son cou. Le jeune homme, qui n'avait pas la moindre minute à perdre, ne s'arrêta pas et une main brune vint le saisir par l'épaule. Immédiatement, il se dégagea et se retourna avec une extrême vivacité. L'Ithorien ne prononça aucun mot supplémentaire et recula lentement en grognant. D'un simple mouvement, Jaden essuya ensuite une légère coulure de sang ithorien sur le couteau de Liana et le dissimula, à nouveau, dans sa manche. À sa gauche, Sisswip, toujours enveloppé de son manteau à capuchon, le regardait. Tout d'abord effaré, puis plus déterminé, il lui fit un signe de la tête avant de retourner se fondre dans la foule. Le contrebandier et le droïde restèrent sur ses talons. Ils finirent par sortir de la salle pour pénétrer dans un couloir moins peuplé. Le Chadra-Fan ralentit et Jaden se positionna à ses côtés.

— J'ai bien cru que tu allais réussir à déclencher une bagarre en plein cœur du secteur corellien, annonça le non-humain d'une petite voix.

L'autre ne répondit rien. Il ne voulait pas parler. Cela n'aurait conduit qu'à lui faire perdre du temps. Il n'avait qu'un seul objectif : rattraper les Impériaux et récupérer Liana. S'attacher à la gamine était une erreur, il l'avait su dès le moment où il l'avait embarquée avec lui. Toutefois, il avait vu quelque chose chez elle. Il avait perçu cette lueur vive, cette envie de lutter, ce refus d'abandonner et de céder face aux plus forts et aux plus puissants. Il avait refusé de laisser cette lumière s'éteindre et il ne pouvait

toujours pas s'y résoudre aujourd'hui. Il accéléra le pas. Sisswip eut de la peine à suivre avec ses petites jambes, mais Zoomer augmenta la vitesse de rotation de ses roues et se retrouva à sa hauteur. La fin du couloir se rapprochait. Au bout, une grande porte était ouverte. Deux contrôleurs la gardaient. Il y eut un grondement sourd semblable au bruit que ferait une navette sur le point de décoller. Le contrebandier pressa le pas, ce son était bien plus que simplement identique.

Non !

Les deux types chargés de garder la plateforme le virent arriver. Ils portaient des gilets jaunes qui étaient censés leur donner un aspect officiel. Celui de gauche était un Rodien à la peau vert clair. Il fit signe à son collègue : un humain bien bâti aux longs cheveux acajou. Les voyant approcher, l'homme fit un pas dans leur direction en levant le bras gauche. Son autre main alla se poser sur son ceinturon. Jaden ne diminua pas sa foulée et le contrôleur à la toison brune sortit une courte vibrolame argentée. La distance le séparant du groupe de nouveaux venus n'était plus que de quelques mètres. Les vibrations produites par la navette étaient de plus en plus intenses. Jaden se mit à courir, ignorant la douleur que ce rythme plus soutenu causait. Le contrôleur leva son arme pour le frapper, mais le coude du vaurien vint le frapper à la mâchoire et il tituba en arrière. Son collègue rodien tenta, à son tour, de stopper l'intrus en vain. Il fut saisi par sa tunique et envoyé s'écraser contre le sol. Il ne se releva pas. Jaden entendit le bruit d'un corps qui s'écroulait derrière lui. Il n'aurait physiquement pas été en état d'affronter rapidement l'homme de grande taille. Faire confiance à Zoomer pour terminer le travail n'avait pas été une mauvaise idée. Il n'y pensait déjà plus. Il devait atteindre le transport avant qu'il ne soit hors de portée. Il glissa par-dessus une pile de caisses rectangulaires, déboula à pleine vitesse sur la plateforme et il la vit enfin. Il dégaina son DL-18, ralentit sa foulée et s'arrêta près d'un empilement de petit container. Le bourdonnement qui était encore omniprésent une fraction de seconde auparavant diminuait. Il diminuait en même temps que les moteurs bleutés de cette navette pourvue de trois ailes déployées disparaissaient.

Liana...

Il resta où il se trouvait à contempler le transport impérial disparaître

au milieu des autres vaisseaux dans le ciel orangé de Nar Shaddaa. Il avait échoué. Il s'était juré de protéger la gamine quoiqu'il arrive. Au fil du temps, il avait fini par comprendre qu'elle n'en avait pas forcément besoin et qu'elle veillait tout autant sur lui. Aujourd'hui, elle avait eu besoin qu'il vienne à son secours et il avait échoué.

Tu avais raison, Liana. C'était un coup beaucoup trop risqué.

Sisswip et Zoomer le rejoignirent.

— Désolé Dawnie. J'espérais vraiment qu'on puisse empêcher les Impériaux de l'emmener, tenta de le reconforter le petit être poilu.

Jaden ricana.

— Et ensuite ?

Il baissa les yeux pour fixer le Chadra-Fan.

— Qu'est-ce qu'on aurait fait ? On aurait affronté frontalement une escouade complète de stormtroopers menés par je ne sais quel supersoldat ? Tu parles d'un plan débile.

Zoomer émit quelques grincements mélodieux, qui firent soupirer Sisswip.

— Il dit qu'il est d'accord que tout ton plan était idiot depuis le début, traduisit-il.

Et il a bien raison. Voler des cristaux Kyber à l'Aube Écarlate qui les a lui-même volés à l'Empire Galactique. À force, j'ai fini par nous croire intouchables. C'est Liana et Dina qui vont en payer le prix, maintenant.

L'enlèvement de sa partenaire avait beau l'atteindre au plus haut point, il n'oubliait pas qu'il avait également entraîné la jeune Brentalienne dans cette histoire. Il ne la connaissait pas depuis longtemps et pourtant, il regrettait qu'elle se retrouve mêlée à tout ça. Il avait toujours un plan, mais, là, il avait foiré dans les grandes lignes. De rage, il frappa violemment dans une petite caisse à outils qui vola dans le vide en éparpillant ses outils. Il hurla. Il ne savait pas si cela venait de la colère qu'il éprouvait contre lui-même ou de la douleur qu'il ressentit dans sa main déjà blessée suite au choc. Le glapissement vint ensuite, mais il ne provenait pas de lui, ni de l'un de ses deux partenaires. Il venait de derrière les caisses. Il avança d'un pas et le repéra. Recroquevillé derrière les petits containers, se tenait un Zabrak à la peau brun foncé. Il se tenait la tête. Lorsque le regard du non-humain croisa le sien, il y lut une intense panique. Le cornu poussa un

petit cri aigu et chercha une échappatoire du regard.

Oh non. N'y pense même pas.

Dorn s'était pensé à l'abri lorsqu'il s'était accroupi derrière les caisses. Les Impériaux étaient enfin partis et il n'avait plus qu'à aller chercher sa récompense. La navette venait à peine de s'élever dans le ciel qu'un homme à l'apparence relativement amochée avait fait effraction sur la plateforme sur laquelle il se trouvait. Vêtu d'un pantalon anthracite et d'une veste noire, qui avaient vécu de meilleurs jours, il avait toutefois été reconnaissable : Jaden Dawnwalker, l'un des contrebandiers que le Zabrak avait vendus aux Impériaux. Sur le moment, il avait réussi à passer inaperçu en restant là où il se trouvait. Il n'avait pas compris de quelle manière le jeune humain avait pu échapper à la mort. Ses sources lui avaient pourtant confirmé que les soldats de l'Empire l'avaient abattu. Il n'avait pas non plus saisi comment il avait pu retrouver la trace de la navette aussi facilement. C'était alors qu'il avait repéré Sisswip aux côtés d'un droïde astromécano de série R2. Ce sale Chadra-Fan fouineur travaillait, lui aussi, pour Torga et avait toujours un coup d'avance. Il le détestait et, une fois encore, ce microbe se trouvait dans ses pattes. Il avait alors commencé à échafauder un plan qui lui aurait permis de se débarrasser de son rival une fois pour toute, lorsqu'un hydrocompresseur l'avait violemment heurté au crâne. Il n'avait pas réussi à retenir un petit cri qu'il avait aussitôt amèrement regretté. Lorsqu'il avait relevé sa tête, il avait croisé une paire d'yeux marrons qui le fixaient maintenant avec rage.

Le Zabrak émit un son ressemblant fortement au couinement d'une pauvre et frêle créature qu'il adorait consommer comme amuse-gueule. Sans ménagement, Dawnwalker l'attrapa par le col avant qu'il ne puisse se mettre hors de portée et le projeta sur le sol. Le membre de l'organisation de Torga atterrit à plat-ventre. Il évita, toutefois, que son nez ne vienne heurter les plaques métalliques de la zone d'atterrissage. Il tenait fortement à garder son magnifique visage intact. Il entendit un bruit de botte. Le contrebandier se rapprochait et il se mit à ramper pour lui échapper, mais dû s'arrêter lorsqu'un trio de roues métalliques vint se placer en face de lui. Il leva la tête et vit le reste de la structure de l'unité R2. Celle-ci pointait une pique électrifiée dans sa direction.

Très bien. Je pense que le moment d'utiliser mes talents de négociateur est arrivé.

Quelque chose s'abattit violemment sur sa cheville droite. Elle craqua et une douleur fulgurante envahit l'intégralité de sa jambe. Il hurla, mais cela ne calma en aucun cas la souffrance qu'il ressentait. Il se contorsionna pour faire face à son agresseur, mais la botte de Dawnwalker le maintenait en place. Au moindre petit mouvement, l'humain augmentait la pression exercée sur sa malléole et Dorn abandonna très vite l'idée de bouger.

— Je suis sûr qu'on peut trouver un terrain d'entente, mon ami, déclara-t-il sans regarder le contrebandier.

L'autre ne répondit rien et le visage aux longues incisives de Sisswip apparut dans son champ de vision en arborant un immense rictus.

— Dornie, Dornie, Dornie... C'est toujours un plaisir de te revoir.

— Sale petit rat, je vais t'écrabouiller et...

La douleur dans sa jambe réapparut brutalement et il poussa un cri aigu.

— Tu le connais ? demanda la voix de Dawnwalker.

Sisswip se redressa et seul le bas d'une tige vert sombre resta dans son champ de vision.

— C'est Dorn. Un des larbins de Torga qui pense être à mon niveau. Il dirige un petit groupe dans les bas-fonds. Ce n'est rien de plus qu'une petite ordure.

Rien de plus qu'une petite ordure ? Attends que je récupère mes jambes, espèce de nabot poilu !

Une paire de bras le souleva par sa flamboyante tunique rouge et, à son grand désespoir, en déchira le magnifique tissu. Pire encore, un poing lui fracassa son gracieux nez. Agrippé à lui, Dawnwalker le toisait d'un regard empli de rage, qui lui glaça le sang. L'homme était hors de lui et cela devait sans doute être lié aux Impériaux et à l'enlèvement de ses deux partenaires.

Il va falloir que je la joue finement si je veux m'en sortir. Je serais aussi furieux à sa place. Enfin... j'imagine. Après tout, je n'aurais aucune envie de me préoccuper du sort d'une enfant, surtout si cela concerne l'Empire. Il faut juste que je minimise mon implication dans cette affaire et tout se passera bien.

Il voulut arborer un sourire confiant, mais son état de terreur actuel

l'en empêcha directement.

Bon, plan B. Il va être crucial d'éviter de parler des Impériaux.

— Les storms, cracha l'humain qui le maintenait fermement.

Plan C. Il faut qu'il soit persuadé que je ne sais rien.

— Quels storms ?

Le regard de l'autre changea légèrement.

Bien joué Dorn, tu l'as déstabilisé. Continue comme ça.

Il allait enchaîner lorsque, à sa grande surprise, le regard du jeune homme se fit plus sombre encore. Sans prévenir, il commença à traîner le criminel Zabrak jusqu'au bord de la plateforme. Une forte panique commença à s'emparer de l'ensemble du corps du non-humain cornu.

Non, non, non... Il ne va quand même pas me jeter sans informations.

Plan D ! Plan D !

Il se sentit pencher en arrière ses pieds touchants encore le sol. Dawnwalker ne le tenait que d'une main et apparaissait être à court de patience.

— Les storms ! Les storms, bien sûr ! Je m'en rappelle maintenant !

Le visage de celui qui le tenait au-dessus du vide était fermé.

— Dis-moi où ils l'ont emmenée, ordonna-t-il simplement.

— La Togruta ou la jolie humaine aux cheveux cuivrés ? Parce qu'elles sont toutes les deux terriblement attirantes et je peux comprendre que...

Les doigts de Dawnwalker relâchèrent doucement leur emprise et il glissa un peu plus en direction du vide.

— Pas ça ! S'il vous plaît ! implora le Zabrak qui transpirait à grosses gouttes.

La réponse ne se fit pas attendre :

— Où ?!

— Jedha ! Ils vont les amener à leur flotte dans le système de NaJedha !

L'étincelle de colère dans les yeux bruns du jeune humain s'atténua quelque peu. Le moment était venu de tourner la situation à son avantage. Peut-être pourrait-il trouver un nouveau profit à collaborer avec ce contrebandier, qui était peut-être assez naïf tout compte fait.

— Je devais les suivre en utilisant votre vaisseau et ramener les cristaux à leur commandant. Maintenant, je pense qu'il y a moyen de trouver un arrangement pour que je vous dépose là-bas. Je n'aime pas particulièrement

l'Empire. On y gagnerait tous les deux. Qu'en pensez-vous, Dawnwalker mon ami ? annonça-t-il en réussissant enfin à sourire.

— Jax, mon ami !

En entendant cette voix, le sang de Dorn ne fit qu'un tour et un frisson de peur l'envahit. Au regard que lui lançait Dawnwalker, il réalisa que lui aussi avait reconnu la voix du Zabrak, qui continua de parler :

— J'ai un truc qui pourrait t'intéresser. On parle d'une vente qui va avoir lieu dans le casino de mon partenaire : Torga le Hutt. Selon mes sources, elle concernerait des cristaux Kyber. Ce n'est pas le nom des cailloux qui vous intéressent actuellement ? Contacte Torga et il saura te recevoir toi et tes hommes. N'oublie pas mon bonus.

L'hologramme bleuté disparut de l'appareil que tenait le droïde astro-mécano qui grinça sur un ton désagréable.

Mon système de communication holographique ! Quand est-il tombé de ma poche ? Il faut que je passe au plan... Qu'est-ce qu'il y a après D déjà ?

La prise de l'humain se resserra et Dorn commença à trembler un peu plus fortement. Il aurait voulu essuyer la sueur qui s'accumulait sur son front, mais il n'avait plus le courage de faire le moindre geste.

— Attendez ! Il faut que vous compreniez que je ne fais que mon travail ! Relâchez-moi et je vous aiderai à sauver vos partenaires ! supplia-t-il en bégayant.

La tension dans la mâchoire de Dawnwalker resta tout d'abord bien visible, puis son expression se détendit légèrement et la pression sur la tunique rouge du non-humain se fit moins forte.

— Très bien, dit-il d'une voix calme.

Dorn poussa un soupir de soulagement. Il avait la gorge sèche, mais il allait réussir à s'en sortir et c'était tout ce qui lui importait.

— Je vous relâche, termina le jeune contrebandier en joignant le geste à la parole.

Alors, le Zabrak comprit. Toujours incliné en arrière, ses pieds commencèrent à glisser. Il gesticula nerveusement afin de tenter de se rattraper à quelque chose, mais ses doigts parfaitement manucurés ne saisirent que l'air vicié de Nar Shaddaa et il bascula dans le vide en poussant une longue plainte aigue.

Lorsque le criminel eut disparu dans les résidus de gaz d'échappement et de fumées noires des industries de la Lune de contrebandiers, Jaden se retourna vers son allié Chadra-Fan.

— Tu n'avais pas besoin de lui pour récupérer le *Rebelle Rouge* et m'amener dans le système de NaJedha, rassure-moi ?

Le petit être au regard de rongeur le contempla d'une expression satisfaite.

— Depuis le temps que j'attendais d'être débarrassé de ce charognard, je vais même t'y amener sans le moindre frais.

Zoomer sifflota quelques chose et Jaden fronça les sourcils. Sisswip s'empressa de traduire.

— Il dit que, finalement, il aime vraiment beaucoup tes méthodes.

Le jeune contrebandier aux cheveux bruns esquissa un léger sourire en quittant la plateforme. Désormais, le temps était venu que les larbins de l'Empire y goûtent à leur tour.

Chapitre 23

Quatre caisses et une oreillette

9BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

La porte métallique noire du cargo corellien YT-2400 était enfin ouverte. Il avait fallu quelques dizaines de minutes pour que le technicien réussisse enfin à déverrouiller l'accès au vaisseau dont Torga avait livré l'équipage à l'Empire. Arborant une combinaison de vol renforcée vermeille, Praossk, mâle trandoshan d'un âge moyen, ne parvenait toujours pas à comprendre pour quelle raison ils ne pouvaient pas utiliser l'un de leurs appareils. En effet, ces contrebandiers avaient décidé de sortir la marchandise de leur cargo et de la cacher dans une autre baie de débarquement. Par conséquent, il avait été nécessaire de déplacer toutes les caisses. Elles n'étaient pas nombreuses mais, quitte à devoir charger un vaisseau, il y aurait eu un gain de temps conséquent à en utiliser un dont il connaissait les codes d'accès.

Eh bien non ! Le boss dit qu'il est trop risqué d'utiliser un de ses vaisseaux, qu'il ne peut pas être pris dans une transaction avec l'Empire et qu'il faut utiliser ce cargo. Qu'est-ce que je peux répondre d'autre que « Oui boss. » moi ?

Il fit signe aux deux Weequays aux visages grisâtres striés de rides de commencer à déplacer les premières caisses en acier. Ceux-ci se plaignirent

un peu, mais la vue des dents tranchantes de l'être à la silhouette de lézard les convainquit rapidement de s'exécuter. Le Rodien en combinaison violette, qui venait d'ouvrir le sas du transporteur léger corellien, s'écarta de leur passage pour les laisser déplacer le premier des trois petits containers à l'intérieur. Le Trandoshan était un peu déçu. Il avait espéré pouvoir jeter un œil aux cristaux avant de devoir les rendre à la flotte impériale stationnée sur Jedha, mais les ordres de Torga le Hutt avaient été très clairs. Ils devaient rendre les caisses intactes et non ouvertes à leurs partenaires commerciaux temporaires.

On a l'impression qu'il s'écrase sur le sol comme une vulgaire limace en face de ces pauvres types en armure blanche. L'Empire Galactique n'a aucune emprise sur la Lune des Contrebandiers. Tout le monde le sait. On aurait dû abattre ces gars en conserve à leur arrivée pour leur montrer qui fait la loi ici.

Passablement remonté contre le comportement de son supérieur, qui lui semblait relativement lâche, Praossk émit un claquement de langue peu discret. Le technicien rodien fit un bond et se retourna vers lui une expression paniquée sur le visage. Le lézard à la peau couverte d'écaille vert-jaune sourit de toutes ses dents aiguisées. Lui, au moins, inspirerait toujours le respect et la crainte chez ses subalternes. Peut-être même obtiendrait-il le contrôle de l'une des organisations criminelles de cette lune s'il jouait ses cartes correctement. Après tout, c'était à lui que cette mission importante avait été confiée. Bien qu'il n'approuvât pas le comportement du dirigeant de son organisation, c'était lui qu'il avait chargé de protéger et amener cette cargaison d'importance. Le Hutt n'aurait pas confié ce travail à n'importe quel laquais. Il savait qu'il s'agissait d'une étape importante pour sa route vers la grandeur. En un instant, ses pensées vagabondèrent en direction d'un futur plus si impossible.

Il se trouvait sur un magnifique trône recouvert de dents de rancors et de dragons krayt. Il portait un pagne fait d'une magnifique peau de Nexu attachée par une ceinture tressée avec des poils de scalps wookie. Un rictus se découvrit sur son visage à la pensée de ce gibier des forêts de Kashyyyk. Cette vision était magnifique et elle le devint encore plus lorsqu'une troupe de femelles trandoshans et barabels vinrent se joindre à la fête. Leurs écailles brillantes, leur peau rugueuse, leurs courbes tout en muscles et leurs immenses dents pointues prêtes à déchiqueter la chair la plus résis-

tante, tout cela le séduisait grandement, il devait l'avouer. Il sentait qu'il ne manquait qu'une seule chose pour que ce tableau ne devienne parfait. Cette chose, c'était...

— Sisswip, chef !

Exactem... Quoi ?!

La voix de l'un de ses deux subordonnés weequays le ramena à la réalité et il le vit. Il faillit s'étrangler de surprise et de rage. Sur la plateforme, venait d'apparaître un petit Chadra-Fan à la fourrure grise. Il le voyait s'avancer vers lui, vêtu de son habituelle combinaison rouge sombre sur laquelle il avait enfilé un simple veston beige dépourvu de manches. Une caisse semblable à celle qui venait d'avoir été chargée dans l'YT-2400 se déplaçait en flottant à ses côtés. La petite créature, qui comptait parmi les lieutenants de confiance de Torga, marchait d'un pas sûr.

Ce n'est pas possible ! Pas maintenant ! Et pas lui ! C'est mon moment, sale petite bête poilue. Ne t'avise pas de venir te mettre en travers de mon chemin.

Il put sentir et entendre ses dents crisser. Ses trois subalternes se reculèrent légèrement et ils avaient raison, car Praossk fulminait. Il avait besoin d'arracher une tête ou de mordre à pleine dents dans une jugulaire. Il lui fallait se contrôler ou son rêve de grandeur s'évanouirait. Il prit une profonde inspiration, puis expira calmement. Sa mâchoire était tellement contractée qu'il ne parvint même pas à l'entrouvrir. Il recommença son exercice de relaxation. Cela lui avait fallu un énorme effort et une grosse somme d'argent pour que cette frêle et rachitique Zeltrone ne la lui apprenne, mais il avait persévéré et réussi à maîtriser la technique. Il força une expression amicale et attendit que le nouveau venu de petite taille n'arrive vers lui. La caisse métallique s'arrêta et une unité R2 verte et blanche vint se ranger légèrement en arrière du Chadra-Fan qui semblait plus détendu que jamais. Rares étaient les personnes à ne pas trembler de frayeur face à un Trandoshan de sa stature, mais cet individu-là n'était pas prêt à se laisser intimider.

— Sissssssswip ! Qu'est-ce que tu nous amènes encore ? demanda l'être reptilien dans un sifflement.

Le non-humain à tête de rongeur jeta un rapide coup d'œil au coffre que le droïde avait poussé, puis haussa un sourcil en regardant son

interlocuteur.

— Je t'amène la caisse que toi et tes imbéciles de larbins avez oubliée sur la baie quarante-deux.

Impossible.

— Il n'y avait que trois caissssssses là-bas. Moi et mes gars, on a vérifié deux fois. Il n'y avait que ces deux containers, plusssssss celle qu'on a déjà emmenée à bord, rétorqua Praossk d'un ton peu aimable.

Aucunement impressionné, Sisswip passa au ras du Trandoshan sans même lui jeter un regard.

— Eh bien, tu aurais dû vérifier une troisième fois. Il faut toujours vérifier une troisième fois.

L'être reptilien serra les poings et ses griffes vinrent érafler la paume de ses mains. Le Chadra-Fan l'exaspérait au plus haut point. Pourtant, il aurait beau essayer de lui faire perdre son sang-froid en se moquant de lui, il ne réagirait pas de la façon qu'il attendait. Il respira calmement et relâcha la tension dans ses doigts.

— Je sssssssuis certain qu'il n'y avait pas quatre caissssssses. On l'aurait remarqué. Alors, reprends-la et fais-en ce que tu veux, mais elle n'ira pas sur mon vaisssssseau !

Le petit lieutenant de Torga se retourna lentement, comme s'il voulait donner un effet spécifique à son geste.

— Ton vaisseau ? dit-il calmement un sourire au coin des lèvres.

Il ne fallut pas longtemps à Praossk pour comprendre.

Sale petit rat !

Dévoilant ses crocs et ses griffes, le Trandoshan s'approcha d'un air menaçant.

— Torga m'a confié cette misssssion à moi ! cracha-t-il.

La petite créature aux incisives prononcées ne bougea pas.

— Et l'Empire m'a expressément demandé de traiter avec eux, répondit-il simplement.

— Parce que tu obéis à la vermine impériale maintenant ? se moqua Praossk.

Le Chadra-Fan se déplaça à quelques centimètres de l'autre lieutenant de Torga et posa ses petites mains poilues sur ses hanches. La scène de ce petit être mesurant tout juste la moitié de la taille de son vis-à-vis aurait pu

être comique en d'autres circonstances. Toutefois, l'assurance de Sisswip lui valait un certain respect de la part du Trandoshan.

Soit il se sait intouchable, soit il est complètement idiot.

— Écoute mon grand, il y a deux bonnes raisons pour que tu me laisses le commandement de cette mission, expliqua la petite créature grise.

Praossk croisa les bras et grogna prêt à écouter. Sisswip, lui, leva son index.

— Premièrement, tu n'as pas envie de dire à Torga que tu as failli rendre une cargaison incomplète à l'Empire, suite à un marché qu'il a lui-même conclu.

Le Trandoshan secoua la tête en sifflant.

— Je ne sssssais pas où tu as trouvé ce container, mais je suis sssssûr qu'il ne vient pas de la baie quarante-deux.

— Tu es prêt à l'expliquer à l'Empire et à Torga ?

Non, il ne l'était pas. Il n'était même plus sûr d'avoir raison, mais il ne pouvait pas avouer une erreur à Sisswip maintenant. Le rongeur était doué. Il ricana.

— Charge-la à bord, mais tu prendras la moindre responsssssabilité en cas de problème.

Le Chadra-Fan croisa les bras.

— Cela va de soi, puisque je suis le responsable de cette mission.

Pas si vite.

— Je n'ai pas dit cela.

L'autre soupira et la fourrure grisâtre de son visage ondula légèrement. Il leva un deuxième doigt.

— Ce qui m'amène à la deuxième raison. Sais-tu où et à qui nous devons livrer la cargaison ?

Réponse facile.

— À l'Empire, sur la lune de Jedha, répondit sûr de lui le Trandoshan au teint verdâtre.

— Faux !

— Ne te moque pas de moi minuscule civet sur pattes. Tu pourrais finir par le regretter, menaça le lézard.

Sisswip leva les mains en reculant lentement.

— Loin de moi cette idée mon cher Praossk. Il est évident que nous

allons rendre ces cristaux aux Impériaux dans le système de NaJedha. Toutefois, nous devons les donner à un certain capitaine sur un certain vaisseau.

Il se payait sa tête. C'était évident. Il n'avait pas entendu parler de tels ordres.

Peut-être dit-il la vérité et que Torga et l'Empire l'ont bien mis à la tête de la mission. Non ! C'est mon heure de gloire.

— Tu essssssaies de m'entourlouper, Sissssswip.

Comme pour donner plus de poids à ses paroles, il avança encore un peu plus près du Chadra-Fan qui sentit sa mauvaise humeur et se maintint hors de portée. Cela l'amena proche du sas du cargo des contrebandiers.

— Peut-être, mais si je dis la vérité et que mon droïde ici présent possède bien ces informations vitales à la survie des occupants de ce vaisseau, je t'aurai évité une mort explosive, expliqua Sisswip sur un ton tellement calme que Praosk était presque convaincu qu'il disait la vérité.

Il grogna et fit claquer sa langue.

— Euh chef... On devrait peut-être faire comme dit Sisswip, suggéra un des Weequays.

Le Trandoshan tourna ses yeux ardents vers son subalterne qui recula et vint heurter ses deux camarades moins impétueux situés derrière lui.

— Euh... Je veux dire que ce serait dommage de finir vaporisés si on peut l'éviter.

Praosk gronda agressivement, puis cogna dans le container que l'unité R2 avait transporté. Il y eut un fort bruit et le droïde sembla émettre une série de sons ressemblant à un rire. Il l'ignora.

Cela aurait dû être sa grande mission !

— Montez les trois dernières caissssssses à bord. Sissssswip et son droïde sont les bienvenus dans mon vaisseau, trancha-t-il furieux.

— Techniquement, c'est mon vaisseau, rétorqua le Chadra-Fan.

Le lézard siffla et pénétra dans le cargo. Il inspira et expira. Il devait se calmer et respirer. Respirer, c'était la clé.

Lorsque Praosk eut intégralement disparu à l'intérieur du *Rebelle Rouge*, Sisswip s'autorisa un sourire un peu plus large. Son plan avait marché. Il n'en était pas particulièrement surpris, mais ce genre de confron-

tation comportait toujours un léger risque, surtout face à un Trandoshan. À son tour, il entra dans le vaisseau précédé de la caisse qu'il avait amenée. Ses petites bottes résonnèrent faiblement sur le sol lisse fait d'un métal sombre. Il y avait une odeur de neuf, mais elle se mêlait étrangement à des senteurs de brûlé. Certaines des lumières à l'intérieur de l'YT-2400 ne fonctionnaient plus et témoignaient de l'évasion houleuse qu'avait dû vivre son équipage précédemment. Pourtant, les parois argentées présentaient un vaisseau relativement bien entretenu.

— *Saleté de... J'ai l'impression d'être dans une caisse de résonance ! C'est Zoomer qui a tapé dedans, hein ? C'est cet imbécile de nabot ?!*

La voix de Jaden retentit dans son oreillette pour la première fois depuis qu'il avait verrouillé la caisse. Il n'avait pas été facile de convaincre l'Alderaanien de se laisser enfermer à l'intérieur. La capture de Liana l'avait rendu encore plus borné que d'habitude. Il lui avait fallu user de toute sa persuasion pour qu'il accepte son plan et évite d'envahir la plateforme en abattant l'intégralité des mercenaires. Il n'y avait plus qu'à espérer que ce petit séjour en boîte atténuerait sa sombre humeur. Pour le moment, il ne pouvait pas se permettre de lui répondre

— *C'est ça, ignore-moi, petite boule de poil. Je te rappelle que si la caisse est assez bien isolée pour que les autres ne m'entendent pas, toi tu es bloqué avec ma voix dans ta tête et que je suis conscient de tout ce qui se passe à côté de toi.*

Malheureusement pour lui, le contrebandier avait raison. Il soupira.

— *J'ai aussi entendu ça.*

Le Chadra-Fan savait que donner un système de communication à Jaden n'avait pas été une très bonne idée. Sur le moment, il n'avait pas réalisé pourquoi, mais il commençait à s'en rappeler la raison. Il tourna à droite. Les trois subalternes de Praossk avaient placé les containers dans la soute avec Zoomer et étaient maintenant assis dans la zone de repos. Il continua jusqu'au bout du court couloir et entra dans le cockpit situé sur sa gauche. Le Trandoshan était déjà assis sur le siège de pilotage et effectuait les vérifications d'usage avant le décollage.

— Il me semble que ce n'est pas ton vaisseau. Tu as l'intention de piloter ? demanda Sisswip à l'être couvert d'écaillés.

— *Quoi ?*

— Ce n'est pas encore ton vaissssseau. De toute manière c'est une quesssssstion pratique. Tu es trop petit pour atteindre les commandes.

Effectivement, il n'a pas tort. Je déteste piloter de toute manière.

Il s'assit dans le siège de cuir noir attribué au copilote.

— *Sisswip, ne le laisse pas piloter mon vaisseau ! Je savais que ton plan était mauvais.*

Le Trandoshan se trémoussa dans son fauteuil. Il n'était visiblement pas très à l'aise.

— Ces ssssssièges sont vraiment trop rembourrés. Un vrai guerrier ne devrait pas avoir besoin de tant de confort. Cela rend faible, critiqua-t-il.

— *C'est des sièges en cuir espèce de sac à main griffu ! Je te jure que si ce type me les abîme, je sors de ma caisse et je viens le balancer moi-même par le sas ! On va voir si ça rend faible.*

— Je devrais peut-être enlever cette peau d'animal traitée et ne laissssssser que la structure métallique.

— *Sisswip ! Je vais déjà devoir dépenser l'essentiel de mes gains pour réparer et repeindre la coque, l'éclairage et les dépôts de feu. À la moindre éraflure dans mon cockpit, je te tiendrai pour personnellement responsable !*

Le Chadra-Fan garda une expression totalement neutre et procéda à quelques contrôles de son côté. Apparemment, le natif d'Alderaan avait tourné sa colère contre un autre sujet. Il entendit un léger crissement et vit Praossk qui semblait pester contre les commandes.

— *C'était quoi ce bruit ?*

Il vit une légère égratignure sur le tableau de bord. Ce cargo n'était définitivement pas fait pour être dirigé par un Trandoshan aux mains griffues, mais le pilote lança tout de même la procédure de décollage. Il érafla une nouvelle fois quelques voyants et un bruit désagréable retentit un peu plus distinctement.

— *Ok, cette fois j'ai compris. Dis à Zoomer de m'ouvrir immédiatement ! Je vais en faire une paire de bottes ! On gagnera du temps pour sauver Liana.*

Le vaisseau s'éleva dans les airs et Sisswip se gratta discrètement la zone de son crâne où se trouvait son oreillette le mettant en contact avec Jaden.

— *Sisswip, ramène- toi immédiatement et...*

Il coupa la transmission et s'affala un peu plus sur son fauteuil. Il

était très confortable, il fallait se l'avouer. Le ciel orangé de Nar Shaddaa vira lentement au pourpre, puis devint totalement noir. De nombreux vaisseaux de toutes tailles les entouraient. Des étoiles apparurent venant ponctuer ce fond d'encre de multiples lueurs blanches. Praossk manipula quelques boutons et se saisit d'un levier.

— Prochain arrêt : système de NaJedha. Tu as intérêt à ne pas t'être moqué de moi, Sisssssswip, prévint-il avant d'abaisser la commande.

Les étoiles s'étirèrent et le Chadra-Fan sentit la brusque accélération qui annonçait l'entrée en hyperspace.

Chapitre 24

Retour sur *L'Imperturbable*

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Les deux ailes latérales de la navette grise commencèrent à se replier et elle se rapprocha lentement du pont noir brillant du hangar de *L'Imperturbable*, vaisseau de commandement de la flotte impériale du système de NaJedha. Une dizaine de stormtroopers et de responsables de maintenance vinrent se ranger aux côtés de la zone où atterrirait l'appareil. Telle une machine bien huilée chacun savait où se placer et quelle tâche il aurait à effectuer. Il n'y avait pas de place pour le désordre dans l'Empire Galactique et tous avaient appris à s'acquitter de leur tâche le plus rapidement et le plus efficacement possible.

DT-K17, capitaine membre de la redoutable unité des Deathtroopers, ne pouvait pas voir cette mise en place depuis l'intérieur du *Cobalt*. Néanmoins, il était confiant quant au fait que cela se passait exactement de cette façon à l'extérieur. La pilote, LS-279, avait prouvé qu'elle était plus que capable durant l'intégralité de leur mission. Aussi, l'appontage se déroula tout en douceur et il ne sentit presque pas le contact du véhicule spatial avec le hangar. Il se leva, mais le reste de l'escouade Nexu ne bougea pas. Ils étaient disciplinés et ils le craignaient juste suffisamment. Cela le

satisfaisait. Ces hommes et ces femmes s'étaient montrés à la hauteur de ce qu'il espérait des forces d'élite de l'Empire et cela malgré quelques pertes. Son regard s'attarda sur TK-2914 et TK-3333 qui encadraient la Togruta et la jeune humaine aux cheveux roux. Les criminelles n'avaient pas dit le moindre mot depuis leur départ de la Lune des Contrebandiers quelques heures auparavant. Les deux soldats en armure blanche s'étaient particulièrement démarqués lors de cette mission par leurs capacités et leur audace. Il le mentionnerait à son supérieur en temps voulu.

— Moteur à l'arrêt, déclara la voix de la pilote par le biais d'un haut-parleur.

C'était le signal qu'il attendait. Il appuya sur le panneau de commande et la porte qui le séparait de la zone de contrôle de la navette s'ouvrit. Il déploya la rampe, qui se baissa dans un bruit de décompression suivi d'un grincement. De chaque côté, les soldats en armure blanche se levèrent et encerclèrent les deux prisonnières. Il descendit en direction du hangar suivi par l'Escouade Nexu. Un stormtrooper portant un insigne de lieutenant se tenait au garde à vous, accompagné par quatre autres soldats. Il sembla hésiter en le voyant émerger de la navette, puis s'avança tout de même.

— Capitaine, le capitaine Dante m'a chargé d'escorter les prisonnières jusqu'au bloc de détention, énonça-t-il machinalement.

Sous le casque, le Deathtrooper ne réagit pas. Il n'était pas surpris que l'officier commandant la flotte dans ce secteur désire prendre le contrôle des opérations. Pour être honnête, cela lui importait peu. Il avait rempli sa mission. Il hocha la tête et les soldats sous ses ordres confièrent les captives aux nouveaux venus. La Togruta ne réagit pas, mais gardait un regard noir. L'humaine, en revanche, se débattit légèrement.

— Ne posez pas vos sales pattes sur moi ! Je suis un membre d'une délégation sénatoriale ! protesta-t-elle.

Le soldat en armure noire s'était douté que l'une des deux poserait des problèmes. Toutefois, il aurait plutôt misé sur la Togruta.

— Laissez tomber, votre Grandeur. Il est inutile de s'attirer des ennuis supplémentaires, l'intima cette dernière froidement.

La rouquine lui jeta un regard furibond, puis se laissa escorter en empêchant les troupes de chocs de poser la main sur elle. Elle avait du caractère, c'était certain. Le lieutenant laissa partir ses hommes.

— Le capitaine Dante vous demande un rapport sur la mission. Il m'a chargé de vous transmettre qu'il vous attendait sur le pont, annonça-t-il.

DT-K17 n'aimait pas recevoir d'ordres de cet homme, mais il acquiesça. L'autre officier s'élança à la suite de son groupe et il put déceler une pointe de soulagement dans sa démarche. Il n'avait, visiblement, pas été aussi serein que ce qu'il avait essayé de montrer durant tout ce temps. Le Deathtrooper le regarda partir et se tourna l'Escouade Nexu.

— TK-3333, veuillez me suivre. Escouade Nexu, présentez-vous à l'inspection, ordonna-t-il.

Les stormtroopers le saluèrent et le soldat d'élite s'élança sur le sol étincelant d'un pas vif en direction de l'un des ascenseurs de service. Le sergent de l'escouade resta sur ses talons. Ils ne mirent que quelques secondes avant d'atteindre le turbolift, qui s'ouvrit immédiatement à leur arrivée. Les deux Impériaux entrèrent dans la petite pièce illuminée d'un halo blanc. Un sifflement accompagna la fermeture de la porte et ils commencèrent à monter dans les entrailles de l'imposant vaisseau. Aucun mot n'avait été prononcé lorsque la passerelle apparut sous leurs yeux. TK-3333 était un soldat débrouillard, mais qui savait être discret lorsque cela était nécessaire et il appréciait ça. Il s'avança et entendit le bruit incessant des techniciens et des contrôleurs qui s'affairaient, le pianotement sur les claviers et les sons produits par les divers appareils électroniques. Au bout de la passerelle, un homme de taille moyenne en uniforme gris-olive d'officier les attendait les mains dans le dos. Cette fois-ci, il lui faisait face. À chaque pas qui le rapprochait de l'officier, DT-K17 constatait qu'il n'avait en rien changé sa posture et son apparence depuis son départ. Il gardait toujours une attitude parfaitement rigide. Son visage était creusé par quelques rides et il arborait encore sa petite moustache argentée et parfaitement taillée. Arrivé à environ un mètre de son supérieur, le Deathtrooper et son second s'arrêtèrent. Il remarqua les petits yeux bleu glacé du capitaine chercher son regard tant bien que mal au travers de son imposant casque. C'était peine perdue et le moustachu abandonna rapidement afin de ne pas perdre l'influence qu'il tentait de garder sur le soldat d'élite. Les mains toujours derrière son dos, il prit la parole :

— D'après votre rapport, il semblerait que la mission ait été couronnée de succès.

Le Deathtrooper ne répliqua pas. Il connaissait Argus Dante et il n'allait pas lui laisser le plaisir de le couper dans sa réponse avec un reproche. Une expression légèrement déçue passa dans le regard bleuté du capitaine de *L'Imperturbable*, lui confirmant son pressentiment. Il était bien trop prévisible.

— Il est toutefois dommage que vous n'ayez pas pu ramener l'ensemble des fugitifs sur ce vaisseau, déclara tout de même l'officier en uniforme verdâtre.

Bien plus grand, le soldat en armure noire inclina intentionnellement la tête afin de souligner leur différence de taille. Un éclair d'inquiétude passa dans l'expression de l'autre lui garantissant qu'il était toujours intimidé bien qu'il essayât de ne pas le montrer.

Très bien.

— Mes hommes et moi-même avons fait ce que nous jugions nécessaire. Les fugitifs ont été mis hors d'état de nuire et la cargaison a été récupérée. En d'autres termes, l'escouade Nexu, sous mon commandement, a réparé l'incompétence de vos hommes, énonça-t-il sur un ton parfaitement dénué de chaleur.

Il vit la mâchoire de Dante se serrer, mais il n'osa pas réagir. Tant mieux, il n'avait pas envie de jouer une nouvelle fois son numéro d'intimidation auprès du capitaine.

— Quoiqu'il en soit, je pense que cette mésaventure se trouve derrière nous et que je n'ai plus besoin de vos services sur mon vaisseau, l'informa le moustachu.

En prononçant ces mots, il avait bombé le torse afin de gagner quelques précieux centimètres, ce qui amusa très légèrement le Deathtrooper. Dante attendait son départ, mais il n'en avait pas fini.

— Il y a toutefois un point que je devrais vous transmettre, dit-il.

L'autre impérial essaya de ne pas montrer son impatience à l'idée d'être si près de se débarrasser du soldat d'élite et lui fit signe qu'il écoutait.

— Nous avons attrapé une troisième fugitive, qui prétend être la fille du sénateur Bram Serris de Brentaal IV.

Dante l'interrompit rapidement :

— Ne me dites pas que vous allez vous mettre à croire les divagations de chaque jeune fille de basse réputation de cette galaxie, Capitaine. J'aurais

espéré mieux de vous.

L'officier en uniforme verdâtre prenait confiance. Il allait être temps de lui rappeler qui était le plus respecté sur ce pont. À sa grande surprise, il n'en eut pas le temps.

— Sauf votre respect, Capitaine, le capitaine DT-K17 m'a donné l'ordre de vérifier les dires de la prisonnière et il s'avère que la fille du sénateur Serris a bel et bien disparu il y a un peu plus d'un mois. L'âge et la description concorderaient, expliqua TK-3333 qui se trouvait légèrement derrière lui.

Le moustachu aux yeux bleus lança un regard amusé au jeune stormtrooper, puis à son supérieur.

— Vous laissez souvent vos subordonnés vous défendre, Capitaine ? Le soldat en armure blanche ne lui laissa pas le temps de répondre.

— Capitaine, la personne que j'essaie de défendre ici, c'est vous. Étant donné le contexte, je pense qu'il serait regrettable de condamner à mort la fille d'un sénateur respecté sans avoir vérifié auparavant. Dans le cas où elle aurait dit la vérité, vous seriez tenu pour unique responsable de sa mort ou de son sauvetage héroïque, rétorqua le jeune soldat.

À la vue de l'expression perturbée du capitaine du destroyer stellaire, DT-K17 aurait pu s'autoriser un sourire s'il en avait eu la capacité. Décidément, ce sergent était plein de ressources et il venait de mettre son supérieur dans l'embarras en le plaçant face aux conséquences de son choix initial. À en juger l'intense réflexion dans laquelle était plongé le capitaine Dante, le résultat était bien plus efficace que toute intimidation de sa part. Le stormtrooper avait raison et il le savait. Le sourire forcé qu'il dévoila en révéla bien plus que des mots.

— Amenez-la sur le pont. Nous contacterons Brentaal IV afin que le sénateur nous fournisse quelques éclaircissements, lâcha-t-il finalement.

Les deux soldats en armures saluèrent brièvement leur supérieur et s'apprêtaient à faire demi-tour lorsqu'un homme de pont reconnaissable à sa tenue gris bleuté et à sa casquette noire-olive débarqua d'un pas rapide. Il salua.

— Capitaine. Le Directeur Krennic demande à vous parler en privé, immédiatement, annonça-t-il d'une voix juvénile trahissant un faible accent corellien.

Argus Dante s'avança de quelques pas.

— Très bien, je vais prendre l'appel dans mes quartiers. Vous pouvez disposer, enseigne.

Le Corellien révéla une expression gênée.

— Mes excuses, Capitaine, mais c'est au capitaine qu'il désire parler, précisa-t-il en indiquant DT-K17 du regard.

Le Deathtrooper tournait le dos à son supérieur, mais il imaginait sans peine son expression et cela le satisfaisait.

— Merci, enseigne. Je vais prendre l'appel dans les quartiers du capitaine Dante.

Il tourna sa visière verte en direction du visage crispé du moustachu. Il n'était pas loin de craquer.

— Si le capitaine n'y voit pas d'inconvénient.

L'officier en uniforme gris-olive n'avait pas le choix. Il le savait et, pour cette raison, il fulminait. Il effectua un bref signe de la tête en signe d'acquiescement et retourna à son poste. DT-K17, lui, se dirigea vers le turbolift.

Il ne lui fallut que peu de temps pour atteindre les quartiers personnels d'Argus Dante, car ceux-ci avaient été aménagés afin de limiter le temps pris pour effectuer ses trajets jusqu'à la passerelle de commandement. Cela expliquait très probablement le début de ventre bedonnant de l'officier.

Lorsque la porte s'ouvrit, le Deathtrooper fut surpris de constater que la pièce était très sobrement décorée. Quelques meubles métalliques étaient disposés et semblaient avoir une vocation plus utilitaire que décorative. Il n'y avait pas de tableau, de fourrure de créature exotique, d'armes cérémonielles ou d'œuvre d'art extravagante. La seule touche personnelle que s'était autorisé le capitaine de *L'Imperturbable* était la photo sur laquelle posaient un homme aux cheveux et à la petite moustache brune. Il était accompagné d'une femme aux longs cheveux noirs et d'un garçon d'une dizaine d'année à la chevelure présentant la même teinte. Le soldat d'élite n'y prêta pas plus attention et se dirigea vers le terminal holographique. Il appuya sur un bouton qui clignotait d'une lueur rouge. Une image haute d'une cinquantaine de centimètres apparut. L'officier en armure mit ses mains derrière son dos et se maintint droit. L'hologramme bleuté présentait

l'image d'un homme grisonnant à l'allure fière et à l'expression sévère. Il était vêtu d'uniforme blanc semblable à celui des Grands Amiraux impériaux sur lequel était drapée une cape de la même couleur. Un ceinturon et une paire de gants noirs venaient compléter la tenue de cet homme qui se tenait extrêmement droit dans une image du pur produit impérial. Cet humain, qui figurait parmi les hauts responsables de l'Empire Galactique, dirigeait la Division de Recherche en Armement avancé, dont la plupart des projets y étant développés étaient classés « top secret ». À l'heure actuelle, le projet qui préoccupait son supérieur direct n'était connu que de peu de personnes et l'implication de Jedha dans sa réalisation demeurait secrète. Le soldat d'élite, lui-même, ne possédait pas toutes les pièces du puzzle.

— Directeur Krennic, déclara simplement le Deathtrooper.

— Capitaine. J'ai cru entendre que quelques remous avaient secoués Jedha. J'espère que cela n'aura aucune incidence sur le projet « Nébuleuse ».

DT-K17 n'était pas surpris que Krennic soit au courant du léger problème qu'ils avaient rencontré. Après tout, la production de cristaux Kyber était d'une importance capitale pour le développement de sa dernière arme.

— Rien qu'il n'ait été possible de régler, Directeur.

La mine de son supérieur se fit un peu moins sombre et il eut une expression satisfaite.

— Je n'en doutais pas, Capitaine. Argus Dante est un officier pouvant faire preuve de laxisme et j'espère que ces événements lui serviront de leçon. Mon projet est d'une importance fondamentale pour le futur de l'Empire Galactique et l'Empereur n'est pas aussi indulgent que moi.

— Vous ne m'avez pas contacté uniquement pour vous renseigner sur mon efficacité, monsieur ?

Krennic sourit légèrement.

— Effectivement. Je déplace le projet « Nébuleuse » sur Scarif. Vos nouveaux ordres sont de reprendre le commandement de l'escouade TI-23 sous ma direction personnelle. Votre mission de supervision sur Jedha prend fin à compter de cet instant, ordonna l'Impérial en uniforme immaculé.

DT-K17 n'était pas convaincu que laisser Dante seul aux commandes de l'extraction des cristaux Kyber était une excellente idée, mais il n'en fit

pas mention. Après tout, être à nouveau en charge des « Immortels » serait bien plus gratifiant que de réparer les erreurs d'un officier incompetent ou poursuivre des criminels, aussi ingénieux soient-ils. Il ne termina pourtant pas la conversation immédiatement, ce que Krennic remarqua.

— Vous avez d'autres informations importantes à me transmettre, Capitaine ?

— Une seule. Elle concerne l'Escouade Nexu. Je tenais à transmettre l'excellence dont ses membres ont fait preuve durant la gestion des événements, en particulier les matricules TK-3333 et TK-2914.

L'expression de Krennic ne changea pas et il se contenta de hocher la tête.

— Soyez sûr que cela sera transmis.

— Très bien, Directeur, déclara simplement DT-K17.

L'hologramme représentant son supérieur disparut dans un crépitement et la lueur bleutée qui éclairait le terminal disparut laissant le Deathtrooper seul avec sa dernière mission. Il en avait fini avec cette froide planète couverte de sable. Une nouvelle tâche l'attendait et il l'exécuterait avec honneur pour son Empire, comme il l'avait fait jusque-là. Dans un claquement de bottes, il fit demi-tour et se déplaça d'un pas rapide en direction du turbolift qui l'amènerait au hangar et à sa navette. Dès à présent, le sort de Jedha et de ses ressources n'était plus entre ses mains.

Chapitre 25

Prise de confiance

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Inquiète ou rassurée ? Obéissante ou fière ? Terrorisée ou confiante ? Dina Serris ne savait pas vers quel sentiment elle penchait en ce moment. Tout d'abord, elle avait été poussée avec vigueur dans une froide et petite cellule aux murs de métal avec Liana Zin. Elle avait tout juste eu le temps de commencer à s'inquiéter de l'étroitesse de la pièce que deux soldats en armures blanches avaient débarqués. Depuis lors, ils l'escortaient à travers les couloirs éclairés de noir et d'argent. Sa planète avait toujours servi la République, puis l'Empire qui l'avait remplacée. Elle avait assisté son père dans sa fonction de sénateur afin d'apporter son aide à ce nouvel ordre qui leur avait enfin amené la paix en se débarrassant des véritables responsables du conflit : les Jedi. Quelques semaines auparavant, elle n'aurait jamais pensé se retrouver traitée comme une vulgaire criminelle par les gens qu'elle soutenait. Pourtant, elle était là. On n'avait pas cherché à l'écouter. On l'avait juste trainée jusqu'à ce nouvel endroit sans lui donner la moindre information et, maintenant, on la déplaçait encore ailleurs sans qu'elle ne sache pour quelle raison. Secrètement, elle espérait encore qu'on l'ait reconnue, mais l'attitude froide des stormtroopers la faisait douter

fortement.

J'ai presque l'impression que la personne m'ayant le mieux traité depuis est Liana.

Cette pensée la surprit. Ses premières interactions avec le duo de contrebandiers et leur droïde n'avaient pas été des plus cordiales. Pourtant, bien qu'ils l'aient menacé de l'abandonner, ils avaient veillé sur elle et ne l'avait jamais laissé derrière. Elle gardait toujours à l'esprit qu'ils pouvaient la garder pour toucher une prime, mais quelque chose lui soufflait que cela n'était pas la seule raison. Après tout, elle savait qu'elle ne valait pas assez pour que Liana, et même Jaden, aient risqué leur vie pour elle. Le jeune homme avait, apparemment, même sacrifié sa propre vie et sa mort l'avait plus touchée qu'elle ne voulait l'admettre. En un sens, elle enviait la vie des deux contrebandiers. Personne n'était là pour leur donner des ordres et ils prenaient les décisions qu'ils voulaient et cela même si elles étaient mauvaises. Il leur était possible de mourir à tout moment, la moindre erreur pouvant leur être fatal. Cette perspective l'effrayait autant qu'elle l'attirait, elle dont la vie politique avait été le seul chemin qu'elle s'était toujours vu emprunter. Elle secoua la tête.

Ressaisis-toi, ma grande. Ce sont des criminels, recherchés par l'Empire qui plus est, et toi tu es destinée à travailler pour débarrasser la galaxie d'êtres comme eux et rétablir l'ordre.

Elle ne fut pas totalement convaincue par ses propres pensées. Un mois de captivité dans sa chambre sur le cargo de l'Aube Écarlate n'avait pas changé ses sentiments vis-à-vis de la pègre et cela même si on s'était bien occupé d'elle. Pourtant, quelques jours en compagnie de ce trio hétéroclite avaient changé sa façon de voir les choses. L'amitié et la confiance qui liaient les deux contrebandiers, leur fierté pour leur dernier coup, les conditions sur Nar Shaddaa, l'unité qu'il pouvait exister entre certains membres de la pègre, toutes ces choses dont elle avait été témoin remettaient beaucoup de choses en perspective. Elle réalisait maintenant que le Sénat impérial ne pouvait pas résoudre toutes les crises et que, peut-être, des gens comme Liana ou feu Jaden pourraient aider.

L'Empire est-il vraiment prêt à sauver l'intégralité de la galaxie ou certains mondes vont-ils être laissés aux mains de seigneurs du crime ? Liana a-t-elle dit la vérité ? Le sort des citoyens de la galaxie a-t-il vraiment aussi

peu d'importance pour l'Empire ? M'écouterait-on si je réussissais à retourner au Sénat ?

Elle ne comprenait pas comment des événements aussi récents pouvaient la perturber à ce point. L'image des miséreux dans les quartiers pauvres de Nar Shaddaa l'avait marquée. Elle avait peut-être initialement été dégoûtée de les voir. Cependant, cette répugnance s'était transformée en compassion au fur et à mesure de leur visite des bas-fonds de la lune.

Ces gens peuvent être aidés. Il suffirait que l'on s'en donne les moyens.

Plongée dans ses pensées, la jeune femme rousse n'avait pas remarqué qu'elle était rentrée dans un turbolift, toujours accompagnée de son escorte en armure brillante. Elle put sentir que la petite pièce s'élevait.

— Où est-ce que vous m'emmenez ? demanda-t-elle.

Aucun des deux soldats ne lui avait répondu lorsque la porte grise coulisssa pour révéler une très grande salle. Deux fosses où s'afféraient des hommes et des femmes en uniformes gris-bleu étaient séparées par un pont menant à des verrières trapézoïdales. Elles étaient elles-mêmes encerclées par une passerelle en arc de cercle. L'un des stormtroopers la poussa de sa crosse. Aucun des militaires en uniforme noir, gris ou vert ne prêta attention à elle. Proche des vitrages, se tenait un humanoïde de stature moyenne. Elle se rapprocha de lui, toujours escortée par ses deux gardiens et jeta un bref coup d'œil vers l'extérieur. La vue donnait sur une imposante sphère de couleur gris-beige. Cela devait être la lune de Jedha.

Arrivée à un mètre de celui qui était sûrement l'officier en charge de ce croiseur, les stormtroopers l'arrêtèrent. Elle avait peut-être une chance de pouvoir enfin régler cette situation. Celui qui lui faisait face était un humain, ce qui n'était pas surprenant, car les aliens n'obtenaient que rarement des postes haut-placés dans les rangs de l'Empire. Cette réflexion fit légèrement tiquer la jeune femme. Elle ne l'avait pas réalisé jusqu'à maintenant, mais cela la fit réfléchir. L'homme, qui n'était plus si jeune, la dévisagea d'un œil un peu trop insistant qui la mit mal à l'aise. Elle savait qu'elle n'était pas désagréable à regarder, mais elle trouvait ce comportement totalement déplacé de la part d'un représentant de la principale puissance galactique. Un léger sourire souleva sa petite moustache blanche et Dina retint une envie de grimacer. Elle s'éclaircit discrètement la gorge et le regard bleu de l'homme passa de ses jambes à son visage en une fraction de seconde.

J'ai finalement votre attention.

L'Impérial fut le premier à parler :

— Ainsi donc, voici la fameuse fille du Sénateur Serris de Brentaal IV. Je suis le capitaine Argus Dante de *L'Imperturbable*.

Elle força un sourire. Ce n'était pas trop tôt.

— Si vous saviez depuis combien de temps j'espère tomber sur un officier compétent qui pourrait enfin comprendre ma situation, déclarat-elle un peu soulagée.

L'homme en tenue gris-olive se rapprocha un peu plus d'elle, un sourire ne semblant pas tout à fait honnête aux lèvres.

— Évidemment, mes hommes revenant de Nar Shaddaa m'ont tout de suite fait part de votre plaidoirie.

La jeune femme rousse commençait à se sentir rassurée. Toutefois, quelque chose l'empêchait de tout à fait se réjouir. Un détail dans l'expression de l'Impérial montrait qu'il n'était pas aussi convaincu qu'il le lui laissait penser. Quelques jours auparavant, elle n'y aurait pas fait attention, mais sa courte fuite en compagnie de Liana lui avait montré l'importance des détails comme celui-ci.

— Pourtant, vous ne me croyez pas, fit-elle remarquer.

L'homme aux tempes grisonnantes était surpris. Tant bien que mal, il tenta de le dissimuler et la contempla avec une expression plus méfiante et moins contemplatrice. Il était sur ses gardes.

Peut-être aurais-je dû continuer de jouer à la jeune ingénue.

Un sourire apparut finalement au coin des lèvres du moustachu.

— Vous n'êtes peut-être pas aussi naïve que je l'avais pensé à première vue.

Son expression et sa posture avaient changé. Elle devait trouver un moyen de le convaincre de son identité.

— Vous devez savoir que je n'ai rien à voir avec les deux contrebandiers et leurs crimes.

Elle avait essayé de garder un ton neutre, mais elle discerna tout de même le soupçon de peur qui émanait de sa propre voix. Dante l'avait aussi perçu.

— Effectivement, j'ai lu les détails préliminaires que m'ont transmis mes subordonnés sur le vol d'un cargo sur Jedha. Vous n'apparaissez

nulle part, ce qui m'a semblé étrange. Cependant, vous avez été arrêtée en compagnie de l'une d'entre eux après que l'un de mes soldats ait été abattu.

L'Impérial n'était pas idiot. Il savait qu'elle n'avait pas pris part au vol du vaisseau. En revanche, il la soupçonnait de complicité. Elle devait lui prouver son identité.

— Si vous me laissez contacter mon père...

Il leva une main pour l'interrompre.

— J'y ai pensé. Les membres du Sénat détestent être dérangés et spécialement par des hommes comme moi. Voyez-vous, l'entente entre la politique et l'armée n'est pas la plus cordiale qui soit, commença-t-il.

Il fit un nouveau pas en avant. Il était trop près et la jeune Brentaalienne pouvait sentir son parfum de savon bon marché un peu trop odorant. Elle plissa les narines.

— Toutefois, et malgré ce que ces chers sénateurs peuvent dire, j'ai à cœur de protéger leurs intérêts et leurs familles. C'est pourquoi j'ai personnellement fait la demande de parler à la délégation de Brentaal IV, expliqua le moustachu en restant toujours aussi raide.

Dina détestait le voir aussi près d'elle mais, s'il lui permettait d'entrer en contact avec son père, ses problèmes actuels pourraient définitivement être résolus. En inspirant, elle ravala sa fierté. Il était temps d'utiliser ce qu'on lui avait appris et de laisser sa panique de côté. Elle inclina la tête lentement, comme sa mère lui avait appris lorsqu'il fallait montrer sa considération à un interlocuteur respectable.

— Bien entendu. Je suis consciente que vous ne pouvez pas contacter un membre du Sénat à chaque fois qu'un prisonnier se dit de sa famille, dit-elle d'une voix douce et diplomate.

— Je suis ravi que nous nous entendions sur ce point. Je dois vous avouer que je déteste profondément perdre et faire perdre du temps. En général, cela me met de très mauvaise humeur.

— Évidemment.

Toute peur avait disparu de ses paroles, ce qui la surprit elle-même. Dante paraissait ne plus savoir que penser et cela la satisfaisait. L'officier fit un signe de tête à l'un de ses subordonnés et l'image d'un homme aux cheveux parsemés de gris apparut. Contrairement à son habitude, il n'était pas rasé et avait les traits tirés. Cela inquiéta la jeune femme, qui

avait reconnu son père. Le politicien était assis dans un fauteuil et une cape d'épaule émeraude reposait sur son côté droit.

— Capitaine, on me dit que vous avez des informations d'importance à me communiquer, déclara l'hologramme de Bram Serris.

L'Impérial, toujours aussi droit que depuis l'arrivée de Dina sur le pont du destroyer stellaire, se positionna les mains dans le dos.

— Sénateur, je me trouve actuellement dans une situation légèrement inconfortable, que je désirerais résoudre et soyez assuré que je ne vous contacte qu'en dernier recours, se justifia-t-il.

Le père de Dina semblait las. Elle savait qu'il détestait avoir à écouter les discours pompeux et particulièrement lorsqu'ils provenaient de militaires.

— Et quelle est cette situation légèrement inconfortable ?

Le capitaine Dante avait beau lui tourner le dos, elle put le voir montrer des signes de tension presque imperceptibles. Il prenait un risque en dérangeant un sénateur, mais Dina avait besoin que son père corrobore son histoire et l'officier n'avait pas résisté à une chance de gagner en prestige.

— Mes hommes ont attrapé une criminelle accusée d'agression contre l'Empire Galactique. Toutefois, cette jeune femme prétend être votre fille, déclara simplement l'Impérial.

À ces mots, Dina put lire tout le chagrin auquel se mêlait la colère que son père éprouvait. Être témoin de toute cette peine chez cet homme qu'elle adorait lui serra le cœur, mais elle n'osa pas bouger avant qu'on ne l'invite.

— Ma fille est morte il y a un peu plus d'un mois. Nous avons retrouvé ce qu'il restait de l'une de nos délégations. Il n'y avait aucun survivant et les cargos étaient en pièces, expliqua Bram Serris sur un ton menaçant que la rouquine ne lui connaissait pas.

Pour toute réponse, Dante fit signe à l'un des stormtroopers d'amener Dina dans le champ holographique. Elle avança et plongea son regard dans celui de son géniteur.

— Père, j'ai survécu, murmura-t-elle en essayant d'étouffer un sanglot.

Elle l'avait enfin retrouvé. Elle pourrait retourner vers lui au plus vite. Alors pourquoi son expression ne changeait-elle pas ? Pourquoi ses yeux la contemplaient-ils de manière aussi froide ?

— Père ?

Le sénateur reporta son attention sur l'officier impérial, qui semblait comprendre que quelque chose ne se passait pas comme prévu.

— Ce n'est pas ma fille.

Quoi ?!

Argus Dante resta sans bouger, mais serra la mâchoire en jetant un furtif, mais terrifiant, regard à Dina.

— Sénateur, je...

— Vous désiriez vous excuser pour votre appel déplacé. Ma fille a disparu depuis peu de temps et vous croyez la première venue annonçant qu'elle est ma chair et mon sang ? Ma femme, mon fils et moi-même sommes encore en deuil et vous venez raviver une plaie dont la guérison n'est pas encore initiée.

Il a dit que je n'étais pas sa fille. Il ne m'a pas reconnu. Son expression n'a même pas changé.

Dante était pétrifié. L'attitude glaçante de Bram Serris ne diminua pas et il concentra son attention sur Dina.

— Quant à vous. J'ai toujours dit qu'il n'y avait qu'une seule règle vitale pour un politicien : masquer ses émotions.

Cette phrase alluma quelque chose chez la jeune femme. C'était vrai. Son père n'avait fait preuve d'aucune émotion. Toutefois, ce n'était pas cela sa première règle en tant que sénateur.

— Toutefois, je ne peux en être capable actuellement. Vous n'êtes pas ma fille et vous osez prétendre l'être me dégoûte au plus haut point ! Le crépuscule nous entoure, ma femme et moi, et nous voudrions que notre fille ait survécu et retourne vivre dans la sûreté de notre foyer. Votre comportement est méprisable.

Quand j'étais petite, je l'accusais de ne pas toujours dire la vérité. Il n'aimait pas ça, mais il le devait. La première règle à respecter pour un sénateur est : d'être prêt à dire l'inverse de ce que l'on pense afin de tromper l'adversaire.

Il ne pourrait pas agir, mais il croyait en elle, pour une raison qu'elle ignorait. Dina prit une décision. Elle craignait de ne pas être convaincante, mais elle choisit de jouer le jeu.

— J'aurais essayé. J'étais persuadée de suffisamment lui ressembler pour que votre chagrin vous aveugle. Soyez sûr que mon amie et moi

finirons tout de même par nous échapper, déclara-t-elle en imitant le ton et le sourire qu'elle avait observé maintes fois chez Jaden Dawnwalker.

Le sénateur posa ses yeux chargés d'une douleur et d'une colère convaincante sur le capitaine Dante.

— Vous avez été idiot de l'écouter. Soyez sûr que je m'en souviendrai.

L'hologramme disparut et Dina maintint son sourire forcé. Dante se mit en face d'elle. Il fulminait, mais n'était prêt pas à laisser exploser ses sentiments en face de son équipage. D'un revers sec de sa main droite, il la gifla. La douleur se répercuta jusque dans son orbite, mais elle le défia en le fixant de ses yeux verts.

— Vous m'aviez presque convaincu avec votre discours. Pensiez-vous vraiment qu'il aurait pu vous prendre pour sa fille ? Cet appel m'a peut-être coûté plus qu'il n'aurait dû, grinça le capitaine du destroyer stellaire.

Dina ne répondit rien. Maintenir cette expression arrogante face à cet homme était plus facile qu'elle ne l'avait crû. Ses doutes s'étaient mués en quelque chose d'autre. Elle prenait plaisir à lui tenir tête. Dante se prépara à gifler à nouveau celle qu'il pensait être une arnaqueuse, mais un jeune homme en uniforme l'interrompit.

— Capitaine, le *Rebelle Rouge* vient de demander l'autorisation de se poser. Sa cargaison est prête à nous être livrée.

L'officier arrêta son geste et fit un simple signe de la tête à l'attention de son subordonné, puis il reporta ses yeux sur Dina.

— Emmenez-la à sa cellule. Demain, elle rejoindra sa partenaire togruta afin de servir d'exemple, ordonna-t-il aux deux stormtroopers.

L'un des soldats la poussa et elle ne résista pas. Sa joue la brûlait, mais elle ne s'en préoccupait pas. Les deux militaires en armure blanche l'entraînèrent dans l'ascenseur. Les paroles de son père lui revenaient au fil de la descente dans les étages inférieurs du vaisseau.

Il m'a reconnue. Pourtant, il ne veut pas que je revienne ? Pourquoi ? Le foyer n'est pas sûr ? De quoi a-t-il parlé ? Le crépuscule... Pourquoi le crépuscule ?

L'évidence de ce détail la frappa.

Bien sûr ! Le crépuscule est le moment du jour à l'opposé de l'aube ! L'Aube Écarlate les surveille sûrement. Dans le cas où je viendrais à réapparaître, l'organisation s'en prendrait sûrement à moi, à ma mère ou même à

mon petit frère.

La jeune femme sourit. Il l'avait reconnue, mais ne pouvait pas le montrer. C'était ça le message. Son père savait qu'elle avait survécu et il lui faisait confiance pour se tirer de cette situation. Sans doute pensait-il qu'elle avait les capacités nécessaires. Elle n'en était pas sûre. Après tout, elle n'avait quasiment connu que le luxe et ne s'était retrouvée mêlée à ses histoires de pègre et de contrebande que depuis peu. La Brentaalienne sentit l'adrénaline qui l'avait électrisée retomber.

On est enfermées sur un destroyer stellaire impérial. Comment va-t-on sortir de notre cellule ? Comment va-t-on échapper aux milliers de soldats ? Comment va-t-on quitter ce vaisseau ? Comment mon père peut-il croire que je peux m'en sortir dans une situation pareille ? Oh, bon sang, mais à quoi est-ce qu'il pensait ? À quoi est-ce que je pensais ?

Chapitre 26

Infiltration classique

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Le vaisseau des criminels en provenance de Nar Shaddaa venait d'entrer dans le hangar. Il s'agissait d'un cargo corellien léger de type YT-2400, qui portait les traces de combats récents. Son cockpit excentré sur le côté droit et sa forme étaient caractéristiques. Toutefois, le quadrilaser ventral et la couleur noire bordée de rouge sombre n'étaient pas d'origine. Dans son armure blanche, Sik se demandait combien de modifications illégales avaient bien pu être installées par la vermine se trouvant à bord. L'humain d'une vingtaine d'années ne se réjouissait pas d'avoir été affecté à la réception du chargement que transportait le nouveau venu. Devoir traiter avec des criminels afin de récupérer une cargaison qui leur appartenait de droit le dégoûtait.

On aurait dû les abattre et reprendre ce qui est nôtre. Cette mascarade est ridicule.

Le cargo se posa assez brusquement sur le sol impeccable du hangar, l'éraflant au passage. En plus d'être méprisable, l'équipage n'avait aucun respect pour son hôte. Cela ne le surprit pas. Il grimaça sous son casque. Deux autres stormtroopers vinrent se ranger à ses côtés. Ils étaient tous

trois chargés de récupérer la cargaison afin qu'elle soit transférée en sécurité dans un autre hangar.

— Qu'est-ce que tu as fait pour être de corvée ici ?

C'était le plus petit des deux soldats en armure blanche qui avait parlé. Il causait trop et Sik n'avait pas envie de partager la raison pour laquelle son chef d'escouade l'avait envoyé s'occuper de cette basse besogne. Cela ne découragea pas l'autre.

— Moi, c'était pour avoir inondé la salle des vapodouches.

Sik ne réagit pas. Plus vite il aurait déchargé ses caisses, plus vite on lui assignerait une mission digne de ses compétences et plus vite il serait débarrassé de cet idiot. Ses prières semblèrent être exaucées, car la rampe du cargo se déploya dans un grincement moins bruyant qu'il ne l'aurait cru. Le premier individu à en sortir était petit et arborait une dense fourrure grise. Vêtu d'un veston beige enfilé par-dessus une chemise rouge, il s'agissait d'un Chadra-Fan. Juste derrière lui, marchait un imposant Trandoshan armé d'un fusil de chasse. Le stormtrooper resserra sa prise sur sa propre arme et espéra que ses deux compagnons faisaient de même. Deux Weequays et un Rodien vinrent compléter le petit groupe. Son casque le lui permettant, l'Impérial ne retint pas une expression d'aversion.

Des non-humains... Évidemment que les responsables appartiennent à la lie de la société.

Afin de ne pas faire traîner la transaction, les trois soldats vinrent immédiatement à la rencontre du petit groupe. Le Chadra-Fan s'avança et tendit sa main.

— Merci pour votre accueil. Je me nomme Sisswip. Je représente les intérêts du grand Torga le Hutt de Nar Shaddaa, se présenta-t-il avec ce qui ressemblait à un sourire.

Sik ignora le bras tendu.

— Où est la cargaison ? demanda-t-il d'une voix déplaisante.

Le petit non-humain replaça ses membres supérieurs le long de son corps et prit une expression plus neutre. Le comportement de Sik l'avait, assurément, mis mal à l'aise.

Tant mieux.

— J'ai laissé les quatre caisses à bord. Je peux immédiatement envoyer mes hommes les chercher pour vous.

Suite aux paroles du Chadra-Fan, le Trandoshan grogna légèrement et les trois Impériaux levèrent légèrement leurs armes, mais l'être reptilien ne fit aucun mouvement qu'il aurait pu regretter.

Dommage. En revanche, il n'est pas question de laisser retourner ces criminels à l'intérieur maintenant qu'ils sont totalement à découvert.

— Non. Je vais monter moi-même à bord. Vous allez me mener à cette cargaison et je la contrôlerai personnellement.

À sa grande surprise, le petit rongeur ne protesta pas et fit un pas sur le côté.

— Après vous, l'invita-t-il avec une révérence exagérée qui irrita le stormtrooper au plus haut point.

D'un mouvement de son blaster, il intima au Chadra-Fan de passer devant. Avec un soupir, celui-ci monta la rampe sombre et l'attendit au sommet. Sik se tourna vers les deux autres soldats.

— Gardez cette vermine à l'œil pendant que je vérifie que tout est en ordre. Cela ne devrait pas prendre trop longtemps. Ouvrez le feu s'ils bougent, ordonna-t-il avant de suivre l'insignifiante créature poilue.

Il traversa la zone principale du vaisseau, restant aux aguets en cas d'embuscade, mais rien ne bougea même dans les coins les plus obscurs du cargo. Il arriva très vite devant une porte de métal de teinte grise. Le Chadra-Fan tapota un panneau de commande et la porte s'ouvrit. Ce dernier se prépara à entrer, mais le stormtrooper le stoppa dans son geste. Les lumières de la pièce étaient allumées. Il y avait quatre caisses, mais cela n'était pas tout. Un droïde astromécano vert et blanc reposait dans un coin.

Il n'y a pas de piège en vue, mais mieux vaut rester prudent.

— Ouvrez la première caisse, ordonna-t-il au non-humain qui l'accompagnait.

Le Chadra-Fan eut l'air surpris.

— Je ne crois pas que je devrais. On m'a expressément demandé de livrer les caisses directement au capitaine Argus Dante et de ne pas les ouvrir.

— Le capitaine n'a pas de temps à perdre avec vos petites magouilles. J'ai été chargé de contrôler que la cargaison est bien celle que nous attendions, répliqua Sik.

Évidemment, cela n'était qu'à moitié vrai puisqu'il n'avait jamais été

question de vérifier le contenu des caisses. Un simple scan aurait largement suffi. Toutefois, mieux valait être sûr qu'il ne s'agissait pas d'une arnaque. Son supérieur n'y verrait pas d'objection si cela pouvait éviter qu'il ne se retrouve avec de plus grands ennuis sur les bras. De plus, c'était l'occasion de satisfaire sa curiosité quant aux objets qui causaient tant de remous depuis l'annonce de leur arrivée. Il pointa son E-11 sur le petit être à larges oreilles.

— Maintenant.

L'alien leva les mains en entrant dans la soute.

— Très bien, très bien. Inutile de s'énerver, abandonna-t-il en se plaçant à côté du premier container.

— Ouvrez-le.

L'autre appuya sur un bouton et il y eut un léger, mais audible clic. Le Chadra-Fan essaya de se saisir du couvercle, mais fut interrompu par le soldat qui lui fit signe de reculer. Le non-humain fit quelques pas en arrière sans protester et l'Impérial se saisit de la poignée lui permettant d'ouvrir la caisse. Le panneau supérieur n'était pas léger mais, en forçant un peu, il ne lui fut pas si difficile de le soulever. Son arme était dans sa main gauche et pendait le long de son corps. Quant à la droite, elle venait à peine de lâcher l'anse. Aussi, n'eut-il pas le temps de réagir face à ce qu'il avait face à lui.

— Ce n'est pas trop tôt, entendit-t-il avant qu'un halo bleuté provenant de la forme recroquevillée au fond du coffre ne le frappe et qu'il ne s'effondre.

Péniblement, Jaden Dawnwalker s'extirpa de son inconfortable cachette. Comme si ses blessures ne suffisaient pas, ses articulations étaient maintenant endolories par ce long voyage enfermé dans un espace réduit.

Tu parles d'un plan.

Lorsqu'il toucha le sol de la soute, sa jambe droite ne fut pas loin d'arrêter de le soutenir. Il la frotta afin de rétablir le courant sanguin. Lentement, il commença à la sentir picoter. Il tenta également de remettre un peu d'ordre dans ses courts cheveux bruns, puis contempla sa cible malchanceuse. À ses pieds, un stormtrooper impérial reposait sur le dos, inconscient. Proche de l'entrée de la pièce, se tenait Sisswip.

— Je croyais que tu étais censé empêcher qu'il ne contrôle les caisses,

signala le jeune contrebandier.

— C'était mon intention. Un scan t'aurait repéré immédiatement, mais cet imbécile a décidé de faire une vérification manuelle. En général, l'Empire est bien plus à cheval sur les procédures et je ne m'y attendais pas. L'occasion de le voir se pétrifier en te voyant était trop belle. Dommage que je n'aie pas pu voir sa tête lorsqu'il t'a repéré, rétorqua le Chadra-Fan sur un ton légèrement amusé.

Jaden leva les yeux au ciel et son allié poilu s'approcha de lui. Il contempla le corps assommé du soldat.

— En revanche, je suis surpris que tu aies utilisé un rayon paralysant.

— C'est plus discret et ça ne laisse pas un gros impact noir sur le plastron, répondit-il simplement en commençant à retirer les diverses parties de l'armure.

— Oh.

Comprenant quel était le plan de son ami, Sisswip s'attela à détacher les pièces protectrices. Le jeune alderaanien, de peur que les autres Impériaux ne soupçonnent quelque chose, se surprit de la vitesse avec laquelle il enfila l'uniforme de stormtrooper. Il s'était presque équipé de l'intégralité de la tenue, lorsqu'une voix retentit dans le casque posé au sol. Il le posa sur sa tête et son champ de vision fut drastiquement réduit.

— Je répète, doit-on vous porter assistance ? demanda une voix inconnue.

— Négatif. J'ai contrôlé le chargement. Tout est en ordre. Préparez-vous à réceptionner les caisses à la rampe d'embarquement, ordonna Jaden d'un ton monocorde forcé.

— Bien reçu, répondit le même interlocuteur.

Encore heureux qu'il ne soit pas du genre à faire du zèle.

Il termina de se vêtir de l'armure, puis prit le corps du soldat assommé et le hissa sur le bord de la caisse qu'il avait occupé peu de temps auparavant. L'humain était plus lourd que prévu et il lui fallut s'y reprendre à deux fois pour qu'il atterrisse au fond du container.

Espérons qu'ils ne feront pas un deuxième scan poussé immédiatement.

Le contrebandier empoigna le E-11 et poussa, du pied, ses propres vêtements qui reposaient sur le sol.

— Il y a une cache à contrebande sous le panneau central. Mets-y mes

affaires, je les récupérerai comme prévu, expliqua-t-il à Sisswip.

Le Chadra-Fan hochla la tête et attrapa les habits noir et anthracite, puis s'arrêta dans son mouvement.

— Tu as une idée de la façon dont tu vas sortir du destroyer sans le *Rebelle* ?

Sous son casque, le jeune homme se mordit la lèvre inférieure. Sisswip et lui y avaient réfléchi. Il était évident qu'il ne serait pas possible pour le petit non-humain de l'attendre sagement dans le hangar. Il lui incombait donc de dénicher une solution alternative, qu'il n'avait pas pour le moment.

— Je trouverai bien, déclara-t-il nonchalamment en poussant la première caisse.

— Attends !

Sisswip l'avait à nouveau interrompu et il se retourna pour lui faire face.

J'ai déjà assez perdu de temps pour éviter les adieux embarrassants.

Il constata bien vite que ce n'était pas ce qui inquiétait son ami. Celui-ci contemplait plutôt Zoomer qui s'était réactivé et poussait une deuxième caisse.

— Tu vas vraiment prendre l'unité R2 avec toi ?

— J'en aurai besoin pour m'ouvrir les portes, alors bien sûr qu'il vient avec moi.

Et je le regrette déjà.

— Dans ce cas, ne lui faudrait-il pas aussi un déguisement, comme un coup de peinture noire, pour le rendre moins différent des autres astromécanos du vaisseau ? suggéra le Chadra-Fan.

Le grincement désagréable et protestateur qu'émit le petit droïde fut d'une clarté étonnante, même pour Jaden qui ne comprenait que très peu le binaire. Sisswip recula d'un pas.

— Du calme mon ami. Je me disais juste que cela vous permettrait de mieux vous fondre dans le décor, se justifia-t-il.

Zoomer émit un nouveau trille agressif et Jaden prit la parole afin d'arrêter ce débat inutile :

— Sisswip, c'est l'Empire dont on parle et lui est un droïde. Il pourrait mesurer ma taille, être en or massif et se balader librement près de leurs terminaux qu'ils n'y prêteraient pas attention.

Du moins, c'était comme ça lors du casse sur Hosnian Prime.

À l'expression que faisait la petite créature à tête de rongeur, il sut qu'il ne l'avait pas totalement convaincue, mais Sisswip avait l'air résigné.

— Alors bonne chance, souhaita-t-il.

S'il m'en reste un peu...

Cependant, il retarda son départ pour fixer une dernière fois le Chadra-Fan.

— Oh, et, Sisswip... À la moindre éraflure sur ou dans mon vaisseau, je t'enverrai la facture.

Il vit son ami sourire suffisamment pour dévoiler ses imposantes incisives. Ce n'était pas bon signe. Néanmoins, le jeune humain se remit à pousser sa caisse afin de la faire sortir de la soute. À peine avait-il fait deux pas, qu'il sentit le sommet de son crâne taper contre le cadre supérieur de la porte.

Bon sang, on n'y voit rien avec ce casque. Pas étonnant qu'ils tirent comme s'ils étaient atteints d'une cécité aiguë.

Ce nouveau détail en tête, il fut plus prudent durant le reste du trajet. Arrivé à la rampe, il vit que deux soldats en armure blanche se tenaient en contrebas. Il fit glisser le container sur répulseurs.

— Il y en a encore trois qui arrivent, signala-t-il à l'attention des Impériaux.

Il ne fallut que quelques secondes pour sortir l'intégralité de la cargaison de Kybers du *Rebelle Rouge*. Les stormtroopers la regroupèrent et Sisswip réapparut. D'un signe de la main, il fit signe à ses hommes de retourner à bord. Le Trandoshan émit un léger sifflement de protestation, mais s'exécuta. Une certaine tension quitta les soldats impériaux suite à son départ. Il ne restait désormais plus que le petit lieutenant à poils gris de Torga.

— Ce fut un plaisir de faire affaire avec l'Empire. Vous transmettez mes salutations au capitaine Dante, annonça-t-il d'une voix guillerette avant de refermer l'accès au cargo.

Le groupe de stormtroopers, accompagné de Jaden, s'était déjà bien éloigné lorsque le vaisseau corellien alluma ses moteurs et décolla sous les yeux du contrebandier. Après quelques manœuvres, il disparut à l'extérieur du hangar.

Tu as vraiment intérêt à me le rendre en un seul morceau.

— Quelle surprise. Voilà la relève, déclara l'un des deux soldats sur un ton ironique alors qu'un nouveau groupe s'approchait.

Un officier en habit noir et coiffé d'une casquette menait une troupe d'une dizaine de stormtroopers. Ils s'arrêtèrent vers eux.

— Merci de vous être occupés du déchargement. Je prends la suite des opérations à présent, déclara-t-il sur un ton qui ne permettait pas de le contredire.

Aucun des deux soldats ne protesta.

— À vos ordres, Lieutenant, dit simplement Jaden.

Et bon débarras. J'espère juste que vous prendrez votre temps avant d'effectuer un deuxième contrôle des caisses. Je commence à me dire qu'on aurait dû laisser le storm à bord du vaisseau.

La nouvelle escorte du chargement de cristaux repartit avec les containers dans la direction opposée, laissant le contrebandier et les deux autres Impériaux seuls.

— Cette importante mission fut sympathique, mais ma corvée étant terminée, je vais retourner avec mon escouade, signala l'un deux avec un plaisir non dissimulé en s'en allant.

Le second l'imita sans dire un mot et Jaden resta seul près de la porte principale du hangar à contempler les mouvements incessants du personnel du destroyer circulant entre les chasseurs et les navettes. Dans un léger bruit de roues se déplaçant sur le sol métallique, Zoomer vint se replacer avec lui et émit une série de bips frustrés.

— Si cela voulait dire que tu es vexé qu'ils n'aient même pas remarqué ta présence tout ce temps, alors je te répondrai que c'est justement ce qu'on espérait.

Quelques nouveaux sifflements vinrent répondre à sa remarque, sans que l'Alderaanien n'en saisissent le sens exact.

Dès qu'on aura sorti Liana et Dina de cette situation, je jure d'apprendre correctement le binaire.

Accompagné de l'unité R2, il sortit par la porte principale et croisa un groupe de pilotes dans leur tenue de vol noire, leurs casques placés sous leur bras. Il passa à côté d'eux sans s'arrêter et ils ne prêtèrent pas attention à lui.

— Tu as une idée d'où trouver un terminal qui nous permettra de localiser Liana ?

En espérant qu'elle soit encore à bord.

Pour toute réponse, Zoomer tourna son dôme en direction d'un droïde de sécurité de série KX qui arrivait en contre sens. De couleur gris sombre et d'une taille impressionnante, il marchait d'un pas lent, mais à grandes enjambées.

— Je vois, déclara l'humain en observant le couloir dans lequel il se trouvait.

À sa gauche, il y avait une petite alcôve où étaient stockées diverses caisses. Il haussa un sourcil sous son casque. Le droïde de sécurité se rapprochait.

Si ça marche.

— Eh droïde !

L'être mécanique tourna ses photorécepteurs blancs dans sa direction.

— J'ai besoin d'un coup de main pour transporter ces pièces au centre de stockage, l'interpela le contrebandier.

Le géant de métal s'avança vers lui.

Faites que ça fonctionne.

Le KX s'arrêta vers lui. Il était bien plus grand que le jeune homme, qui espéra que ce modèle n'avait pas une programmation trop méfiante.

— Quelles pièces, monsieur ? demanda simplement le droïde.

Sous son casque blanc, l'Alderaanien sourit et pointa l'une des caisses se trouvant le plus au fond de l'alcôve.

— Celle-ci.

Le droïde à l'aspect humanoïde le frôla et se rendit vers le container qu'il venait d'indiquer. Zoomer lui emboîta le pas. Jaden leur tourna le dos et vint se placer à l'entrée de l'alcôve arme au poing. Il y eut un léger crépitement, suivi d'un bruit de chute. Le jeune homme serra les dents et retint sa respiration, mais aucun Impérial ne vint. Il se détendit un peu et expira doucement.

Pour le moment, le plan se déroule comme prévu. Espérons que cela dure.

Chapitre 27

Évasion

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

La pièce était froide et dénuée du moindre meuble. Quatre murs de métal entouraient un sol grillagé et trois petites alcôves. L'une était occupée par une jeune Togruta vêtue d'un pantalon moulant gris sombre, ainsi que d'un court haut vert sur laquelle elle avait enfilé un veston noir. Un humain bien bâti à la peau sombre et aux cheveux courts était couché sur le dos dans la deuxième. Son visage était couvert d'hématomes et son œil gauche était tuméfié. Quant à sa tunique beige, elle était tachée de brûlures et de sang tout juste coagulé. Il avait visiblement vécu de meilleurs jours. Un peu plus tôt, les deux êtres vivants avaient discuté mais, actuellement, un silence régnait. Assise sur le banc de métal qui était censé lui servir de lit, Liana Zin était perdue dans ses pensées. Les Impériaux avaient emmené Dina un peu plus tôt, puis l'avait remplacée par l'homme qui se reposait. Elle avait beaucoup appris sur la raison qui l'avait amenée ici, mais cela n'était pas ce qui la perturbait le plus. Elle ressassait encore les paroles des stormtroopers sur Nar Shaddaa, qui avaient affirmé avoir tué son ami. Elle refusait d'y croire, mais un doute s'insinuait doucement dans son esprit. Elle secoua la tête.

Non. Il ne peut pas être mort. C'est impossible. Je suis certaine qu'il s'en est tiré.

Cependant, plus le temps passait, plus elle s'inquiétait de la véracité des informations qu'on lui avait données. Elle était persuadée que le lien qui l'unissait à son partenaire était si fort qu'ils sauraient tous deux si quelque chose arrivait à l'autre. Peut-être avait-elle eu tort et que Jaden ne viendrait pas la retrouver cette fois.

Un sifflement interrompit sa réflexion et elle vit la porte de sa cellule se lever, révélant la silhouette fine de Dina, flanquée par deux soldats en armure blanche. Ils la poussèrent et elle ne protesta pas, ce qui surprit légèrement la contrebandière. La jeune femme fit quelques pas et l'expression sur son visage devint plus lisible.

Elle n'est plus apeurée, ni abattue et encore moins pleurnicharde. On dirait que quelque chose est différent. Elle paraît... déterminée.

Ce changement de caractère chez l'autre prisonnière l'étonnait. À dire vrai, leur situation n'était pas brillante et la Brentaaliennne n'avait pas été des plus courageuses ou confiantes depuis leur arrivée ici. Observer cette attitude chez elle était donc légèrement déroutant. Elle n'eut pas le temps de parler que la rouquine s'avançait déjà vers elle.

— Liana, il faut qu'on s'évade de cette cellule, déclara Dina comme si cela était aussi facile que trouver du sable sur Tatooine.

Elle n'est pourtant pas partie longtemps. J'ai dû rater un épisode.

— Du calme, votre Altesse. Je vous rappelle que nous sommes actuellement dans une situation délicate. De plus, inutile de trop parler, la calma la Togruta en jetant un furtif coup d'œil à une caméra fixée dans un coin de la pièce.

L'humaine aux cheveux cuivrés fit signe qu'elle avait compris, puis remarqua l'homme au teint sombre assoupi sur son lit. Son visage se ferma et elle se rapprocha de celui de Liana. Ses yeux, semblables à deux émeraudes, étaient interrogatifs.

— C'est qui ça ?

— Ruûl Kanniko, répondit une voix grave, mais un peu cassée provenant de derrière Dina.

La non-humaine à la peau rouge et blanche put voir sa partenaire de fortune sursauter. Le catif masculin se tenait maintenant debout. Il tenta

de sourire du mieux que son visage amoché le lui permettait.

— Veuillez m'excuser, mademoiselle. Je ne voulais pas vous effrayer, s'excusa l'homme à l'imposante stature.

Dina était debout aux côtés de Liana qui, elle, était toujours assise. Elle sourit à la réaction méfiante de la rousse.

— Du calme, votre seigneurie. Ruûl ne vous fera rien. À vrai dire, il serait même plutôt du côté de toute personne étant contre l'Empire. Pas vrai ? demanda-t-elle à l'attention de l'humain.

— Liana dit vrai. Je ne vous veux aucun mal. Je suis, comme vous, un prisonnier de la tyrannie impériale.

À ses paroles, la Togruta put voir Dina se raidir. Elle n'était visiblement toujours pas convaincue que l'Empire ne fût pas aussi bienveillant qu'elle le pensait.

— À mon avis, vous n'avez pas dû tomber sur ses meilleurs représentants et je peux comprendre à l'aspect de votre visage que vous ayez une certaine rancœur. Néanmoins, vous ne devriez pas traiter de tyrans les personnes qui essaient de maintenir la paix dans la galaxie, expliqua-t-elle d'un ton légèrement vexé.

Kanniko émit un petit rire amusé.

— Peut-être avez-vous raison. Toutefois, permettez-moi de douter qu'une puissance réduisant les peuples de ses planètes en esclavage soit totalement bienveillant.

Liana avait déjà entendu toute l'histoire. Pourtant, le simple fait d'entendre à nouveau ce terme lui rappela des souvenirs qu'elle avait préféré enfouir au fond d'elle-même. Elle frissonna, mais personne ne le remarqua. Dina ne semblait pas avoir envie de donner raison à l'autre occupant de la cellule.

— Il y a une loi impériale réglementant l'esclavage. Le Sénat n'approuverait jamais...

L'humain à la peau sombre la coupa.

— Le Sénat n'est pas au courant du centième des événements qui se déroule au cœur de cette galaxie. Alors, imaginez bien que son Empereur se fiche royalement de ce qui peut se passer dans les mondes les plus reculés. L'esclavage est une réalité, que vous y croyiez ou non.

Afin d'illustrer ses propos, il remonta la manche de son musculeux

bras gauche révélant un imposant symbole représentant une série de lettres et de chiffres entourant un triangle noir. Malgré sa réticence à accepter ce que cela signifiait, Dina eut un mouvement de recul. Liana eut, cependant, un peu de pitié pour l'ancienne diplomate.

Il y a encore quelques semaines, elle était convaincue de travailler pour une cause juste. Aujourd'hui, elle constate que beaucoup de ce en quoi elle croyait n'était qu'un écran de fumée.

La jeune femme balbutia quelques mots, puis se tut. Le prisonnier eut un sourire compatissant.

— La réalité est bien différente de ce que l'on vous montre dans les holos, n'est-ce pas ? demanda-t-il à la Brentaaliennne.

Celle-ci ne savait quoi répondre lorsque, pour la deuxième fois, la porte de la cellule s'ouvrit. Un officier en tenue noire et deux stormtroopers vinrent se placer à l'entrée de la cellule.

— Placez-vous contre le mur et mettez vos mains derrière votre tête, ordonna le plus gradé.

Kanniko était visiblement las de les voir entrer. D'après ce qu'il avait dit à Liana, ce n'était de loin pas la première fois qu'ils venaient. Il lui avait même dit qu'il était sûr de les revoir et, à dire vrai, tous deux comptaient là-dessus.

— Sérieux les gars ? On vient à peine de finir la dernière session. Vous n'en avez pas marre de cogner sans obtenir de réponses supplémentaires ?

Sans pour autant s'avancer, l'officier le contempla d'un regard méprisant.

— Cela sera fini lorsque je le déciderai et lorsque tu nous auras donné le nom de tous les esclaves ayant pris part à cette révolte, cracha l'Impérial.

Le musculeux humain soupira et tourna ses yeux bruns vers Liana, puis concentra son attention sur les soldats une nouvelle fois.

— Et si je refuse ? demanda-t-il.

Les deux stormtroopers dégainèrent des matraques électrifiées d'un mouvement rapide.

— Faites-moi ce plaisir, sourit l'officier en noir.

L'esclave croisa les bras.

— Dans ce cas, venez me chercher.

Liana put voir le responsable en uniforme jubiler en remontant sa

manche. Il portait un petit boîtier gris au poignet gauche.

— Cela ne sera pas nécessaire.

Il appuya sur un bouton et Kanniko hurla avant de s'effondrer.

Ces ordures lui ont implanté une puce de contrôle. Elle doit sûrement envoyer des décharges électriques dès que ce lâche envoie le signal.

Sur un signe de tête de leur chef, les deux stormtroopers se déplacèrent vers l'humain qui grognait encore un peu en raison de la douleur. Ils avaient complètement oublié les autres prisonnières. C'était une erreur grossière. La Togruta raidit ses muscles, prête à bondir.

— Je vous le déconseille, l'alien, déclara l'officier un blaster en main.

Peut-être n'est-il pas si idiot tout compte fait.

L'Impérial paraissait amusé. Il ne l'avait pas oubliée. En revanche, il se passa quelque chose à laquelle personne ne s'attendait. Alors qu'il lui faisait signe de rester sagement contre le mur pendant que ses subordonnés menottaient Kanniko, il fut renversé par une silhouette arborant une longue crinière rousse. Sous l'effet de la surprise, il lâcha son arme qui vint glisser sur le sol pour atterrir aux pieds de Liana. L'Impérial se releva et gifla violemment Dina, qui s'effondra contre l'une des parois. Son regard croisa celui de la Togruta, qui tenait maintenant son arme.

— Sale...

Il n'eut pas le temps de prononcer plus de mots. Un rayon rouge le frappa en pleine poitrine et il s'éroula. La jeune non-humaine pivota sur sa droite pour faire face aux deux stormtroopers, qui étaient encore surpris de l'attaque qu'avait subi leur supérieur. Ils voulurent s'attaquer à elle, mais Kanniko avait récupéré du choc électrique. Il les assomma rapidement de ses imposants poings menottés. Il y eut des bruits de pas rapides dans le couloir et un homme en habits noirs apparut dans l'embrasure de la porte, arme au poing. Liana ne lui laissa pas le temps d'ouvrir le feu et l'Impérial bascula en avant, un trou fumant au niveau du sternum. À ses côtés, Kanniko s'était libéré de ses entraves et avait récupéré le blaster de l'un des soldats en armure blanche. Il se précipita vers la porte et fit feu à plusieurs reprises. Quelqu'un riposta. La Togruta replaça l'un de ses lekkus bleu et blanc sur son épaule et s'accroupit vers Dina, qui était encore sonnée. La rouquine cligna quelques fois des yeux.

— Alors ? Je l'ai eu ? demanda-t-elle encore groggy.

Liana sourit et la releva.

— Continue comme ça, Altesse, et on risque de te recruter officiellement.

La jeune femme lui rendit son sourire et se laissa entraîner en dehors de la cellule toujours un peu sonnée. Un tir les frôla et la contrebandière y répondit par une rafale. Un Impérial fut touché. Kanniko s'avavançait dans le couloir tout en mitraillant la zone. Lorsque les tirs cessèrent, les corps de quatre hommes en uniforme jonchaient le sol. L'Empire ne craignait visiblement pas une évasion et le quartier de détention n'était pas autant gardé qu'il l'aurait dû. Liana rejoignit l'ancien esclave qui s'affairait auprès d'un terminal. Elle déplaça le corps d'un cinquième humain en tenue noire affalé sur un terminal. Une voix en sortait.

— Lieutenant, quelle est votre situation ? Répondez lieutenant.

La Togruta tira droit sur l'appareil. Il y eut une petite explosion et des étincelles en sortirent en crépitant avant qu'il ne rende l'âme.

De toute manière, ils ont compris que quelque chose s'est passé.

Dina les rejoignit. Elle tenait un blaster E-11 et la Togruta espéra qu'elle serait prête à s'en servir le moment venu. Quelque chose avait définitivement changé chez la Brentaalienne et cela l'impressionnait. Elle se tourna ensuite vers Ruûl Kanniko.

— Il faut qu'on sorte d'ici. Il n'y a qu'une seule sortie et les storms ne vont pas tarder à nous tomber dessus, l'informa-t-elle.

— Je sais.

Il leva ensuite son regard déterminé vers elle.

— C'est pour quoi on va avoir besoin de renforts.

Il pressa un bouton et il y eut de nombreux sifflements. La contrebandière comprit ce qu'il se passait. Au même moment, une vingtaine d'hommes et de femmes en tenues modestes sortirent de leurs cellules. La petite troupe se dirigea vers eux.

— Mes amis, ramassez leurs armes. Il est temps de montrer à l'Empire que nous ne sommes plus leurs esclaves !

Les autres lui répondirent par un cri et Liana dévoila un sourire en voyant ce petit groupe se diriger vers la sortie du bloc de détention. Ils ne voulaient plus être esclaves, et cela, la jeune native de Shili pouvait le comprendre bien plus aisément qu'ils n'auraient pu le croire. Accompagnée

de Dina, elle se joignit à eux, l'arme de l'officier toujours en main.
Jad, si tu étais là, tu adorerais ce plan d'évasion.

Chapitre 28

Une trooper et un vaurien

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

L'air de la grande pièce était embué et le son des gouttes s'écrasant sur le sol dans un clapotement emplissait les oreilles de Cassandra. Les yeux fermés, elle laissa l'eau chaude couler sur son visage encore un bref instant, puis coupa son arrivée. Elle rouvrit ses paupières et replaça ses courts cheveux bruns vers l'arrière de son crâne. Ceux-ci vinrent légèrement lui chatouiller la nuque. Elle appréciait ce moment de détente après l'intense course-poursuite dans laquelle ces criminels avaient mené son escouade. Elle passa devant un groupe d'autres stormtroopers du même bataillon que celui auquel elle appartenait. Ils ne se connaissaient pas réellement et pourtant l'idée de se côtoyer dans le plus simple appareil ne la choquait pas plus que ça. Après avoir rejoint l'armée impériale, elle avait très vite appris que la pudeur était superflue dans un tel milieu. Elle se saisit d'un linge noir qu'elle avait déposé quelques minutes plus tôt au même endroit et se frotta sa chevelure avec. Lorsqu'elle fut à peu près sèche, elle s'occupa du reste de son corps, puis enfila les sous-vêtements réglementaires de couleur grise des forces armées de l'Empire Galactique. Jax, qui tentait maladroitement de nouer sa serviette autour de sa taille s'approcha d'elle.

— Enfin de retour au bercail, dit-il simplement.

Pour toute réponse elle hocha brièvement la tête en forçant un sourire. Son supérieur ne fut pas dupe.

— Pourtant, on dirait que tu es toujours en mission.

Encore une fois, le jeune homme avait lu en elle comme dans un livre. Cela avait le don de l'agacer. Jax haussa les épaules d'un air satisfait.

Et il le sait.

— J'ai un mauvais pressentiment depuis qu'on est revenu sur *L'Imperturbable*, comme si tout cela n'était pas terminé. Quelque chose me perturbe depuis le début sans que je n'arrive à mettre le doigt dessus, avoua-t-elle un brin pensive.

Elle enfila le bas de son uniforme noir, puis plaça ses pieds dans ses chaussures. Elle se saisit de son haut de la même couleur sombre, mais le sergent de l'escouade Nexu ne semblait pas prêt à abandonner la discussion.

— On a perdu des hommes lors de cette mission, Cassie. Cela nous atteint tous. Ce n'est pas une honte d'être affectés, et plus spécialement par la mort de Colt, tenta-t-il en posant une main rassurante sur son épaule nue.

Elle se dégagea et enfila son dernier vêtement. La jeune femme n'avait pas envie de parler de ce qu'il s'était passé sur Nar Shaddaa, ni de la mort de son ami. Elle ne répondit rien et se dirigea vers la sortie des douches. Jax devait s'être dit qu'il valait mieux ne pas insister, car elle ne le vit pas la suivre. D'un pas rapide, elle avança dans le couloir à l'état impeccable afin de rejoindre les quartiers qu'elle partageait avec le reste de l'escouade Nexu.

Évidemment que la mort des autres me touche. Gil était notre sergent depuis mon entrée dans l'escouade et Yako avait beau être un bleu, il est mort bien trop jeune. Quant à Colt... Il est difficile de définitivement tirer un trait sur tout ce que nous avons vécu.

Elle essuya une larme qui perlait au coin de son œil gauche et s'assura que personne n'avait pu la voir dans cet état. Elle détestait rendre ses émotions visibles. Beaucoup voyaient en elle l'un des meilleurs soldats de cette flotte, et elle le devait en grande partie à ses capacités, sa facilité à exécuter les ordres, mais aussi à son côté implacable. Elle inspira fortement et enfouit ses émotions sous la carapace qu'elle s'était forgée depuis qu'elle avait perdu ses parents. Sa famille avait été tuée par de vulgaires pirates alors

qu'elle était toute jeune. On avait voulu faire d'elle une servante pour un être méprisable, un seigneur du crime grand du nom de Mawheel Gaalim. On l'avait vendue à cette pourriture sans qu'elle ne puisse rien y faire. Elle n'était qu'une enfant, mais cette immondice à trois yeux s'en fichait bien. Pendant trois années complètes, elle avait tenté de lui échapper sans succès. Il ne l'avait jamais touchée, bien sûr, mais son regard en avait dit long sur ses intentions. Il n'attendait que le moment où elle aurait atteint un âge plus propice. Elle venait tout juste d'entrer dans sa neuvième année lorsque Gaalim et une partie de sa flottille avaient essuyé la justice de l'Empire. Le Gran s'était échappé, malheureusement. Aujourd'hui encore, elle ignorait encore ce qu'il était advenu de lui, mais elle avait laissé le passé derrière elle. L'officier qui l'avait adoptée avait fait d'elle l'un des meilleurs soldats des troupes de choc. Il était décédé l'année dernière, mais elle était persuadée qu'il aurait été fier de son parcours.

C'est sur cette pensée qu'elle entra son identifiant sur le panneau de contrôle qui menait aux quartiers de son escouade. Jax était encore dans les douches communes, Kat, Raylon et Nox étaient sûrement toujours au mess et Krest était en train de faire soigner sa blessure à l'infirmerie. Par conséquent, elle était seule. Son armure, tout comme celles de ses coéquipiers, était posée au pied de son lit. Elle n'avait pas encore pris le temps de la nettoyer et des marques noires et grises la salissaient encore.

Il est temps de remédier à ça.

Elle se saisit de son casque et d'un chiffon et commença à retirer la crasse. Celle-ci commença à s'estomper redonnant son aspect blanc étincelant à l'objet. Lorsqu'elle fut satisfaite, elle le reposa. Elle allait se saisir du plastron lorsqu'une transmission retentit sur le terminal central des quartiers :

— Une évasion dans le quartier de détention Delta a été signalée. Elle concerne vingt-quatre humains et une Togruta. Toutes les escouades présentes dans le secteur ont l'ordre d'appréhender les fugitifs. Attention, ceux-ci sont armés et dangereux.

La Togruta. Zin.

Elle n'avait pas de doute. Celle qui avait abattu Colt était mêlée à ce nouveau problème. Elle avait eu raison de faire confiance à son instinct. La mission n'était pas encore finie. Sans réfléchir plus longtemps, elle

commença à s'équiper.

— ... l'ordre d'appréhender les fugitifs. Attention, ceux-ci sont armés et dangereux, termina la voix dans le casque d'un jeune humain qui était tout sauf un loyal soldat de l'Empire.

Jaden Dawnwalker prit connaissance de la nouvelle et grimaça.

— Une évvasion avec une vingtaine de prisonniers armés... Et moi qui voulais la jouer discret.

À ses côtés, Zoomer siffla sur un ton interrogatif. À force, le contrebandier avait l'impression de comprendre le sens basique des bruits émis par son exaspérant allié ou, du moins, de différencier question, affirmation et insultes.

— Le plan ? Bien sûr que ça va changer mon plan.

Le droïde émit une nouvelle question mélodieuse dans laquelle une pointe de moquerie venait se glisser. Jaden saisit assez de mots pour l'interpréter.

— Le plan était de trouver un plan pour sortir discrètement. Maintenant, il va falloir trouver un plan pour retrouver un groupe de fugitifs armés et sortir de ce vaisseau en vie. En soi, c'est un plan compliqué. Je ne sais même pas par où commencer.

En raison de la vision réduite que lui permettait son casque, il faillit ne pas repérer le groupe de dix stormtroopers qui arrivaient en sens inverse.

— Laissez passer ! ordonna l'un d'eux.

Il les esquiva de justesse et les regarda partir dans l'autre sens. Zoomer le fixait de son œil unique et grinça.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ?

L'astromécano tourna son dôme vert et argent en direction du couloir que venaient d'emprunter les Impériaux et Jaden comprit.

Quel imbécile !

Le même mot sorti des bips fleuris émis par son compagnon mécanisé et Jaden s'élança à la suite des soldats en armure blanche, Zoomer sur ses talons. Le jeune homme détestait cette armure. Elle le gênait dans ses mouvements, l'oppressait et il avait l'impression de ne pas voir ce qui se déroulait autour de lui.

En plus, c'est impossible de se gratter le nez avec ce casque.

Il courait avec le groupe depuis au moins une minute lorsqu'un mot ou plutôt une impression jaillit dans son esprit.

Danger !

Il s'arrêta net et de nombreux traits rouges passèrent devant lui. Plusieurs d'entre eux frappèrent les soldats qu'il avait accompagnés. Deux d'entre eux s'effondrèrent, des impacts noircis criblant leur armure blanche. Les autres se mirent à couvert et firent feu sur la source des tirs. Jaden percevait tout juste une faible sensation de chaleur presque familière au niveau de son sternum. C'était là que reposait le cristal Kyber qui lui avait sauvé la vie sur Nar Shaddaa. Lorsqu'il avait été enfermé dans sa caisse, il avait profité de le monter en pendentif.

Cela ne me ressemble pas d'apporter tant d'importance à une babiole. Ce n'est quand même pas ce caillou qui m'a prévenu du danger ? Il va être temps que je prenne des vacances...

Il restructura ses pensées afin de se focaliser sur les événements présents et jeta un coup d'œil dans le couloir. Il repéra un groupe d'une quinzaine d'hommes et de femmes en habits simples. L'un d'eux, une femme d'une quarantaine d'année aux cheveux noirs mal coiffés, fut touchée. Elle bascula en arrière et l'un de ses partenaires la traina à l'abri.

Effort inutile. Le tir ne pouvait être que léthal.

De nouveaux stormtroopers vinrent se joindre à l'affrontement. Un autre des humains vêtus modestement tomba. Les soldats impériaux étaient en nette supériorité numérique et leurs adversaires n'allaient pas tarder à devoir reculer. C'est alors qu'il la vit. Ses lekkus striés de bleu dansaient sur ses épaules et une expression rageuse changeait les motifs blancs caractéristiques de son visage vermeil. Munie d'un blaster, elle arrosait les hommes et les femmes qui se trouvaient avec Jaden.

Toujours au milieu de la mêlée, gamine.

Sans son casque masquant ses émotions, les stormtroopers auraient pu lire une joie et une fierté incompréhensibles sur le visage de l'un des leurs. L'un des tirs de la Togruta toucha le voisin du contrebandier. Il recula, blessé, et Jaden replaça son attention sur sa partenaire. Elle l'avait vu. Il sourit. Elle tira. Le rayon écarlate frappa son épaule et le fit légèrement pivoter, mais la protection blanche avait absorbé le choc.

Bon sang ! Comme si se faire torturer, électrocuter et chuter d'une plate-

forme ne suffisait pas. Je vais finir par regretter de lui avoir appris à tirer aussi bien que ça.

L'impact avait réveillé quelques douleurs des jours passés, mais la décharge d'adrénaline les effaça en un clin d'œil. Un grondement métallique lointain retentit derrière lui. D'autres stormtroopers arrivaient. Lorsqu'ils seraient là, Liana et son groupe devraient se replier ou être dépassés. Malgré la distance, il vit une stratégie se dessiner dans la façon de se comporter de sa coéquipière. Il sut ce qu'elle pensait, car il aurait fait la même chose. Cela ne lui laissait qu'une fraction de seconde pour agir avant qu'elle ne le fasse.

— Eh ! Que fait ce droïde dans nos pattes ?!

L'Impérial qui avait finalement remarqué la présence de Zoomer se trouvait juste à côté de lui. Sans perdre un instant, le jeune contrebandier lui décocha un coup de la crosse de son E-11. L'autre tituba durant quelques pas. Sans lui laisser le temps de se ressaisir, il s'élança dans le couloir. Les tirs se firent plus rare. Visiblement, les deux camps étaient surpris de son action.

Très bien. Je ne suis pas contre une réduction de chances de se faire tuer.

Sans surprise, Liana fut la première à réagir et le mit en joue. Il sauta en avant avec moins d'aisance qu'il se l'était imaginé.

Je hais cette armure.

Il retomba avec une absence totale de grâce sur le sol brillant. Le choc fut atténué par les plaques de protection. Il roula et visa le panneau de contrôle de la porte anti-explosion qu'il venait de franchir. Il tira. Le trait rouge s'écrasa une vingtaine de centimètres trop haut. Le jeune homme pesta.

Très bien. Là, j'en ai marre.

De sa main gauche, il retira son casque et, de la droite, leva son blaster. Il ouvrit le feu une seconde fois. Le boîtier crépita et la porte commença à se refermer.

— Franchissez le passage ! ordonna l'un des Impériaux.

Afin de l'empêcher, le contrebandier arrosa les soldats en armure et en toucha deux. Un troisième fut renversé par Zoomer qui se faufila de justesse grâce à ses rétrofusées. Les deux côtés de la porte se rejoignirent dans un claquement. L'accès était verrouillé.

Le jeune Alderaanien se retourna pour se retrouver face à une combi-

raison de canons et de regards médusés. Celui qui se trouvait le plus près de lui, un humain imposant à la peau sombre renforça la prise sur son arme avec une expression plus agressive. En réaction, Jaden leva les mains en l'air sans pour autant lâcher son E-11.

— Tout le monde se détend. On est avec vous, essaya-t-il de convaincre le petit groupe de rebelles.

À son regard, l'homme n'avait pas l'air convaincu. Soudain, il vit une forme plus svelte qu'il connaissait bien se faufiler au travers de la foule. En le voyant, l'expression de Liana s'illumina.

— Salut, gamine, dit-il simplement.

La jeune Togruta lui sauta dans les bras avec assez de violence pour que ses récentes blessures lui rappellent leur présence, mais il ne protesta pas. Elle relâcha lentement son étreinte et il put lire une joie intense dans ses yeux gris lorsqu'elle recula.

— Je savais qu'ils ne t'avaient pas eu, déclara-t-elle non sans une certaine émotion.

Mais tu avais des doutes. Désolé, Liana.

— Il faut plus que l'élite impériale pour se débarrasser de moi.

Toujours légèrement dérangé par son armure, il se releva pour faire face à celui qui l'avait menacé de son arme. À sa façon de se tenir et à la tension de ses muscles, il vit que l'homme ne lui faisait pas confiance.

— Je te présente Ruül Kanniko. L'Empire l'a réduit en esclavage lui et ses hommes et ils essaient de se libérer de son emprise, expliqua sa partenaire avec un enthousiasme qui l'alarma un peu.

Elle se sent sûrement proche d'eux. Ce n'est pas bon signe.

Le contrebandier hocha brièvement la tête sans se montrer plus amical que nécessaire.

— Dawnwalker, se présenta-t-il.

L'autre ne fit pas plus d'efforts.

— On ne doit pas rester là trop longtemps.

Sur ces mots, il se remit en marche avec son groupe diminué de quelques hommes et femmes.

Au moins, il a autant de conversation que moi, ce type-là.

Alors que le contrebandier ramassait son casque, Zoomer vint se ranger à ses côtés en bipant intensément.

— Je suis également contente de te voir, Zoomer, se réjouit Liana.

L'astromécano siffla quelques notes.

— Il a fait quoi ? Insisté, vraiment ? demanda-t-elle en jetant un regard en coin à son partenaire, qui répondit par un regard sombre à l'attention du droïde.

Fais attention, nabot.

— On risque de perdre le groupe si on n'avance pas.

Jaden reconnut la voix avec un certain et surprenant soulagement. Dina, ses cheveux roux moins bien arrangés que la dernière fois qu'il l'avait vue, se tenait tout proche. Elle arborait une expression plus déterminée, quoique toujours un peu naïve et hésitante.

Surprenant... Elle a du cran d'accompagner cette troupe.

Il lui sourit de manière charmeuse, la dépassa, puis s'arrêta avant de contempler le E-11 qu'elle tenait dans ses mains.

— Vous savez vous servir de ce machin ? demanda-t-il à l'intention de la rouquine.

— On pointe l'autre bout dans la direction voulue et on appuie sur la gâchette.

— C'est bien ce que je pensais.

Il s'empara de l'arme de la Brentaaliennne. La jeune femme protesta, mais il ne s'en préoccupa pas. Il tendit le blaster à Liana.

— Prends ça. Ce sera plus utile que cette arme de poing miniature, dit-il avant que Liana ne s'en empare avec un air amusé.

— J'essaie de vous aider à vous échapper ! se vexa Dina.

— Et c'est tout à votre honneur, mais il n'est pas question que je vous laisse vous balader derrière moi avec un jouet comme celui-là. En revanche...

Il lui lança son casque blanc. Par réflexe, elle l'attrapa.

— Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de ça ?

Je pensais que c'était intuitif pourtant.

— Le transporter, votre Altesse.

Cette fois il put voir qu'il l'avait assez fortement contrariée.

— Mettez-le sur ce qui vous sert de tête ou laissez-le. Je ne vais pas me balader avec ce truc dans les bras, protesta-t-elle avec une mine boudeuse qui la rendait particulièrement adorable.

Le groupe d'anciens esclaves commençait à disparaître au bout du

couloir. Ils n'avaient pas le temps de se disputer. Il fixa Dina directement dans ses yeux verts et leva son index.

— Primo, ce casque me fait rater une cible se trouvant à deux mètres de moi. Deuxio, avez-vous une idée de la valeur d'une armure authentique de stormtrooper sur le marché ? Et tertio, c'est moi qui décide.

La fille du sénateur Serris était outrée, mais il décida de couper court à la discussion et partit à la poursuite des évadés. Des bruits de pas et de roues mécaniques lui signala que le reste du groupe le suivait. En revanche, il fut surpris du langage fleuri, débité avec la voix de Dina, qu'il entendit derrière lui. Il sourit à la mention de l'un des mots prononcés.

Vaurien... J'adore ce mot-là.

Chapitre 29

Dilemmes et choix

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Accompagnée d'une quinzaine d'humains d'âge, de sexe et d'apparence variés, Liana Zin se maintenait à la hauteur de la tête du groupe. Depuis leur escarmouche avec les Impériaux, ils n'étaient pas tombés sur d'autres soldats pour leur barrer la route. La stratégie de Ruûl Kanniko, qui avait envoyé sept de ses hommes en direction de la salle des machines, semblait avoir marché avec l'aide de la chance. Les anciens prisonniers avaient dû faire assez de grabuge pour que l'essentiel de l'équipe soit tranquille un instant. Pour la Togruta, cela avait tout l'air d'une mission suicide. Un destroyer de cette importance pouvait compter près de dix mille stormtroopers à son bord. Certes, elle doutait que le nombre réel d'unités stationnées s'en approchait, mais quelques centaines d'entre elles seraient largement suffisantes à réduire les évadés en pièces.

Il doit avoir un plan. Il y a tellement de détermination dans son attitude qu'il doit avoir un objectif. Les autres ne se seraient pas portés volontaires pour cette diversion sinon.

La petite troupe s'arrêta sur un signe de Kanniko. Le couloir était vide. L'esclave au teint sombre se tourna vers le reste du groupe.

— Nous y sommes presque. Ces imbéciles sont prévisibles et ont mordu à l’hameçon. Une bonne partie de leur force est sûrement quelques niveaux en-dessous de nos pieds, occupée par une poignée d’entre nous.

— Vous êtes conscient qu’à sept, ils vont se retrouver surpassés en un rien de temps ? l’informa Jaden peu convaincu.

Kanniko le fixa d’un regard empli de certitude.

— Leur sacrifice ne sera pas oublié et sert un objectif plus grand.

— Je suis tout à fait d’accord avec vous. D’après les plans qu’a téléchargé Zoomer, nous ne sommes pas loin des quartiers des officiers et du pont. En conséquence, on devrait pouvoir facilement se trouver des capsules de sauvetage à emprunter et, avec la bonne méthode, on pourrait même le faire sans qu’ils décident de nous faire sauter en vol, acquiesça le contrebandier.

Le chef des esclaves fronça les sourcils. Il était visiblement en désaccord avec le plan du partenaire de Liana.

Quitter ce destroyer ne fait pas partie de son agenda ?

— Ruûl, on a été chanceux de ne pas se faire prendre jusque-là. Les capsules de sauvetage sont la seule solution, car les hangars sont bien trop loin, expliqua-t-elle pour soutenir son coéquipier.

— Qui a parlé de s’échapper, alors que nous avons une occasion de frapper un grand coup contre la tyrannie de l’Empereur ?

Le ton utilisé par le natif de Jedha était parfaitement calme. La Togruta n’y décela pas cette haine profondément ancrée, qu’elle avait si souvent perçu chez ce genre de personnage et qui les menait généralement à leur perte. Il y avait aussi autre chose, une conviction, une envie d’inspirer les autres. Il se tourna vers elle.

— L’Empire Galactique n’a pas seulement détruit le gouvernement républicain. Il a aussi détruit ses valeurs. Nous avons l’occasion de montrer à la galaxie que nous pouvons nous opposer à eux. Ne vous êtes-vous jamais demandés ce qui arriverait si on osait enfin se dresser sur leur chemin ?

Ses paroles étaient remplies d’espoir et elle put voir que les autres l’écoutaient attentivement et exprimaient le même sentiment.

Se confronter à l’oppression de l’Empire au grand jour ? L’idée est complètement folle.

Pourtant, une part de Liana buvait ses paroles. La jeune esclave qu’elle

avait été avant de rencontrer Jaden désirait réparer les injustices, faire payer l'Empire et faire en sorte que personne ne se retrouve dans la situation qu'elle avait vécue. Toutefois, tout le monde dans ce groupe ne partageait pas ces convictions.

— Et vous avez l'intention de vous y prendre comment ? Vous pensez que quelques storms tués par un petit groupe d'esclaves anonymes changera quelque chose ?

Le ton de la voix de son partenaire alderaanien était intentionnellement rempli de moquerie. Elle lui jeta un regard noir, mais cela ne changea en rien son attitude. Il avait ses propres convictions et était extrêmement borné lorsqu'on tentait de les mettre à mal. Kanniko ne se braqua pas et elle put même voir une lueur de détermination passer dans ses yeux bruns. Elle comprit son plan. Il était fou et particulièrement osé.

— La passerelle... Tu as éloigné les soldats pour prendre d'assaut la passerelle, souffla-t-elle.

Brusquement, des formes blanches apparurent au bout du couloir et les interrompirent. Une décharge d'adrénaline la parcourut alors que les stormtroopers ouvraient le feu sur eux. L'un des esclaves tomba en arrière, trois trous fumants dans la poitrine. Jaden attrapa Dina, qui tenait toujours le casque dans ses bras, et l'entraîna à l'abri avec lui. Il tira à son tour et abattit l'un des assaillants. Zoomer hurla lorsqu'un des traits rouges éraflèrent sa peinture et se mit à l'abri en vociférant un flot d'insultes dont Liana n'arrivait même pas à traduire la moitié.

On est repéré, ce n'est plus qu'une question de temps avant qu'ils ne nous tombent dessus en nombre.

Comme pour illustrer sa pensée, d'autres Impériaux arrivèrent et commencèrent à grappiller du terrain. La Togruta se décida à agir.

Ça a fonctionné une fois, pourquoi pas deux ?

Elle pointa la commande de la porte et pressa la détente. Le double blindage se referma juste avant que les soldats ne puissent passer. Elle venait de leur obtenir un court instant de répit. Jaden lui sourit et ouvrit la bouche.

— Bien joué ! s'exclama Kanniko en venant lui taper sur l'épaule, ce qui provoqua un air renfrogné chez le partenaire de Liana.

Ils n'étaient toutefois pas encore sortis d'affaire. Des étincelles

commencèrent à crépiter sur les accès qui venaient de se verrouiller et les soldats n'allaient pas tarder à pouvoir reprendre leur offensive. Le chef des esclaves s'en rendit compte.

— Nous n'avons plus beaucoup de temps. Il faut accéder à la passerelle avant qu'il ne soit trop tard.

Il fit signe à son groupe de se remettre en marche, mais Jaden, Dina et Zoomer s'approchèrent d'un autre couloir encore vide. Kanniko s'arrêta dans son élan.

— Nous aurons besoin de votre aide pour prendre d'assaut le pont de ce vaisseau. Nous n'aurons pas de deuxième chance, signala-t-il.

Liana était d'accord. Chaque personne compterait pour la mission en cours. Ils pouvaient aider à changer les choses, mais son équipier ne semblait pas le voir de cet œil.

— J'ai un vaisseau et des crédits à dépenser. Cela risque d'être très difficile d'en profiter si je suis mort, déclara froidement l'Alderaanien sous les bips d'acquiescement de l'astromécano.

La jeune fille le regarda avec désapprobation. Elle craignait que son équipier réagisse de cette façon et que, pour compliquer les choses, il ne soit pas le seul.

C'est bien la première fois que ces deux-là sont d'accord sur quelque chose.

— L'Empire vous écrasera si vous l'affrontez directement, ajouta Dina qui semblait inquiète pour les autres sans pour autant désirer les accompagner.

Derrière eux le bruit des soudures métalliques qui lâchaient sous la pression des Impériaux devint plus intense. Les stormtroopers allaient bientôt passer. Un air plein de compassion, Kanniko fit un bref signe de tête à l'attention du contrebandier, puis se tourna vers la Togruta.

— Liana ?

Son cœur se serra. Elle regarda, tour à tour, les deux humains. Deux voies différentes s'ouvraient à elle. La décision était bien plus ardue à prendre qu'elle ne l'aurait pensé.

Il ne comprend pas. La galaxie est opprimée par les forces impériales. On ne pourra pas rester les bras croisés éternellement.

La voyant hésiter, elle put lire de la tristesse dans le regard de Jaden et

elle sut. Il la suivrait si elle allait avec les esclaves. Il avait toujours été à ses côtés et il y resterait même si cela le conduisait à sa perte. Plus que jamais, elle sentit qu'elle était ce qui se rapprochait le plus d'une famille pour le jeune humain. Il avait déjà perdu ses proches une fois et il ne permettrait jamais que cela se produise à nouveau.

Ai-je le droit de lui demander ça ? Le plan de Ruül nous permettrait d'envoyer un message puissant à la galaxie, mais si nous échouons, nous perdrons tout. Si je suis la révolte, je le forcerai à s'engager sur une voie en laquelle il ne croit pas. Suis-je prête à le pousser à cela ?

— Gamine, ce n'est pas notre combat, murmura son équipier en lui tendant la main.

Elle savait qu'il comptait utiliser la diversion fournie par l'attaque des esclaves afin de fuir plus facilement. Il ne se préoccupait pas qu'ils puissent mourir. Seule lui importait la survie de son groupe. La jeune contrebandière ferma brièvement les yeux et expira. Lorsqu'elle les ouvrit à nouveau, elle avait pris sa décision et une boule se forma dans son ventre.

Je suis désolée.

Alors que la porte anti-explosions était sur le point de céder, elle vint se ranger avec le reste de l'équipage du *Rebelle Rouge*. Elle croisa les yeux de son ancien compagnon de cellule. Il ne lui en voulait pas et il arborait ce sourire compatissant qu'il avait déjà eu auparavant.

— Que la Force des Autres soit avec vous, salua-t-il avant de partir au pas de course dans le couloir opposé.

Très vite, elle le vit disparaître. Elle se tourna vers son ami. Elle avait fait un choix difficile et il le savait. Elle pouvait, cependant, voir un certain soulagement dans sa posture, qui changea lorsque la porte par laquelle ils étaient venus vola en éclats. Jaden n'hésita pas. Il projeta brusquement les deux jeunes femmes contre le sol. Dina jura et lâcha la casque, mais Liana comprit le but la manoeuvre et mit ses mains sur sa tête.

— Restez à terre ! ordonna-t-il sur un ton autoritaire alors que près d'une vingtaine de soldats en armure blanche débarquaient.

À sa vue, les Impériaux qui se trouvaient en tête baissèrent leurs armes. Le contrebandier ne leur laissa pas le temps de réfléchir à la situation.

— Ils sont partis par ce couloir. Vous pouvez encore les attraper ! Moi, je reste pour surveiller cette vermine !

Les Impériaux ne mirent pas longtemps avant de se ruer dans le passage qu’avaient emprunté Kanniko et ses hommes peu de temps auparavant.

— TK-1138, aidez à escorter les prisonnières. Les autres, avec moi ! s’exclama celui qui devait être le plus gradé.

À leur tour, les troupes de choc disparurent au bout du couloir, les laissant Jaden, Dina, Zoomer et elle seuls avec le dénommé TK-1138. Elle vit les bottes scintillantes du stormtrooper devant son nez.

— La classe ! On peut dire que tu as assuré toi au moins, déclara l’Impérial impressionné.

Elle ne pouvait pas voir Jaden, mais elle imagina sans peine le visage détaché qu’il devait avoir en ce moment.

— Ouais, je trouve aussi, acquiesça son partenaire avant de tirer sur l’autre à bout portant.

Passant devant une section des quartiers des officiers, Jax n’arrêta pas sa course. Le reste de l’Escouade Nexu le suivait de près. Seul Krest, toujours au centre médical, ne les avait pas rejoints. Lorsque le sergent avait appris une évasion de prisonniers, il s’était empressé d’aller récupérer son armure. À son arrivée au dortoir de son unité, Cassie était déjà presque intégralement en tenue et Kat, Dust, Raylon, ainsi que Nox avaient commencé à s’équiper. Il ne leur avait pas fallu trop de temps avant d’être prêts et ils étaient partis à la poursuite des poursuivants le plus rapidement possible. Aux dernières nouvelles, ils avaient été repérés en direction de la section de commandement, ce qui ne pouvait signifier qu’une seule chose.

Ces idiots se rendent sur le pont. L’attaque dans la section des machines n’était qu’une diversion.

L’Escouade Nexu n’avait pas eu le temps de participer à l’escarmouche près des moteurs, ni à celle qui avait précédé. En revanche, elle était proche du troisième lieu où des affrontements s’étaient déroulés. Les stormtroopers déboulèrent dans un couloir aux parois criblées d’impacts noircis. Certains systèmes électriques crépitaient encore. Les corps de quatre des leurs jonchaient le sol. Jax ralentit la cadence. Face à lui, une porte anti-explosion avait été forcée.

Les fugitifs ont dû la verrouiller en détruisant le tableau de commande. Cette sécurité est indispensable en cas de problème, mais ce que ça peut être

une plaie lorsqu'on s'en sert contre nous !

Il la franchit et vit les dépouilles, parsemées d'impacts de laser, de deux humains vêtus modestement. Au fond du couloir, un stormtrooper reposait sur le dos, le plastron noirci.

— Il y a un truc qui cloche.

C'était Cassandra qui avait parlé. Les ordres étaient clairs : ils devaient prendre en chasse les esclaves qui se rendaient en direction du secteur de commandement, mais l'instinct du jeune impérial le poussait à avoir un pressentiment identique à celui de Cassie.

— Comment ça ? demanda Nox.

Jax s'approcha du stormtrooper couché sur le sol et prit son pouls.

Mort.

— J'ai peut-être mal suivi les conversations, mais on n'aurait pas dû croiser des prisonniers en sens inverse ? voulut s'informer Kat.

Effectivement, on aurait logiquement dû tomber sur eux avant d'arriver ici.

Le sergent impérial se redressa. Il ne devait pas perdre de temps ici. Néanmoins, il savait que quelque chose de plus s'était passé avant leur arrivée. Son regard parcourut le sol et il tomba sur une trace qui l'intrigua. Il s'en approcha et l'analysa.

— Ça vient d'un droïde ça ?

Les pièces du puzzle commencèrent à s'assembler dans sa tête, mais Cassie fut plus rapide à tirer une conclusion que lui.

— Dawnwalker.

— Le Deathtrooper l'a descendu sur Nar Shaddaa. Je l'ai vu de mes propres yeux, la contredit Nox.

Dust confirma ses dires. Dans les faits, le jeune soldat avait raison. Cependant, Jax avait appris que Dorn n'était pas celui qui avait livré la cargaison un peu plus tôt. Il avait mis cela sur le compte d'une lutte entre criminels, que le Zabrak avait perdu. Peut-être que la présence de ces marques de roues à côté du corps de l'un des leurs ne voulait rien dire. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher d'éprouver un sentiment intense qui lui disait que cela n'était pas le cas. Un détail venait d'apparaître dans l'esprit du sous-officier. Lorsqu'ils étaient entrés dans la salle du trône du Hutt, une unité R2 vert et argent attendait non loin de l'entrée. Il n'y avait pas

prêté attention alors mais, maintenant, cela semblait être un détail capital. Il comprit. Depuis le début, ils n'avaient pas affaire à un trio, mais à un quatuor et le dernier membre était un astromécano. Contrairement à sa coéquipière, il n'était pas convaincu que Dawnwalker était le responsable. Après tout, le capitaine l'avait personnellement abattu. En revanche, un allié de Zin était bel et bien venu à la rescousse avec le droïde. Il ne savait pas comment cela était possible, mais il en était persuadé.

— Cassie ? interrogea-t-il la stormtrooper.

Celle-ci était rivée sur le corridor opposé à celui qu'ils devaient prendre. Sans se tourner vers lui, elle répondit.

— Je sais où ils vont, déclara-t-elle d'une voix presque dénuée d'émotions.

Le sergent impérial ne posa pas de question. Il hocha la tête et fit son choix. Il désobéirait peut-être aux ordres, mais il ne laisserait pas les responsables de la mort de trois d'entre eux s'en tirer aussi facilement. Il se releva et fit un pas dans le couloir vers lequel menait les traces de roues.

— La mission n'est pas encore terminée.

Chapitre 30

Face-à-face

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Escortées par une unité de type R2 striée de vert à l'avant et d'un stormtrooper intégralement vêtu de son armure blanche à l'arrière, une humaine aux cheveux roux et une jeune Togruta marchaient d'un pas rapide. Les alarmes qui avaient précédemment résonné à intervalles réguliers étaient maintenant réduites au silence et le petit groupe ne tarderait pas attirer, à nouveau, l'attention. Le droïde tourna à une intersection et ils se retrouvèrent dans un énième couloir illuminé d'intenses et régulières lumières blanches.

— À croire que les ingénieurs impériaux ont appliqué à la lettre la mention « uniformisation » de leur contrat pour l'armée, maugréa Jaden sous son casque.

Dina tourna légèrement la tête vers lui :

— Vous préférez votre cargo crasseux ?

Attention, ma jolie.

— Le *Rebelle* est comme neuf et a été, je dois lui accorder ça, très bien entretenu par son dernier propriétaire.

— Alors, qu'est que ça doit être quand ce n'est pas le cas, répondit la

Brentalienne.

Le contrebandier soupira. Il ne mordrait pas à l'hameçon et ne ferait pas le plaisir à cette fille à papa de lui renvoyer la balle.

— Ne le provoque pas trop, déclara Liana en se joignant à la conversation. Il est déjà particulièrement grincheux depuis qu'on l'a forcé à remettre son casque.

La jeune non-humaine s'était très vite replongée dans la situation actuelle et avait mis les événements qui s'étaient déroulés avec les esclaves sous silence. Bien qu'il sût que l'histoire allait finir par ressortir, Jaden était un peu rassuré de ne pas entendre de ressentiment dans sa voix.

J'aurais tout de même préféré que cela ne soit pas à mes dépens. Et depuis quand elles se tutoient toutes les deux ?

Il ignora la pique, mais Zoomer siffla quelque chose, dont le jeune homme réussit à saisir un seul et unique mot.

— Qu'est-ce que le nabot trouve horrible ?

Sa partenaire haussa les épaules sans répondre et, du canon de son blaster, il lui donna un léger coup dans les côtes.

— Ta tête, répondit-elle nonchalamment.

Salé petit tas de pièces détachées...

— Mais il dit que, heureusement, le casque la cache.

Devant lui, Dina ne put retenir un gloussement qui le laissa médusé. Ils étaient en fuite à bord d'un destroyer stellaire de l'Empire Galactique et ils trouvaient, tous les trois, le moyen de se payer sa tête. Il préféra rester silencieux. Après tout, le fait que deux prisonnières ridiculisent leur geôlier ne pouvait que jouer en leur faveur. Ravalant ses remarques, il continua de suivre la petite troupe menée par Zoomer, qui s'arrêta après peu de temps. Le petit astromécano siffla discrètement, ce qui signifiait probablement qu'ils étaient arrivés à leur destination. Le contrebandier s'approcha de sa partenaire :

— On est proches de la zone de lancement des capsules ?

Liana acquiesça.

— D'après ce qu'il dit, on devrait y être après le prochain tournant.

Jaden observa ses environs : à l'exception du petit droïde souris MSE-6 qui partait en sens inverse dans une cacophonie de grincements ennuyeux, personne n'était en vue. Il se rangea aux côtés de Zoomer et

repéra rapidement leur cible. Il se mordit la lèvre inférieure et fut interrompu dans sa réflexion par la fille du sénateur Serris.

— Alors qu'est-ce qu'on attend ?

Il lui fit signe de jeter un coup d'œil rapide et elle s'exécuta. Lorsqu'elle lui fit à nouveau face, une légère grimace inquiète déformait ses traits fins.

— C'est gardé, murmura-t-elle.

— Et il y a sûrement d'autres soldats dans la zone de lancement, termina Liana.

Ce n'était pas tout ce qui inquiétait le jeune homme. Au bout du couloir d'où ils venaient, une patrouille arrivait. À leur démarche, ses membres ne devaient pas être sur le qui-vive. Ils n'étaient donc pas à leur recherche. Le capitaine du vaisseau avait certainement maintenu un protocole standard dans cette partie du vaisseau, malgré la petite rébellion. L'autre solution était que l'insurrection de Kanniko avait tout simplement été matée. L'issue lui importait peu, car le résultat était le même pour eux, mais il put lire un éclair d'inquiétude passer sur le visage de Liana. Il l'avait remarqué uniquement car il la connaissait par cœur. Cette réaction chez sa protégée lui fit réaliser que la cause des esclaves revêtait, à ses yeux, une importance probablement plus sérieuse qu'il ne l'avait espéré.

Est-ce que je peux lui en vouloir en connaissant son passé ? Tu ne pourras pas la garder éternellement, Jaden. C'est pour ça que tu as essayé de la préparer autant que possible. Je lui ai pourtant dit à quel point il était risqué de s'attacher à une cause ou à un groupe.

Ses yeux se posèrent sur Dina, puis sur Zoomer et il réalisa l'ironie de ses pensées. Il décida de tourner son attention vers le problème le plus immédiat. Par chance, l'escouade impériale tourna avant de les atteindre, mais il valait mieux être prudent.

— Zoomer, il faudrait que tu...

L'accès qui donnait sur le couloir derrière eux se ferma dans un sifflement rapide. Le droïde s'éloigna du terminal en émettant un son ressemblant fortement à un bougonnement. L'humain se tourna vers sa partenaire togruta avant qu'elle ne puisse parler et la pointa de son index.

— Je ne veux pas savoir.

Après avoir lancé un dernier regard à l'accès aux capsules de sauvetages, il se tourna vers ce qui commençait bel et bien à ressembler à son

équipe.

— On va devoir se débarrasser d'eux. On n'aura ensuite que quelques minutes pour s'échapper. La petite révolte partie en direction du pont les a perturbés un moment. Cependant, cela ne les empêchera pas d'envoyer une escouade ou deux dès qu'ils sauront ce qu'il se passe ici.

Dina fronça légèrement ses sourcils, comme si elle ne saisissait pas intégralement ses paroles :

— Pourquoi s'en inquiéter ? Il ne faut pas plusieurs minutes pour lancer les capsules de sauvetage.

— Les turbo-lasers, expliqua simplement Liana.

À la charmante couleur rouge qui lui montait aux joues, Jaden put facilement voir que la rouquine avait réalisé son erreur. Au moins, elle réfléchissait et n'était plus aussi exaspérante que lors du périple jusqu'à Nar Shaddaa et cela lui suffisait.

— Liana a raison. Si on part tranquillement avec des modules, ils les scanneront et il ne leur faudra que quelques secondes avant de nous réduire à l'état de poussière. Personnellement, cette perspective ne m'enchanté guère. Il va falloir détourner leur attention.

Les lekkus de sa partenaire tressautèrent.

— Et tu penses t'y prendre comment ?

De la main qui ne tenait pas son arme il décrocha un tube blanc de l'arrière de sa ceinture. La jeune fille écarquilla les yeux et son regard passa plusieurs fois du détonateur thermique au visage casqué.

— Tu es complètement malade. Tu le sais ça ?

Dina étouffa un petit cri. Elle avait compris le plan. Il était simple : faire sauter la pièce et lancer l'intégralité des capsules de sauvetage en direction de Jedha. Les Impériaux croiraient que les contrebandiers s'étaient faits exploser malgré eux et qu'un court-circuit avait éjecté tous les modules. C'était bancal et reposait beaucoup sur la chance, mais ils n'avaient pas d'alternative actuellement. Zoomer dansait rapidement d'un pied sur l'autre, comme s'il détenait une information capitale.

— D'autres idées ? demanda l'Alderaanien.

L'astromécano ne stoppa pas ses protestations et étouffait des petits bips agressifs. Jaden soupira et regarda Liana.

— Intéressant, avoua-t-elle. Il dit que si on se glisse tous dans le même

module, il possède un dispositif qui lui permettra de perturber les détecteurs de forme de vie du destroyer.

Vraiment ? Un lance-flamme, un brouilleur... D'où est-ce que tu sors ?

— Encore mieux, sourit-il. Maintenant, attendez mon signal.

Il prit son E-11 à deux mains et s'avança d'un pas assuré vers son objectif. Positionnés de chaque côté d'un accès ouvert, deux humains coiffés d'un imposant casque noire typique de la Marine Impériale attendaient. Ils l'aperçurent immédiatement, mais ne quittèrent pas leur poste. L'un d'eux lui fit signe de s'arrêter. Jaden lui répondit par un geste de la main, qu'il regretta un court instant. Il venait de réaliser qu'il n'avait pas donné un code d'action à ses alliés avant de partir. Heureusement, il n'y eut aucun coup de feu.

— Que faites-vous dans ce secteur, soldat ? demanda un Impérial imberbe.

Le contrebandier déguisé continua de s'avancer et tapa légèrement son casque avec sa main.

Ne me tirez pas dessus, les gars.

L'un des deux hommes toucha son blaster. Le vaurien n'était plus qu'à un mètre ou deux. Il stoppa sa marche.

— Mon escouade et moi avons été pris en embuscade par les fugitifs et nous avons été séparé, essaya d'expliquer le jeune arnaqueur avec sa voix la plus convaincante. J'ai poursuivi trois de ces criminels jusqu'à ce secteur et mon système com a rendu l'âme.

L'autre, qui affichait une moustache bien taillée fronça les sourcils.

— Aucun signe de fugitifs ici. J'avais entendu qu'ils étaient partis pour la passerelle, déclara-t-il peu convaincu.

Jaden regarda furtivement au-delà de l'ouverture. Des lumières rouges éclairaient faiblement l'intérieur. Deux sous-officiers étaient maintenant visibles près d'un terminal. Ils s'approchèrent, intrigués.

Ce serait un bon moment pour tirer, gamine.

Il leva sa main non armée, mais rien ne se passa. Toujours plus suspicieux « Moustachu » avait maintenant dégainé son blaster.

— Quel est votre matricule, soldat ?

Le jeune imposteur serra les dents.

— Écoutez, je veux juste retrouver mon escouade, tenta-t-il.

Le partenaire de « Moustachu » avait maintenant aussi sorti son arme de poing de son holster.

Maintenant, gamine.

Son vœu fut exaucé, car un trait lumineux vint s'écraser en pleine poitrine du garde bien rasé. Sans perdre un instant, Jaden se positionna dans la pièce et aperçut sa coéquipière qui faisait feu depuis l'autre bout du couloir. L'un des sous-officiers se rua sur un fusil, mais le jeune homme ne lui laissa pas le temps de l'atteindre. Le projectile le frappa au flanc et il s'éroula sur le grillage noir. « Moustachu » le regarda, hébété. Le contrebandier tira et un trou fumant apparut sur le torse de sa cible. Complètement perdu, le dernier militaire pivota vers celui qui ressemblait à l'un de ses alliés.

— Rien de personnel, le prévint Jaden en pressant la détente.

Un éclat de terreur passa dans le regard gris-vert de l'homme en habit noir, puis l'étincelle de la vie disparut de ses yeux avant que son corps ne touche le sol. L'Alderaanien sortit de la pièce et lança le détonateur thermique à Liana qui arrivait au pas de course.

— Règle-le sur cinq minutes et réduit les caméras en miette avant de le poser. Cela devrait laisser du temps au nabot pour préparer le départ des capsules et on pourra partir en fumée sous les yeux des Impériaux. Tu te rappelles comment on règle ce truc, n'est-ce pas ?

Sa partenaire attrapa l'explosif avec un bref hochement de tête. Les détonateurs N-20 des industries BlasTech étaient dépourvus de marques explicatives afin d'empêcher le premier venu de s'en servir contre les forces impériales. Toutefois, Jaden avait appris leur fonctionnement lors de sa carrière chez les *Ravageurs du Vide* et avait transmis ses connaissances à Liana. Elle était compétente, peut-être bien plus que lui-même ne l'était à son âge. Ils s'en sortiraient une fois encore. Il en était persuadé.

— Cinq minutes ? Ils vont avoir le temps de nous tomber dessus si on leur laisse autant de temps ?! s'exclama Dina en s'arrêtant à côté de lui.

Son casque limitait encore son champ de vision et il dut légèrement pivoter pour regarder celle qui n'avait pas totalement foi en son plan.

— Très chère, il nous faut un peu de temps pour que la boîte de conserve...

Une série de bips insultants devinrent audibles depuis la salle, mais il

n'y prêta pas attention.

— ...programme un départ synchronisé des capsules. Ne vous inquiétez pas. Entre l'attaque de la passerelle et notre présence connue que depuis quelques secondes, il n'y a aucune...

L'étrange sensation émanant du cristal attaché autour de son cou réapparut et les pupilles sombres de la Brentaliennne se dilatèrent à une vitesse effarante. Un tir magenta la toucha. Elle bascula en arrière et tomba sur le sol. Le jeune homme n'eut pas le temps de vérifier si la rousse était toujours en vie. De nouveau projectiles lasers vinrent s'écraser à côté de lui. Encore secoué, il se mit à couvert derrière une portion de mur à l'extérieur de la pièce de lancement. Au fond du couloir, un groupe de sept stormtroopers était groupé et les arrosait d'un feu nourri.

C'est une blague ? Ils ne peuvent pas débarquer aussi vite que ça.

Il riposta avec sa propre arme, mais n'atteignit aucun des assaillants.

— Liana, il va falloir accélérer !

— On ne peut pas faire plus vite, se défendit la Togruta. Retiens-les !

La voix de sa partenaire avait sonné avec une pointe d'agacement mêlée à de l'inquiétude et il se demanda si ce sentiment avait un lien avec l'état de Dina.

N'y pense pas. Concentre-toi sur le danger immédiat : les Impériaux. Gagner du temps. Je sais !

Il se focalisa sur le tableau de commande de la porte anti-explosions près de laquelle se trouvaient les soldats et tira plusieurs fois aussi précisément que sa visière le lui permettait. L'un des traits finit par atteindre le boîtier et ce fut tout. Le passage resta ouvert.

Quoi ?

L'Alderaanien jura allégrement. Ces soldats n'étaient pas des idiots. Ils avaient trouvé un moyen d'empêcher le verrouillage automatique des portes. Ils avançaient, parfaitement organisés, et se relayaient pour faire régulièrement feu sur sa cachette, si bien qu'il lui était plus difficile de tirer avec régularité. Dans une entente impressionnante que le contrebandier ne voyait, heureusement, que très rarement, ils se rapprochaient. Ils ne pouvaient pas se déplacer rapidement dans sa direction, sous peine d'être abattus, mais il ne leur faudrait pas longtemps pour l'atteindre.

Schutta ! C'est des bons ceux-là.

Fatigué et encore blessé, il utilisa toute son attention pour trouver un plan qui leur permettrait de survivre, mais aussi de s'échapper. Ses yeux s'arrêtèrent sur une portion du couloir à quelques mètres de lui.

Le deuxième passage ! Il faut le verrouiller manuellement !

— J'ai besoin de Zoomer ! hurla-t-il.

Des étincelles vinrent s'écraser sur son casque lorsqu'un tir percuta la paroi à quelques centimètres de sa tête et il sentit une odeur de brûlé. L'un des filtres devait avoir été endommagé. La réponse de Liana se perdit dans le vacarme ambiant, mais les mots « besoin », « ici » et « autre chose » atteignirent ses oreilles.

Blast !

Il regarda le panneau de contrôle. Les soldats n'étaient plus qu'à une quinzaine de mètres du dernier passage. Il expira, fit feu cinq fois au hasard et inspira en fermant les yeux. Lorsqu'il les rouvrit, il se plaça à découvert et chargea en arrosant les impériaux et les parois métalliques d'un tir nourri. La manœuvre dut un peu surprendre les stormtroopers, car la riposte fut moins intensive qu'il ne l'avait craint. Ils ne furent, toutefois, pas aussi lents à se ressaisir que leurs semblables plus tôt. Un trait rouge l'atteignit à la cuisse et brûla légèrement la chair sous la protection. L'impact le déséquilibra suffisamment pour qu'il lui soit nécessaire de faire un effort pour rester debout. Les commandes de fermeture étaient proches. Un autre projectile le frappa à l'épaule, là où Liana l'avait déjà touché, et l'armure fragilisée ne put absorber l'énergie. Le contrebandier serra si fort les dents qu'il crut qu'elles allaient se briser, mais il tint bon et ne cessa pas son mitraillage. Les troupes de choc furent forcées de rester à l'abri. Il atteignit enfin le panneau, l'ouvrit, fit feu à l'aveugle et court-circuita la fermeture manuelle d'une main tout en pilonnant copieusement ses poursuivants de l'autre. Les deux battants diagonaux se refermèrent. Il entendit le bruit caractéristique des bottes claquant sur le sol et un mot : « Cassie ». Il détruisit le panneau, afin d'empêcher une nouvelle ouverture et s'autorisa à souffler. Soudain, une imposante forme blanche passa en bondissant à sa gauche et se réceptionna adroitement sur le sol couvert d'impacts. Le stormtrooper pivota et le pointa de son E-11. Toujours sous adrénaline, le jeune humain fut le premier à faire feu. Le blaster bondit des mains du soldat en armure, non sans qu'un coup ne parte et atteigne sa cible au niveau des côtes carbo-

nisant la plaque de protection.

Douloureux. Pas mortel. Tenir bon.

Ce court instant suffit à l'autre pour lui rentrer dedans. Il heurta violemment le mur derrière lui et un crépitement lui indiqua qu'il venait de briser l'un des néons. Le choc fut suffisant pour lui arracher son casque, qui s'envola avant de rouler sur le sol. Un peu sonné, le vaurien se retrouva sur le sol en appui sur ses mains et ses genoux.

Je ne suis pas vaincu, tant qu'il me reste de l'énergie pour me relever.

Son champ de vision n'était plus réduit, ce qui lui permit de voir la botte blanche arriver en direction de sa tête. Usant des forces qu'il lui restait, il l'attrapa et déséquilibra son adversaire, qui chuta. Le bruit causé par le choc de l'armure sur le sol dur se répercuta dans ses oreilles.

Blaster !

Sa vue était troublée par des gouttes de transpiration et les lueurs blanches l'agressaient, mais il repéra ce qu'il cherchait. Il était à portée de main. Il élança son bras droit et une douleur intense dans son épaule manqua de peu de lui arracher un hurlement. Sa main gantée se referma sur la crosse du E-11. Il se retourna sur le dos, pointa le canon en direction du stormtrooper et pressa la détente. Le trait écarlate ne partit pas. Son adversaire avait également perdu son casque et il put clairement voir qu'il s'agissait d'une femme. Accroupie, elle aussi le tenait en joue, mais elle ne l'avait pas tué non plus. Son visage était jeune et exprimait un étrange mélange de stupeur, de colère et d'incompréhension. Ses cheveux bruns, légèrement plus longs que ceux de l'humain, étaient plaqués sur son visage par la sueur. Ils encadraient une paire d'yeux marrons qu'il ne pouvait s'empêcher de fixer. L'index de Jaden était encore bloqué et n'arrivait à presser la gâchette jusqu'au bout. Le reste de son corps était comme paralysé, et il avait la sensation que quelqu'un venait de lui arracher ses organes internes, puis les avait replacés aléatoirement dans sa cage thoracique. L'Impériale était tout autant déstabilisée. Il le voyait, le sentait, le savait intimement en se plongeant dans ce regard d'une couleur identique au sien.

Impossible.

Chapitre 31

Blizz

16BBY

Ceinture d'astéroïdes de Kafrene, Secteur Thand.

Insignifiante petite tâche grisâtre propulsée par trois moteurs et demi, le vieux cargo VCX-100 se frayait un chemin entre les lents, mais imposants astéroïdes. La Ceinture de Kafrene était loin d'être dangereuse et les routes pour la traverser étaient nombreuses, mais le pilote cherchait un planétoïde particulier. Les lumières flamboyantes à l'arrière du vaisseau se firent plus vive et il accéléra. Son propriétaire avait repéré son objectif. À une distance qu'il ne lui faudrait qu'une poignée de minutes à parcourir, se dressait une paire d'astéroïdes noirs. En leur centre, de faibles lueurs vertes se détachaient des brumes stellaires qui les entouraient. Plus le petit appareil s'en approchait, plus son équipage réalisait l'importance de la station commerciale qui grossissait dans le hublot. Le cargo entra dans l'ombre de l'avant-poste et fut avalé dans les entrailles de l'Anneau de Kafrene.

Quelques minutes plus tard, le VCX était posé dans un hangar dont l'état d'entretien laissait à désirer. Pour autant, le vaisseau se fondait parfaitement dans le décor. Sa peinture était ternie, des impacts couvraient abondamment certaines plaques de renforcement et la tourelle supérieure était carbonisée. À l'arrière, là où aurait dû se trouver une navette, il n'y avait que du vide. L'appareil était loin d'être intimidant, mais ce n'était

pas le cas de son capitaine. Lorsque la rampe de débarquement eut fini de se déployer dans un effroyable grincement, un Trandoshan à la stature impressionnante émergea du hangar. Il huma l'air et un mélange d'odeurs de kérosène et d'huile vint lui chatouiller les narines. La senteur était agressive, mais Seshek, comme il se nommait, avait connu bien pire. À vrai dire, ce parfum lui était même plutôt agréable après toutes les mésaventures que son copilote et lui avaient vécu avant d'être entraînés sur cette station impériale. Toutefois, l'unique autre membre d'équipage ne s'était pas encore montré. Il grinça des dents.

— Eh gamin ! Tu penses sortir avant demain ?

Il n'y eut pas de réponse et il hésita à aller le chercher lui-même. Après tout, c'était lui qui avait insisté pour venir ici. Très vite, un humain qui n'avait pas encore atteint l'âge adulte apparut. Son fusil en bandoulière sur son blouson brun, il se passait une main sur son crâne rasé.

— Tu n'as pas l'air pressé de terminer l'affaire pour laquelle on est ici, petit, déclara l'être reptilien lorsque l'adolescent arriva à sa hauteur.

L'humain posa ses yeux marrons dénués d'émotion sur lui. Nombreux étaient ceux glacés par ce regard, mais pas lui. Il le connaissait depuis une dizaine d'années. Malgré les apparences, ce gamin n'était pas aussi implacable qu'il voulait le faire croire. Du moins, il voulait le croire.

— Je devais prendre du matériel supplémentaire, rétorqua-t-il d'un ton sec.

Le Trandoshan montra ses dents. Il était peut-être vieux et il l'avait suivi dans sa folle aventure, mais cela ne donnait pas tous les droits à ce garçon et cela même s'il touchait au but. Il n'était plus qu'à quelques heures d'arriver au terme d'une traque d'une décennie.

— Blizz, tu as réfléchi à ce que tu allais faire quand on l'aurait trouvé ?

Il n'y avait pas d'inquiétude dans le ton du grand lézard. Il savait ce que le jeune homme recherchait, mais il craignait la façon dont il réagirait si cette quête débouchait finalement sur une impasse. Blizz ne se retourna pas pour lui répondre :

— Tout dépendra de ce que ce *sleemo* a à me raconter.

Seshek n'appréciait pas le ton qu'avait l'autre. Ils étaient parvenus à arriver jusque'ici en travaillant ensemble. Ce n'était pas le moment de faire

cavalier seul. Il attrapa le jeune humain par le bras. Celui-ci se dégagea et les griffes du Trandoshan vinrent érafler son veston. Il lui jeta un regard déterminé.

— Tu essaies de m'arrêter ?

Sa voix trahissait toute la colère et la frustration qu'il avait accumulées au fil des ans. Seshek secoua la tête négativement.

— Bien sûr que non, mais je veux que tu réalises la situation dans laquelle on se trouve actuellement. Depuis que tu es tombé sur cette piste, on a visité un peu plus d'une quinzaine de planètes et stations de la Bordure Extérieure. On a extorqué des informations, parfois de manière un peu sanglante, à au moins le double de personnes et on a failli y rester au moins autant de fois.

— Tu regrettes d'avoir lâché Tyren ? le coupa l'adolescent. C'est un peu tard pour ça, non ?

Une nouvelle fois, le Trandoshan dévoila ses crocs aiguisés et Blizz se calma suffisamment pour qu'il puisse reprendre la parole :

— Je t'ai déjà dit que je ne croyais plus en les valeurs qu'il prônait. Je serais parti de toute manière. Tu m'as juste donné une occasion de le faire plus facilement.

Évidemment, une partie de ses paroles était un mensonge. En vérité, il avait vu quelque chose chez ce petit bout d'humain. Le gamin se raccrochait à un espoir et il avait décidé de l'aider, malgré les ennuis qu'il pouvait causer.

— Ne t'inquiète pas, vieillard. Je sais ce que j'ai à faire, l'informa le jeune homme en s'élançant.

L'humanoïde reptilien espéra que cela était vraiment le cas, puis le suivit.

Deux pseudo-cantinas, trois prostituées et deux dealers plus louches l'un que l'autre, c'était ce qu'il leur avait fallu pour finalement obtenir une information intéressante sur leur objectif.

On aurait gagné une heure, si le vieux m'avait laissé terminer l'interrogatoire de cette fichue Twi'lek.

Durant dix années, il était resté avec Kan Tyren et ses *Ravageurs*. Il s'était battu à leurs côtés, avait pillé des convois, tué pour eux. Au fil des

raids, il avait gagné la confiance de ses pairs. Sa réputation parmi les pirates l'avait mené au statut de lieutenant de confiance du Nautolan, mais il n'était jamais devenu l'un des leurs. Il avait toujours gardé en tête la véritable raison pour laquelle il avait continué de les servir. Il n'avait cessé de rassembler des rumeurs plus ou moins crédibles. Son équipier actuel l'avait aidé, malgré sa réticence initiale, mais il avait su le convaincre. Lentement, il avait commencé à voir des pistes, craignant chaque jour que cela ne soit trop tard. Enfin, les langues s'étaient déliées et un nom avait fini par être dévoilé. L'information datait alors de sept années en arrière, mais c'était la première source fiable qu'il avait. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour prendre sa décision et il était parti. Tyren avait, évidemment, tenté de s'y opposer et cela lui avait coûté un bras au sens figuré, mais aussi littéralement.

Il n'avait jamais voulu voir qui il avait en face de lui. Il n'est pas aussi intelligent qu'il le croit.

Au fond de lui, Blizz savait que Tyren ne s'était pas fait avoir uniquement car il le sous-estimait. Le Nautolan l'avait également élevé pour faire de lui son successeur.

Comme si je pouvais accepter l'un des meurtriers de mes parents comme mentor.

Il sourit en se rappelant le regard haineux, mais aussi déçu, que le pirate lui avait lancé lorsqu'il avait vu son hangar envahi par les flammes, un moignon carbonisé pendant sur son côté droit, alors que Seshek et lui s'échappaient.

Un bras couvert d'écailles frappa doucement son torse, le ramenant à la réalité. L'adolescent leva les yeux vers un panneau miteux qui dévoilait l'image approximative d'une humaine en robe rouge à la poitrine opulente. Elle adoptait une pose suggestive invitant les pauvres mineurs ou négociants de l'astéroïde à venir y dépenser leur argent. Sans dire un mot, il pénétra dans l'obscur repaire qui, comme l'ensemble du quartier dans lequel ils se trouvaient, était dénué de toute présence impériale. Instantanément de vifs éclairs de lumières bleues, violettes et roses, ainsi qu'une musique particulièrement intense, vinrent agresser ses yeux et ses oreilles. Il lui fallut un moment pour que ses sens ne s'habituent à l'animation ambiante. Humains, Gotals ou Shistavanens, une bonne partie des espèces galactiques semblait rassemblée ici. La plupart négociaient autour

d'un verre, contemplaient des danseurs des deux sexes effectuant d'impressionnants mouvements sur scène ou profitaient de la soirée en galante compagnie. Aucun d'eux n'intéressait le jeune homme. Il s'approcha du bar et fit signe à une Theelin à l'imposante crinière bleue de s'approcher. Avec un sourire charmeur, elle s'appuya sur le comptoir et le jeune homme eut une vue plongeante sur son décolleté rosé.

— Je peux quelque chose pour toi, mon mignon ? le taquina-t-elle de manière aguicheuse.

Imperturbable, Blizz planta son regard dans le sien et lui donna un nom. Elle recula légèrement, faisant mine de ne pas avoir entendu. Son magnifique sourire avait disparu. L'humain lui attrapa vigoureusement le poignet et l'attira vers lui. Dans un coin, un humain bien bâti les regardait. Sûrement était-il prêt à intervenir. Néanmoins, la présence du vieux Trandoshan le faisait hésiter quant à l'urgence de venir en aide à une barmaid probablement remplaçable. Le jeune homme réitéra sa demande :

— Je veux voir Mawheel Gaalim.

La non-humaine avait peur. Personne ne venait à son secours. Elle pointa une porte dans une zone éclairée de néons roses.

— Porte numéro six, dit-elle assez fort pour qu'il puisse l'entendre.

Sans perdre un instant, les deux anciens pirates se dirigèrent vers la section que la Theelin leur avait indiquée. L'accès était gardé par un Barabel aux écailles sombres. En les voyant arriver, il toisa Seshek afin de tenter de l'intimider sans réel succès.

— C'est trois-cents par personne et huit-cents si vous désirez profiter tous les deux du service, les prévint-t-il.

Le partenaire trandoshan de Blizz siffla à la mention du tarif.

— Ce n'est que pour le petit, déclara-t-il en tendant la somme demandée.

Le vigile tendit sa main griffue et se saisit de l'argent, puis tourna son attention vers l'humain au veston brun.

— Il faut que vous laissiez vos armes.

Sans protester, Blizz se débarrassa de son fusil, sortit son DL-18 de son holster, le fit tourner habilement dans sa main et les passa à Seshek.

— Numéro cinq, dit le Barabel en s'écartant.

L'adolescent s'avança dans le couloir aux lumières tamisées. Il y

régnait une odeur de sueur peu agréable. Un autre humain arborant un large sourire le croisa en sens inverse. À l'intérieur de la pièce qu'il venait de quitter, une jeune Togruta en larmes rassemblait ce qu'il restait de ses vêtements. Blizz serra les poings, mais continua sa route. Il avait un autre objectif.

Numéro cinq.

Il jeta un regard en arrière et fit un bref signe de tête à son équipier, qui interpela le garde. Profitant de cette distraction, l'humain avança jusqu'à la porte suivante et sortit un petit appareil de sa ceinture. Il l'inséra dans le terminal et la porte s'ouvrit. Une immense main poilue l'attrapa immédiatement à la gorge et le plaqua contre un mur pendant que l'accès se refermait. Le choc se répercuta intensément dans sa colonne vertébrale.

Posé sur un lit, en compagnie d'une splendide Zeltrone aux cheveux noirs, se tenait sa cible. Il s'agissait d'un Gran. Encore habillé, il tenait, dans une main mécanisée, une coupe remplie d'un breuvage bleuté et avait l'air autant amusé que surpris.

— Bien bien, Kliga. Qu'avons-nous là ? demanda-t-il à l'intention du Whiphid qui maintenait l'intrus une bonne trentaine de centimètres au-dessus du sol.

— Un indésirable, boss, grogna l'alien alors que ses défenses se rapprochaient du visage de l'adolescent.

Respirer devenait de plus en plus difficile, mais Blizz souriait amplement.

Je te tiens.

Mawheel Gaalim le remarqua et cela dû le divertir encore plus. Il déploya sa jambe droite qui, elle aussi, était artificielle.

— Il n'a pourtant pas l'air de le comprendre, déclara-t-il sans quitter sa compagne, qui ne savait pas si elle devait rester ou s'enfuir. Tue-le.

La prise du Whiphid se fit plus prononcée et l'humain sentit le poids sur sa trachée. Il tenta d'articuler un mot, mais seul un murmure fut audible. Gaalim éclata de rire.

— On dirait que ce petit rat womp veut parler. Laisse-moi entendre ses dernières paroles, Kliga, ordonna le Gran.

La pression sur la gorge de l'ancien pirate se relâcha et il inspira profondément avant de se racler la gorge.

— Je veux des informations sur Nayia Teral.

Gaalim parut déçu et reporta son intérêt sur sa compagne.

— Jamais entendu parler d'elle, déclara l'alien. Tu peux le tuer, Kliga.

Dans ce qui devait ressembler à une expression de joie chez un membre de son espèce, le garde du corps appuya, puis meugla en se tenant la main lorsqu'une fléchette éjectée du poignet droit de sa proie s'y logea. Les pieds de Blizz touchèrent enfin le sol et il se massa légèrement la gorge. Le Whiphid s'effondra en mugissant, la Zeltrone poussa un cri strident et une expression de panique apparut dans les trois yeux du Gran. Il plongea vers son manteau. D'un mouvement sec du poignet, le jeune humain fit apparaître une lame dans sa paume et la lança. Le projectile vint se loger dans la main organique de Gaalim. Il hurla de douleur et tenta de se lever du lit. Il était trop tard, l'ex-Ravageur était déjà sur lui et le plaquait contre le mur. Dans un coin de la chambre, la Zeltrone s'était recroquevillée, choquée.

— Nayia Teral, cracha Blizz avec une colère non contenue.

— Je... je ne sais pas de qui vous parlez, se défendit le Gran qui avait perdu sa prestance passée.

Le poing de son agresseur vint violemment percuter son estomac.

— Il y a dix ans. Un membre des *Ravageurs du Vide* t'a vendu une seule et unique enfant humaine âgée de six ans. Elle avait des cheveux et des yeux bruns. Elle provenait d'un convoi alderaanien !

Une lueur éclaira les yeux d'ébène du criminel.

Il se rappelle ! Il sait !

— Parle ! Où est-elle ?

L'autre bégaya et il frappa ce visage beige une fois, puis deux. Il sentit la chaleur du sang sur ses doigts.

— Elle est morte !

La réponse lui fit l'effet d'un tir de blaster en pleines tripes.

— Elle a été tuée lors d'une attaque impériale sur ma flotte. Pourquoi crois-tu que je me retrouve dans un lieu minable comme celui-ci avec cette *schutta*, deux membres artificiels et un seul garde du corps ? le questionna Gaalim avec une colère à laquelle se mêlait une intense frayeur.

Impossible. Elle ne pouvait pas être morte. Il l'aurait su.

Le jeune homme eut l'impression que son monde venait de s'effondrer.

La raison pour laquelle il s'était battu pendant tant d'années n'existait plus. Nayia n'existait plus. Il avait toujours été persuadé que l'étroit lien qu'il entretenait avec sa sœur jumelle lui permettrait de savoir, en permanence, si elle allait bien. Or, il n'avait rien senti.

— Tu l'as vue mourir ? demanda Blizz la voix cassée.

— Inutile. Elle était sur mon vaisseau personnel et j'ai utilisé l'unique capsule. Les Impériaux m'ont abordé, puis on fait sauter toute ma flotte. J'ai été le seul à en réchapper.

L'adolescent desserra sa prise sur la chemise du Gran, qui en lissa les plis.

— C'est regrettable. Cette petite aurait été parfaitement satisfaisante après quelques années, marmonna-t-il.

Un voile rouge obscurcit le regard de Blizz et, lorsque ses yeux purent voir à nouveau, il sentit un liquide chaud couler sur ses poings et sur son visage. Il haletait et peinait à reprendre son souffle. À ses pieds, un cadavre, dont le visage méconnaissable avait dû être celui de Mawheel Gaalim, gisait sans vie. Il observa la pièce. La Zeltrone était toujours paralysée par la peur et lui jetait un regard horrifié. Un peu plus loin, il y avait un lavabo. Il s'en approcha, lava le sang sur ses mains et s'aspergea le visage d'une eau presque fraîche. Atteignant la porte, il sortit une importante poignée de crédits de son ceinturon et les lança sur le lit.

— Pour le dérangement, lança-t-il à l'attention de la prostituée terrifiée avant de sortir.

Une heure plus tard, Blizz se tenait dans une zone d'attente de ce qui faisait office de spatioport sur l'Anneau de Kafrene. Des écrans diffusaient une course de fathiers, alors que les passagers rejoignaient leurs vaisseaux. Encore hagard, il observa Seshek en face de lui. Le Trandoshan posa une main sur son épaule.

— Je suis désolé pour ta sœur. J'espérais vraiment que tu puisses la retrouver, gamin.

J'ai échoué. J'avais promis de veiller sur elle.

L'adolescent n'arrivait pas encore à réaliser. Il avait toujours été persuadé que sa jumelle était encore en vie. La retrouver avait été son moteur et sa raison de se battre. Aujourd'hui, on la lui avait enlevée et il

devait découvrir un nouveau but. Il devait commencer une nouvelle vie.

— Tu es sûr que tu ne veux pas venir ? On pourrait aller loin tous les deux, tenta le lézard.

Le jeune alderaanien secoua la tête.

— Tu sais que je ne peux pas, Seshek. Je dois recommencer à zéro, et seul.

Le Trandoshan dévoila ses dents blanches dans un sourire.

— Dans mon clan, nous avons un nom pour ces personnes : les Marcheurs de l'Aube.

Dawnwalker ? Le nom sonne bien.

Il approuva d'un signe de tête et son mentor et ami lui tendit sa main griffue couverte d'écaillés.

— Dans ce cas, j'espère que nos routes se croiseront à nouveau, Blizz Dawnwalker.

Le garçon ne la serra pas. Il devait renoncer à l'ensemble de son passé. Ses yeux s'attardèrent sur la course de fathiers. L'animal de tête avait attiré son attention. Il paraissait déterminé et impossible à rattraper. Contrairement aux autres, il n'était pas soumis à son jockey. Il était devant, car il désirait être le premier. La créature avait un nom et il sourit.

C'est idiot, mais pourquoi pas.

— Jaden, dit-il en serrant la main tendue. Jaden Dawnwalker.

Laisse seul, il regarda Seshek partir. Il avait perdu sa sœur. Il lui faudrait du temps pour l'accepter, mais il finirait par y arriver. Après tout, Jaden Dawnwalker serait peut-être un solitaire, mais il serait surtout le meilleur. Il le devait à sa jumelle.

Je te le promets, Nayia. Un jour, j'aurai ce vaisseau dont nous rêvions et je parcourrai la galaxie entière.

Chapitre 32

Nayia

9BBY

Destroyer stellaire de classe Impériale-I L'Imperturbable, Système de NaJedha.

Il y avait dans l'air une odeur de métal carbonisé. Une lumière clignotait, seule imperfection dans l'éclairage uniforme de ce couloir aux parois ternes. Appuyée sur un genou, la stormtrooper était en position de tir, prête à exécuter sa cible comme elle l'avait fait tant de fois depuis son entrée dans l'armée impériale. Pourtant, elle n'y parvenait pas. Le contrôle de son doigt paraissait ne plus lui appartenir. Quelque chose retenait son geste, quelque chose qu'elle n'aurait jamais cru pouvoir arriver. Couché sur le dos, un homme arborant une armure blanche semblable à la sienne la tenait aussi en joue. Lui non plus n'avait pas fait feu. Une variation d'émotions conflictuelles se suivait sur ce visage mal rasé bardé de petites écorchures et autres hématomes. Toutefois, ce qui captivait le plus l'Impériale était ce regard brun. Elle y voyait une lueur familière, mais pourtant si lointaine y scintiller. Cette lueur qu'elle avait cru éteinte depuis longtemps et qu'elle ne voyait plus que dans ses cauchemars, elle la percevait plus que clairement.

Impossible.

Cassandra avait toujours été maîtresse de ses sentiments. Elle avait

toujours su les séparer de ses actions et ils n'avaient jamais pris le dessus. Aussi, se sentit-elle déstabilisée lors qu'une vague d'émotions vint intensément l'agiter. Elle se sentait trahie et manipulée, mais aussi détentrice d'une profonde rage, une rage contre le mensonge qui avait dicté sa vie pendant des années. Elle était envahie par l'incompréhension, ne sachant pas comment réagir dans cette situation qu'elle essayait de repousser tant bien que mal. Elle ferma brièvement ses yeux pour ne plus voir ceux de l'autre.

Cela ne peut être vrai.

Sa vision redevint claire, mais elle n'avait pas changé. L'homme qu'elle refusait de voir était encore là. Cela n'aurait pas dû être le cas. Elle avait vu le dossier de cet homme. Il n'était qu'un vulgaire criminel comme elle en avait arrêté tant d'autres, rien de plus. C'est alors qu'il prononça un mot dans un doux murmure chargé d'émotions. Sa voix avait tremblé, mais les deux syllabes qu'il avait prononcées la frappèrent plus fortement qu'aucun tir de blaster, qu'aucune explosion ne l'avaient fait jusque-là :

— Nayia.

Une décharge électrisa ses entrailles. Ce nom ressurgissait d'outre-tombe. Elle avait toujours cherché à l'oublier, à l'enterrer au plus profond de son esprit sans jamais réellement y parvenir. Cassie, stormtrooper de l'Empire Galactique, n'avait jamais réussi à se débarrasser de cette petite fille autrefois terrorisée, puis si déterminée qu'était Nayia. Aucun de ses proches actuels ne connaissait son passé. Personne ne pouvait avoir entendu ce nom. Dans un dernier effort, elle rejeta l'évidence. Ce criminel des bas-fonds, ce vaurien qui osait s'opposer à l'Empire, ne pouvait pas savoir qui elle était. Son esprit le niait, mais son instinct et ses émotions lui hurlaient ce qu'elle ne pouvait accepter sur ce jeune humain. Elle le connaissait. Jaden Dawnwalker, tout comme Blizzard, n'était pas son vrai nom. Il en avait porté un autre, bien plus noble, jadis. Elle contempla ce regard si identique au sien et embrassa la vérité. Ses certitudes s'effondrèrent. Elle ne put retenir ses larmes. Personne ne l'avait vue pleurer depuis bien longtemps, depuis qu'elle avait été arrachée à sa famille. Elle avait toujours refusé de se montrer ainsi. La dernière personne qui l'avait vu dans cet état était maintenant en face d'elle. Seule une poignée de secondes s'était écoulée, mais elle avait l'impression que son frère jumeau et elle s'obser-

vaient depuis des heures. Elle avait besoin, à son tour, de dire le vrai nom du dernier membre de sa famille. Elle allait le prononcer lorsqu'elle la vit dans la même tenue que lors de leur dernier affrontement.

Zin.

La petite Togruta débarqua dans l'embrasure de la porte et elle était armée. La gamine contempla la scène qui se déroulait devant ses yeux et leva son blaster pour le pointer sur Cassie. Quelque chose se réveilla chez elle. Doutes, peur, tristesse et désarroi disparurent pour laisser place à un sentiment beaucoup plus brut. Un éclair parcourut son corps alors qu'elle fixait toujours les yeux de celui qui se faisait appeler Jaden. Le regard du contrebandier changea et une vive étincelle alluma ses pupilles. L'Impériale leva son E-11 alors que son frère se hissait, d'un bond, sur ses deux pieds.

— Liana, non ! hurla-t-il en déviant légèrement le canon de sa partenaire.

Le tir écarlate partit, mais manqua Cassie de plusieurs centimètres. À son tour, la jeune femme visa la jeune non-humaine à la peau rouge et cibra l'un des motifs blancs au milieu de son front. Une fois encore, elle ne put presser la détente. Dawnwalker fit passer son regard déterminé de la Togruta à elle et elle comprit. Il était identique à celui qu'il avait eu pour elle durant les six ans qu'ils avaient passés côte à côte, lorsqu'ils rêvaient de parcourir la galaxie à bord de leur propre vaisseau et qu'ils se pensaient inarrêtables. Il s'était juré de veiller sur elle, comme ils se l'étaient eux aussi promis plus de vingt ans en arrière. Sa gorge se serra et elle les garda en joue sans ouvrir le feu. Zin cria quelque chose à son partenaire, mais Cassie ne l'entendait plus. Elle vit les lèvres de son frère remuer. Il lui tendait la main.

Il veut que je vienne.

Assommée et incapable de prendre la moindre décision, la stormtrooper se contenta de braquer plus intensément son arme sur lui. Elle sentit une larme rouler sur sa joue. Son jumeau fut tiré en arrière, incapable de protester, puis disparut derrière une porte métallique. Cassie resta immobile un instant, puis ses forces l'abandonnèrent. Ses genoux tremblèrent et elle se laissa glisser contre la paroi du couloir. Elle lâcha son blaster et finit par toucher le sol. Envahie par des sentiments qu'elle était parvenue à maintenir enterrés depuis bien longtemps, elle craqua. Le hurlement qui sortit de sa gorge lui sembla provenir d'une autre personne

et concentrait toute sa rage et son désarroi. Elle ne cessa que lorsque ses poumons furent vidés. Encore un peu secouée, elle parvint à reprendre le contrôle et enfouit, une fois de plus toutes ces pensées qu'elle s'était brièvement permise de laisser réémerger. Un choc métallique vint du couloir dont elle provenait. En un instant, elle attrapa son casque et le replaça sur sa tête. Le reste de l'Escouade Nexu débarqua accompagné par une dizaine de soldats en tenue de combat. Elle passa sa langue sur ses lèvres et perçut un goût salé. L'un des stormtroopers, qui devait être Jax, vint s'accroupir près d'elle et lui attrapa l'épaule. Elle ne comprit pas ses paroles immédiatement, puis les mots de son supérieur redevinrent audibles :

— Cassie ! Est-ce que ça va ? Où sont les fugitifs ?

Les fugitifs ?

Elle ne fut pas capable de répondre. Elle ne pouvait pas lui expliquer ce qu'il venait de se passer, ni ce qui était arrivé aux fuyards.

Soudain, il y eut une explosion. Les Impériaux se mirent à couvert et Jax la couvrit de son corps, mais personne ne fut touché. Le sergent de l'escouade Nexu la releva et elle vit la porte de la zone de lancement des capsules, intacte. La détonation avait eu lieu à l'intérieur de la salle. Le communicateur intégré à son casque se mit à crépiter.

— Multiple lancement de modules de sauvetage des quartiers des officiers. Escouade Nexu, Escouade Wampa, quelle est la situation ? Il n'y a aucun signe de vie à bord de ces capsules.

Personne ne répondit et Jax la fixa au travers de sa visière noire dans le but probable qu'elle pourrait lui donner plus d'informations.

— Escouade Nexu, Escouade Wampa, les fugitifs se sont-ils échappés ? Doit-on ouvrir le feu ?

Ouvrir le feu ?!

Le flux d'adrénaline réveilla enfin la jeune femme.

Non.

— Négatif, artilleur.

Jax s'approcha d'elle. Sa posture était clairement interrogatrice. Il ne comprenait pas ce qu'il se passait et il n'en aurait sûrement pas été capable même avec toutes les informations en mains.

— Négatif. Les cibles ont été éliminées, termina la native d'Alderaan.

Le soldat à l'autre bout de l'intercom acquiesça et coupa la communi-

cation. La stormtrooper releva la tête pour constater que l'intégralité de ses alliés la fixaient derrière leur masque inexpressif.

— Cassie ? l'interrogea son sergent.

Elle soutint son regard invisible.

— Cette fois, la mission est terminée.

Jax abandonna et fit signe aux autres de quitter la zone. Le pont n'avait plus donné de nouvelles depuis plusieurs minutes et ils devaient se rendre sur place. Cassandra, elle, resta un instant à fixer la porte qui avait contenu l'explosion. Cette déflagration avait officiellement désintégré les idiots qui s'étaient enfermés dans la pièce. En toute logique, cela avait déclenché un court-circuit qui leur avait coûté une quinzaine des modules de sauvetage en route vers la surface de la lune de Jedha.

Mais ce n'est pas vrai. Je le sens. Nous sommes liés par la plus puissante des forces. Au fond de moi, je crois que je l'ai toujours su.

L'Impériale n'avait pas pu suivre son frère. Elle n'en avait pas eu la force ou la conviction, mais elle était persuadée qu'ils se reverraient plus tôt que tous deux ne l'espéraient.

Et que ferai-je lorsque cela sera le cas ?

Sur la passerelle de commandement, le colosse dirigeant les forces majoritairement présentes se déplaça lentement. La presque-totalité de ses adversaires était tombée. Le chaos régnait et des corps privés de l'étincelle de la vie jonchaient la salle. Certains des tableaux de contrôles crépitaient alors que d'autres avaient pris feu. L'escarmouche qui s'était déroulée en ce lieu avait été brève, mais violente et ils avaient été victorieux. Lorsqu'ils l'avaient vu, ses hommes et lui, sortir du turbolift sans craindre pour leur vie, il avait pu lire la terreur sur leurs visages. Ils avaient tenté de se défendre, bien sûr, mais leur pauvres blasters n'avaient pu les protéger contre lui. Il était porté par ses convictions. Il savait qu'il se battait pour une cause juste et il n'aurait de répit que lorsqu'elle aurait apporté la stabilité à la galaxie. Ses soldats, animés par le même enthousiasme, prenaient maintenant le contrôle du pont et exécutaient les derniers survivants. Un mouvement attira son regard. À quelques mètres de lui, un humain rampait sur le sol. Calmement, l'imposant homme se déplaça dans sa direction et se positionna devant lui. Le blessé s'arrêta et releva la tête vers lui. Sa figure

était ensanglantée, mais il souriait de ses dents tachées de rouge. Il cracha sur ses bottes.

— Vous... Vous ne pourrez pas nous arrêter, déclara-t-il empli de confiance.

Le colosse pointa son blaster en direction de son front. Sans un mot, il tira une décharge qui fit disparaître le visage de sa cible. Il resta à fixer le cadavre pendant un instant lorsqu'un bruit retentit derrière lui. Avec une extrême vivacité, il se retourna. Un homme en uniforme gris-olive et qui exhibait une moustache bien taillée sortit de derrière un panneau de contrôle en levant les mains. Il avait perdu sa casquette et il était, maintenant, possible de voir son crâne dégarni.

— Ne tirez pas ! cria l'Impérial d'un ton paniqué.

L'imposant chef du groupe d'assaut baissa son arme, ce qui rassura légèrement le lâche, mais il n'en avait que faire. Il contempla l'état de la passerelle et ses troupes qui débarrassaient les corps de ceux qui étaient tombés.

— Vous êtes intervenu juste à temps, Capitaine. Un instant de plus et ils m'auraient aussi abattu comme un vulgaire chien kath, déclara Dante qui reprenait des couleurs.

Aux yeux de DT-K17, le capitaine de *L'Imperturbable* était plus que pitoyable. Il tourna sa visière verte en direction du dernier esclave qu'il avait abattu. Bien bâti, il avait la peau sombre et était vêtu simplement.

Cet imbécile a-t-il vraiment cru pouvoir s'emparer d'un destroyer stellaire ?

Il savait que le meneur des rebelles avait dû le penser un court instant. Après tout, il avait réussi à atteindre le pont suffisamment rapidement pour en prendre temporairement le contrôle et il aurait pu faire plus de dégâts si le Deathtrooper n'était pas revenu. À quelques secondes près, cela aurait pu ne pas être le cas. Argus Dante avait ouvert une fréquence privée vers sa navette alors que le pilote s'appêtait à sauter en hyperspace.

La panique, c'est tout ce que j'avais pu lire en lui. Indigne d'un serviteur de l'Empire.

Il avait eu envie de le laisser se débrouiller, de laisser cet idiot seul avec son incompetence, d'exécuter les ordres qu'on lui avait donné, mais il était un soldat de l'Empire Galactique. Il ne pouvait pas prendre le risque

qu'un groupe d'esclaves ne s'empare, même quelques secondes, d'un vaisseau de l'importance d'un destroyer stellaire. Le message qu'un tel acte aurait envoyé aurait porté préjudice au gouvernement qu'il servait avec fierté. Exterminer la menace n'avait été qu'une formalité, ce qui ajoutait à l'inaptitude du responsable des opérations. Sous-équipé et sous-armé, le groupe rebelle ne s'était pas attendu à ce qu'il attaque frontalement aussi rapidement. Cela leur avait coûté la vie. Sans une parole, il retourna en direction du turbolift et pu entendre la voix de Dante derrière lui :

— Je vous remercie, Capitaine. Soyez assuré que je parlerai de vous dans mon rapport.

Le soldat des forces spéciales s'arrêta et tourna légèrement sa tête casquée par-dessus son épaule.

— Et soyez assuré que vous serez dans le mien, Capitaine.

Il entra dans l'ascenseur. Il n'imagina pas l'expression sur le visage de l'officier en uniforme gris-olive. Il n'avait aucune raison de s'en préoccuper. La porte se ferma derrière lui. Il avait une nouvelle mission : veiller au bon déroulement d'un projet, qu'il avait contribué à remettre en marche cinq ans auparavant, et à la protection de son instigateur. Encore une fois, il l'accomplirait avec efficacité. Personne ne se mettrait en travers de sa route.

Chapitre 33

Jus de Juri

9BBY

Jedha, Système de NaJedha.

Le liquide était sucré, peut-être pas autant qu'il aurait dû l'être, mais Sisswip avait définitivement déjà goûté pire. Il reprit une petite gorgée et ses babines se retroussèrent de plaisir. La boisson était effectivement surprenante. Le jus de Juri connaissait différentes variantes suivant où il était servi. On disait même que certains y ajoutaient du sang de Rodien pour le rendre plus raffiné. Toutefois, il gardait partout sa couleur dorée et sa senteur fruitée. Le petit Chadra-Fan en raffolait particulièrement depuis qu'il se trouvait sur Nar Shaddaa et il n'avait pas espéré en trouver d'aussi bonne qualité sur une planète reculée comme Jedha. Il lui suffisait de penser à celui qui était servi à la cantina de Chalmun sur Tatooine pour grimacer. À dire vrai, aucune des boissons que le tenancier y vendait n'était particulièrement agréable pour ses papilles appréciant les saveurs raffinées. La clientèle était aussi moins difficile à côtoyer ici. Bien que la présence des forces impériales se fasse sentir, il y avait de nombreux pèlerins, adorateurs de la Force des autres, qui sirotaient diverses boissons chaudes. Leur religion n'était, évidemment, pas approuvée par les forces d'occupation, mais ils ne semblaient pas s'en préoccuper. À d'autres tables, des aventuriers et des chasseurs de trésors discutaient de leur prochain coup en s'informant

auprès de mineurs. En soi, les personnes présentes étaient aussi diversifiées que sur Tatooine, mais bien moins dangereuses. Sisswip but un peu du doux nectar qui vint s'écouler dans sa gorge et émit un petit pépiement de joie.

— Heureux de voir que tu prends plaisir à être ici, mais je ne sssssais toujours pas pourquoi nous ne sssssommes pas encore retournés sur Nar Shaddaa.

La voix sifflante le ramena à la réalité. Praossk était assis en face de lui, les bras croisés sur sa poitrine. Il avait refusé de boire, même après que Sisswip ait eu proposé de payer la tournée.

C'est lui qui y perd.

— Mon cher Praossk, gazouilla le Chadra-Fan à son camarade bougon. Nous ne sommes pas pressés par le temps. Nous avons effectué notre mission et il est tout à fait normal de prendre un moment pour nous.

Son explication ne sembla pas convaincre le Trandoshan dont les écailles dansèrent sur sa peau, signe d'un certain agacement.

— Nous aurions très bien pu partir quelques heures après la remise de la cargaison au lieu de resssster deux jours de plus.

Son partenaire n'était pas à l'aise, cela se voyait. Après tout, ils étaient des hors-la-loi sur une planète froide et stérile sous contrôle impérial. Il était normal de ne pas vouloir s'y attarder.

— Je te l'ai dit. J'ai l'occasion de régler quelques affaires en attente sur ce monde. Il serait idiot de vouloir s'en aller sans les résoudre, déclara-t-il un ingurgitant une nouvelle rasade de jus.

L'être reptilien montra ses dents :

— Tu penses que je suis idiot ?!

Ô que oui.

— Bien sûr que non, mon estimé partenaire. Je ne faisais que souligner le fait que nous devrions nous occuper des affaires de Torga sur Jedha au plus vite. De cette manière, nous toucherons sûrement une récompense supplémentaire à notre retour, répondit le petit criminel à fourrure.

La mention d'une somme de crédits supplémentaire sembla temporairement apaiser le Trandoshan, qui se servit d'une bière qu'un serveur humain transportait sur un plateau. Celui-ci voulut protester, mais se ravisa en croisant les yeux jaunes du responsable. Sisswip soupira.

— Quoi ? demanda Praosk. Ne t'inquiète pas, je laisserai des crédits sur la table avant de partir. Je ne veux juste pas attendre aussi longtemps que toi pour obtenir ma commande. Je ne suis pas un rustre.

Prenant son verre dans sa petite main, le Chadra-Fan contempla son équipier descendre le sien d'une traite.

Pour quelqu'un qui disait ne pas avoir soif.

— Tu ssssses que le boss se ramollit ?

Sisswip faillit s'étouffer et il ne put masquer sa surprise. Le Trandoshan avait posé une question très simple, mais jamais il ne se serait attendu à ce qu'il vienne à se la poser. Praosk était l'un des lieutenants le plus fidèle de Torga le Hutt et il était étonnant qu'il remette en cause la capacité à diriger de leur supérieur.

Tu essaies de me piéger ?

Le Chadra-Fan décida de jouer la prudence :

— Qu'est-ce que tu entends par là ?

Son vis-à-vis maintint une posture tout à fait décontractée.

— J'ai réfléchi. Ssssse faire malmener par un groupe de vulgaires contrebandiers, s'allonger face à l'Empire sssssans demander de paiement. Il y a quelques années, je n'aurais pas pu ne ssssserait-ce qu'imaginer le voir agir de cette façon, siffla Praosk nonchalamment.

Sisswip se tortilla légèrement sur son siège. Il percevait de la sincérité, ainsi qu'un trouble véritable, dans les mots de son équipier et cela le dérangeait. Il n'était pas en désaccord avec ce point de vue, mais il fallait rester prudent lorsqu'on les prononçait contre un Hutt sous peine de se retrouver à servir de nourriture pour une horrible créature. Le fait que le Trandoshan ose exprimer ses pensées à haute voix témoignait de la situation compliquée dans laquelle se retrouvait Torga actuellement. Sisswip répondit sans trop se mouiller :

— Dawnwalker et Zin sont loin d'être de simples contrebandiers. Quant à la situation avec l'Empire, leur implication dans une affaire aussi banale qu'un vol de cristaux était fortement déstabilisante.

— Des crissstaux jedi, rectifia Praosk à la surprise du Chadra-Fan.

Donc, tu es plus intelligent que ce que tu veux faire croire... Tu es dangereux, l'ami, plus dangereux qu'on pourrait le penser au premier abord.

— Des cristaux jedi, acquiesça Sisswip avec un sourire. Tu veux en

venir quelque part ?

Le Trandoshan s'appuya confortablement contre le dossier de sa chaise et entreprit de se nettoyer les griffes.

— La situation n'est pas habituelle, je le conçois. L'Empire manigance quelque chose avec les crissstaux et le chef a voulu botter en touche. Soit il sssss'est laisssé faire, soit il est dépassssé. Dans les deux cas, il sssserait intéressssant de tirer parti de la situation.

Le petit non-humain à face de rongeur était de plus en plus intéressé par le discours de l'autre. Ses paroles faisaient sens. À vrai dire, lui-même avait été surpris de la facilité avec laquelle Torga avait cédé face à un groupe réduit de stormtroopers. En revanche, l'évasion de Jaden et Liana n'était bel et bien pas prévue. Il avait pu le voir dans le regard du Hutt. Fixant le Trandoshan, il ne répliqua pas. Il voulait qu'il lui dise clairement le fond de sa pensée.

Qu'est-ce que tu as l'intention de faire ?

Une femme arriva vers eux avec un plateau et il y déposa une poignée de crédits, ainsi qu'un petit supplément. Le regardant de ses yeux brillants tels deux émeraudes sous sa capuche, elle le remercia et disparut. Praoskk ne l'avait même pas remarquée et le petit être sourit.

— Les Impériaux préparent quelque chose de gros. Le boss s'en doute et cela l'inquiète sssssuffisamment pour qu'il s'écrase devant eux ssssur son propre territoire. Tu ne voudrais pas sssssavoir de quoi il retourne ?

La proposition rassura le Chadra-Fan. Son partenaire du moment ne suggérerait pas de s'attaquer à Torga le Hutt, ce qui aurait été extrêmement risqué, mais plutôt d'enquêter avant de prendre une quelconque mesure. Praoskk n'était pas stupide, contrairement à ce qu'il avait toujours pensé. Il savait que son employeur était fragilisé, mais il désirait trouver de quoi il retournait avant de tenter quoique ce soit.

— Cela pourrait prendre du temps, déclara la petite créature à fourrure grise sans refuser.

Le prédateur reptilien dévoila ses dents aiguisées en s'approchant de Sisswip.

— Du temps, j'en ai bien assez, confirma-t-il.

Le Chadra-Fan ne répondit rien, mais son absence de réaction en disait déjà bien assez. Il finit d'une traite son jus et se leva en posant des

crédits sur la table. Praossk lui lança un regard interrogateur.

— Tu n'as pas déjà payé la ssssserveuse ?

— Quelle serveuse ? répondit-il innocemment.

La lueur dans les yeux jaunes du Trandoshan devint méfiante. Il scruta l'expression de son partenaire qui ne montra aucune réaction de tromperie. Il abandonna et posa une somme plus importante que nécessaire sur la table.

— Il est temps de retourner à mon vaissssseau, siffla-t-il.

— Tu veux dire mon vaisseau, rétorqua fermement le petit non-humain en sautant de sa chaise.

Le Trandoshan fit claquer sa langue entre ses dents et accéléra le pas.

Le bar dans lequel ils s'étaient arrêtés n'était pas très loin du spatioport. La journée arrivait à son terme et le soleil ne faisait plus que raser les toitures des constructions de Jedha City. Une faible lumière orangée baignait les rues. Pour autant, l'activité dans le centre d'arrivées n'avait pas forcément diminué. Des silhouettes de toutes tailles, sexes, âges et formes déambulaient autour d'eux telles des ombres. Il était étonnant de voir autant de visiteurs sur une planète aussi isolée et peu intéressante que Jedha. Sisswip soupçonnait que les anciennes ruines Jedi attiraient plus de personnes qu'elles ne l'auraient dû. Bien sûr, il y avait sûrement quelques fanatiques de cet ancien ordre et quelques archéologues, mais la majorité de ces prétendus touristes n'était sûrement là que pour piller ce qui n'avait pas été détruit par l'Empire. Lorsqu'il avait pris le pouvoir, Palpatine avait réduit en poussière ou s'était approprié tout ce qui avait trait à l'ancienne religion, mais il restait quelques fragments disséminés en de nombreux lieux. Certains collectionneurs étaient prêts à mettre un prix conséquent pour la moindre relique appartenant à ceux qui avaient failli prendre le contrôle de la galaxie à la fin de la Guerre des Clones. Le Chadra-Fan, lui-même, possédait une belle pièce : un sabre-laser. Évidemment, le cristal central était brisé et l'arme n'était donc plus fonctionnelle, mais cela restait un artefact extrêmement précieux à ses yeux.

J'aurais peut-être dû essayer d'obtenir un Kyber avant de partir.

Il secoua la tête et effaça cette pensée de son esprit aussi vite qu'il l'avait fait apparaître. Elle était idiote pour plusieurs raisons. Premièrement, il

avait vu la réaction de l'Empire lorsqu'on touchait à ce précieux minéral et, deuxièmement, posséder un tel objet en état de fonctionner pourrait s'avérer dangereux. De plus, on disait qu'un cristal devait avoir été lié à un Jedi au préalable pour être utilisable. Du point de vue du lieutenant de Torga, toutes ces histoires n'étaient que des fables d'une époque désormais révolue, mais une partie de lui avait envie d'y croire.

Son imposant partenaire et lui arrivèrent au terminal. Une Twi'lek rutian était appuyée sur le comptoir. Sa combinaison entrouverte en montrait plus que nécessaire et expliquait probablement la raison pour laquelle son client actuel, un humain élané d'une vingtaine d'année, n'était pas pressé de regagner son transport. Sisswip grimaça.

Qu'est-ce qu'ils peuvent bien leur trouver ? Elles sont trop grandes, ont trop de formes et sont totalement dénuées de pilosité. Qui plus est, je ne parle pas de ces deux abominables tentacules sur leur tête. Ils sont tout flasques un instant mais, dès qu'elles se sentent un peu stimulées, vibrent de manière incontrôlée. Dire qu'il y en a qui trouvent cela excitant. Cela me dépasse totalement.

Le jeune passager ne semblait pas avoir l'intention de partir et les traits du visage de la non-humaine à peau bleue commençait à exprimer une profonde lassitude. Elle avait indiqué, par deux fois, au touriste que d'autres attendaient, mais il ne s'en préoccupait pas. Alors qu'il se lançait dans un nouveau monologue sur l'efficacité d'une nouvelle forme de crème hydratante qu'il mettait au point, la patience de Praossk arriva à son terme. Il attrapa l'épaule de l'humain de sa main griffue. Tout d'abord outré, ce dernier se retourna vivement. À la vue du Trandoshan, son visage passa du cramoisi au blanc en aussi peu de temps qu'il fallait à un Hutt pour engloutir une grenouille de Klatooine.

— Comme l'a dit la demoiselle. Hangar numéro deux. Départ immédiat, indiqua le reptile en grinçant des dents.

L'intervention eut un effet immédiat et l'humain déguerpit à une vitesse ahurissante en direction de la zone indiquée. La Twi'lek soupira.

— Merci pour votre aide. Je déteste avoir à appeler la sécurité impériale. Tenez, il y a de cela une dizaine de jours, un de mes collègues duos, un nouveau, a dû déclencher l'alarme. Cela s'est fini par une évocation d'une meute complète de Mastiff phalones. Ne me demandez pas

comment ils sont arrivés ici, mais ils ont fichu une sacrée pagaille dans tout le spatioport. Il nous a fallu un jour entier pour tout nettoyer, déclama-t-elle en mâchouillant une substance qui ressemblait à de la résine.

Praossk, dont les nerfs n'allaient pas tarder à lâcher, râcla le comptoir de ces griffes, ce qui ne plut pas à la contrôleuse.

— Eh ! Faites attention, s'il y a dommage, il faut payer.

Sisswip sentit qu'il devenait nécessaire d'intervenir. Son partenaire temporaire n'était pas du tout patient et la jeune femme ne semblait pas le réaliser.

— Veuillez nous excuser. Nous avons eu une longue semaine et nous désirons juste récupérer notre vaisseau, expliqua-t-il d'une voix enjouée.

La Twi'lek continua de mâcher de façon désinvolte et baissa les yeux vers lui avant de regarder le Trandoshan à nouveau.

— Qui est le propriétaire ?

— Moi ! répondirent les deux criminels à l'unisson.

Praossk lui jeta un regard mauvais et le Chadra-Fan haussa les épaules. Encore une fois, la contrôleuse soupira.

— Je vois. Nom du vaisseau ?

— *Le Rebelle Rouge*, répondit rapidement le reptile afin de devancer son équipier actuel.

Il semblait satisfait. La Twi'lek parcourut un fichier sur son écran, puis expira brusquement avant de les regarder l'air blasée.

— Il est déjà parti.

— Quoi ?! s'étouffa Praossk en plantant ses griffes dans le comptoir, ce qui lui valut des remontrances de la part de l'employée.

Brûlant de rage, ses pupilles dilatées se tournèrent vers Sisswip.

Oh, blast.

— Toi !

Le rugissement du Trandoshan retentit dans le hangar alors qu'il empoignait violemment son partenaire de fortune par son veston.

— Tu m'as volé mon vaissssseu !

Bien que légèrement inquiète que l'autre ne décide de prendre la décision irréfléchie de lui arracher la tête en public, la petite créature se força à garder une attitude totalement décontractée, ce qui, il fallait se l'avouer, était loin d'être une mince affaire étant donné la situation.

— Mon cher Praossk, je sais que nous avons un passé commun relativement tumultueux, mais penses-tu vraiment que je prendrais le risque de faire voler ce vaisseau pour mon compte en sachant que je resterai seul ici avec toi ? le questionna-t-il.

La remarque eut le mérite de faire réfléchir l'être reptilien, mais il ne le lâcha pas pour autant.

— En revanche, je te rappelle que nous avons laissé trois de nos hommes, très peu brillants, pour le garder.

Les yeux encore flamboyants, le Trandoshan fut interrompu par la Twi'lek.

— Messieurs, comme je vous l'ai dit, j'aimerais éviter de rameuter les troupes de choc. J'ai le nom de la personne qui est venu le récupérer.

Tenant toujours le pauvre Chadra-Fan d'une main, Praossk se tourna vers elle :

— Qui ?

— Un humain : jeune, cheveux bruns, transportant un grand sac. Il a dit s'appeler Jel Repran. Lui et ses deux amis avaient les autorisations et les codes pour récupérer le vaisseau. Tout était en règle.

Toujours autant d'humour dans ses pseudonymes celui-là.

Crachant un flot d'insultes dans sa langue natale, le reptile lâcha le Chadra-Fan et partit en direction de la zone où se trouvait l'YT-2400. Sisswip épousseta son blouson.

— Désolé pour l'animation, s'excusa-t-il auprès de l'assemblée d'yeux grands ouverts avant de courir après son partenaire à petites enjambées.

J'ai tout de même eu peur qu'il décide de m'arracher la carotide avec ses dents.

Il rejoignit enfin l'autre, qui utilisait déjà sa carte d'accès pour accéder au hangar. L'imposante porte érodée par le sable coulissa et ils pénétrèrent dans la zone où aurait dû se trouver le *Rebelle Rouge*. Cependant ils n'y découvrirent que trois non-humains assis contre un pylône. En se rapprochant, Sisswip put voire que, bien qu'inconscients, ils respiraient tous les trois. Praossk empoigna le Rodien et le secoua. Celui-ci hurla en se réveillant, puis s'arrêta immédiatement en se retrouvant nez à nez avec son supérieur.

— Chef ? Je... Que faites-vous là ?

— Où est le cargo, esssspèce d'imbécile ?! grogna agressivement la créature reptilienne.

Le Rodien cligna plusieurs fois des yeux, l'air encore abasourdi.

— Il n'est plus là ? dit-il en se tournant vers l'endroit où il aurait dû se trouver. Ah ben non, il n'est plus là. Pourquoi il est plus là ?

En sifflant d'exaspération, Praosk le lâcha, puis revint en direction de Sisswip, qui se retenait de sourire de toutes ses dents

— Ssssi je découvre que tu as quoi que ce ssssoit à voir avec tout ça..., commença-t-il.

Tu n'auras jamais aucune preuve, mon grand lézard vert.

— Je n'ai rien à voir avec tout cela, mentit le Chadra-Fan de manière éhontée, mais tout à fait crédible.

Évidemment, c'était lui avait donné les accès à Dina dans ce bar. La jeune femme était intervenue au moment opportun, si bien que le Trandoshan ne l'avait presque pas remarquée. Il fallait avouer que cette petite nouvelle lui plaisait bien.

Tu commences à te former une jolie petite équipe, Dawnie.

Serrant les poings, Praosk partit en direction de la sortie.

— Tu vas où, partenaire ? demanda Sisswip qui se trouvait à mi-chemin entre le profond amusement et la peur viscérale d'en faire trop.

— Boire une dizaine de bières, ssssi tu veux te joindre à moi. Elles sssseront gracieusement offertes par ces trois imbéciles, affirma-t-il en pointant les deux Weequays et le Rodien qui reprenaient lentement leurs esprits.

Le petit rongeur poilu trottina jusqu'à l'autre criminel.

— Dans ce cas, avec plaisir.

Le Trandoshan appuya sur le panneau de contrôle et la porte se referma derrière eux.

— Chef ! entendit le Chadra-Fan en provenance de plusieurs voix dans le hangar avant que le passage ne se ferme.

— On les récupérera au retour, grogna Praosk.

Désolé mon grand, ma Liana avant tout.

Sisswip lui donna une petite tape sur la hanche.

— Ne t'inquiète pas. Je t'en trouverai un autre.

Le Trandoshan gronda.

— Et beaucoup mieux.

Sans dire un mot de plus, ils sortirent du spatioport. Ils devraient trouver un nouveau transport pour regagner Nar Shaddaa, mais ils avaient, actuellement, bien besoin d'un verre pour terminer cette aventure.

Dawnie, j'espère ne pas te revoir avant un bon petit moment. Tu m'as apporté un lot d'ennuis suffisant pour une année complète.

Chapitre 34

Podracing et détente

8BBY

Malastare, Système Malastare.

Deux mois après les événements de Jedha.

Tel une immense bête qui se réveillerait d'un long sommeil, le grondement de la foule fit trembler les tribunes, alors qu'une cohorte d'être vivants ou mécanisés s'avançaient sur la piste de terre brune. Chacun d'eux tenait, à bout de bras et avec fierté, des étendards colorés aux symboles variés. Une voix provenant d'un haut-parleur scandait divers noms les uns après les autres. À l'annonce de celui du favori, le public explosa, faisant vibrer les tympanes de Dina. Comme aurait réagi un enfant de cinq ans, elle parcourait du regard le spectacle qui se déroulait sous ses yeux. Les porte-drapeaux étaient maintenant rangés sur la ligne de départ et tournaient le dos à la grille où étaient positionnés les différents véhicules des concurrents. Elle avait déjà vu des courses de podracing sur holoécran, bien à l'abri dans sa demeure, mais cela n'était en rien comparable à l'atmosphère qui régnait sur place. La passion des fans, leurs hurlements pour leur idole, le rugissement des moteurs que les pilotes mettaient gentiment en marche, tout ceci était nouveau pour elle et tellement jouissif. En cet instant, elle oubliait les déboires des dernières semaines et l'absence de sa

famille. Jaden et Liana lui avaient proposé de devenir un membre à part entière de leur équipe peu de temps après leur départ pour Jedha. Elle n'avait pas eu besoin des nombreuses semaines passées à vérifier que ni l'Empire, ni l'Aube Écarlate ne les poursuivait, pour se décider. À sa grande surprise, elle avait accepté immédiatement et avec un enthousiasme qui avait fait rouler des yeux au contrebandier. Toutefois, elle avait également crû discerner une certaine lueur d'amusement dans son regard, ainsi qu'un sourire.

Elle regarda le jeune homme, puis sa partenaire togruta qui se tenait à ses côtés. Tous deux plaisantaient sur l'issue de la course et avaient parié sur leur favori. Au grand plaisir de l'humain, Zoomer était resté sur le *Rebelle Rouge* afin de terminer les réparations du vaisseau, qui avaient déjà bien entamé les gains de l'équipage. À son tour, la Brentaaliennne sourit. Elle n'aurait jamais pu s'imaginer se retrouver dans une telle situation quelques mois en arrière et encore moins que cela lui aurait plu. Jaden tourna la tête vers elle et elle croisa son regard. Vêtu d'une simple chemise blanche et d'un pantalon marron, il arborait maintenant une courte barbe qui masquait en partie ses traits à présent vierges d'hématomes et de coupures. Il fallait l'avouer, cela renforçait son aspect voyou. Un peu embarrassée, elle reporta son attention sur la piste en se passant une main dans ses fins cheveux. Ils étaient désormais décolorés en blond platine et étaient coupés bien plus courts sur le côté gauche. Elle essaya sans succès de réajuster une mèche plus longue qui lui tombait régulièrement devant l'œil droit et elle décida de s'y faire.

— Cela doit un peu de changer des courses sur écran depuis tes luxueux quartiers.

La voix, plus détendue qu'elle ne l'avait été les dernières semaines, était celle de Dawnwalker.

— C'est incroyable ! confirma-t-elle pleine d'enthousiasme en regardant les premiers pilotes prendre place dans leurs modules de course.

Un Xexto filiforme aux multiples bras s'approcha de la zone où ils se trouvaient. Il proposait diverses boissons ou mets dont la jeune femme ne connaissait pas l'existence de la plupart. Le contrebandier alderaanien lui fit signe. Le vendeur ambulancier s'approcha.

— Deux bières corelliennes et..., commença-t-il en regardant Dina.

— Un verre de ça, termina la Brentaalienne en pointant un récipient rempli d'un liquide aux différentes nuances de rouge au sein duquel dansaient, telles des flammes, des couleurs orange et jaune.

De sa bouche presque dénuée de lèvres, l'être arachnéen esquissa un sourire et servit les trois boissons. Jaden passa l'une des bières à Liana et paya le non-humain, qui récupéra l'argent tout en tendant son verre à Dina et une friandise à l'aspect étrange à un Gran qui se trouvait à sa droite. La transaction effectuée, il partit vers une autre section.

— Un choix intéressant, mentionna Dawnwalker en pointant la boisson à l'aspect flamboyant.

— Je n'ai aucune idée de ce que cela peut être, avoua Dina amusée.

Contrastant avec l'habituel vaurien cynique, moqueur et sur ses gardes, le jeune homme ne put retenir un léger rire.

— Dans ce cas, c'est très brave de ta part, princesse, déclara-t-il. Je peux heureusement t'assurer que ce n'est pas toxique pour les humains.

Elle prit une gorgée et un intense goût amer emplit sa bouche.

Pouah ! C'est quoi cette chose ?

Par réflexe, elle cracha et atteignit, par mégarde, un Swokes Swokes qui était assis devant. L'imposant spectateur se tourna vivement vers elle pour se retrouver face à son regard pétrifié.

Oh non.

Liana se leva d'un geste et déclama quelques mots dans une langue qu'elle ne connaissait pas. La victime du crachat de boisson éclata de rire. La jeune fille se rassit en réajustant sa tenue beige. Elle était faite d'un tissu très léger, presque transparent en certains endroits. En toute honnêteté, l'humaine n'aurait pas osé la porter et cela même avec la combinaison moulante brun sombre qu'elle avait revêtu dessous. Ses propres vêtements utilitaires lui convenaient mieux.

— Qu'est-ce que tu lui as dit ?

Une expression très amusée sur le visage, la Togruta eut de la peine à masquer son amusement.

— Je lui ai dit quelle boisson tu avais essayé de boire. Jad ne t'a pas prévenu ?

Dina fusilla son voisin du regard, qui leva les mains en signe de protestation.

— Eh ! J'allais le faire !

Liana attrapa le bras de la jeune femme blonde.

— C'est un Magma sullustéen. Ce n'est pas si mauvais, mais la première gorgée est juste imbuvable. Tu verras.

Peu confiante, elle contempla la substance à l'aspect enchanteur, mais gustativement beaucoup moins agréable. Avec une grimace, elle porta le verre à ses lèvres et fut étonnée. Effectivement, le goût n'était plus du tout le même. Bien qu'il gardât cette note amère, une saveur plus sucrée s'ajoutait maintenant en arrière-fond. Tout sourire, elle fit un signe de la tête approuvateur à la Togruta qui lui fit un clin d'œil.

Soudainement, la foule se tut légèrement et le commentateur commença un léger discours. Celui-ci parlait de la bienveillance de l'Empire Galactique et de la protection qu'il apportait à cette planète. Très vite, des cris désapprouvateurs et des sifflets se firent entendre. Liana ne prit même pas la peine de dissimuler sa grimace, alors que Jaden restait de marbre. Sur un écran, diverses séquences présentant les forces impériales soutenant des peuples désœuvrés ou stoppant des réseaux terroristes à travers la galaxie se succédèrent. L'information qui la marqua le plus datait de plusieurs mois. Elle l'avait déjà vue alors qu'elle était encore confortablement installée dans sa maison sur Brentaal IV : le Premier ministre Deretzer d'Haruun Kal ainsi que la totalité de sa famille avaient été arrêtés pour haute trahison et soutien à un mouvement terroriste. Les images ne le montraient pas directement, mais ils avaient tous été publiquement exécutés. À l'époque, Dina avait estimé que tout cela n'était que justice et que ces traîtres n'avaient eu que ce qu'ils méritaient.

Je n'en suis peut-être plus aussi persuadée aujourd'hui. L'Empire serait-il aussi cruel que Kanniko le disait ? Je ne peux encore y croire. J'ai vu la stabilité que le nouvel ordre a apporté et le bien qu'il peut faire.

Les protestations cessèrent et le commentateur annonça le départ de la course. À nouveau, le rugissement du monstre formé par une foule de dizaines de milliers de personnes recommença et la jeune femme se surprit à s'y joindre pour oublier les images diffusées un instant plus tôt. Les étendards disparurent de la piste les uns après les autres, ainsi que les équipes techniques. Bientôt, il n'y eut plus que les pilotes et leurs appareils sur le sol terreux de la piste. Une lumière s'alluma, signalant le début du

compte-à-rebours, et le grondement des moteurs et de la foule se fit encore plus assourdissant. Un deuxième voyant apparut aux côtés du second. La tension monta d'un cran, puis ce fut le tour du troisième de s'illuminer. Lorsque les trois signaux s'éteignirent, la course débuta et les seize modules s'élançèrent dans un vibrant départ, portés par la foule qui couvrait presque le bruit des engins. En quelques secondes, ils avaient disparu du champ de vision de Dina et elle dut se focaliser sur l'un des écrans de retransmission. L'appareil de tête était piloté par le favori de Liana : un Dug du nom de Denelda. Il était poursuivi par un Abednedo expérimenté, d'après ce que lui avaient expliqué les deux vauriens. Les modules se frayèrent un chemin entre d'imposants rochers et débouchèrent dans une zone forestière. Deux pilotes étaient dangereusement proches. L'un d'eux, un Gran natif de Malastare, tentait violemment de sortir son adversaire de la piste.

Il ne peut pas concourir à la loyale ?

Lorsque l'autre évita de justesse un arbre, la jeune femme poussa un léger soupir de soulagement, qui ne fut que de courte durée. Celui qu'elle avait défini comme étant une victime de la fourberie du Gran heurta violemment le local de la course, qui perdit le contrôle de son appareil. Il alla heurter de plein fouet un arbre sous les hurlements rageux ou enthousiastes de la foule. Dina ne put, quant à elle, réprimer un petit cri de surprise, qui fut très vite couvert par la plainte bruyante de son voisin aux cheveux bruns :

— Espèce de singe-kézard Kowakien dénué de cerveau ! Tu te sentais obligé de te faire avoir au premier tour ? clama-t-il furieusement à l'intention de son favori qui venait d'être mis hors-course.

La caméra se rapprocha de la zone du crash et présenta, au soulagement de la Brentaaliennne, des images du Gran émergeant, hors de lui, de son poste de pilotage.

Il a survécu.

— Et en plus, cet incapable en ressort indemne ! s'écrièrent à l'unisson Jaden et un autre spectateur humain.

Dina fusilla l'Alderaanien du regard.

— Quoi ? Il n'a même pas tenu un tour !

Elle ne le lâcha pas, jusqu'à ce qu'il abandonne et ne se lève en vidant la fin de sa bière.

— Je vais m'en rechercher une.

Dina contempla le fond de son verre vide.

Ce n'était pas si mal tout compte fait.

— Je t'accompagne, déclara-t-elle en se dressant sur ses pieds.

Avec un sourire, le jeune contrebandier hocha la tête, mais se fit interpeler par Liana.

— Tu t'esquives toujours dès que ton favori se fait sortir. À ce rythme-là, tu ne verras jamais un tour complet, se moqua-t-elle.

— Très drôle, répondit l'humain en se frayant un chemin jusqu'à l'escalier menant au bar quelques mètres plus haut.

Les autres spectateurs les laissèrent passer et ils purent rejoindre leur objectif bien plus facilement que l'importante foule présente ne le laissait présager. Jaden s'appuya sur le bar et essaya d'attirer l'attention du serveur sans grand succès. Il exprima une moue vexée et Dina décida de se placer à ses côtés.

— Que puis-je pour vous, mademoiselle ? la questionna le barman avec un sourire charmeur qui fit hausser un sourcil à Dawnwalker.

— Deux Tornades corelliennes, répondit-elle avec une expression non moins séduisante, mais en s'appuyant sur l'épaule de l'homme qu'elle accompagnait.

L'employé grinça des dents et partit préparer les boissons. Jaden la contempla, intrigué.

— Quoi ?

— Son Altesse est pleine de surprise, commenta-t-il amusé.

— En m'engageant, vous avez insisté sur l'importance de m'adapter, alors je m'adapte. Liana m'a formé à la vie de vauriens pendant nos deux mois de fuite.

— Ouais, la gamine est très douée pour se fondre dans la masse, acquiesça le contrebandier le regard pensif.

Le serveur, bien moins aimable qu'initialement, revint avec les deux Tornades et les deux équipiers s'en emparèrent.

— Vous avez l'air d'avoir vécu énormément d'aventures et pas forcément toujours agréables, tenta-t-elle en espérant enfin en apprendre un peu plus sur les deux voyous avec qui elle allait désormais travailler.

— C'est le cas de le dire, approuva-t-il en ingurgitant une gorgée du

brevage corellien. Liana et moi, c'est tout une histoire.

Il y avait quelque chose dans son regard lorsqu'il mentionnait le nom de la Togruta : de l'amour. Elle en était parfaitement consciente maintenant. Un amour profond et véritable liait ces deux êtres.

Évidemment.

— Donc Liana et toi, vous...

Elle ne finit pas sa phrase et Jaden leva un sourcil.

— Nous ?

Dina se râcla la gorge.

— Je veux dire. Je sais qu'elle est très jeune, mais ça fait un peu plus de trois ans que vous n'êtes que les deux, que vous avez vécu des aventures incroyables en duo. Je dois admettre que c'est assez peu orthodoxe, mais...

L'expression stupéfaite sur le visage de Dawnwalker l'arrêta net. Elle pouvait voir qu'il essayait d'enregistrer et comprendre ses paroles. Il eut une expression étrange, puis éclata de rire, ce qui laissa Dina légèrement gênée.

— Tu n'y es pas du tout, princesse. Liana et moi, c'est très différent. Bien sûr que je l'aime. Je pense même plus que n'importe qui dans cette galaxie, expliqua-t-il alors que Dina vit passer une lueur d'hésitation dans ses yeux bruns. Toutefois, ce n'est pas ce genre d'amour. Cela serait plutôt comme...

Alors qu'il était enfin prêt à se livrer un peu plus, elle le vit se fermer et se mordre la lèvre.

— Celui d'un frère pour sa sœur ? essaya-t-elle.

Avec un faible et forcé sourire en coin, le jeune humain lui répondit :

— Exactement.

J'ai l'impression qu'il y a autre chose. Il s'ouvrait enfin, puis s'est réfugié en un instant derrière cette carapace. J'ai le sentiment qu'il s'est passé quelque chose pendant que j'étais dans les vapes.

Elle n'avait aucun souvenir sur ce qu'il s'était déroulé après qu'elle ne se soit fait atteindre au bras sur le vaisseau de commandement impérial. Sous le choc, sa tête avait heurté quelque chose et elle n'avait émergé des ténèbres que bien plus tard, lorsque la capsule de sauvetage s'était écrasée dans un désert de Jedha. Or, depuis ce moment, Jaden avait semblé beaucoup moins jovial que d'habitude. Il ne lui avait, certes, fallu qu'une

journée pour redevenir ce personnage insolent qui lui tapait profondément sur le système, mais quelque chose avait changé sans qu'elle ne sache quoi. Elle le soupçonnait également d'en avoir parlé à Liana, car elle avait eu une réaction un peu étrange les jours qui avaient suivi.

Ils m'ont accepté parmi eux, mais n'ont pas encore complètement confiance en moi. Je peux les comprendre quand on passe tout ce temps en duo sans avoir foi en qui que ce soit d'autres, il est difficile de changer ses habitudes.

— Désolé, je ne voulais pas aborder ce sujet de cette façon. C'est juste que je vous trouvais extrêmement proches, se justifia-t-elle pour tenter de remettre en route la conversation.

Jaden lui sourit. Il ne lui en voulait pas pour son commentaire et son expression perturbée disparut pour laisser place à ce visage de petit magouilleur qu'il avait plus l'habitude de présenter.

— On l'est, confirma-t-il. De toute manière, je ne suis pas particulièrement le type de Liana.

En prononçant ces mots, il avait fait un petit mouvement de tête en direction des tribunes derrière elle. Elle ne comprit pas immédiatement jusqu'à ce que son regard ne se pose sur la Togruta. Celle-ci se trouvait être en grande conversation rapprochée avec une jeune Twi'lek à peau verte et soudain le clin d'œil que la non-humaine avait eu pour elle prit une autre signification.

Oh.

Elle détourna son regard afin de ne pas donner l'impression de les épier. Jaden sembla amusé par sa prise de conscience et reprit une gorgée de sa boisson. Autour d'eux, la foule hurla. La course entraînait dans son dernier tour et Denelda venait d'envoyer son rival sur la touche, lui assurant une confortable avance. Il lui serait difficile de perdre à présent. Du coin de l'œil, elle aperçut Liana et sa compagne se lever et s'éloigner en riant.

Ce n'est pas souvent que je vois Liana aussi hilare.

À ses côtés, Jaden avait le regard perdu en direction d'une autre section des tribunes. Elle se rappelait à quel point elle avait méprisé ce personnage lors de leur première rencontre. Sa partenaire et lui l'avaient trimbalée d'un bout à l'autre de la galaxie comme si elle n'était qu'une encombrante cargaison. Elle n'avait alors eu qu'une seule envie : s'échapper

pour retrouver sa famille sur Brentaal IV. Néanmoins, les choses avaient changé. L'Empire était entré dans l'équation et avait mis à mal ce duo, ainsi que sa propre personne, mais les deux contrebandiers ne l'avaient pas abandonnée. Ils l'avaient protégée et lui avait sauvé la vie maintes fois. Quelques semaines en arrière, ils lui avaient officiellement proposé de les rejoindre. Aujourd'hui, elle appréciait relativement l'homme qu'elle avait en face d'elle, et peut-être même un peu plus qu'elle ne voulait se l'avouer. Elle baissa les yeux.

Tu es à la masse, ma grande.

— On devrait peut-être aller sur le *Rebelle*.

Les mots étaient sortis contre sa volonté et elle se retrouva horrifiée de les avoir prononcés.

Idiot !

— Je suis d'accord.

Elle fut surprise d'entendre ces paroles, mais ne put s'empêcher de ressentir une pointe d'espoir. Celui-ci s'atténua pourtant un peu, lorsqu'elle vit que l'Alderaanien ne la regardait pas.

— Va vérifier que Zoomer n'a pas démonté mon vaisseau en notre absence, déclara-t-il d'une voix neutre en s'éloignant un peu. Je vous rejoindrai dans un petit moment.

Sans une explication supplémentaire, elle le vit disparaître en direction d'une section où les spectateurs étaient assis à des tables sûrement plus pour profiter d'un instant de détente que de la course même. Une pointe de déception la parcourut, mais fut très vite remplacée par un sentiment différent.

J'étais à deux doigts de me faire avoir par ce prétentieux effronté. Il faut vraiment te ressaisir, Dina.

D'un pas décidé, elle sortit de la zone afin de retourner sur le cargo. Une nouvelle vie s'offrait à elle et elle entendait bien la mener moins naïvement que la première. Elle souffla sa mèche blonde qui lui couvrait l'œil droit, mais elle revint se mettre en place. Il lui faudrait juste s'habituer à quelques petits détails.

Chapitre 35

Mystérieux contrat

8BBY

Malastare, Système Malastare.

L'enthousiasme de la foule s'était quelque peu atténué. On entrait dans le dernier tour, mais le leader de la course était désormais sûr de la remporter. Pour dire vrai, Jaden Dawnwalker avait déjà perdu tout intérêt dans le résultat depuis que le pilote sur lequel il avait parié était sorti de la piste. Toutefois, une silhouette avait piqué son intérêt quelques secondes auparavant. Il l'avait remarquée alors qu'il passait un moment étonnamment plaisant en compagnie de Dina. La jeune femme avait évolué d'une façon étonnante qui l'avait impressionné et il ne demandait pas mieux que d'apprendre à mieux la connaître. Néanmoins, ce qu'il avait repéré pourrait drastiquement leur compliquer la vie à tous les deux. Les yeux rivés sur sa cible, il avançait d'une démarche impassible, lorsqu'un imposant Besalisk à la peau grise lui barra le passage. L'individu, qui n'était pourtant pas beaucoup plus grand que l'humain, croisa ses bras sur son torse dans une posture impressionnante.

— Je suis attendu, déclara froidement le contrebandier qui ne désirait pas perdre du temps.

Son vis-à-vis fut amusé, comme le prouvait son petit rire guttural.

— Cette section est réservée aux invités du sénateur.

La voix grave du Besalisk renforçait d'autant plus son côté intimidant. Il y avait fort à parier que cela devait fonctionner avec la plupart des individus qui tentaient de s'incruster, mais l'Alderaanien n'était pas facile à effrayer.

— Table du fond à droite. Vous désirez vraiment le faire attendre ?

Le ton qu'employait Jaden était tout sauf chaleureux et le vigile grimâça face au comportement de l'homme qu'il essayait de faire partir. Néanmoins, il tourna tout de même la tête vers la zone qu'on lui avait indiquée. L'être en tenue rouge sang qui s'y trouvait hocha brièvement la tête et le cerbère s'écarta à contrecœur.

Merci.

En temps normal, le jeune homme ne se serait pas privé de faire une remarque sarcastique qui enragerait l'autre. Toutefois, cette silhouette qu'il avait déjà vue auparavant l'inquiétait un peu. Il passa entre diverses tables occupées par des individus relativement aisés de toutes espèces. Des senteurs fruitées émanant de petits nuages de fumée emplirent ses narines et il continua de s'approcher. Confortablement installé contre le dossier de sa chaise, celui qui avait attiré son intérêt semblait bel et bien l'attendre, comme il en avait convaincu le Besalisk. Il s'arrêta à côté de la chaise qui lui faisait face. Son apparence ne trompait pas : la peau verdâtre, un crâne allongé pourvu de deux petits yeux jaunes surmontant un nez écrasé ; il s'agissait d'un Phindien.

Tous ses semblables que j'ai rencontrés étaient plus vicieux les uns que les autres.

De ses longs et fins bras, le non-humain lui fit signe de prendre place. Le visage crispé, le jeune homme s'exécuta et s'assit lentement. Il garda ses deux mains sous la table, dont une posée sur son blaster. Plus détendu, le Phindien positionna les siennes bien en évidence et croisa les doigts. Observant que son invité ne faisait pas de même, il secoua la tête d'un air déçu.

— Dawnwalker... Votre manque de savoir-vivre me désappointe un peu, susurra-t-il de sa petite bouche.

Le contrebandier eut un petit sourire en coin, mais ne répondit rien.

— J'en déduis que vous n'êtes pas ravi de me revoir, constata l'individu au physique élancé. Je doutais que vous m'ayez repéré sur Nar Shaddaa et je

suis satisfait de ne pas avoir été si invisible à vos yeux.

— Il faut plus qu'une fusillade avec une escouade de storms et un Hutt gluant pour rater une fouine comme vous, commenta Jaden toujours sur la défensive.

Visiblement, le Phindien n'avait pas l'intention de jouer au plus malin trop longtemps et se contenta de sourire à la remarque.

Un bon point pour lui.

— Vous étiez à la cour de Torga. Cependant vous n'avez pas déguerpi aussi vite que ses larbins lorsque la situation a commencé à devenir brûlante, constata l'humain. J'en conclus que la limace n'est pas votre véritable employeur.

Un large sourire traversa le visage de son interlocuteur. Il avait l'air ravi de la tournure que prenait la conversation. De son côté, Jaden gardait sa main bien positionnée sur son holster. Il connaissait ce genre d'individu et relâcher sa vigilance reviendrait à lui donner l'avantage. Il ne le lui permettrait pas. Toujours aussi détendu, l'être insectoïde se cala un peu plus dans son siège.

— Je vois que j'ai bien fait de vous rencontrer, Jaden. Je pense que vous trouverez ce que j'ai à dire très intéressant.

Cause toujours.

— J'ai pour habitude de ne pas écouter avec attention lorsque je ne connais pas mon interlocuteur, rétorqua l'humain avec une pointe d'ironie dans la voix.

— Je peux comprendre. Vous pouvez m'appeler l'Observateur, se présenta le Phindien en inclinant légèrement la tête. À dire vrai, je vous observe attentivement, votre équipage et vous, depuis que vous nous avez volés. Vous l'avez fait avec panache, il faut l'avouer, mais cela reste une situation délicate pour nos intérêts.

L'Aube Écarlate donc...

Machinalement, le jeune vaurien décrocha la lanière maintenant son arme dans son holster, ce qui ne fit qu'agrandir le sourire de l'autre.

— Vous croyez vraiment qu'il serait sage de m'abattre publiquement ? Après tout, vous êtes recherché par l'organisation que je représente, sans compter que les Impériaux seraient ravis d'apprendre votre incroyable survie, prévint-il. Pourtant, je dois dire que votre intéressante aventure

s'est avérée bien plus enrichissante pour moi que l'aurait été la vente de quelques caisses de cristaux. Votre petite lutte contre l'Empire Galactique a attiré l'attention de mon employeur, malgré ma réticence initiale.

Tu n'es donc qu'un simple intermédiaire.

— Et si je n'avais pas envie de travailler pour votre employeur ? le coupa le jeune homme.

Le Phindien émit un petit rire amusé.

— Nos relations risqueraient d'être légèrement moins cordiales par la suite et je peux vous assurer que vous ne désirez pas que mon employeur devienne votre ennemi. Néanmoins, de mon point de vue, vous n'êtes pas le membre de votre équipe qui pourrait le plus poser problème.

Le fils de schutta !

— Dina n'est plus une menace pour vous. Son décès a été prononcé publiquement.

L'expression du membre de l'Aube Écarlate s'obscurcit légèrement, mais une pincée de malice se glissa dans son regard doré.

— Dina, hein ? Ne faites pas l'erreur de me prendre pour un idiot, Dawnwalker. Nous avons des sources au sein même de la flotte impériale. Votre nouvelle amie a contacté son père et il est plus qu'évident que leur petit numéro n'était bon qu'à berner un officier arriviste pourvu de deux neurones. Tant qu'elle respire, elle est une preuve que l'on peut nous échapper.

Le criminel n'avait pas tort. La survie de Dina était un léger problème qui pouvait entacher la crédibilité d'une organisation aussi crainte que la sienne. Il pourrait se débarrasser de la rancœur de l'Aube Écarlate en travaillant brièvement pour eux, mais la situation de Dina réduisait fortement sa marge de manœuvre.

Il est temps de voir à quel point on intéresse son employeur.

— Son père la sait vivante, et alors ? Il ne l'annoncera jamais de peur que vous vous en preniez à nouveau à elle et au reste de sa famille. Vous croyez vraiment que quelqu'un fera le rapprochement entre une contrebandière miteuse et la fille d'un sénateur de la noblesse brentaalienne ? Votre employeur et vous êtes plus intelligents que ça. Votre contrôle sur le délégué de Brentaal IV ne changera pas. Vous voulez mon équipe ? Elle comprend Dina, annonça-t-il d'une voix plus déterminée et protectrice

qu'il n'en avait eu l'intention.

Le Phindien ne fit même pas semblant de réfléchir. Il avait probablement anticipé cette réponse et était bien trop satisfait de la proposition de Jaden. Cela mettait le jeune homme mal à l'aise. Il détestait réaliser ne pas être celui qui avait le contrôle.

— Vous suggérez donc que nous enterrions officiellement Dina Serris ? Ce serait donc votre condition pour travailler pour nous ?

Le non-humain l'avait coincé. Il n'avait en aucun cas l'envie de travailler pour un groupe comme celui-ci. À choisir, il préférait presque accepter un contrat pour les Hutts. Néanmoins, Liana et lui s'en étaient pris directement à l'Aube Écarlate et la vie de Dina avait été mise dans la balance de manière à peine voilée.

Je sens déjà que je vais détester ce qui va suivre.

Il raccrocha la lanière maintenant son blaster et plaça ses deux mains sur la table. Le Phindien semblait de plus en plus enchanté de la tournure que prenait les événements, au grand dépit du vaurien.

— C'est ma condition pour écouter votre proposition, corrigea l'Alde-raanien en accentuant sa tonalité sur le verbe.

Avec enthousiasme, le Phindien tapa la table de ses deux mains et ses bras se mirent à danser, comme deux immenses branches rouges, alors qu'il parlait :

— C'est magnifique ! Vous n'imaginez pas à quel point cela me ravit. Mon employeur n'aurait pas du tout été heureux si j'avais échoué à vous faire entendre raison.

À peine avait-il fini sa phrase, qu'il fit un signe à l'ensemble de la zone. La réaction surprit Jaden, mais il fut d'autant plus intrigué lorsque l'intégralité de la zone se vida.

Les invités du sénateur, hein ? Je n'aime pas ça.

Très vite, il n'y eut plus personne. Le Phindien déplaça sa main jusqu'à une poche à l'intérieur de son veston, puis en sortit un petit appareil de communication.

— Pour la suite, je ne suis pas habilité à proprement vous en parler, expliqua-t-il en posant l'objet sur la table.

À son tour, il disparut et l'engin holographique crépita. En un instant, l'image parfaitement nette d'une femme assise dans un simple fauteuil

apparut. La première chose qui le frappa fut la beauté de ses traits et l'intensité de son regard bleuté. Les cheveux sombres attachés en queue de cheval, une frange lui barrait le front. Elle était vêtue sobrement d'habits aux teintes claires. Le jeune contrebandier aurait facilement pu être charmé si cette femme fatale n'avait pas également déclenché une certaine sensation de malaise chez lui. Il s'agissait visiblement d'un membre haut-placé de l'organisation et on n'atteignait généralement pas une position élevée à son âge en étant empli de compassion.

Deuxième round.

Jaden contempla l'image holographique qui venait d'apparaître.

— Nous aurions tous deux gagné du temps si nous nous étions rencontrés directement en face à face, déclara le jeune homme sur un ton mi-dragueur, mi-méfiant. Je suppose que vous êtes le fameux employeur. Je suis surpris, mais charmé.

La jeune humaine lui répondit par un sourire séducteur, qui le perturba légèrement.

— Qi'ra, se présenta-t-elle. L'observateur que vous avez rencontré travaille effectivement pour moi.

Pas de oui, pas de non. Ce n'est jamais bon signe.

— Dois-je comprendre que vous êtes donc plus apte à me parler de ce mystérieux contrat ?

Toujours souriante, son interlocutrice acquiesça :

— Certainement. J'ai une proposition pour votre équipe et je ne doute pas qu'elle vous sera difficile à refuser.

Évidemment, étant donné que, si je dis non, je me retrouverai avec une petite troupe de chasseurs de primes sur le dos.

L'Alderaanien croisa ses bras sur sa poitrine et s'adossa à sa chaise sans prononcer un mot. Il sentait de plus en plus qu'il perdait le contrôle des événements. Les sourcils de la membre de l'Aube Écarlate trahirent son amusement malgré l'expression sérieuse qu'elle essayait de se donner.

— Je dois dire que votre parcours depuis que nous vous suivons attentivement est impressionnant.

Nous ?

— S'emparer d'un vaisseau comme le *Rebelle Rouge* et se débarrasser de son capitaine qui, en passant, faisait partie des plus audacieux de nos

membres dans ce secteur, cela demande certaines capacités.

— On dirait presque que vous appréciez que la Zabrak ait été refroidie, hasarda Jaden en haussant un sourcil.

La posture de celle qui se faisait appeler Qi'ra devint plus détendue. Sans doute essayait-elle de le persuader qu'il n'avait pas de raison d'être méfiant.

— Nous recrutons des gens avec des compétences semblables à celles de votre équipe aux quatre coins de la galaxie, développa-t-elle. Je dois avouer qu'initialement, notre objectif était de vous coincer, vous torturer, puis vous faire disparaître. Toutefois, ce petit jeu du chat et de la souris face à une escouade d'élite de l'Empire et au sein même d'un de leur destroyer stellaire a attiré notre attention.

« Notre » encore, pas « mon ».

Le contrebandier rapprocha son visage de l'image holographique.

— Comme je l'ai dit à votre larbin à grands bras, j'ai accepté de vous écouter, pas de rejoindre votre organisation, la prévint-il en fixant ce regard bleu qui le captivait plus qu'il ne l'aurait dû.

La jeune femme ne parut en aucun cas offensée par ses paroles.

— C'est tout à fait compréhensible. J'ai rassemblé les quelques maigres informations que j'ai pu trouver sur vous et il est évident que vous n'êtes pas du genre à vous engager sur le long terme. Pour dire vrai, nous recherchons à recruter en-dehors des membres de notre organisation pour ce coup-là.

Surpris, le vaurien fit de son mieux pour dissimuler ses émotions. Lorsqu'un groupe aussi puissant et discret que l'Aube Écarlate cherchait à s'offrir les services d'indépendants, cela se terminait généralement mal pour ces derniers. Pourtant, il y avait quelque chose d'excitant dans cette mention d'une mission gardée secrète au sein même d'un des groupes criminels le plus craint de la galaxie. Visiblement, son interlocutrice avait dû remarquer son intérêt, car elle sourit de plus belle. Jaden tenta de retrouver une expression neutre, mais il sut qu'il en avait déjà trop montré pour feindre de ne pas être intrigué. Il soupira.

— Combien ?

— Cent vingt-cinq mille, répondit nonchalamment Qi'ra.

Jaden émit un petit ricanement en réponse à l'offre qu'il s'attendait à

voir bien plus élevée.

— Je ne veux pas vous vexer, mais ce n'est que cinquante de plus que ce qu'on s'est fait en vous volant un cargo...

— Par personne, termina Qi'ra.

Encore une fois, il dut se forcer à ne pas réagir. Il s'agissait d'un paiement conséquent qu'il ne pouvait pas se permettre de négliger.

— J'ai l'impression que les chances que vous acceptiez viennent d'augmenter, déclara la femme.

— Oh vous savez, moi et les probabilités...

L'étincelle dans le regard de Qi'ra ne dura qu'une seule seconde, mais cela avait suffi à Dawnwalker pour l'apercevoir. Pour la première fois depuis le début de leur discussion, il l'avait déstabilisée et cela le rendit bien plus enjoué. Elle n'était pas infaillible sous son séduisant masque.

Intéressant...

— Vous devez savoir que l'un de nos membres est un petit droïde extrêmement borné qui refuse d'être laissé pour compte, signala-t-il.

La criminelle hocha la tête. Elle avait regagné l'essentiel de sa contenance, mais semblait encore un peu secouée.

— Évidemment.

Pas d'objection, pas de négociation ? Dans quoi est-ce que je suis en train de nous embarquer ?

— Très bien, vous avez toute mon attention. En quoi consiste le contrat ?

L'hologramme de la femme sembla le fixer plus intensément que précédemment. Il l'avait bel et bien perturbée, mais il en ignorait encore la cause. Elle dut comprendre qu'elle avait perdu un peu de son avantage, car elle se redressa et prit une expression plus fermée.

— Dois-je comprendre que vous acceptez ?

— Lorsque vous m'aurez présenté le contrat, rétorqua-t-il imperturbable.

— Vous êtes dur en affaires, Dawnwalker. C'est un plaisir de constater que je ne m'étais pas trompé sur votre compte, déclara-t-elle avant d'être remplacée par l'image d'une planète.

Jaden reconnut immédiatement le monde qui se présentait devant lui et il se mordit l'intérieur de la joue. Parmi tous les lieux qu'il avait eu

l'occasion de visiter, celui-ci n'était de loin pas son préféré.

— Vous êtes sérieuse ? tenta-t-il un peu plus tendu qu'une seconde auparavant.

Toujours invisible, Qi'ra continua à être audible :

— Retrouvez-moi à ces coordonnées dans deux jours. Vous aurez alors des réponses à toutes vos questions et je suis persuadée que vous finirez par travailler avec nous.

Il y eut un clic annonçant qu'elle avait coupé la communication et la sphère holographique disparut. La foule hurla : le Dug avait gagné la course, mais il s'en fichait. Le contrebandier resta un instant, les coudes posés sur la table, puis expira longuement en se passant la main dans sa barbe.

Oh, blast, pourquoi je ne la sens pas du tout cette mission ? Liana va me tuer.

Chapitre 36

L'ombre du chasseur

8BBY

Dathomir, Système Dathomir.

D'immenses lianes décharnées se dressaient à perte de vue et une épaisse brume grisâtre s'élevait sur plusieurs dizaines de mètres. L'endroit semblait dénué de toute vie et il régnait ce constant sentiment de mal-être. Cependant, la caractéristique la plus étrange de cette planète était la couleur de son sol et des montagnes qui s'élevaient. Ils étaient rouges, non pas de cette faible couleur ocre causée par un coucher de soleil ou des minéraux oxydés, mais bien d'une teinte sanguine. En observant ce paysage désolé, Jaden douta qu'il s'agisse du réel aspect de ce monde et pensa que le rayonnement particulier de l'astre illuminant cette planète devait jouer un rôle. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de se dire qu'il y avait une magie surnaturelle à l'œuvre sur Dathomir. Après tout, nombreuses étaient les légendes sur les sorcières et les bêtes déformées vivant en ces lieux. Il n'y avait pas cru la première fois qu'il avait débarqué ici, près de dix ans en arrière, avec une équipe des Ravageurs du Vide. Très vite, des membres du groupe avaient commencé à perdre la tête et un affrontement avait suivi. Seuls Jaden et son mentor trandoshan, Seshek, en avaient réchappé. Jamais il n'avait oublié ces quelques heures passées sur le sol de cette planète maudite, et la frayeur qu'il avait ressentie.

Malédiction. Obscurité. Partir.

Assis dans son siège, il sursauta. Il éprouvait bel et bien ces sentiments, mais ce froid qu'il ressentait ne venait pas de lui. Il posa sa main droite sur son sternum, là où reposait le Kyber accroché comme pendentif.

— J'ai comme un mauvais pressentiment tout à coup, murmura-t-il à ses partenaires.

Liana, qui était assise à côté de lui, renifla dédaigneusement en faisant vibrer ses lekkus. Elle lui en voulait de les avoir précipités ici, après seulement quelques jours de repos passés sur Malastare, sans lui avoir demandé son avis. Ce dernier point n'avait, d'ailleurs, pas arrangé son humeur.

— Dathomir, finit-elle par dire sur un ton ironique. À quel moment tu t'es dit que c'était une bonne idée d'accepter un contrat de l'Aube Écarlate dont personne ne veut parler et de se rendre sur cette planète pourrie pour en discuter ?

Derrière eux, Zoomer émit un petit trille plaintif, qui se prolongea pendant quelques secondes.

— Il dit que...

— Qu'il n'aime pas du tout ce lieu non plus, je sais, la coupa Jaden faisant lever une arcade à la Togruta. J'ai essayé de rattraper mon retard. Il n'est pas question que le nabot continue d'établir ses sales plans dans mon dos.

L'astromécano émit un petit rire moqueur, que le contrebandier tenta de comprendre sans succès.

— Et là ? Tu veux que je traduise ? le questionna Liana pour le provoquer.

Le jeune homme fusilla le droïde du regard. Il avait visiblement encore des progrès à faire, mais il avait compris le message. L'unité R2 n'avait pas fini de lui poser des problèmes.

Maudit tas de ferraille.

— En attendant, Liana et Zoomer on raison, murmura Dina en repoussant une mèche blonde. Cette planète est malsaine. Je n'ai pas du tout envie de sortir du vaisseau.

Jaden n'était pas du tout enthousiaste non plus, mais ils ne pouvaient pas partir. Ils n'avaient pas encore rencontré Qi'ra, la mystérieuse éventuelle dirigeante de l'Aube Écarlate. Il n'eut pas longtemps à attendre : six formes

d'apparences variables sortirent de l'épais brouillard et se rapprochèrent de l'YT-2400. À leur tête se tenait la jeune femme aux cheveux sombres. Elle s'avancait comme si elle ne craignait rien. Après tout, elle était sur son territoire.

— D'accord. Je comprends mieux pourquoi on s'est retrouvés ici aussi vite. C'est plus fort que toi, hein ? reprocha Liana à son partenaire d'une voix qui reflétait fortement son exaspération.

Dina la regarda un peu perdue et la gamine roula des yeux.

— Jad a toujours eu un faible pour les belles et dangereuses criminelles aux yeux clairs, commenta-t-elle d'un ton acerbe.

Le visage de Dina se crispa et elle évita le regard des deux autres. L'Alderaanien ouvrit la bouche pour s'expliquer, mais la referma aussitôt, afin de ne pas aggraver la situation. Il leva les mains en signe d'abandon et quitta son siège. Le reste de l'équipage fit de même, mais Liana arrêta les deux membres les plus récents.

— Il vaudrait mieux que vous restiez sur le *Rebelle* tous les deux. L'Aube Écarlate n'est pas digne de confiance et il serait préférable qu'on ait encore du monde sur le vaisseau au cas où.

La remarque de la non-humaine à peau rouge ne vexa en rien l'ancienne politicienne. À dire vrai, elle semblait plutôt soulagée de ne pas avoir à mettre un pied dehors. Zoomer non plus ne parut pas mécontent et disparut en direction de la soute en maugréant, en partie, quant à la qualité horrible de l'atmosphère. Jaden contempla sa partenaire sans dire un mot.

Depuis quand elle s'est mise à prendre toutes les décisions ?

— Jad, on bouge. Je n'ai pas envie de trainer trop longtemps ici, déclara-t-elle en le dépassant sans lui jeter le moindre regard.

Non pas qu'elles soient mauvaises, mais j'ai l'air de quoi moi ? Je savais qu'elle m'en voudrait, mais pas à ce point.

Il s'empessa de la suivre, attrapa et enfila une veste gris sombre au passage et la rejoignit au niveau de la rampe de débarquement. Elle réajustait les manches de sa combinaison de vol noire, lorsqu'il arriva à ses côtés.

— Comment tu as su qu'elle avait les yeux clairs à cette distance ? demanda-t-il calmement en vérifiant que son arme de poing était bien dans son holster.

— Je suis Togruta. J'ai des yeux bien plus performants que les tiens,

je te rappelle. De plus, c'est toujours une histoire d'yeux clairs, Jad. C'est à cause de ça qu'on a failli y passer sur Corellia, commenta-t-elle.

— Sur Corellia, il y avait déjà un gang qui nous poursuivait, corrigea le vaurien afin de se justifier.

— Il n'y avait pas de gang à la Cité Impériale ou sur Batuu.

En un sens, elle avait raison.

Il y avait plein d'autres facteurs qui entraient en ligne de compte cependant.

— J'espère juste qu'on ne va pas encore se ramasser Boba Fett à cause de tes choix douteux.

Une cascade glaciale se déversa de sa gorge jusque dans ses entrailles au souvenir de sa première et unique rencontre avec le chasseur de primes en armure. Il serra les dents.

— Je t'ai dit de ne plus prononcer ce nom, grinça-t-il.

La Togruta haussa les épaules. Il s'éclaircit la gorge et appuya sur la commande déployant la rampe, qui commença à descendre lentement dans un léger bruit de coulissement.

— Pour ta gouverne, je suis plus intimidé que charmé par Qi'ra, si ça peut te rassurer, avoua-t-il d'un regard en coin pour sa partenaire avant de descendre en direction du sol de Dathomir.

Immédiatement, la senteur lourde et viciée de l'air le frappa de plein fouet. Il avait réussi à mettre les événements s'étant déroulés dans le passé de côté, mais une vague de souvenirs le submergea plus fortement qu'elle ne l'aurait dû. Cela n'était pas naturel. Quelque chose de profondément obscur renforçait ces mémoires et il dut ralentir son pas pour calmer sa respiration.

Douleur. Colère. Morts. Partir.

Pour une raison qu'il ne s'expliquait pas, le cristal qu'il portait semblait concentrer cette peur en son sein. Jaden regarda sur sa gauche et vit Liana jeter de furtifs coup d'œil autour d'elle. Il n'était visiblement pas le seul à être affecté par l'atmosphère de la planète. Il la frôla afin de la rassurer. Malgré son précédent agacement, la jeune fille sembla calmée et continua de se déplacer d'un pas plus sûr.

Cette planète me file la chair de poule.

Les membres de l'organisation criminelle s'arrêtèrent près d'eux. Les

gardes étaient casqués et restaient un pas en arrière de leur cheffe. Elle était vêtue d'un tailleur crème et d'une magnifique cape argentée qui lui tombait sur l'épaule droite. Sa coiffure n'avait pas changé depuis leur conversation et elle était toujours aussi séduisante.

Mortellement séduisante.

— Je vois que vous avez fait quelques travaux, déclara Qi'ra en levant les yeux vers le *Rebelle Rouge*.

Effectivement, l'équipage avait passé plusieurs jours à réparer l'appareil et à en repeindre la coque. Elle arborait, depuis quelques semaines, une couleur blanche stellaire parcourue de quelques lignes rouges afin de rester fidèle à son nom. Ce ravalement de façade avait longtemps fait débat entre Zoomer, qui trouvait qu'un cargo noir était plus difficile à repérer dans l'espace, et Jaden qui désirait une couleur moins unique qui lui permettrait de se fondre dans la masse. Le jeune homme l'avait finalement emporté en le neutralisant d'un rayon ionique, chose qu'il continuait de regretter depuis. En temps normal, Jaden aurait souri face à un compliment sur son vaisseau, mais la tension ambiante l'en empêcha et il se contenta d'un sourire forcé.

— L'air de Dathomir ne vous enthousiasme pas plus que ça visiblement, déclara-t-elle avec une expression froidement enjouée. Nombreux sont ceux à avoir perdu l'esprit en foulant le sol de ce monde.

C'est l'une des raisons pour laquelle j'aimerais redécoller au plus vite.

— Vous vouliez que l'on se retrouve ici, nous sommes là. Alors finissons-en.

Les mots du contrebandier l'amusèrent et elle fit demi-tour en leur faisant signe de la suivre.

— Au moindre problème, tu fonces au *Rebelle*, chuchota Jaden à sa partenaire.

— Je tire dans le tas, oui, corrigea Liana qui ne lâchait pas leur escorte des yeux.

D'un geste, il lui attrapa le poignet et la Togruta sembla geler sur place, surprise.

— Je ne plaisante pas, gamine. J'ai l'impression de ne pas être aux commandes sur cette planète. À vrai dire, je crois que cette Qi'ra ne l'est pas non plus, avoua-t-il d'un ton bien plus sérieux qu'il n'en avait l'habitude.

La jeune fille cligna deux fois des yeux, puis hochâ brièvement la tête. Il la lâcha. Ce malaise qu'il ressentait depuis Malastare ne faisait que s'accroître à chaque pas. Face à eux, émergeant du brouillard, comme si ce masque blanchâtre avait été créé pour le dissimuler aux yeux indiscrets, un imposant temple apparut. Intégralement construit de pierres noires, il dégageait une aura de puissance, mais également autre chose que le jeune homme n'arrivait pas à décrire avec des mots.

Obscurité. Haine.

La sensation de froid que lui faisait ressentir le Kyber était maintenant clairement perceptible et lui donnait l'impression que ce fragment de roche était vivant. Qi'ra et son groupe s'arrêtèrent et furent très vite rejoints par les deux vauriens. Elle fit un immense sourire au jeune homme, qui parvint à maintenir une certaine contenance. Celle dont il doutait de plus en plus qu'elle soit en charge des opérations passa la main devant un panneau et une lourde porte coulissa vers le haut. Elle s'y engouffra, suivie par les gardes. Liana jeta un furtif regard à son équipier, qui effectua un rapide mouvement de tête.

On entre dans le ventre de la bête.

Prenant la tête, Jaden entra, Liana sur ses talons. L'éclairage était considérablement réduit et il lui fallut un moment avant que ses yeux ne s'habituent à la luminosité. Ce qu'il vit le surprit légèrement. Il s'était attendu à voir un centre opérationnel, mais la pièce était presque vide. Quelques meubles de métal venaient contraster avec les pierres sombres formant les parois, le plafond et le sol. Des gravures représentant des êtres torturés et un langage qui lui était inconnu ornaient les murs. La structure était impressionnante, mais surtout surprenante. Il ne s'était pas attendu à cela.

Qui croirait qu'on se trouve dans une base de l'une des plus dangereuses organisations de notre ère ?

Qi'ra les attendait vers un accès un peu plus loin. Il chercha le regard de Liana qui lui fit comprendre qu'elle était prête. Ils rejoignirent la jeune humaine, mais celle-ci arrêta la Togruta.

— Seulement vous, Dawnwalker, l'arrêta-t-elle sans pour autant employer un ton menaçant.

Qu'est-ce que je disais ? Je ne la sens pas du tout cette mission.

— Liana est ma partenaire. Quoi que vous ayez à dire, elle vient avec moi, répliqua sèchement le contrebandier en faisant toutefois attention à garder sa main loin de son arme.

La Togruta était aux aguets, prête à suivre les recommandations de son ami si cela s'avérait nécessaire. Toutefois, Qi'ra ne réagit pas.

— Cela ne dépend pas de vous, dit-elle calmement. Il est préférable que vous rencontriez mon employeur, seul.

On y est. Elle n'est donc que le visage de l'organisation. Je me demande à quel point c'est mauvais pour moi.

— Mademoiselle Zin reste avec moi. J'ai à discuter avec elle pendant votre entretien, tenta de le convaincre la femme aux yeux bleus d'une voix rassurante dans laquelle il put détecter un faible tressaillement.

Cela ne calma pas le jeune homme, qui restait relativement inquiet. Il sentit une main lui attraper le bras et vit les fins doigts rouges de sa coéquipière qui l'enserraient de manière apaisante. Il se mordit la lèvre avant de faire signe à Qi'ra d'ouvrir la porte. L'accès coulissa révélant une pièce sombre.

— Vous ne prenez pas mes armes ? hasarda l'humain.

La question amusa clairement la criminelle, bien qu'il vît en elle une crainte palpable. Il ne chercha pas à en savoir plus.

Soit celui qui m'attend est idiot, soit il est bien plus dangereux que ce que je peux imaginer.

L'Aube Écarlate était loin d'être une organisation composée d'imbéciles, alors celui qui la dirigeait ne devait pas appartenir à la première catégorie. Sur ses gardes, Jaden fit un pas en avant, puis tourna légèrement la tête vers sa partenaire togruta.

— Comme on a dit, gamine.

— Comme on a dit, confirma-t-elle avec plus d'assurance qu'il n'en attendait d'elle.

Il entra dans la pièce et la porte se referma immédiatement derrière lui. Seuls quelques flambeaux rougeâtres illuminaient le lieu d'une lueur diffuse. La chambre était inquiétante et il n'y avait encore aucune trace de son interlocuteur.

Partir. Fuir. Peur.

Il continua d'avancer jusqu'à un immense projecteur holographique

ancré dans le sol. Il y avait aussi un siège relativement simple. Un objet était appuyé contre : un cylindre métallique muni d'une sorte de crosse. Il s'en approcha sans toutefois oser le toucher.

Une canne ?

— Jaden Dawnwalker, mais est-ce votre vrai nom ?

Les mots avaient raisonné derrière lui. En un éclair, il se retourna et posa machinalement la main sur son DL-18. Il n'y avait personne.

— Fils de parents depuis longtemps assassinés et frère d'une sœur perdue pour une autre cause. Teral, n'est-ce pas ?

Comment sait-il ?

— Inutile de vous sentir menacé. Je ne désire que discuter.

La voix filait, tel un murmure, et semblait raisonner dans la pièce. Il ne lui était pas possible de déterminer d'où elle venait. Le Kyber accroché autour de son cou avait perdu toute la chaleur qu'il avait l'habitude de procurer, mais le jeune homme garda son calme.

— J'ai appris qu'une menace l'est particulièrement lorsqu'elle est invisible, lança-t-il à l'ensemble de la chambre.

Un rire glaçant parcourut les murs avant de l'atteindre et il tourna sur lui-même. Soudain, il eut l'impression qu'un pic glacé s'enfonçait dans son sternum.

Fuir !

— Soit.

La voix venait de par-dessus son épaule. En une fraction de seconde, il s'appuya sur sa jambe gauche, fit volte-face et se retrouva face au véritable dirigeant de l'Aube Écarlate. Le vaurien resta immobile, comme l'aurait fait une frêle proie face à son prédateur. Il s'agissait d'un Zabrak, mais sa couleur de peau originelle n'était plus visible. Son visage était intégralement tatoué de motifs rouges et noirs. Il avait sûrement le double de son âge, mais ses yeux d'une couleur qui était tout sauf naturelle reflétaient toute la dangerosité de l'être. Ce n'était pas un vulgaire baron du crime comme il en existait tant aux quatre coins de la galaxie. Ce non-humain vêtu d'une tenue de tissu intégralement noire était un guerrier et un tueur. Un bruit mécanique retentissait à chacun de ses pas.

Des prothèses.

Le mystérieux leader de l'organisation lui tourna autour, mais Jaden

ne le quitta pas du regard une seule seconde. Il se déplaçait comme un dangereux carnivore cherchant le meilleur angle d'attaque pour fondre sur sa proie, le jaugeant pendant qu'il se mouvait. Le jeune homme s'était trompé, ce n'était pas un guerrier, c'était un chasseur et sûrement l'un des plus dangereux de cette galaxie. Le contrebandier se décida à briser le silence :

— Vous vouliez discuter, me voilà.

Sa propre voix lui parut cassée et incertaine, lorsqu'il l'entendit. Le Zabrak ne répondit pas. Il avait l'air de le sonder et l'humain détestait ça. Il le contempla d'un regard qui se voulait impassible, mais n'osa pas poser de question.

— Je sens quelque chose... Quelque chose de pur, mais aussi une terreur profonde. Pourtant, bien que votre méfiance vous envahisse, elle ne provient pas de vous, lui avoua le chasseur.

La bouche sèche, Jaden se contenta de se maintenir droit. Il refusait de quitter son vis-à-vis du regard de peur qu'il ne choisisse cet instant pour frapper. Soudain, les yeux jaunes de l'être s'illuminèrent d'une sombre lumière.

— Ah... Je vois.

Cacher !

Lentement, le cristal Kyber remonta tout seul sous sa chemise et il put sentir la température glacée qui en émanait. Ce n'était pas naturel. Tout comme le fait que le pendentif, toujours attaché autour de son cou, était en train de léviter devant ses yeux.

Qu'est-ce que c'est que cette sorcellerie ?

— Un cristal Kyber pur, murmura l'autre. Un très bel objet, mais je ne ressens pas suffisamment la Force en vous, Dawnwalker. Pourtant, il vous parle, n'est-ce pas ?

Comment ?

Le vaurien fut incapable de répliquer. Cet individu n'était de loin pas ordinaire. Il avait entendu des histoires sur les Jedi qui étaient capables de tours pareils, mais celui qui se trouvait en face de lui ne correspondait en rien à l'image qu'il s'était faite d'eux.

Le Zabrak avait maintenant les yeux rivés sur le morceau de roche transparent, comme hypnotisé.

— Ainsi, même le plus insignifiant des hommes peut entendre leur chant. Les Jedi n'étaient peut-être pas aussi extraordinaires que ça, tout compte fait, commenta-t-il avec une forte ironie. Après tout, ils ne connaissaient pas le véritable pouvoir de ces cristaux.

Le pendentif commença à tirer sur son cou et une sensation désagréable parcourut l'intégralité de son corps. L'autre faisait quelque chose qu'il ne parvenait pas à comprendre.

Partir. Protéger. Terreur.

Le Zabrak avait maintenant la main levée et le cristal semblait se mouvoir par sa simple volonté. Jaden se sentait comme paralysé.

— Les Kybers ne peuvent servir que lorsqu'ils sont soumis.

Terreur !

Une lueur effrayante brillait maintenant clairement dans ses yeux et Jaden réalisa que, tout chasseur qu'il était, le non-humain cornu montrait également de nombreux signes de folie qu'il avait déjà vus chez plus d'individus qu'il n'aurait pu en compter.

— Les Kybers nous servent lorsqu'on les fait saigner !

Il avait prononcé le dernier mot avec une telle colère, une telle haine, que l'Alderaanien se sentit secoué. C'est alors que le cristal émit une très faible lumière écarlate en son centre. Un sentiment de panique et de douleur l'envahit immédiatement et son crâne lui sembla comme broyé et enflammé en même temps.

Non !

D'un geste brusque, il arracha le pendentif. Le cristal était brûlant dans sa paume, mais il ne s'en préoccupa pas.

— Assez !

L'intense colère dans sa voix le surprit. Il fixait maintenant le regard jaune du Zabrak. Il le contemplait également sans que Jaden ne puisse dire s'il prévoyait de le tuer ou s'il était enfin sorti de sa transe, puis le baron du crime éclata d'un rire glaçant teinté de folie et partit s'asseoir. Le contrebandier, quant à lui, ne bougea pas.

— Vous êtes quelqu'un de peu commun, tout compte fait. Je comprends que Qi'ra vous ait recommandé. Elle a toujours bien su choisir ses associés.

La mâchoire toujours serrée, l'humain ne donna aucune réponse à

l'employeur de la jeune femme. Celui-ci caressait machinalement le cylindre métallique sans le quitter du regard.

— Je me rends compte que je ne me suis pas présenté. Je suis Maul.

— Le contrat ? déclara froidement Jaden qui voulait en finir au plus vite, alors que sa colère laissait lentement place à une peur qu'il ne pouvait interpréter.

Le jeune homme se sentait comme vidé d'une grande partie de sa force vitale et il avait peur, mais d'une manière bien différente de tout ce qu'il avait connu jusque-là. L'intégralité des muscles de son corps étaient tendus n'attendant plus qu'on leur ordonne de quitter cette salle. Maul sourit de ses dents jaunies, le rendant encore plus intimidant.

— Droit au but, c'est cela ? J'apprécie, dit-il en se penchant un peu en avant. Je recherche un lieu d'une extrême importance pour mes projets futurs, une planète pour être précis.

— Et vous l'avez perdue ? provoqua le jeune homme qui essayait de retrouver le contrôle.

Un rictus se forma sur le visage du Zabrak tatoué.

— On peut dire cela. Disons que certaines personnes ont préféré l'effacer de ma mémoire et en dissimuler l'emplacement aux yeux de la galaxie.

— Et vous voulez qu'on la retrouve pour vous, comprit l'Alderaanien. Maul se contenta d'hocher la tête.

Un sorcier fou dirigeant une organisation criminelle, une planète disparue... J'accepte, on a de fortes chances d'y rester. Je refuse, on ne part définitivement pas d'ici en vie.

Malgré le danger qu'elle représentait pour lui et ses équipiers et son instinct qui lui hurlait de s'en aller le plus loin possible, quelque chose l'attirait irrémédiablement dans cette mission. Encore une fois, il serait celui qui prendrait la décision. Il serait responsable des conséquences qui en découleraient. Il expira.

— Quel est le nom de cette planète ?

Le dirigeant de l'organisation s'appuya contre le dossier de son siège, satisfait. Non, Maul n'était pas Boba Fett. Il était bien plus dangereux.

Table des matières

Chapitre 1 : Jaden et Liana	9
Chapitre 2 : Le spatioport	15
Chapitre 3 : Wej Daran	22
Chapitre 4 : Le <i>Rebelle Rouge</i>	28
Chapitre 5 : Zoomer	35
Chapitre 6 : DT-K17	42
Chapitre 7 : Négociations	49
Chapitre 8 : L'Escouade Nexu	56
Chapitre 9 : Le passager	63
Chapitre 10 : Livraison sur Ryloth	71
Chapitre 11 : Dina	79
Chapitre 12 : Sur la piste du <i>Rebelle Rouge</i>	88
Chapitre 13 : La Lune des Contrebandiers	96
Chapitre 14 : Torga le Hutt	105
Chapitre 15 : Plan de secours	114
Chapitre 16 : Poursuite	123
Chapitre 17 : Traquées	132
Chapitre 18 : Humaine avant tout	140
Chapitre 19 : Recherches et barbecue	149
Chapitre 20 : Je ne suis pas vaincu	158
Chapitre 21 : Fin de mission	167

Chapitre 22 : Et ensuite ?	175
Chapitre 23 : Quatre caisses et une oreillette	184
Chapitre 24 : Retour sur <i>L'Imperturbable</i>	193
Chapitre 25 : Prise de confiance	201
Chapitre 26 : Infiltration classique	210
Chapitre 27 : Évasion	219
Chapitre 28 : Une trooper et un vaurien	226
Chapitre 29 : Dilemmes et choix	235
Chapitre 30 : Face-à-face	243
Chapitre 31 : Blizz	252
Chapitre 32 : Nayia	261
Chapitre 33 : Jus de Juri	268
Chapitre 34 : Podracing et détente	278
Chapitre 35 : Mystérieux contrat	287
Chapitre 36 : L'ombre du chasseur	296

Vauriens et Hors-la-Loi

Tome 1

Kybers et Stormtroopers

C'est une période de crise ! L'Empire Galactique impose son contrôle sur des centaines de systèmes stellaires depuis maintenant dix ans.

En marge d'un conflit naissant, les barons du crimes prospèrent et les organisations criminelles fleurissent.

Dans un tel contexte, un duo de vauriens tente de garder son indépendance et sa liberté en espérant pouvoir rester éloigné de l'affrontement à venir...

